Demain: Beau et frais

Le Droit

LE QUOTIDIEN FRANÇAIS DE LA CAPITALE DU CANADA

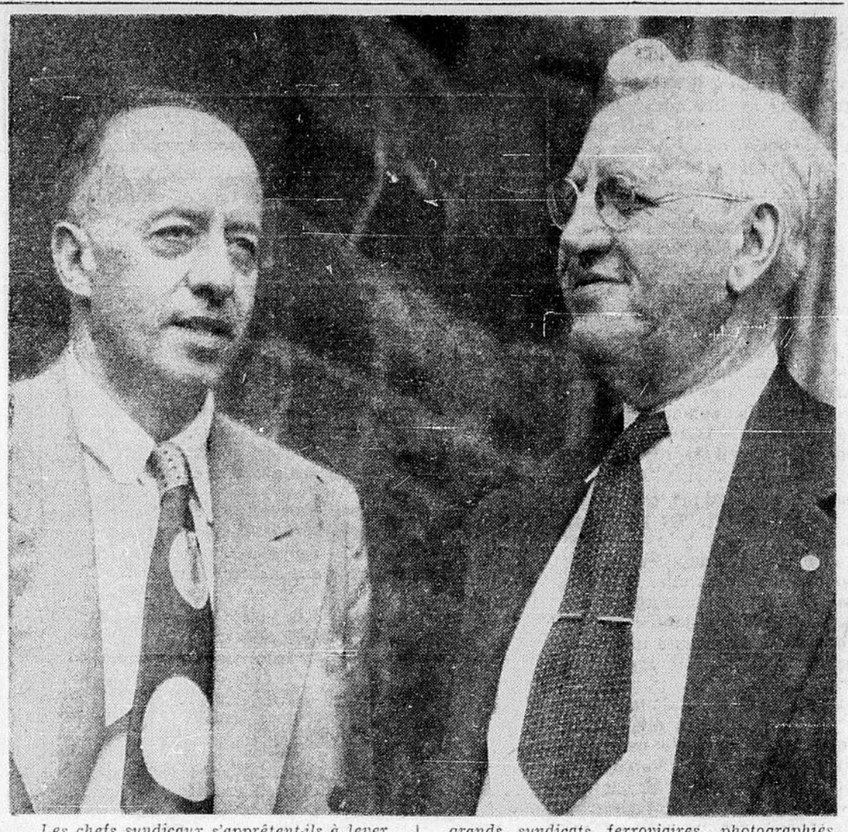
Edition nationale

38e année — No 198 | OTTAWA, LE SAMEDI 26 AOUT 1950 | Le numéro: 5 sous

LE SENAT
O-014-1JANV51
OTTAWA ONT

LA GRÈVE FINIRAIT CE SOIR

Les pourparlers repris ce matin



Les chefs syndicaux s'apprêtent-ils à lever la grève des chemins de fer? M. Frank Hall et M. A. R. Mosher (à droite), présidents des grands syndicats ferroviaires, photographiés sur le vif avant leur rencontre avec le premier ministre Louis Saint-Laurent.
(Photo Le Droit, par Pierre Normandin)

On croit que l'accord n'est plus qu'une question d'heures

Les chefs syndicaux et les représentants des compagnies se sont laissé photographier ensemble, ce qui est d'excellent augure

par Jean-Marie GELINAS

La grève du rail finira peut-être avant ce soir alors que le reglement du différend ferroviaire canadien ne semble plus maintenant qu'une question d'heures. En effet, les chefs d'unions et les présidents des compagnies de chemins de fer ont repris, à 11 heures, ce matin, les pourparlers directs entamés, hier soir, sous les meilleurs auspices. A la sortie de la salle du comité parlementaire des chemins de fer, M. Frank Hall, le porte-parole des 125,000 cheminots, fit, hier soir, une déclaration aussi significative que laconique sur les deux heures et vingt minutes d'entretien avec M. Donald Gordon, président des chemins de fer nationaux, et avec M. W.-A Mathers, président du Pacifique. Elle se résume à cette courte phrase: "Nous venons d'avoir une discussion très utile." L'autre grand chef des syndiqués, M. A.-R. Mosher, fit le même commentaire.

L'atmosphère tendue qui règne dans les cercles ferroviaires depuis le début de la semaine, semblait presque disparue, hier soir, malgré que la grève du rail n'eût pas encore cessé. Aussi les journalistes d'expérience ont vu plus qu'une coïncidence dans le fait que les chefs d'unions et les présidents de compagnies ont accepté de se laisser photographier ensemble, hier soir, pour la première fois depuis des semaines.

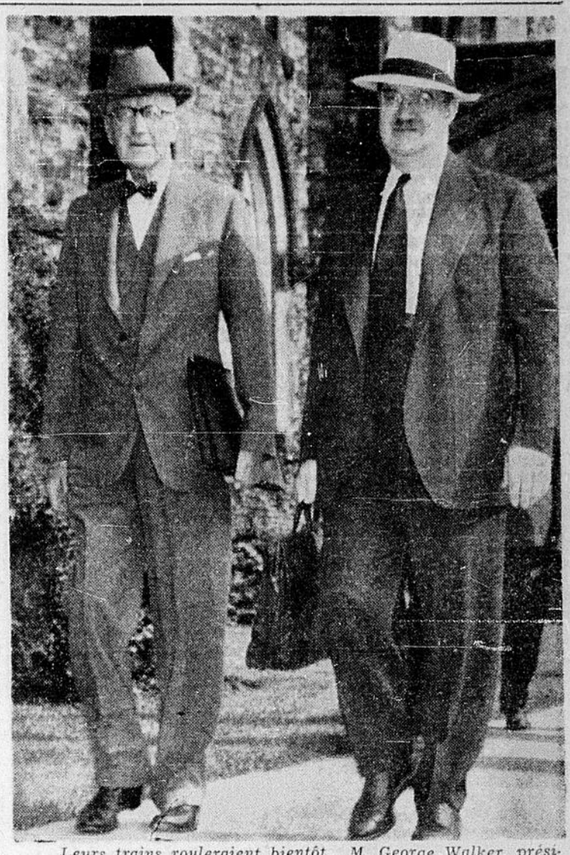
Même si la grève doit cesser aujourd'hui, personne n'est encore en mesure de révéler, au moment où nous allons sous presse, à quelles conditions l'accord se réalisera entre les réseaux ferroviaires et leurs 125,000 employés syndiqués. Et l'on ignore si les cheminots retourneront au travail avec ou non la semaine de travail de 40 heures.

Mais, à tout prendre, l'intervention personnelle, tentée par le premier ministre Louis Saint-Laurent, en vue d'arrêter la grève des chemins de fer avant l'ouverture de la session d'urgence paraît avoir porté des fruits immédiats. Car, après avoir conféré pendant 50 minutes avec les chefs d'unions et s'être entretenu deux heures et demie avec les présidents des réseaux ferroviaires, le chef de la nation annonçait, passé 6 heures, hier soir, la réouverture, dans la soirée, des négociations directes entre les parties en cause. Il n'a pas caché, aux journalistes qui l'interrogeaient, le fait qu'il insista beaucoup auprès des syndicats et des chemins de fer sur la gravité extrême de la situation qui résulterait d'une prolongation de la grève du rail pendant plusieurs jours encore.

Evidemment, les derniers pourparlers avant une fin de grève ne se font pas sans heurts ni obstacles. Ainsi on s'attendait en premier lieu que la reprise des conférences directes entre les chefs d'unions et les présidents de compagnies se ferait sur la fin de l'après-midi mais la chose ne se produisit que dans la soirée. Apparemment le premier ministre aurait fort à faire pour convaincre les réseaux ferroviaires de la nécessité de certains compromis.

De son côté, le Cabinet espérait le règlement en principe, dès hier soir, du différend qui a provoqué la grève des 125,000 cheminots canadiens. M. Saint-Laurent et ses collègues du Gouvernement sont restés réunis jusqu'après 11 heures. Mais, quand il devint évident

(Suite à la page 18, col. 5)



Leurs trains rouleraient bientôt. M. George Walker, président de l'exécutif du Pacifique-Canadien, et M. Donald Gordon (à droite), président des Chemins de fer nationaux, à la sortie de leur entrevue avec le chef du gouvernement canadien.
(Photo Le Droit, par Pierre Normandin)

Sauvetage dramatique

Un cargo a foncé sur un navire-hôpital au large de San-Francisco, le faisant couler en 16 minutes; au moins 18 personnes ont perdu la vie dans ce désastre maritime

SAN FRANCISCO — (P.A.) — Le cargo MARY LUCKENBACH a foncé sur le vaisseau-hôpital militaire BENEVOLENCE dans une épaisse brume hier après-midi, au large de la "Golden Gate", dans un désastre maritime dans lequel au moins 18 personnes ont perdu la vie et plusieurs autres sont disparues.

Le BENEVOLENCE, récemment retiré de la flotte de réserve en service dans la zone de guerre coréenne, a coulé en 15 minutes, plongeant des centaines de membres d'équipage, médecins, infirmières et passagers dans les eaux sombres et dangereuses à quatre milles au large de la barrière.

C'est grâce aux efforts héroïques des gardes-côtes, des pêcheurs et d'équipages de bateaux de sauvetage, que les pertes de vie n'ont pas été plus nombreuses. De bonne heure ce matin, la marine a révélé qu'on avait retracé 479 des 545 personnes à bord. Cependant, on a admis ne pas savoir au juste combien de personnes il y avait à bord du BENEVOLENCE, car plusieurs passagers s'étaient embarqués en cours de route uniquement pour un voyage d'agrément.

Le MARY LUCKENBACH, sortant de la barrière avec une cargaison destinée aux ports de la côte de l'Est, a frappé le BENEVOLENCE en plein milieu, le déchirant en pièces et l'envoyant au fond tellement vite qu'on eut à peine le temps de mettre quelques chaloupes de sauvetage à l'eau.

A Fort Mason, où des centaines de survivants ont été débarqués pour être transportés aux hôpitaux, un officier de l'armée a déclaré que 18 personnes avaient perdu la vie dans le désastre. L'une d'elles, a-t-il ajouté, était une femme.

Le MARY LUCKENBACH, avec un équipage de 49, a subi des avaries à sa proue, mais aucun membre de son équipage n'a été blessé. Après avoir recueilli environ 90 survivants, le cargo est retourné à son quai de San Francisco, tard hier soir.

On a attribué ce désastre à l'épaisse brume qui, à cette époque de l'année, prend la forme d'une couverture impénétrable au large des côtes.

Le BENEVOLENCE avait à bord 119 civils, 48 médecins, 15 infirmières, 200 soldats et un nombre inconnu de passagers, qui étaient montés à bord pour une croisière.

L'initiative de la guerre prise par les E.-U.?

Nous devrons peut-être attaquer — Matthews

BOSTON. — (A.F.P.) — Selon le secrétaire américain à la Marine, M. Francis Matthews, les Etats-Unis vont peut-être se trouver devant l'obligation de prendre l'initiative d'entamer la guerre.

"Pour avoir la paix, a-t-il dit, nous nous devons d'accepter de payer n'importe quel prix et nous nous devons d'affirmer cette acceptation, que ce prix soit même de commencer une guerre pour forcer une coopération en vue de la paix."

(Suite à la page 18, col. 6)

Un millier de pertes de vie

BOMBAY (Reuter) — Plus de 1,000 personnes ont perdu la vie à la suite de tremblements de terre et d'inondations qui ont dévasté, au cours des dix derniers jours, 30,000 milles carrés de la province d'Assam: C'est ce que mandent des rapports officieux.

Des parachutistes indiens se sont rendus dans le Nord-Est de l'Assam pour aider à la distribution des denrées alimentaires transportées par avions.

Geste sensationnel de la Cie Chrysler

DETROIT.—(P.A.)—Par une décision sans précédent dans l'industrie de l'automobile, la Corporation Chrysler et les Ouvriers unis de l'Auto (C.I.O.) ont annoncé hier, qu'une augmentation minimum de 10c l'heure, au-dessus du salaire minimum contenu dans le contrat récemment signé, sera accordé aux 120,000 employés de la Chrysler.

Cette hausse coûtera environ 25 millions de dollars par année à la compagnie.

Près de 93,000 ouvriers, payés à l'heure, recevront 10c. Sept mille autres ouvriers qualifiés recevront cette somme plus 5c. de plus l'heure. Vingt mille employés payés à la semaine ou au mois obtiendront une augmentation de 7 p. 100, ce qui représente une augmentation de $17.50 par mois.

Villages isolés par une grève de marins en C.-B.

VANCOUVER.— (P.C.) — On songe à établir, dans le plus court délai possible, un "pont aérien" destiné au transport des marchandises aux endroits isolés du Nord de la Colombie-Britannique, à la suite de la grève préposés aux ponts, aux chambres des fournaises et au service des passagers à bord de sept navires de la Union Steamship.

Les 250 marins, membres de la Seafarers' International Union (A.F.L.), ont quitté le travail hier pour appuyer leurs demandes d'augmentation de salaire. La province est donc sans service mari-

(Suite à la page 18, col. 5)

La foire durerait 15 jours en 1951

Le succès sans précédent remporté par la 57e Exposition de la Capitale laisse présager que dans un avenir rapproché, sinon l'an prochain, la foire locale durera plus d'une semaine.

Le gérant général de l'Exposition, M. H. H. McElroy, a précisé qu'on n'a jamais envisagé la possibilité de faire durer la foire une semaine de plus.

Le sujet est toutefois venu sur le tapis à la suite de la grève du rail qui menaça d'isoler le carna-

(Suite à la page 18, col. 6)

Pie XII le pèlerin

Pour la première fois en six ans, le Pape quitte les murs de la Cité du Vatican

CITE DU VATICAN (Reuter)— Des milliers de personnes ont envahi les rues de Rome, aujourd'hui, pour voir Sa Sainteté le Pape effectuer sa première apparition publique depuis six ans en dehors du Vatican. Le Saint-Père a, en effet, compiété un pèlerinage aux quatre basiliques de la ville.

C'est la première fois depuis 1870 qu'un Souverain pontife termine un tel pèlerinage; cette année-là, les papes furent confinés au Vatican après l'occupation de Rome par les troupes italiennes.

Le Pape a quitté son palais d'été de Gastelgandolfo en auto pour se rendre aux basiliques de Saint-Jean-de-Latran, Sainte-Marie-Majeure et Saint-Paul-hors-les-murs. Il avait fait la visite jubilaire à Saint-Pierre immédiatement après l'inauguration de l'Année sainte, la veille de Noël.

Acclamé par la foule, le Saint-Père s'est d'abord rendu à sa propre cathédrale, Saint-Jean-de-Latran. Le Pape est évêque de Rome.

A son arrivée à la basilique, il fut accueilli par le clergé. Puis, la procession a défilé lentement dans l'église, au chant des litanies des saints.

A l'autel, le Pape a récité les prières nécessaires pour obtenir l'indulgence spéciale attachée à l'Année sainte.

Le même rite fut répété, d'abord à Sainte-Marie-Majeure, puis, à Saint-Paul.

La dernière fois que le Pape a fait une apparition publique à Rome fut le 12 juin 1944: ce jour-là, il se rendit à l'église Saint-Ignace pour remercier la Vierge du Divin amour d'avoir épargné Rome des horreurs de la guerre.

Au cours de ses onze années de règne, le Pape n'est sorti du Vatican que seize fois, à part des voyages qu'il fait chaque été à son palais de Gastelgandolfo

La grève contremandée

Aux Etats-Unis, les syndicats de cheminots ordonnent de rester au travail, après que Truman eut décrété la saisie des chemins de fer

WASHINGTON (P.A.) Les syndicats ont contremandé hier soir une grève générale du rail trente minutes après que le président Truman eut ordonné la saisie des chemins de fer.

La grève, impliquant 131 compagnies importantes et environ 1,700,000 cheminots, devait se déclencher à 6 heures lundi matin.

M. Truman, voulant prévenir un état d'urgence nationale, avait ordonné au secrétaire à l'Armée Frank Pace de s'emparer des voies ferroviaires à 5 heures dimanche après-midi et de les opérer "au nom du gouvernement des Etats-Unis".

Peu après que le président eut publié son ordre à 4 heures de l'après-midi, les syndicats firent la déclaration suivante:

"Les hommes que nous représentons travailleront avec plaisir pour le gouvernement pendant son exploitation des réseaux, durant la période de crise, jusqu'à ce que le différend puisse être réglé sur ses propres mérites par voie d'arbitrage. Les ordres de grève, publiés le 23 août sont remis indéfiniment."

Le message, envoyé à toutes les compagnies ferroviaires impliquées, portait la signature de W. P. Kennedy, président du "Brother of Railroad Trainmen", et de R. O. Hughes, president du "Order of Railway Conductors".

Un porte-parole syndical a déclaré que la saisie des chemins de fer par Truman signifie "une grande victoire pour nos hommes".

Depuis dix-huit mois que dure le différend, les syndicats ont demandé à trois reprises au moins que le président s'empare des chemins de fer, cette chose étant le seul moyen d'en venir à une entente pacifique avec les compagnies. Les syndicats accusaient les représentants patronaux de "tuer le temps".

Ceux-ci, à leur tour, accusèrent les dirigeants ouvriers d'être totalement irresponsables et de jouer à un double-jeu.

En saisissant les chemins de fer, le président a demandé aux cheminots de "coopérer avec le gouvernement en restant à leur travail"; il a appuyé cette demande d'un ordre autorisant l'armée à fournir la main-d'oeuvre, si la nécessité l'exige, pour assurer le fonctionnement des trains.

C'est la cinquième fois en trente deux ans que le gouvernement fédéral s'empare du contrôle du réseau ferroviaire du pays.

A Washington, la plupart des membres du Congrès ont rapidement approuvé la décision de Truman, bien qu'on ait entendu certaines protestations, notamment chez les républicains qui croient qu'un tel geste n'était pas nécessaire.

En général, les législateurs déclarent que le président ne pouvait

(Suite à la page 18, col. 5)

Moscou l'objectif

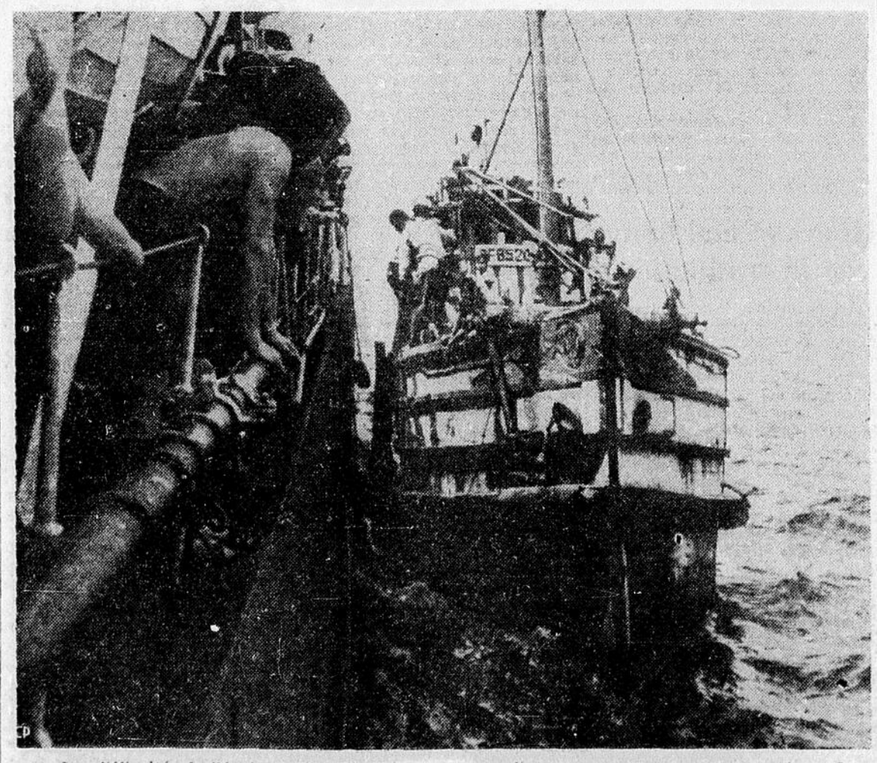
Cinq heures après une hypothétique attaque soviétique, le Kremlin serait bombardé

WASHINGTON (A.F.P.)—Dans les milieux de l'aviation américaine, on relève la thèse officieuse suivante qui se propose d'expliquer pourquoi l'U.R.S.S. a évité jusqu'à présent, et continuera à éviter pendant les trois prochaines années tout au moins, une guerre intercontinentale avec les Etats-Unis.

A 7 heures du matin, trois heures après une attaque soviétique purement hypothétique — Washington le souhaite — déclenchée par exemple à 4 heures du matin un jour "J", contre l'Allemagne, la Yougoslavie, la Corée ou le Moyen Orient, les Russes pourraient craindre que leurs villes du Sud ne soient pulvérisées par des appareils décollant de porte-avions en Méditerranée et transportant vraisemblablement des bombes atomiques.

Il convient de noter qu'il est impossible de vérifier si des armes atomiques sont actuellement disponibles, soit en Angleterre, soit à bord de porte-avions américains, et il semble, du point de vue juridique, qu'une législation spéciale est nécessaire pour entreposer ces armes en dehors des Etats-Unis;

(Suite à la page 18, col. 6)



Les difficultés de l'équipage d'un chalutier coréen, intercepté par le destroyer canadien CAYUGA, ont été aplanies grâce au matelot A. J. Kobayaski, de Fort-William et Kenora, Ont., qui connaissait suffisamment le japonais pour servir d'interprète entre les officiers canadiens et le capitaine sud-coréen. Ses papiers de bord étant en règle, le chalutier a pu poursuivre sa route. La photo ci-dessus montre le lieutenant-commandant C. R. Parker (à l'avant-gauche) donnant l'ordre au chalutier de continuer sa route.
(Photo de la Marine canadienne)

Un imprévu de la grève

Grâce au service de livraison d'urgence du DROIT, les pasteurs de plus de quinze paroisses ont paré à une disette d'hosties non consacrées

Le service de livraison d'urgence du "Droit", organisé jeudi, fonctionne maintenant à merveille. En voici un exemple frappant: les Servantes de Jésus-Marie, de Hull, ont recouru à cette livraison pour assurer le ravitaillement en pain azyme dans plus de quinze paroisses des comtés de Prescott et de Russell et ailleurs dans la vallée de l'Outaouais. Les prêtres de nos belles paroisses rurales n'ont donc pas à s'inquiéter. Ils pourront distribuer demain les Saintes Espèces aux fidèles, sans avoir à les morceler.

Le service d'urgence est assuré par les camionneurs du "Droit" qui distribuent le journal dans un rayon très étendu autour d'Ottawa. Nos employés livrent bénévolement les objets de première nécessité, quand il y a pénurie ou urgence.

Ce service est en quelque sorte un service d'utilité publique, pour toute la durée de la grève des cheminots. Tous les centres où le "Droit" fait la livraison spéciale des exemplaires du journal peuvent profiter du service d'urgence. Le camion laisse les envois au bureau de poste local, qui voit lui-même à la distribution.

Notons toutefois que le service est restreint aux objets de première nécessité. Il ne s'agit pas d'envoyer des "Teddy Bears" au filleul!

Les régions couvertes par cette livraison sont la vallée de la Gatineau, de Hull à Maniwaki inclusivement; la vallée de l'Outaouais, de Hull à Grenville et de Hawkesbury à Plantagenet, sur la rive sud ainsi que l'est de l'Ontario d'Ottawa à Cornwall, y compris les comtés de Russell et de Prescott.

Epreuve redoutable

Instant critique pour l'U.N.E.S.C.O., réuni aujourd'hui en séance extraordinaire

PARIS.— (A.F.P.) —Le Conseil exécutif de l'U.N.E.S.C.O. se réunit ce matin à Paris. Aux termes d'une récente déclaration de son président, le sénateur italien Jacini, le conseil "aura pour mission d'examiner les moyens par lesquels l'organisation qui poursuit des objectifs culturels peut apporter une contribution utile au maintien de la paix".

Cette réunion a été provoquée par la délégation américaine qui, à la suite des événements de Corée, demande au conseil "de prendre les mesures appropriées qu'appelle la situation".

Conformément au statut de l'U.N.E.S.C.O., la requête américaine a été appuyée par sept autres membres de l'organisation. L'U.N.E.S.C.O groupe 59 Etats, dont la Pologne, la Hungrie et la Tchécoslovaquie. Mais ces trois pays ne sont pas représentés au conseil exécutif qui va siéger pendant trois jours à Paris.

On sait que, jusqu'ici, l'U.N.E.S.C.O. s'est consacré à des activités d'ordre intellectuel. Cependant sa charte constitutive lui impose de "contribuer au maintien de la paix et de la sécurité dans le respect universel de la justice, de la loi des droits de l'homme et des libertés fondamentales".

Aussi, les Etats-Unis qui, dans les circonstances présentes, attachent à la guerre phychologique une particulière importance, insistent-ils pour que l'U.N.E.S.C.O. prenne ses responsabilités. Il ne faut pas oublier, au demeurant, que

(Suite à la page 18, col. 6)

"Un message de France et du Canada sur les lettres"

Tous les ans, M. Péladeau, co-directeur des Editions Variétés et président de la Société des Editeurs canadiens du Livre français, visite Paris et les principales villes européennes. De ces voyages qui ont pour but d'intensifier les relations de sa maison avec l'édition française, M. Péladeau rapporte toujours des impressions du plus vif intérêt. Il est maintenant de retour à Montréal et je me suis empressé de lui demander une entrevue qu'il a bien voulu m'accorder.

"Il est absolument primordial de maintenir des contacts personnels avec les éditeurs, écrivains et libraires d'Europe", affirme monsieur Péladeau. **Il est à déplorer que nous n'ayons pas d'attaché culturel auprès de chaque ambassade européenne, ce qui aiderait considérablement la cause de nos Lettres. (1)** Notons cependant tous les espoirs que nous pouvons avoir en les bons résultats de la Commission royale d'Enquête sur les Arts, les Sciences et les Lettres, espoirs légitimés par la haute compétence du président de cette Commission, le très honorable Vincent Massey.

"Si vous avez eu entre les mains un hebdomadaire littéraire ou même un quotidien français, vous avez pu constater le silence complet qui entoure notre littérature. Et, chose curieuse, les chroniques, les articles, les reportages, les présentations sont nombreux, qui parlent d'un roman malgache, de poésie esquimaude ou de philosophie orientale." Monsieur Péladeau ne se contente pas de faire cette malheureuse constatation. Ainsi a-t-il rencontré Son Excellence Monsieur Louis Joxe, directeur très actif des Relations culturelles auprès du ministère des Affaires étrangères de Paris. Au cours de cet entretien fut exposée notre situation et monsieur Joxe promit son appui pour que la presse s'intéressât un peu plus à nous qui le méritons d'ailleurs du fait que nous présentons un caractère particulier, la réunion de l'héritage français et de la pensée anglo-saxonne.

Invité d'honneur à un grand dîner organisé par le Syndicat des Editeurs français, monsieur Péladeau put de nouveau situer notre "climat" culturel. Il rappela avec justesse notre rôle pendant la guerre, ces éditions nombreuses autant que soignées des grandes oeuvres françaises, classiques et contemporains. Il sut se faire à ce point persuasif qu'un éditeur spécialisé en livres techniques lui proposa de publier des thèses de philosophie, des monographies scientifiques et autres études spécialisées écrites par des Canadiens. Monsieur Péladeau parla naturellement de la très remarquable Flore laurentienne du Frère Marie-Victorin.

Monsieur Péladeau eut l'insigne avantage de rencontrer les écrivains français les plus éminents, soit en particulier, soit à l'hôtel de Massa où il fut invité par la Société des Gens de Lettres. Tous témoignèrent leur estime pour notre littérature comme le prouve d'ailleurs l'Académie Française en accordant prix et médailles à des écrivains comme Jean Simard, Ringuet et Jean Bruchési. Mais l'ignorance du public à notre égard, monsieur Péladeau la retrouva en Suisse, en Belgique où, cependant, nos albums pour enfants sont fort prisés, surtout au Portugal où l'importation est très considérable. La situation actuelle ne permet pas d'ouvrir un marché en Espagne du fait des difficultés de change.

Se rendant officieusement à la conférence générale de l'U.N.E.S.C.O. qui se tenait à Florence, monsieur Péladeau eut l'occasion de s'entretenir avec diverses personnalités étrangères et put envisager de faire participer le Canada du "Bon du Livre" patronné par l'U.N.E.S.C.O. C'est une facilité accordée aux pays à monnaie faible pour régler leurs importations de livres qui, à ce titre, ne sont plus considérées comme valeurs réellement marchandes. A Rome, à un dîner offert par Son Excellence l'Ambassadeur du Canada, monsieur Jean Désy, monsieur Péladeau eut l'heureuse surprise de constater une grande curiosité de la part des libraires et éditeurs italiens envers notre littérature.

De retour à Paris, monsieur Péladeau se rendit à la réunion annuelle du conseil d'administration de Palatine Limitée dont il est vice-président. Cette société franco-suisse-canadienne posa alors les bases d'une forte production littéraire pour l'année 1950-1951. De leur côté, les bureaux des Editions Variétés de Paris s'occupent activement des achats pour notre pays et de la publicité pour nos écrivains. Là encore, monsieur Péladeau rencontra ses représentants du Caire, de Mexico, de Beyrouth, d'Athènes qui le félicitèrent pour la qualité de ses éditions.

Quant aux échanges — car il ne faut pas penser qu'à l'exportation — monsieur Péladeau rapporte la diffusion des maisons Hachette et Gallimard, ainsi que Bloud et Gay. De plus, nous pourrons maintenant nous procurer de magnifiques albums d'art, des livres de bibliophiles et les livres de prières des Bénédictins.

PAUL LAURIN
(Communiqué)

N. D. L. R. (1) C'est nous qui soulignons.

LITTERATURE & BEAUX-ARTS

Quelques remarques en vrac

Il est tout à l'honneur de quelques poètes canadiens-français contemporains d'avoir compris que la poésie est d'abord l'expression d'une expérience d'ordre spirituel. Que le fondement véritable de la démarche poétique c'est l'homme. Que la poésie n'est (et ne peut être) ni un jeu frivole ni un divertissement de vieux lettré chinois, — mais une quête passionnée de la vérité. — "Le chemin mystérieux, écrit Novalis, va vers l'Intérieur et vers l'Essentiel."

Seuls les mots que le poète extrait du plus intime de son être ont un sens ... Le reste est verbiage ou accumulation inutile de strophes. LA POESIE C'EST L'HUMAIN ET RIEN DAVANTAGE.

Les plus grands parmi nos poètes se sont rendus à l'évidence (après bien des hésitations et des tâtonnements) que la poésie est un approfondissement de l'homme, qu'une oeuvre n'a de valeur que si elle tend à rejoindre non pas cette région de nous-mêmes où s'exerce ce que j'appellerais une activité de surface, mais cette zone profonde, mal connue, où se joue la destinée éternelle de l'homme.

Cette descente en soi, ce regard qui sonde les reins et les coeurs est en même temps une montée vertigineuse vers la lumière, vers la possession d'une présence cuisante comme une blessure fraîche, et qui donne un sens à toute la vie — présence, qui, en définitive, ne peut être que Dieu: "Cette nuit obscure de feu amoureux", dont parle saint Jean de la Croix.

C'est cette préoccupation essentielle d'approfondissement de l'homme, cette volonté "de parvenir à la clarté dont on se sent capable", que nous retrouvons dans l'oeuvre poétique de Saint-Denys Garneau. Le poète, chez Garneau, se double d'un penseur de première grandeur. Garneau a été amené à réfléchir sur la condition humaine, sur la situation de l'homme dans le monde (toute poésie est existentielle), à penser le monde en fonction de sa destinée.

C'est dans la lumière de cette perspective humaine et, par conséquent, tragique, que se situe la poésie. Cependant il ne faudrait pas perdre de vue (et Garneau l'a fort bien compris), dans l'espoir d'humaniser ou de spiritualiser la poésie, la nécessité de la forme.

Témoignage et forme doivent se fondre l'un en l'autre harmonieusement.

Même souci de la fidélité à l'humain et à la forme chez Alain Grandbois, qui sonde l'esseulement de l'homme contemporain:

"Nul ange ne soutient plus
Les parapets des îles."

et qui, pour sauver la terre livrée à l'absurde, — monde d'amour, de bonheur et de tendresse abolis — implore "le dur oeil juste de Dieu".

Et pourtant cette poésie si âprement charnelle et si douloureusement humaine passe pour un scandale aux yeux de beaucoup d'hommes qui la trouvent hermétique, inhumaine, absconse. Mais cherche-t-on à comprendre la souffrance, la sainteté, l'amour ou la mort?

Pas que je sache... Il est de certaines choses qui ne s'expliquent point, qui passent les mots... et la poésie est, je pense, de celles-là. Je ne tiens pas à ce que l'on m'accuse de misologie, car, s'il faut en croire Platon, ce serait le pire des maux, — mais je pense que notre éducation par trop rationnelle est cause que nous considérons le poème comme nous ferions un exposé philosophique, une étude scientifique ou un quelconque écrit en prose: nous refusons d'admettre que le sens des mots n'est pas forcément unilatéral. La poésie n'a pas à être *claire;* il lui suffit d'être *transparente*...

Il est de la nature même de la poésie de bouleverser nos habitudes fatiguées et bourgeoises, d'irriter notre raison, — de dérouter le sens commun. La séquence logique, grammaticale ou syntaxique, les formes ordinaires, usées jusqu'à la corde, l'arbitraire du langage, l'allure libre et désinvolte de la poésie s'en accommode fort mal. Cela n'est pas particulier à la poésie contemporaine: qu'on relise (ou lise) Scève, Ronsard, Labé, d'Aubigné (ils ne sont certes pas suspects de modernisme, ces poètes Renaissants).

La poésie est une grande liberté jointe à une grande rigueur. Liberté qui, pour le poète, consiste à se jouer des mots, à chambarder l'ordre chère aux natures frileuses, à réduire aux abois le langage, à reconstruire au gré de sa fantaisie ou de son humeur le monde terne du quotidien. Etre libre comme le grand vent du nord qui balaie les toundras. Libre comme la Sagesse qui danse à la droite de Dieu. Mais la poésie est aussi rigueur, si paradoxal que cela puisse paraître; ne s'agit-il pas de retrouver la verdeur, la fraîcheur originelles des choses? De baigner dans l'humus de quelque naissance de jour antérieur? De faire plier les vocables sous le joug du rêve... et de créer dans le temps de l'indestructible, de mimer le geste du Créateur?...

Nombreux sont les lecteurs qui sont rebutés par ce qu'ils appellent l'hermétisme (et qui n'est en réalité que cette liberté et cette rigueur dont je viens de parler) de la poésie des deux poètes ci-haut mentionnés — et de la plupart des poètes contemporains —, qui s'avouent vaincus devant un poème qui leur apparaît comme un puzzle... comme un défi au bon sens le plus élémentaire. Ils ne s'expliquent pas de la part des poètes cette volonté d'une invention verbale qui ne correspond à rien de familier, et, c'est faute d'entrer dans le jeu et s'y laisser prendre, d'aller de découvertes en découvertes, qu'ils s'ennuient et qu'ils referment le recueil ou le cahier de poèmes, dégoûtés et vouant à tous les diables ces enragés poètes qui ne s'expriment pas comme tout le monde...

Mais avant que de comprendre un poème, il faut se familiariser avec sa marche générale, sa facture, ses particularités linguistiques, grammaticales et syntaxiques, — se laisser envahir par son rythme, par ses silences "qui sont riches de rumeurs contenues"; il importe en un mot de percer les moindres intentions de l'auteur. Toutes choses qui occupent dans le poème un espace vital et concourent à l'intelligence du texte.

Ne condamnons pas à priori un poème qui à première lecture nous semble incompréhensible. Relisons le texte poétique vingt, trente fois, si besoin est. Laissons-nous guider par le poète. Soyons humbles... Madame de Sévigné n'avait-elle pas prédit que Racine "passerait comme le café"?

Je sais bien que la poésie contemporaine est embarrassée de beaucoup de fumisteries et de mystifications. Mais est-ce raison suffisante pour en conclure que tous les poètes sont des mystificateurs et des fumistes?

La poésie est mystère vivant... une "parole ardente"... "que l'on ne voit pas, non plus que la splendeur d'un éclair, (qui) ne pratique point notre jugement, (mais) le ravit et ravage"... Montaigne voyait juste.

Toute poésie authentique est fragment d'un même univers. De Villon à Saint-Denys Garneau, il y a l'espace de quatre siècles, de nouvelles disciplines prosodiques, de nouvelles inquiétudes — mais la règle fondamentale du jeu reste la même: créer l'unité rythmique qui conférera aux mots une valeur dénuée de toute opacité sémantique usuelle.

"Ce n'est pas l'habit qui fait le moyne, car tel est vestu d'habit monachal qui au dedans n'est rien que moyne", écrit le bon vieux Rabelais. Versification traditionnelle, discipline classique, vers-librisme, vers blancs n'ont rien à voir avec la poésie comme telle. Que l'on écrive en vers de dix ou de douze syllabes ou bien que la disposition des mots épouse la courbe de l'inspiration ... cela ne fait rien à l'affaire. La poésie n'est ni moderne, ni classique, ni futuriste, ni surréaliste, ni voire lettriste; la poésie est éternelle. Il y a d'un côté les vrais poètes, de l'autre les pitres, les clowns et les montreurs d'ours. A nous de retrouver par delà les travestissements du poème à diverses époques le visage éternellement jeune de la poésie:

..."Ce blanc troupeau d'étoiles vagabondes." (Joachim du Bellay)

Maurice BEAULIEU.

Il y a quelque temps, Son Excellence Monseigneur Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, acceptait du R. P. Marcel-Marie Desmarais, O.P., le cent millième exemplaire de "L'AMOUR A L'AGE ATOMIQUE". Une cinquième édition de cet ouvrage vient de paraitre aux Editions du Levrier, portant le tirage total à 125,000 exemplaires.

LES PLUS BEAUX POEMES

Sonnet

Ne reprenez, Dames, si j'ay aimé:
Si j'ay senti mile torches ardantes,
Mile travaux, mile douleurs mordantes:
Si en pleurant, j'ay mon temps consumé,

Las que mon nom n'en soit par vous blâmé.
Si j'ay failli, les peines sont présentes,
N'aigrissez point leurs pointes violentes:
Mais estimez qu'Amour à point nomme,

Sans votre ardeur d'un Vulcan excuser
Sans la beauté d'Adonis acuser,
Pourra, s'il veut, plus vous rendre amoureuses:

En ayant moins que moi d'ocasion,
Et plus d'estrange et forte passion.
Et gardez vous d'être plus malheureuses.

LOUISE LABE (XVIe siècle.)

Du nouveau à Québec

QUEBEC (D.N.C.)—Le premier ouvrage imprimé en langue espagnole à Québec vient de paraître. Il s'agit en effet du premier volume rédigé dans cette langue et destiné au grand public, à sortir des presses à Québec.

Son auteur est M. Emilio Clocchiatti, docteur en philosologie et lettres, professeur de littérature à l'Université Fairfield, Mass., et il est consacré à une étude critique de l'oeuvre de Léopoldo Alas, l'un des plus célèbres écrivains modernes espagnols, mieux connu sous le pseudonyme de "Clarin". Alas vécut de 1852 à 1901 et fut également professeur à l'Université d'Oviedo, dans les Asturies.

Le Dr Clocchiatti, effectue présentement un deuxième séjour en notre ville où il était déjà venu l'an dernier. Il est né à Udine, dans le nord de l'Italie, mais sa mère était espagnole. Il étudia aux universités de Venise et Madrid, il vécut plusieurs années en Espagne, et à la Sorbonne. Il enseigne à l'Institut supérieur pontifical de Saint-Philippe-de-Néri à Rome, et à l'Université de la même ville, de même qu'à l'Université de Madrid, et à séjourné dans plusieurs autres pays d'Europe. Il réside aux Etats-Unis depuis un an et enseigne à l'Université de Fairfield dirigée par les Jésuites.

Le Dr Clocchiatti parle six langues, l'italien, l'espagnol, le français, l'anglais, et l'allemand. Il prépare présentement un volume sur l'oeuvre de Luigi Pirandello, l'un des plus célèbres écrivains italiens contemporains et détenteur du prix Nobel. Cet ouvrage sera aussi imprimé à Québec. Il est probable, encore là, que ce sera le premier ouvrage en cette langue, à sortir des presses des éditions québécoises.

La préface au volume du Dr Clocchiatti sur l'oeuvre de Leopoldo Alas a été écrite par le consul d'Espagne et attaché culturel de ce pays à Montréal, Senor Don Juan Manuel Castro Rial.

La publication d'un volume en langue espagnole à Québec revèle sans contredit l'intérêt porté en notre ville à la culture espagnole comme elle démontre, une fois de plus, que Québec est considéré à l'étranger comme un centre intellectuel d'importance. C'est un nouveau témoignage qui ne peut qu'aider à la réputation de Québec.

AU FIL DU STYLO

Breton mineur

Je causais l'autre jour avec un jeune intellectuel. Ce bon monsieur me vantait les nouvelles "acquisitions" et les récentes "projections" du surréalisme. SURREALISME PAS MORT... AU CANADA. Quand cesserons-nous de singer les Français?

Nous avons nos arbres, nos paysages, nos grandes cités industrielles, nos femmes... qui sont belles, nos problèmes, nos "douleurs" d'hommes. Qu'attendons-nous pour donner une âme à tout ça?

L'esprit français et l'esprit canadien-français peuvent voisiner, ce me semble, sans que celui-ci soit esclave de celui-là. Ferré à glace sur la culture française et gréco-latine, que chaque écrivain canadien-français reste "fidèle à sa différence". (Guy Sylvestre).

Poésie et ordre

Le poème n'est pas, que je sache, "un essai d'écriture prodigué au hasard". N'y aurait-il pas une méthode poétique? La poésie ne serait-elle pas (cela s'entend de la technique) une volonté de construction: ordre nombre et mesure. La prosodie des grands novateurs français s'appuie fortement sur l'alexandrin qui reste la règle fondamentale de notre langue poétique non-accentuée.

Et, malgré cela, certains de nos jeunes poètes se font les défenseurs d'une poésie "affranchie"; d'une poésie qui se fonde sur un "vide". Moindre effort ou ignorance?

Quoi qu'il en soit, le véritable créateur s'imposera toujours des règles. "Plus l'art est contrôlé, limité, et plus il est libre." (Stravinsky).

Il importe peu que ces règles soient traditionnelles ou personnelles. L'important c'est la loi à laquelle le poète obéit...

Le poète véritable sait bien que la poésie qui ne connait pas de limites, qui n'admet que la "seule spontanéité" ne donnera jamais d'oeuvres durables. La force, le dynamisme et l'originalité ne s'acquièrent qu'au prix d'une lutte incessante contre la matière, d'une obéissance à des normes précises, d'une volonté de retrouver le nombre d'une expérience authentique.

Le langage, il ne faut point s'y abandonner mais le contraindre d'épouser une forme. "Ce n'est que par la prédominance accordée à la technique que (l'artiste) donne au spectateur l'illusion de s'évader de la technique et d'atteindre les sommets." (André Lhote)

La parole est aux jeunes poètes canadiens-français...

On demande

La littérature canadienne d'expression française (exception faite pour la poésie) manque de penseurs. Nous avons des livres excellents; des contes charmants, des romans de première grandeur quant à la forme des nouvelles on ne peut mieux réussies. Mais nous ne possédons pas de grand livre humain.

Ottawa

Ottawa (ce semble) fait trop peu pour les jeunes artistes. A quand les Matinées (ou les Soirées) artistiques et littéraires ou taouaises? La morte saison touche à sa fin... Alors?

Magister dixit

Un reporter qui faisait enquête sur le bonheur a interrogé M. de Montherlant. Et le bourreau des femmes de répondre: "Le bonheur que souhaitent les hommes à leurs femmes c'est une prison dont seuls ils auraient la clef."

Dullin

Le grand acteur français Charles Dullin le jour même de sa mort disait à son ami Yves Florenne: "Si j'étais riche, je construirais un château sur une montagne où je me retirerais..."

1925-1950

Maurras publie **La Musique intérieure** dont la préface est justement célèbre. Maurras est venu tard à la poésie; il y apporte son goût de la grande lumière et sa volonté d'un vers "qui signifie quelque chose"

..."Je suis né, je suis fait pour la lumière:
Accorde-moi d'éterniser le jour."

Maurras est un poète de style et un grand magicien. Nous le relisons toujours avec plaisir.

* * *

Deuxième édition de l'**Anabase**, à tirage restreint, entièrement numéroté (N.R.F.)

"Il naissait un poulain sous les feuilles de bronze..."

..."avec l'Anabase c'est la conquête de l'Asie et de ce vaste toit du monde; et cependant c'est la langue de Scève et de Ronsard, et celle de La Fontaine et de Racine, et le vers créé par Malherbe, qu'il (Saint-John Perse) utilise et qu'il conduit à cette conquête." (Valéry Larbaud)

* * *

Jean Royère, le père du **Musicisme**, fait paraître **Poésies**. Royère fut un des plus fidèles disciples de Mallarmé et tâcha à remettre en honneur le Symbolisme.

Il fonda la revue **Phalange** qui exerça une certaine influence. Mais le musicisme fut une aventure sans lendemain. Il y a loin de Mallarmé à Royère.

Pensees

L'Inspiration est entrée en moi comme une Muse aux paroles dorées; elle s'en est échappée comme une Pythie, en jetant des cris de douleur. (Gérard de Nerval)

* * *

Etre un grand homme et un saint pour soi-même voilà l'unique chose importante. (Baudelaire)

* * *

La vision est l'art de voir les choses invisibles. (J. Swift)

* * *

Cet homme avait tant d'intelligence qu'il n'était presque plus bon à rien dans le monde. (Lichtenberg)

Maurice BEAULIEU

La semaine de Suzette (1)

La Semaine de Suzette, l'album créé pour les enfants, vient d'arriver chez Variétés dans l'édition du deuxième semestre 1949. Ce livre merveilleux distrait les grands comme les petits. Les parents prennent intérêt à le feuilleter.

La Semaine de Suzette dont les dirigeants savent quelle influence les lectures peuvent avoir dès le jeune âge, ne publie que des textes soigneusement choisis et évite avec soin les caricatures susceptibles de déformer le goût.

Des reportages amusants, parfois instructifs, des nouvelles anecdotiques du monde entier, nouvelles vraies choisies parmi celles qui peuvent intéresser les enfants et faire travailler leur esprit, tout ceci s'ajoute aux romans, aux nouvelles dont l'attrait certain témoigne du talent des auteurs.

Les jeunes lectrices peuvent échanger pensées et amitiés par la Petite Poste. Et tous les ans, grâce à deux grands concours, elles rivalisent de patience et d'ingéniosité.

(a) Un album en couleurs d'environ 350 pages distribué au Canada par les Editions Variétés, 1460 avenue Union, Montréal. En vente partout.

Heurs et mal heurs de la traduction

Art ou métier, la traduction est une occupation pleine de dangers subtils. Je collectionne en ma mémoire les défaillances les plus étonnantes qu'il m'est donné de rencontrer au hasard de mes lectures. L'une des plus curieuses est sans doute celle que j'ai recueillie, il y a déjà plusieurs mois de cela, dans l'auguste **Revue des deux mondes** qui publiait, par tranches, le délicieux conte de Noël américain **Miracle dans la trente-quatrième rue (Miracle on thirty-fourth street)**. Il était question, à un certain endroit, d'une foule si dense qu'elle aurait rempli le "terrain de polo". La comparaison semblerait curieuse. Mais il suffit de rétablir ce qui devait être le texte anglais primitif et de lire "polo grounds" ou plutôt "Polo Grounds" pour être tout de suite fixé! C'est que les "Polo Grounds", comme tous sportifs le savent, ce n'est pas un terrain de polo, mais un stade de baseball, qui a bien soixante mille places! Evidemment, si la traductrice, — puisque c'était une traductrice, — ne connaissait pas New-York, elle ne pouvait pas savoir! Le plus curieux dans cette affaire, c'est qu'on se trouve en présence d'une faute absolument inévitable pour une personne non-avertie, toute bonne traductrice qu'elle puisse être, d'une chausse-trappe dans laquelle, en somme, on ne peut à peu près pas s'empêcher de choir.

R. R.

NOS LECTURES

Monsieur Carre-Benoit à la campagne (1)

Monsieur Carre-Benoit est un fonctionnaire méticuleux et ridicule qui arrive aux Aversols, dans le midi de la France. Ce village est le vrai héros du roman. Il en va presque toujours ainsi dans la littérature provençale. Le lieu transcende l'homme. Un village, un hameau, un mas. C'est la destinée du lieu qui s'engage, les hommes y participent en interprètes, en témoins. Qu'on pense au MAS THEOTIME, ou au QUARTIER MORTISSON de Marie Mauron, à COLLINE de Giono. La Provence est une terre inattendue de l'unanimisme, mais d'un unanimisme sans système, d'un unanimisme naturel et jamais composé. Cela s'explique peut-être par l'abandon, l'écart où vivent de petites communautés. Elles sont solidaires dans la peine et la joie, vivant toutes de la même paresse des bras et de la même clémence du ciel. En outre, les gens et les choses sont "favorables au récit et à l'éloquence". Donc les Aversols accueillent Monsieur Carre-Benoit, venu pour hériter. Ils l'acceptent plutôt qu'ils ne l'accueillent: rien ne les rapproche. Le pays n'aime pas le travail, ne connait pas la loi, ignore l'ordre administratif, bavarde et croit aux mystères. Carre-Benoit incarne la loi, l'ordre administratif et la raison étriquée qui refuse le mystère. Quant au travail, il y tient, bien qu'il soit retraité, par toutes ses habitudes. Il installe un Bureau. De rien et pour rien. Pour y être à heures fixes, devant des encriers, des registres, des tampons, des classeurs. Il écrit ARTICLE 1er sur une page blanche, sans savoir pour quel texte. "Il était devenu utile avant d'avoir trouvé à quoi il pouvait l'être. L'objet de cette utilité se créerait plus tard de lui-même, car la forme appelle la matière." Et les Aversols, n'ayant idée de ce que peut être un bureau, y trouvent un premier motif de respect. Où mènera ce respect, à quel drame, je ne veux pas le raconter, puisque le livre doit être une lente découverte. Ce qu'il faut dire, c'est que MONSIEUR CARRE-BENOIT A LA CAMPAGNE, avant sa fin terrible et grandiose, est d'abord un roman drôle. Le choc entre le sot fonctionnaire et le village fait jaillir mille étincelles amusantes. Henri Bosco prodigue une verve narquoise qui rappelle Alphonse Daudet. Même humour, même art de conter, même orfèvrerie de l'anecdote. Bien sûr, le poète ne s'efface jamais, parce que M. Carre-Benoit, affrontant les Aversols, affronte des poètes inconscients, ouverts aux mythes et aux rêves. Il arrive même que Bosco prenne le parti des chers Aversols avec une trop visible complaisance, s'attarde à louer le moindre brin d'herbe et à montrer sa science paysanne. Une ou deux fois, on a envie de critiquer son "côté botaniste", comme on critique le "côté tapissier" de Balzac cher à M. de Virelade, le père des Mal-Aimés. Cependant, malgré sa lenteur et son insistance, le livre vous enveloppe d'un ensorcellement irrésistible. Il crée d'admirables personnages comme Ratou, le notaire, dont la vie secrète dirige tout, comme Piqueborne, le vagabond, comme Taselot, l'instituteur, qui démissionne pour un peuplier assassiné. De telles figures traversent le roman y laissant un sillage plein de mystère. Ils lui donnent une harmonie singulière, par quoi il nous ravit d'un ravissement musical. Musique très savante, du reste mais qui donne à l'âme un contentement qui ressemble à un état de grâce. (2)

Georges SION.

(Pour le Service de Presse du diocèse d'Ottawa)

(1) Henri Bosco. MONSIEUR CARRE-BENOIT A LA CAMPAGNE. 363 pages. Ed. Charlot, 1947. Ce livre est actuellement en vente dans toutes les bonnes librairies du Canada, spécialement à la Librairie Nouvelle, 445, Sussex, Ottawa.

(2) Cet article est publié avec l'autorisation de l'excellente revue LITTERATURE DE JEUNESSE, dirigée en Belgique par la grande spécialiste des lectures qu'est Mme Jeanne Cappe. On peut s'abonner à LITTERATURE DE JEUNESSE au Canada chez M. Benoit Baril, 4234, Delaroche, Montréal, 34. ($3.50 par an).

L'amour à l'âge atomique

Les nombreux auditeurs du R. Père Marcel-M. Desmarais, O.P., ont été heureux d'apprendre que le texte de ses conférences, données à la radio tous les samedis soirs du Carême, a été publié, aux **Editions du Lévrier**, en un volume qui n'a rien à envier aux brochurettes américaines pour son format et sa présentation.

La réputation du Père Desmarais comme conférencier n'est plus à faire. Son éloquence sobre et claire groupe des foules autour de sa chaire. S'adaptant à son auditoire, il n'y a rien d'abstrait dans sa prédication. Présentées familièrement, ce ne sont qu'anedocte à la Pierre l'Ermite, anecdotes débordantes de réalités.

L'Amour de l'âge atomique. Sous ce titre bien moderne, l'auteur renouvelle un sujet que l'on pouvait croire épuisé: **l'amour.** Un certain nombre de lières ont pris le même thème, mais peu l'ont traité avec autant de simplicité, simplicité qui, cependant, garde sa solidité théologique.

Riches d'exemples et de citations, l'ouvrage se lit aisément. Tout d'abord, l'auteur examine la préparation au mariage: le choix du conjoint, les fiançailles. Puis viennent les noces. Ici, l'auteur nous brosse le tableau exquis d'humour et de vérité d'un ménage tel que nous le rencontrons tous les jours: monsieur et madame ont quantité de qualités et de défauts qui ne s'accommodent pas toujours ensemble.

La famille vient. Le problème de l'éducation des enfants se présente. Enfin toute vie conjugale qui comporte ses grandeurs et ses misères. Sur chacun de ces sujets l'auteur fournit des notions claires. Il préconise des moyens efficaces de vie chrétienne qui, tout en restant très simples, peuvent, avec une certaine adaptation, servir à tous dans la vie courante.

L'Amour à l'âge atomique est un grand succès de librairie, le plus grand jamais obtenu au Canada français. La première édition à 50,000 exemplaires a été vendue en une semaine. Une cinquième édition de cet ouvrage vient de paraître aux **Editions du Lévrier**, portant le tirage total à 125,000 exemplaires.

Cet ouvrage est en vente aux **Editions du Lévrier**, 5375, Av. N.-D. de Grâce, Montréal et dans toutes les librairies.

COURS FRANÇAIS-ANGLAIS

Un cours bilingue en anglais pour étudiants français sera donné dans nos classes du soir, à dater de mardi le 5 septembre, 1950.

Inscription limitée assurant une attention individuelle, sous la direction d'un instituteur compétent, comptant plusieurs années d'expérience à Montréal.

PROGRES RAPIDE ASSURE

WILLIS BUSINESS COLLEGE

(Vis-à-vis Bryson-Graham)

145½, rue Sparks. Téléphone: 3-3031

UNIVERSITE d'OTTAWA

- **Cours conduisant aux grades de bachelier en:** Arts, Bibliothéconomie, Education, Education physique, Psychologie, Philosophie, Sciences, Sciences commerciales, Sciences infirmières, Sciences politiques et sociales, Théologie, Droit Canon, Missiologie.
- **Cours conduisant aux grades de bachelier avec spécialisation en:** Français-Latin, Psychologie, Philosophie, Comptabilité.
- **Cours conduisant aux grades supérieurs en:** Bibliothéconomie, Biologie, Etudes slaves, Histoire, Français-Latin, Littérature française et anglaise, Philosophie, Psychologie, Sciences commerciales, Sciences politiques et sociales, Théologie, Droit Canon, Missiologie.
- **Ecoles professionnelles:** Génie (Préscientifique et deux premières années donnant accès en quatrième année des Universités Laval, McGill et de l'Ecole polytechnique). Médecine.
- **Cours de Cartographie de trois années.**
- **Cours de Traduction de quatre années.**
- **Certificats d'études accordés pour tous les cours susmentionnés.**

Inscriptions:

COURS DU JOUR — 1 au 15 septembre
COURS DU SOIR — 1 au 23 septembre

POUR RENSEIGNEMENTS, S'ADRESSER AU SECRETAIRE

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Le Droit

Fondé le 27 mars 1913

Journal totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie et indépendant en politique.

LE DROIT est publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES (Ltée), siège social: 368, rue Dalhousie; téléphones: **Ottawa 3-4061, CKCH 2-1701.** Services télégraphiques: **Presse Canadienne, Presse Associée, Reuter, Agence France-Presse; Service CIP et Fides;** Correspondants dans les principales villes et campagnes

TARIF DES ABONNEMENTS

Par la poste: OTTAWA ET LA BANLIEUE: 1 an, $8.50; 6 mois, $4.50; 3 mois, $2.50. CAMPAGNE: 1 an, $6.00; 6 mois, $3.25; 3 mois, $1.75.

Par porteur: 1 an, $12.50; 6 mois, $6.25; 3 mois, $3.25; la semaine, $0.25.

"Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes Ottawa"

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

LE SAMEDI 26 AOUT 1950

PROPOS DU DIMANCHE

Justice, charité et grève

Comme tous les autres conflits ouvriers, mais avec un déploiement infiniment plus saisissant, plus frappant, la grève des chemins de fer illustre le caractère pratique des encycliques pontificales sur la question sociale. A la lecture de ces grands documents, le profane se prend parfois à les trouver abstraits, vagues: lorsqu'on veut leur arracher leur ultime conclusion, la quintessence de leurs conseils et de leurs directives, on aboutit à ces deux mots, quasi décevants dans leur concision: justice et charité.

On partait à la découverte d'une formule susceptible enfin de résoudre nos problèmes! On en sort avec la nécessité de pratiquer deux vertus! Elles semblent naïvement dépourvues devant la tâche à accomplir et pourtant, elles seules trancheront toutes nos difficultés, celle de la grève du rail comme les autres.

Car la légalité de cette grève peut justement servir de preuve de cette nécessité. En effet, dans le cas présent, patrons et ouvriers ont négocié suivant les exigences de la loi pour supprimer les griefs des seconds. Il y a eu arbitrage. On a négocié de nouveau. Finalement, en dernier ressort, la grève. Le premier ministre lui-même a reconnu que la législation du pays avait été respectée.

Et pourtant, la population toute entière est frappée par cette grève. L'industrie et le commerce en souffrent, même les familles sont atteintes par les effets de cet arrêt du travail dans le transport ferroviaire, les communications télégraphiques et les autres services connexes. Le mal qui en découle est donc trop grand par rapport à l'enjeu. Cette disproportion compromet la légitimité de la grève.

On en arrive donc ainsi à cette situation en apparence contradictoire mais hélas trop réelle d'une grève légale qui devient illégitime, comme on a eu des exemples de grèves illégales qui étaient parfaitement légitimes.

Ce divorce entre la légalité et le légitimité ne se produit que lorsqu'il n'y a plus aucun lien pour obliger les consciences. Mais, dira-t-on, comment obliger en conscience des personnes morales comme les compagnies de chemins de fer et les syndicats ouvriers qui, au surplus font ouvertement profession ou bien de protestantisme, ou bien de neutralité religieuse? Catholiques, protestants ou neutres sont tenus de respecter la morale naturelle, que présupposent les vertus de justice et de charité. Et l'un des principes de cette morale naturelle rappelle que si l'on veut que ses intérêts soient sauvegardés, il faut sauvegarder ceux des autres.

Les patrons, les compagnies de chemins de fer ont sans doute obéi aux lois, mais ont-elles songé aux intérêts de la population canadienne dans cette affaire? Les employés de chemins de fer se sont conformés aux prescriptions des lois, mais ont-ils pensé au bien-être du pays? Tous ces intérêts violés s'unissent maintenant et réclament justice. La solution du conflit imposera donc aux deux parties en cause des concessions réciproques, ce par quoi elles auraient dû comencer. Si, par malheur, (rien cependant n'autorise à le craindre) l'un des adversaires allait sortir de là frustré dans ce qui lui est dû, alors on devra s'attendre à une nouvelle crise. Car, la justice et la charité doivent régner. On ne sort pas de là.

Georges-Henri DAGNEAU.

Existe-t-il un état d'urgence national?

Tout le monde s'accordait, avant la déclaration de la grève des cheminots, à reconnaître que l'arrêt du travail sur les chemins de fer paralyserait l'activité économique du pays. C'était avouer que la menace de grève constituait un état d'urgence national.

Que s'est-il passé depuis? Exactement ce que l'on prévoyait. Après deux jours de grève, voici la description que la *Presse canadienne* fait de la situation au pays.

Les industries canadiennes continuent de congédier des employés; la pénurie des denrées s'annonce; les salaires sont réduits par suite du chômage de milliers de Canadiens; le pays tout entier est paralysé.

Cette agence poursuit: dans certaines régions isolées, on manque de vivres. Quelques centaines de milliers de Canadiens sont privés de leur courrier et les communications télégraphiques sont interrompues.

La Saskatchewan est menacée d'une disette d'électricité en raison de l'immobilisation des wagons à charbon. Les signaux électriques ne fonctionnent pas à Saskatoon et les tramways ne marchent qu'à demi. Les cultivateurs de l'Ouest et les producteurs de pêches d'Ontario auront de la difficulté à mettre leurs produits sur le marché à cause de l'absence de wagons.

D'ici la fin de la semaine, près de 14,000 mineurs de charbon en Nouvelle-Ecosse, en Alberta et en Colombie-Britannique sont menacés de congédiement temporaire. Il en est de même des 8,000 ouvriers de l'automobile à Oshawa et à Hamilton. Des employés de raffineries à Trail, Colombie-Britannique, et, à Sudbury, Ontario, des ouvriers des salaisons dans divers centres du pays, des mineurs de Copper Mountain, Colombie-Britannique, et des centaines d'employés des minoteries ont déjà été licenciés. Les industries lourdes devront fermer leurs portes lorsque leurs présents stocks de matières premières seront épuisés. On prévoit que, en fin de semaine, au moins un demi-million d'ouvriers canadiens chômeront en raison de la grève.

Il existe donc bel et bien un état d'urgence national. Que fait le gouvernement? Il a commencé par convoquer le Parlement pour mardi prochain. Mais cette mesure ne règle rien d'ici là. Et l'état d'urgence national continue de s'aggraver. Devant cette situation, le gouvernement vient de prendre la décision qu'il aurait dû prendre trois jours avant de nommer un conciliateur: il convoque les porte-parole des compagnies des chemins de fer et des cheminots en conférence à Ottawa.

Sauf erreur, c'est la conduite que l'ancien premier ministre King avait suivie en 1948 lorsqu'une grève de cheminots menaça d'éclater. M. Humphrey Mitchell, qui était alors ministre du Travail, conféra avec les intéressés pendant deux jours. Les délibérations furent couronnées de succès.

Tous les Canadiens souhaitent que ces pourparlers aboutissent à une heureuse solution du différend. Mais, si l'on y arrive, il ne faut pas s'imaginer que la présente crise est réglée. Devant la hausse croissante du coût de la vie, le gouvernement ne peut demeurer inactif. La stabilité économique et la paix sociale du pays lui commandent d'intervenir et de prendre, dès la prochaine session, les mesures de protection appropriées.

Camille L'HEUREUX.

Ces défenseurs de la liberté

On trouve toutes sortes de choses aux Bermudes, même du fanatisme religieux. C'est bien ce que démontre la loi que vient d'adopter l'Assemblée de Hamilton, rejetant la demande faite par un grand nombre de parents d'ouvrir à Warwick une école catholique. Par un vote de 16 contre 9, les parlementaires ont interdit la création de nouvelles écoles catholiques dans cette colonie britannique.

Le parrain de la requête catholique, M. J. S. P. Vesey, député de Southampton, a déclaré dans sa présentation: "C'est un principe indéniable que les parents ont le droit de donner à leurs enfants l'éducation qu'ils désirent leur donner, selon leurs croyances religieuses. L'Eglise catholique a prouvé, en ce pays, pendant une période de cinquante ans, qu'elle est bien en mesure de donner aux enfants une éducation supérieure et soutenant la comparaison avec n'importe quel collège de renom."

Mais la majorité des parlementaires a passé outre au droit naturel des parents et à la compétence du personnel enseignant catholique. Cette conduite, comme le dit Mgr J.-N. Thériault, de la paroisse Sainte-Thérèse de Hamilton, dénote, de la part de la majorité, une réelle persécution religieuse contre l'Eglise et les parents catholiques.

Le Parlement de Hamilton imite sur ce point les communistes qui dirigent les pays situés derrière le rideau de fer. On viendra nous parler ensuite de l'esprit de liberté qui anime les pays à majorité protestante.

C. L'H.

La France vient de décerner la médaille d'honneur du Service de Santé à quatre officiers du service similaire de l'armée canadienne. Le brigadier William Coke, directeur général, le colonel Shier, directeur à Montréal, le colonel Pierre Gauthier, sous-directeur général, et le lieutenant-colonel Costin, actuellement à Washington, sont les titulaires de ces décorations. Le colonel Gauthier est dans la capitale canadienne depuis déjà quelques années, après avoir brillamment servi dans le corps médical pendant la guerre. Le DROIT félicite les nouveaux décorés.

AU JOUR LE JOUR

Morton Sobell, cet Américain remis, ces jours-ci, par les autorités mexicaines à la police des Etats-Unis, sous soupçon d'espionnage pour le compte de la Russie, est russe d'origine. Pendant la dernière guerre, il n'aurait guère éprouvé de difficulté à se placer dans un service de recherches secrètes, celui du radar. Pendant que le camarade Staline et le démocrate Roosevelt se juraient une éternelle amitié, les espions de Moscou s'infiltraient facilement dans l'industrie américaine. Ah! le bon vieux temps pour eux! Depuis la fin de l'idylle éphémère de Staline et de Roosevelt, les Américains découvrent avec stupeur les nids de reptiles à la fabrication desquels leur naïveté avait contribué, mais ils se raidissent heureusement sous leurs morsures empoisonnées.

* * *

Parmi toutes les mauvaises nouvelles qu'engendre la grève des chemins de fer, une bonne a réussi à se faire jour: il n'y aura pas de grève des distributeurs de lait. Patrons et employés se sont entendus et les laitiers serviront leurs clients comme à l'ordinaire. Pourvu qu'il n'y ait pas de disette de lait, maintenant!

* * *

La population de Hull apprend avec joie que l'Ecole Normale ouvrira bientôt ses portes. La date précise n'en a pas encore été fixée, mais on sait que les élèves pourront cependant y reprendre leurs cours au début de l'année scolaire. Les conséquences de l'épreuve subie le 18 mai dernier auront donc été réduites au minimum.

G.-H. D.

BILLET

Hôpitaux et remèdes d'autrefois

Un mien ami, à la fois savant et pessimiste, professe volontiers que les musées plaident rarement en faveur de notre époque. Je l'ai amené quai de la Tournelle au musée de l'Assistance publique, dont j'ai parlé hier, pour le convaincre qu'il est au moins un domaine où l'humanité n'a cessé de progresser. Tout en célébrant avec émotion les vertus du bon saint Vincent et l'héroïsme de la soeur Rosalie, née Jeanne-Marie Rendu, providence des pauvres gens et triomphatrice d'une rude campagne contre le choléra, celle de 1832, il n'a point fait de difficultés pour reconnaître les immenses conquêtes de la médecine et les améliorations de l'organisation hospitalière. Il a lui-même évoqué l'effroyante description que le chirurgien Tenon traçait, en 1788, dans un mémoire demeuré fameux, de l'entassement des malades à l'Hôtel-Dieu: on en couchait quatre et même six dans de grands lits de cinquante-deux pouces de largeur (environ un mètre vingt-cinq); une seule salle contenait plus de cinq cents fiévreux... A ces cauchemars du passé, des dioramas lumineux opposaient, tout autour de nous, l'image claire et rassurante des modernes hôpitaux parisiens...

Où mon compagnon s'est de nouveau révélé incorrigible, c'est dans une salle du premier étage que nous avait ouverte le gardien et qui contient une admirable, une stupéfiante collection de pots de pharmacie, des centaines et des centaines de pots, de vases, d'amphores, de bouteilles, de cruches, chefs-d'oeuvre des nobles faïenceries de Rouen, de Nevers, de Marseille, de Paris, de Saint-Cloud, parés de fleurs, d'oiseaux, de serpents d'armoiries, d'inscriptions à la fois mystérieuses et poétiques.

—Dans ces vases sacrés, monologuait-il, ont jadis reposé des compositions dites électuaires, destinées à guérir tous les maux. On les appelait **Athanasia,** immortelle, **ambrosia;** divine; **isothéos,** égale à Dieu; **isochryson,** semblable à l'or; **catholicum,** universelle. La plus fameuse, la **thériaque,** ne réunissait pas moins de cinquante-sept substances; elle remontait, dit-on à Mithridate, roi du Pont, lequel avait préalablement prouvé sa connaissance de la pharmacopée en empoisonnant sa mère, ses tuteurs, sa femme et plusieurs autres personnes de son entourage. La plus populaire, **l'orviétan,** était, au dix-huitième siècle, vendue par les saltimbanques. Il existe encore aujourd'hui, de par le vaste monde, des marchands d'orviétan dont les remèdes sont probablement plus dangereux.

"La vogue des électuaires, reprit-il, dénotait une grande sagesse de la part de nos ancêtres, puisque les médecins eux-mêmes espéraient que l'une quelconque des substances entrant dans leur composition corrigerait éventuellement leurs erreurs de diagnostic et guérirait le malade. Quelle leçon de modestie!"

J'ai répondu à mon ami qu'il ne pouvait cependant contester la bienfaisance et le génie de quelques-unes des gloires médicales que nous avions rencontrées au rez-de-chaussée, et dont la lignée n'est certes pas éteinte.

— D'accord, m'a-t-il dit. La Providence sait évidemment ce qu'elle fait en continuant d'envoyer sur la terre quelques hommes comme ceux dont vous parlez et que je salue aussi bas que vous. Ils nous font supporter les autres.

Jean **BOTROT.**
S.I.F.

EPHEMERIDES DU DROIT

IL Y A VINGT ANS

26 AOUT 1930

On croit avoir découvert sur les bords de la baie Georgienne les débris du navire que Robert Cavelier de la Salle construisit en 1679 pour explorer les Grands Lacs; peut-être aussi songeait-il déjà au Mississipi.

De retour de Rome, l'abbé J.-A. Carrière, curé de St-Rédempteur de Hull, fait distribuer des chapelets aux membres du corps de police et de celui des pompiers de la ville.

Wolfgand von Gronau et ses trois compagnons sont partis en avion d'Halifax pour New-York. Leur traversée aérienne de l'Atlantique les avait amenés sur les côtes canadiennes.

Les producteurs de fruits et légumes de St-Catharines, Ontario, accueillent avec plaisir la nouvelle de la fin du "dumping" sur les denrées américaines.

Le théâtre et les moeurs

Par PIERRE COURTINES, Ph.D.
PROFESSEUR DE LANGUES ROMANES A QUEENS COLLEGE, FLUSHING, L.I., N.Y.

Ce n'est pas sans raison que l'on considère le 17e siècle, siècle classique par excellence, comme l'âge d'or de la littérature française. Le théâtre reflétait alors à un suprême degré les valeurs permanentes de la civilisation française. Selon l'idéal dramatique de ce siècle chrétien, la tragédie devait éveiller chez le spectateur le désir de s'élever au-dessus de ses passions. Le rôle de la comédie était de lui faire voir ses défauts, de les reconnaître et de l'aider ainsi à s'en corriger.

Le théâtre d'aujourd'hui doit certes beaucoup aux techniques modernes: décors variés, musique et ballets, lumières, costumes, etc., mais il se révèle, dans l'ensemble, peu propre à élever les âmes vers le bien et à enrichir la vie morale, voire communautaire des spectateurs.

Monsieur Petit de Julleville, spécialiste des choses du théâtre, exprimait déjà, en 1927 un jugement qui s'applique avec plus de force encore au théâtre actuel. "Il y a un autre mal profond, mal non seulement moral, mais littéraire, au fond de tout le théâtre contemporain. La Bruyère, en pensant au **Cid,** disait qu'une oeuvre est bonne, quand elle inspire des sentiments nobles, et qu'il n'y a pas à chercher une autre règle pour juger des ouvrages. D'où vient que si rarement le théâtre d'hier ou d'aujourd'hui inspire des sentiments nobles? Pourquoi les coquins qui y foisonnent, et qui n'y sont pas flattés, ne font-ils pas sérieusement horreur? Pourquoi ce qu'il nous montre encore d'honnêtes gens, respirent-ils une vertu si peu contagieuse? La cause en est tout entière dans la philosophie qui est au fond de notre théâtre, et s'appelle, de son nom, le pur déterminisme. La grande antinomie de principes qui sépare la tradition classique du théâtre contemporain, est là; car tout le reste est question de forme et de cadre; et tous les cadres sont bons, si l'oeuvre est bonne; toutes les formes valent autant que vaut le génie qui les emploie.

"Mais le théâtre classique mettait en scène des hommes libres et responsables; dans leur héroïsme, ou dans leurs vices; le théâtre contemporain, sans le dire expressément, ne nous présente plus que des hommes asservis à des circonstances qu'ils n'ont point faites; et, par conséquent, irresponsables du bien comme du mal qu'ils font.

"Tous les personnages mis en scène, bons ou mauvais, semblent conduits par leurs seuls instincts; tranchons le mot, par leur tempérament. Leurs vices et leurs vertus sont le produit fatal des éléments qui composent leur personnalité. Les mauvais obéissent à une force corrompue contre laquelle ils n'essayent jamais de combattre. Les bons mêmes semblent bons, comme les brebis, parce que telle est leur nature. Nulle part la volonté n'a un rôle; nulle part on ne voit la lutte, cette lutte d'un homme contre lui-même, de la raison contre la passion, qui fit la grandeur et la beauté du théâtre classique." (**Le théâtre en France,** pp. 431-432).

M. Petit de Julleville disait aussi en substance que, tôt ou tard, le public, lassé des horreurs qu'on lui mettait sous les yeux, se rebellerait. Il voyait juste. La réaction contre la laideur morale de certaines oeuvres contemporaines est telle que les grands classiques: Racine, Molière et surtout Corneille attirent plus que jamais les foules au Théâtre français. Cela est si vrai que des érudits ont décidé, à propos de Corneille, de réimprimer les éditions **principes** d'oeuvres assez peu connues du grand dramaturge.

M. R.-L. Wagner, maître de Conférences à la Sorbonne, nous offre son édition du texte de 1632 de la tragi-comédie de Pierre Corneille: **Clitandre** (Genève, Librairie Droz, 1949, 151 pages). Cette édition est ainsi réimprimée, sous sa forme originale, pour la première fois. Entre 1633 et 1647, la langue française et le style des auteurs se transformèrent considérablement, en raison de l'influence des critiques, de l'Académie française et de la règle des trois unités. La version la plus connue, celle de 1682, due à la main de Corneille, est fort différente de la première. Corneille, en effet, pour satisfaire la critique, y apporta, entre 1632 et 1682, des corrections et des remaniements multiples, qui sont d'ailleurs loin d'être uniformément heureux.

L'édition de **Clitandre** de M. Wagner, publiée avec des variantes et un lexique, est d'un intérêt capital pour la compréhension du rôle que jouèrent les querelles de langage et de style dans l'oeuvre dramatique du grand Corneille. En somme, le dramaturge se révèle dans cette pièce tout autre que dans celles qui vinrent après. Elle est romanesque au possible, extrêmement compliquée, écrite dans une langue primesautière, contient des éléments réalistes et est assez libre d'allure. "Que Corneille, au contraire, se fût complu dans la liberté que revendiquait Fr. Ogier, en 1628, ou encore Scudery, rien ne l'empêchait, l'âge aidant, d'acclimater en France un drame analogue à ceux de Shakespeare. Cela n'eut pas lieu et nous n'avons pas à le regretter. Qui se plairait, cependant, à imaginer pour le théâtre français une histoire tout autre que celle qui conduit d'**Horace** à **Zaire,** c'est à partir de **Clitandre** qu'il faut se placer." (pp. x-xi) Nous avons lu **Clitandre** avec le plaisir de la surprise et, persuadé qu'elle y ferait bonne figure, nous aimerions la voir sur la scène.

De leur côté, MM. Mario Roques et Marion Lièvre ont réédité le texte de la première édition (1633) de la pièce comique de Corneille: **Mélite** avec les variantes. (Genève, Librairie Droz, 1950, 147 pages). M. Mario Roques se propose de publier de même, et dans la même collection, la version orignale des autres comédies. Selon lui, et nous sommes entièrement de son avis, "ces premières comédies ont une fantaisie, une audace ignorante, une fraîcheur et même une verdeur, que le changement du goût de Corneille ou des goûts du public et l'observance de la mode ont, pour le moins, éteintes au cours de quarante ou cinquante années de corrections, de retouches ou de remaniements." (P. viii)

Les Français d'Amérique se réjouiront de l'occasion qui leur est ainsi offerte de comparer le Corneille assagi et amendé, qu'ils ont lu au collège à ce Corneille jeune et plein d'enthousiasme. Hélas! ils n'auront pas la joie que s'est donnée, en 1949, notre excellent confrère, M. Guy Sylvestre, critique du **Droit** pendant son séjour à Paris et à Bruxelles. C'est sur la scène qu'il faut voir les pièces pour en juger savamment. Par le truchement de son opuscule: **Impressions de théâtre** (en vente chez l'auteur, 355 rue Wilbrod, Ottawa, 35 cents), M. Sylvestre nous fait partager le plaisir qu'il goûta à assister à une vingtaine de pièces, plaisir dont il est souvent sevré au Canada. Ses observations, fort justes et très personnelles, nous ont ému en nous rappelant ce qui nous manque en Amérique: un théâtre français à l'échelle du continent. Ce théâtre qui pourrait être situé à Ottawa ou à Montréal attirerait au Canada des milliers d'Américains de langue française qui ne peuvent, et pour cause, s'offrir le luxe d'un voyage en Europe.

Nous voulons croire que l'élite canadienne qui lira les impressions de M. Guy Sylvestre se préoccupera du problème, et qu'elle s'attachera à établir sur des fondements solides un Théâtre canadien vraiment national, capable de présenter et les pièces classiques de France et celles que ne manqueront pas de produire les Canadiens français eux-mêmes pour l'honneur de la chose française et canadienne-française en Amérique.

Un "complexe" de supériorité

Héritant des théories du comte de Gobineau et de Vacher de Lapouge, des philosophes allemands ont, au cours des premières années de notre siècle, préparé la néfaste théorie raciale du "Mein Kampf". Hitler donna au peuple allemand le concept d'une supériorité absolue qui lui permettait de prétendre à la gouverne dictatoriale du monde entier. La défaite d'Hitler donna à tous l'impression que les théories raciales étaient à jamais détruites. Toutefois, cette même victoire allait donner naissance à une nouvelle conception de la supériorité; conception peut-être tout aussi dangereuse que la première parce que moins brutale et plus cachée.

Plusieurs profiteraient peut-être d'un examen de conscience. Quelle est notre attitude devant la misère des peuples vaincus et des populations victimes de la guerre? Conscients de notre bien-être physique, de notre force économique, de notre supériorité matérielle ne sommes-nous pas enclins à croire tout simplement que nous possédons une supériorité globale. Comment chacun de nous juge-t-il le réfugié, le pauvre, l'affamé. Est-ce pour nous un repris de justice ou est-ce un frère qui a le droit d'attendre de nous l'aide que nous nous devons de lui donner?

Dans la hiérarchie des valeurs, la vraie supériorité est celle du serviteur et de l'humble. Une conception de la supériorité qui se fonde sur la richesse et l'aisance ne saurait être qu'une conception maladive. Les canadiens peuvent-ils être accusés par la psychologie sociale de souffrir d'un "complexe de supériorité" — à chacun de répondre.

Est supérieur, non celui qui est riche quand l'autre est pauvre, mais celui qui donne au moins souffrant. Est supérieur, non celui qui jouit de la vie quand l'autre souffre, mais celui qui fait participer tous les malheureux à sa joie. Est supérieur, non celui qui est fort quand l'autre est faible, mais celui qui se fait protecteur des opprimés. Est supérieur celui qui aime, qui sert et qui donne.

Les catholiques sauront-ils mériter le vrai titre de la supériorité? Se souviendront-ils que le plus grand d'entre eux est le Serviteur des serviteurs? La réponse, nous la connaîtrons bientôt. Au cours de la deuxième semaine de septembre, les archevêques et les évêques du Canada lanceront une campagne de souscription en faveur des oeuvres de charité du Très Saint-Père. Les catholiques canadiens donneront généreusement, non avec ostentation comme celui qui souffre d'un complexe de supériorité, mais avec amour comme celui qui connaît la supériorité de la charité.

CONFERENCE CATHOLIQUE CANADIENNE

NOUS RECOMMANDONS:

Pèlerinage à Rome

M. Louis-Philippe Roy, M.D., rédacteur en chef de L'ACTION CATHOLIQUE de Québec,(1) vient de publier le récit de son récent pèlerinage à Rome. S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec a chaleureusement préfacé l'ouvrage — un ouvrage d'ailleurs délicatement présenté —: "La lecture de vos articles, écrit-il, fera revivre les heureux moments de notre voyage. On sent transparaître dans vos écrits votre attachement profond au Siège de Pierre et un vif désir de communiquer votre amour pour l'Eglise. Votre livre fera du bien; il prolongera dans bien des âmes le rayonnement de l'Année sainte."

Un texte pareil suffit pour recommander le livre du Dr Roy. L'"auteur" craint qu'on ne soit sévère pour des articles que l'on pardonne à un "rédacteur". Appréhension non fondée. Le livre se lit bien, écrit d'une plume facile, de la plume que l'on connaît depuis si longtemps, de la plume de celui qui fait tant de bien depuis tant d'années à L'ACTION CATHOLIQUE de Québec.

Paul GAY, ptre, C.S.Sp.,
Président du Service de Presse du diocèse d'Ottawa.

(1) L.-P. Roy — PELERINAGE A ROME — Année sainte 1950 — En vente dans toutes les librairies de Hull et d'Ottawa, spécialement au Centre Catholique de l'Université et à la Librairie Nouvelle, 445, rue Sussex, Ottawa.

LES LIVRES

Je parle au Bon Dieu

Par Mlle Chr. de HEMPTINNE

Ce "premier missel" pour enfants, diffusé au Canada par **Fides,** et dont le tirage a déjà atteint son 24e mille, veut être une première initiation à la participation effective au Saint Sacrifice de la Messe et ambitionne de leur faire comprendre et assimiler le sens profond des prières de la Sainte Messe. Il place l'enfant dans la réalité profonde de la Messe, l'sa" Messe offerte avec celle du prêtre. Dès ses premières années voici que l'on développe en lui l'esprit large, catholique et universel de la Sainte Eglise.

Par le choix très précis des pensées, des mots qui les expriment et la proportion des phrases, l'auteur a voulu aider l'enfant à prier en un langage compris par lui, et lui fait pleinement réaliser de la sorte ce qu'est l'essence même de la prière: un dialogue avec Dieu.

De nombreux dessins à la plume reproduits en deux couleurs font ressortir davantage encore les textes liturgiques et suggèrent l'attitude qu'il convient que les enfants adoptent au cours du Saint Sacrifice de la Messe.

Les textes — des prières pour la Messe, la confession et la communion — sont rédigés en une langue très simple, en formules qui visent beaucoup plus à éveiller la prière spontanée qu'à être "mécanisées" ou apprises par coeur.

Il se dégage de l'ensemble, images et prières, une impression de fraîcheur et à la fois de naïveté et de franchise, propre à éveiller dans l'âme des tout-petits le goût d'une vie chrétienne intégralement vécue et comprise à l'école de la liturgie.

Je parle au bon Dieu est un volume de 112 pages, 67 illustrations, impression en deux couleurs. Format livre de prières, élégamment cartonné. En vente partout et chez FIDES, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal.

Le cinquantenaire de l'I.C.A.M.

LILLE — La célébration du cinquantenaire de l'Institut Catholique d'Arts et Métiers de Lille, dirigé par les Pères Jésuites, a donné la preuve éclatante de l'influence que peut avoir sur le plan civique, industriel et social, un groupement d'hommes de foi et de compétence technique. Mille huit cents participants, anciens élèves venus de tous les coins de la France et de l'étranger avec leurs femmes et enfants, ont manifesté leur attachement à l'Institut. Les nombreuses personnalités présentes, M. Louvel, ministre de l'Industrie et du Commerce, le préfet du Nord, le maire de Lille, plusieurs députés et sénateurs, les directeurs de grandes écoles de toute la France, et maintes autres autorités civiles et religieuses témoignaient de l'estime où l'on tient l'I.C.A.M. Les congressistes défilèrent dans les grandes artères de Lille jusqu'à l'église Saint-Maurice. La chaussée était occupée dans toute sa largeur et sur plusieurs centaines de mètres de longueur par le défilé, l'hôtel de ville décoré, toutes les rues pavoisées. Au cours de la messe, à midi, on a pu voir le ministre, à genoux, répondre le premier aux prières dialoguées et communier, accompagné du maire de Lille et de presque tous les participants.

S. I. F.

Prière à Marie

Pour chasser les démons,
Ton doux nom, ô Marie,
Est celui que l'on prie,
Que l'on dit aux sillons.

Ton nom est cette rose
Que tout homme en son coeur
Doit porter. Elle pose
A nos fronts le bonheur.

Salut, canal des grâces,
Mère du Fils de Dieu,
Voix de nos terres grasses,
O Reine du ciel bleu!

Par toi, Vierge bénie,
Etoile de la mer,
Doux est le flot amer
De notre courte vie.

Eugène FALARDEAU

La bible vous parle...

Instruire un sot, c'est recoller un pot cassé; raconter une chose à qui n'écoute pas, c'est réveiller un homme endormi d'un profond sommeil. C'est parler à un homme qui dort que d'entretenir un sot; à la fin de ton discours, il dira: "Qu'est-ce?" Pleure sur un mort, car il est privé de lumière; pleure sur un sot, car il est privé de bon sens. Pleure doucement sur le mort, car il a trouvé repos, mais la vie du sot est pire que la mort. Le deuil pour un mort dure sept jours; pour le sot et pour l'impie, il dure tous les jours de leur vie.

Eccli. 22, 7-10.

Villes et villages au Canada

HORNEPAYNE

Le village d'Hornepayne, du canton de Wicksteed, dans le district d'Algoma, en Ontario, est situé à peu près à mi-chemin entre Toronto et Winnipeg et il est à 300 milles à l'est de Port-Arthur.

Cette localité prit naissance lors de la construction du chemin de fer à travers cette région, en 1916 et son nom rappelle le souvenir de M. R.-M. Hornepayne, représentant financier du chemin de fer Canadian Northern en Grande-Bretagne.

Le canton de Wicksteed fut organisé en municipalité en 1928.

La paroisse catholique de l'endroit est dédiée au Saint-Nom-de-Jésus. Elle compte environ 150 âmes et possède une école séparée. La population totale du village s'élève à 900 habitants.

LUCIEN MASSEE, C.A., LL.D. DONAT VIEN, C.A.
JEAN-PAUL MARCHAND, C.A.
Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS
Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa
189, rue Principale — Hull

DIMANCHE le 27 AOUT 1950
239e jour de l'année
Lev. Cou.
Soleil 5.15 6.48
Lune 7.12 4.56

Le Droît

TEL: BUREAU DE HULL—3-4061 — POSTE CKCH—2-1701

DIMANCHE le 27 AOUT 1950
Fête
13e dimanche de la Pentecôte.
QUARANTE-HEURES
Deschênes: 27, 28, 29 août.

Quatre HULL, LE SAMEDI 26 AOUT 1950 PRONOSTICS: BEAU, FRAIS

La situation empire toujours par suite de la grève ferroviaire

De partout au pays arrivent des échos des effets désastreux du conflit

Par la Presse canadienne

HAMILTON — Les directeurs de la Corporation Studebaker déclarent que de 650 à 700 employés des usines d'assemblage, à Hamilton, ont dû être congédiés hier soir à cause d'une pénurie de matériel.

KAPUSKASING — La compagnie Spruce Falls a fermé hier soir sa papeterie, parce qu'elle n'a plus d'espace pour entreposer les produits.

La compagnie n'a pu continuer ses expéditions à cause de la grève nationale du rail.

HEARST — La police provinciale d'Ontario est prête à aider les villages éloignés du Nord où des pénuries de vivres se font sentir, à la suite de la grève.

Les agents du poste de Hearst ont reçu l'ordre de l'inspecteur de district I.R. Robbie, de Timmins, de signaler toute pénurie.

L'inspecteur a précisé que, en cas de besoin extrême, il prendra les mesures nécessaires pour que des avions du ministère des Terres effectuent des envolées de secours.

WINNIPEG — Le gouvernement du Manitoba a aboli toutes les restrictions imposées sur le poids des cargaisons de camion afin d'accélérer la livraison de la gazoline venant des Etats-Unis.

Ce geste a pour but d'éviter des difficultés dans les activités de l'industrie et de la moisson. Les réserves de gazoline baissent considérablement.

Le gouvernement a aussi décidé de demander au ministère du Revenu national, à Ottawa, de permettre aux bureaux des douanes, aux points de frontière du Manitoba, de rester ouverts vingt-quatre heures par jour afin d'aider aux fermiers d'importer, privément, de la gazoline.

PRINCE-ALBERT — On a ordonné, hier soir, l'obscurcissement des rues de Prince-Albert. En effet, les lumières des rues, les réclames au néon et l'éclairage des magasins sont éteints.

Cette mesure d'économie du charbon fut annoncée quand on a constaté que, par suite d'une demande de réduction volontaire, 5 p. 100 seulement de l'électricité avait été coupé.

BIG RIVER (Saskatchewan) — Si la grève se poursuit, il faudra jeter trente mille boisseaux de grain récoltés dans cette région, à 14 milles au nord-ouest de Prince-Albert.

A cause de la grève du rail, les fermiers n'ont pu obtenir le bois nécessaire pour construire les silos. L'élévateur de l'endroit ne peut contenir que 32,000 boisseaux; cette année, on s'attend d'en récolter 64,000.

RIMOUSKI — Si la grève du rail se prolonge, la reconstruction de cette ville, ravagée le 6 mai par un incendie, sera interrompue.

Les autorités déclarent qu'il y a déjà une pénurie de ciment, de planches et de briques.

On a annoncé simultanément que la compagnie Independent Canada Gulf Terminal Railway, qui dessert la région de Matane et le côté nord de la péninsule gaspésienne, a suspendu ses opérations à la suite de la grève.

SASKATOON — Les ouvriers des usines, des fonderies et d'autres manufactures qui consomment une grande quantité d'énergie électrique, n'ont travaillé qu'une demi-journée, hier, à Saskatoon, à cause de la grave pénurie d'électricité.

On continue à réduire le service. Les magasins ont arrêté leurs escaliers roulants et n'utilisent chacun qu'un ascenseur. Les citoyens ont été priés de se servir le moins possible de fers, de chauffe-eau, de plats, de grille-pain et de poêles électriques.

La centrale locale mande que les réserves de charbon sont suffisantes pour seulement cinq jours de consommation normale.

Hier, la consommation électrique avait été réduite à 33 p. 100. Les autorités déclarent qu'il faudra réduire de 50 p. 100.

EDMONTON — Le **Bulletin** d'Edmonton a annoncé qu'il conserve son papier-journal "à cause de la grève du rail".

Le journal retranchera quelques pages chaque jour jusqu'à ce que la période d'urgence soit passée.

Les éditions du **Bulletin** comprenaient 20 à 36 pages au cours des dernières années. Cette semaines, elles furent réduites à 20 pages. Un porte-parole a même déclaré qu'il faudra peut-être réduire à 14 pages si la grève se prolonge.

Le **Journal** n'a fait aucune déclaration, mais on sait que le volume de son édition a considérablement diminué depuis le début de la grève. Le journal comprend ordinairement de 26 pages à 38 pages, mais, à deux reprises cette semaine, il n'en a compté que 20.

LONDRES — En raison de la grève des cheminots canadiens, les autorités canadiennes ont demandé aux P.T.T. britanniques de suspendre tous leurs envois par voie maritime et terrestre de colis et d'imprimés à destination du Canada, annonce le ministre britannique des Postes et Télégraphes.

FASSETT, Qué.

FASSETT, Qué. (D.N.C.) — M. et Mme Richard Bourdon (Jeannette Lefaivre) sont les heureux parents d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Jeannette-Aline-Hélène. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Campbell, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mme Omer Villesèche, tante de l'enfant.

Mme Léon Brunet, M. et Mme Aimé Boucher, Mlles Raymonde et Micheline Boucher et M. Jacques Boucher, de Montréal, M. et Mme Gérard Trépanier et leur fils Laurent, de Saint-Jérôme, M. et Mme Henri Larche et leur fils Robert, de Lachute, Qué., passent leurs vacances de deux semaines à Fassett.

M. et Mme Rosaire Bisson et leurs deux enfants étaient de passage à Montréal, dernièrement.

M. A.-F. Marois, décédé à Québec

QUEBEC (P.C.) — M. A.-F. Marois, homme d'affaires en vue de Québec et ancien président du Comité national d'embauchage, est décédé hier à l'âge de 58 ans.

Il avait été président de l'Association des manufacturiers du Canada et de la Chambre de commerce du pays.

Une quatrième perte de vie

CHICOUTIMI — (P.C.) — Laurent Poitras, 28 ans, de Chambord, Qué., est décédé hier à l'hôpital; il est la quatrième victime d'une collision survenue, jeudi, entre une automobile et un camion.

Trois autres personnes, Aimé Lamontagne, 17 ans, Liette Mercier, 22 ans, et Angéline Couillard, 24 ans, toutes trois de Québec, furent instantanément tuées. L'accident s'est produit sur la route Québec-Chicoutimi, près de Chicoutimi.

CHENEVILLE, Qué.

CHENEVILLE, Qué. (D.N.C.)— MM. et Mmes Dosithée Vézeau, Georges Proulx, Marcel Vézeau et Gaston Blais sont de retour de Tupper Lake, où ils ont passé quelques jours en visite chez des parents.

MM. et Mmes Georges Robert, d'Ottawa, et Omer Strasbourg, de Chénéville, sont partis pour les Bermudes, où ils doivent passer quelque temps.

M. et Mme Neveu et leur bébé, de Brownsburg, sont en visite chez M. et Mme O. Strasbourg. Mme Neveu restera chez ses parents jusqu'à leur retour des Bermudes.

M. Henri Sabourin, sa femme et ses enfants ont assisté, à Granby, à la prise d'habit de son fils chez les RR. FF. du Sacré-Coeur.

M. et Mme Roland Pilon et leurs enfants, actuellement de Lachute, visitaient leurs familles, la semaine dernière.

MM. et Mme Onésiphore et Euzèbe Clairoux, d'Ottawa, ont rendu visite au Dr et Mme J.-A. Clairoux, où ils passaient une huitaine de jours.

M. Roméo Clairoux, de Montréal, a passé la fin de semaine à Chénéville.

M. Marcel Périard est chez son père, M. N. Périard, pour quelques semaines.

M. Bernard Maillé est retourné travailler à Smooth Rock Falls, après avoir passé plusieurs semaines en vacances chez ses parents, M. et Mme Athanase Maillé.

M. et Mme Joseph Dion et leur fille, Colette, de Montréal, passaient la fin de semaine au Lac Simon et chez leurs parents, M. et Mme Athanase Maillé.

M. Joseph Lyrette a fait dernièrement un voyage d'affaires à Montréal.

A l'occasion du passage dans sa famille du Révérend Frère Ernest Latrémouille, O.M.I., missionnaire au Bazutoland, la famille s'est réunie au cours d'une fête intime en l'honneur de leur missionnaire. On remarque de gauche à droite, 1ère rangée: le Révérend Frère Robert, O.M.I., du Scholasticat Saint-Joseph, le R.P. René, professeur à l'Université d'Ottawa, Mme Latrémouille, M. Aristide Latrémouille, la Révérende Soeur Marie-Renée des Soeurs de la Présentation de Marie, de Saint-Hyacinthe, et le Révérend Frère Ernest, O.M.I., missionnaire au Bazutoland, Afrique du sud; 2e rangée, même ordre, on reconnait: MM. Emile, Jean, Gaston Latrémouille, Mme Jean-Louis Blais (Yvette), de Lachute, MM. Lucien, Lionel et Rhéal Latrémouille.
(Photo "Le Droit", par Pierre Normandin)

M. Alcide Hotte, qui a été hospitalisé à Montréal durant quelques mois, est de retour dans sa famille.

M. et Mme F. Comtois, de Montréal, passaient la fin de semaine chez M. et Mme Alcide Hotte.

MM. Gilles et Denis Lyrette, de Hawkesbury, étaient chez leurs parents, en fin de semaine.

M. Jean-Paul Laplante, de Montréal, a passé quelques jours chez ses parents et amis de Chénéville, récemment.

M. Jean-Marc Massie est revenu chez ses parents, M. et Mme Willie Massie; il travaillait à Regan depuis quelques temps.

Mlle Françoise Dion et M. René Périard, de Montréal, sont allés au lac Simon et ont rendu visite à la famille Athanase Maillé, dernièrement.

MM. et Mmes Roger Bédard et René Gauvreau, et M. et Mme Aimé Paul et leur fillette, Micheline, tous de Montréal, rendaient visite à la famille Athanase Maillé, la semaine dernière.

MM. Célestin et Joseph Mantha ainsi que Mme Z. Saint-Hilaire ont reçu, dernièrement, M. E. F. Morris, de Gravenhurst, Ont., M. et Mme M. Saint-Hilaire et Mlle Liliane Bélanger, de Montréal.

Mme Maurice Saint-Hilaire, de Montréal, a passé quelques jours chez ses parents de Chénéville.

Mme Aldège Lirette, de Montréal, rendait visite à la famille A. Maillé, dernièrement.

Mme P.-A. Bélanger est de retour d'Ottawa et Hull, où elle rendait visite à sa mère, Mme A.-B. Lapointe, à la R. S. Saint-Eleuthère, sa soeur, d'Ottawa, et à ses filles, Mmes W. Legault et L.-L. Boyer, de Hull.

M. et Mme Daoust et M. Nestor Daoust, tous de Montébello, étaient récemment de passage chez M. et Mme A. Maillé et d'autres parents.

Mme Léandre Dinel a rendu visite à ses enfants de Lachute.

M. et Mme Emile Mayer, leur fils, Aurèle, M. et Mme André Mayer et Mme Z. McRoom, d'Huberdeau, ainsi que le sieur Kyroduff et sa fille Evah visitaient tous la famille A. Maillé, dimanche.

Le feu jette sur le pavé une famille de dix enfants

FORT-COULONGE (spécial) — Quatorze personnes, dont dix enfants, sont aujourd'hui sans foyer, par suite de l'incendie qui a détruit leur habitation, à Bois-Franc, 12 milles au nord d'ici.

La maison, construite de billes, logeait M. Anthime Mousseau, son épouse et ses dix enfants, sa mère, Mme Thanis Mousseau, et le frère de celle-ci, M. Médéric Dyelle.

L'incendie, apparemment causé par une allumette jetée par mégarde, fut découvert par M. Dyelle, vers 2 h. 30 de l'après-midi. Il alerta la maisonnée, et tous sortirent sans encombre.

M. Mousseau, bûcheron de métier, était au travail quand l'incendie s'est déclaré; huit de ses enfants étaient aussi absents de la maison, en train de cueillir des mûres.

Comme il n'y a aucun service d'incendie dans plusieurs milles à la ronde, les gens de la maison durent se résoudre à regarder leur habitation flamber. On évalue les dégâts à quelque $1,500, lesquels ne sont pas couverts par les assurances.

Enquête à Ste-Rose

L'enquête sur le meurtre d'Anne Bédard, 47 ans, dont le cadavre a été retrouvé mercredi, à Rockcliffe, s'est transportée, hier soir, à Sainte-Rose-de-Lima, P.Q., à huit milles environ d'Ottawa.

On a l'espoir d'y trouver une ancienne co-détenue de la victime, susceptible de fournir certains éclaircissements sur toute l'affaire.

Dr Antonio Desrochers
spécialiste des yeux, oreilles, nez et gorge
Correction de la vue
HEURES DE BUREAU: 10h. à 12h. a.m.; 2h. à 5h. p.m.; soir, de 7h. à 8h.
167, rue Principale, Hull. 4-1979

Heures d'Ouverture
LE DIMANCHE
en juin, juillet et août
7 hres à 10 hres le soir
Pharmacie Union
99 rue Principale
Hull Tel: 2-5793

FETE CHAMPETRE A ST-PIERRE DE WAKEFIELD
REMISE
La fête champêtre qui devait avoir lieu dimanche dernier à St-Pierre de Wakefield a été remise à demain à cause de la mauvaise température, les personnes qui veulent se procurer des billets pour le transport sont priées de s'adresser à L'Agence Tour Aide, angle Hôtel-de-Ville et Laval. La troupe des Gaîtés Canadiennes sera au programme.

Concours d'embellissement
Le concours d'embellissement dans le quartier du Logement de Hull se terminera dimanche après-midi à deux heures alors que les juges décerneront trois prix fort intéressants. On est invité à visiter le quartier à cette occasion. Le Logement de Hull, filiale du Transport Urbain, est heureux de contribuer ainsi à l'embellissement de la ville.

Le Transport Urbain
de Hull

ST-LOUIS Machine Shop
Ouvrage général et soudure
236, rue Notre-Dame, Hull
Tél: 2-2704

Dr Benoît Lambert
Spécialiste:
YEUX — NEZ — GORGE
OREILLES
Heures de bureau:
2 à 6 et 8 à 9
192, rue Principale, Hull
(Edifice du Dr Perras)
Pour rendez-vous appelez après 2 heures p.m.
3-4144

SPECIAL
RADIO COMBINE
EN ACAJOU ET NOYER
PRIX REG. $239.
SPECIAL $150.
J. O. Charron & Fils
323, RUE NOTRE-DAME — GATINEAU MILLS
TEL.: 324
ROCKLAND — TEL. 48W - BUCKINGHAM — TEL. 2688

DUPLEX A VENDRE
S'adresser à
331, Blvd St-Joseph, Wrightville
Tél. 5-2820

W. J. CARSON
LIMITED
Distributeur des
PEINTURES C-I-L
EMAUX et VERNIS
147, rue Principale Hull 5-8901
Téléphone: 2-1713 — Signalez 2107
291 ave Laurier Ouest Cornwall
Ottawa

OUVERTURE - GATINEAU RACE TRACK
DIMANCHE, 27 AOUT
Classes des chevaux:
227 — 222 — Free for all
"MATCH RACE" entre
BARBARA AXWORTHY (Prop. Aurèle Bélanger, Gatineau).
BILLY X GUY (Prop. Roger Danis, Buckingham).
Départ des courses à 2 hres P.M.
SERVICE AUTOBUS ANGLE DALHOUSIE-GEORGES
A 1 H. 30 P.M.
Arrosoire pour la piste

ELOI ST-LOUIS & FILS
Entrepreneurs — Ferblantiers
Couvreurs
Couvertures de tous genres
Installations de fournaises à air chaud
Tél: 2-9596
246 MAISONNEUVE

Dr Henri Pilon
Médecine générale
Anesthésie
HEURES DE BUREAU: A.M., sur appointement — P.M., 1h. 30 à 3h. 30 — Soir, 7h. à 8h.
Pas de bureau le samedi.
257, Blvd St-Joseph, Wrightville
Tél. 2-0563

Dr J. C. SIMARD, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
MALADIES DES ENFANTS
Consultations:
209, boul. St-Joseph: 2 à 4 p.m., 8 à 9 p.m.
108, rue Papineau: 7 à 8 p.m.
Tél. 2-4732

GATINEAU LUMBER & BUILDERS SUPPLY CO.
GATINEAU — TEL. 352
BARDEAUX D'ASPHALTE
TOITURE EN ROULEAUX
REVETEMENTS INSUL-BRIC
TOITURE D'ALUMINIUM
PLANCHES A TABLETTES 1" x 12"
PLANCHES EN PIN BLANC (No 1 dravé)
PLANCHES EN PIN BLANC (No 4 dravé)

POUR TOUS GENRES D'INSTALLATIONS OU DE REPARATIONS
consultez
GASTON DOMPIERRE
votre entrepreneur électricien
81, rue Wright, Hull. Tél. 5-3280

QUINCAILLERIE de HULL Enrg.
J.-ERNEST DESJARDINS, prop.
Agent exclusif pour Hull des peintures, émaux, vernis, articles de cuisine, etc.
Lowe Brothers
85, RUE DUPONT, HULL. TEL. 3-5093

INSULATION
TEN-TEST — GYPROC
BOIS DE CONSTRUCTION
CHARBON & COKE
BOUCHER FRERES
Visitez notre nouveau local, rue Crémazie
30, St-Jacques 5-7231 Hull, Qué.

DEMANDEZ
DE NOVO
POUR MAL DE REINS
En vente à la
Pharmacie UNION

OUVERT TOUS LES LUNDIS DURANT LE MOIS D'AOÛT
HEURES D'AFFAIRES
Lundi à Vendredi 9 h. a.m. à 6 h. p.m.
Samedi 9 h. a.m. à 10 h. p.m.
A. L. ACHBAR Ltée
J.-C. BONHOMME, gérant
85, 95, RUE PRINCIPALE — HULL
6-2323

Dr E.-L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
CONSULTATIONS: 3 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, HULL, P.Q. Téléphone: 2-2802

Tél: 5-6150
FRANCOIS GROULX
NOTAIRE
191, rue PRINCIPALE, Hull

NETTOYEURS LINO
SPECIAL
UNE SEMAINE SEULEMENT
SIGNALEZ
2-0941
Pour
LE NETTOYAGE DES VETEMENTS DE VOS ENFANTS
ROBES DE COUVENT
AVEC PLIS
Pour enfants de moins de 15 ans ..... 65¢
Pour fille de 15 ans et plus ..... 85¢
HABITS D'ECOLIER
Pour enfants de moins de 15 ans ..... 50¢
Pour garçons de plus de 15 ans. ..... 75¢
TOUT GILET
SPECIAL ..... 19¢
Cueillette et livraison gratuites dans Hull, Ottawa, Eastview et banlieues.
NETTOYEURS
LINO
HULL — Tél: 2-0941
OTTAWA — Tél: 5-2566

JOS PILON LTEE
(MANUFACTURIERS)
TEL: 3-1116
"Asbestos Siding"
Asbestos Wallboard
Couteau à lambris d'asbeste à louer

15 CAPSULES, 35¢
48 CAPSULES, 95¢

FÊTE DU TRAVAIL
Organisée sous les auspices des syndicats nationaux du diocèse d'Ottawa.
PARC LAROCQUE (Wrightville)
2-3-4 SEPTEMBRE 1950
SAMEDI — DIMANCHE — LUNDI
COURSES — AMUSEMENTS DIVERS — RAFRAICHISSEMENTS — KIOSQUES
MUSIQUE — CONCOURS DE BALLE MOLLE

PAUL VILLERS
GERANT

JE DIS "OUI"

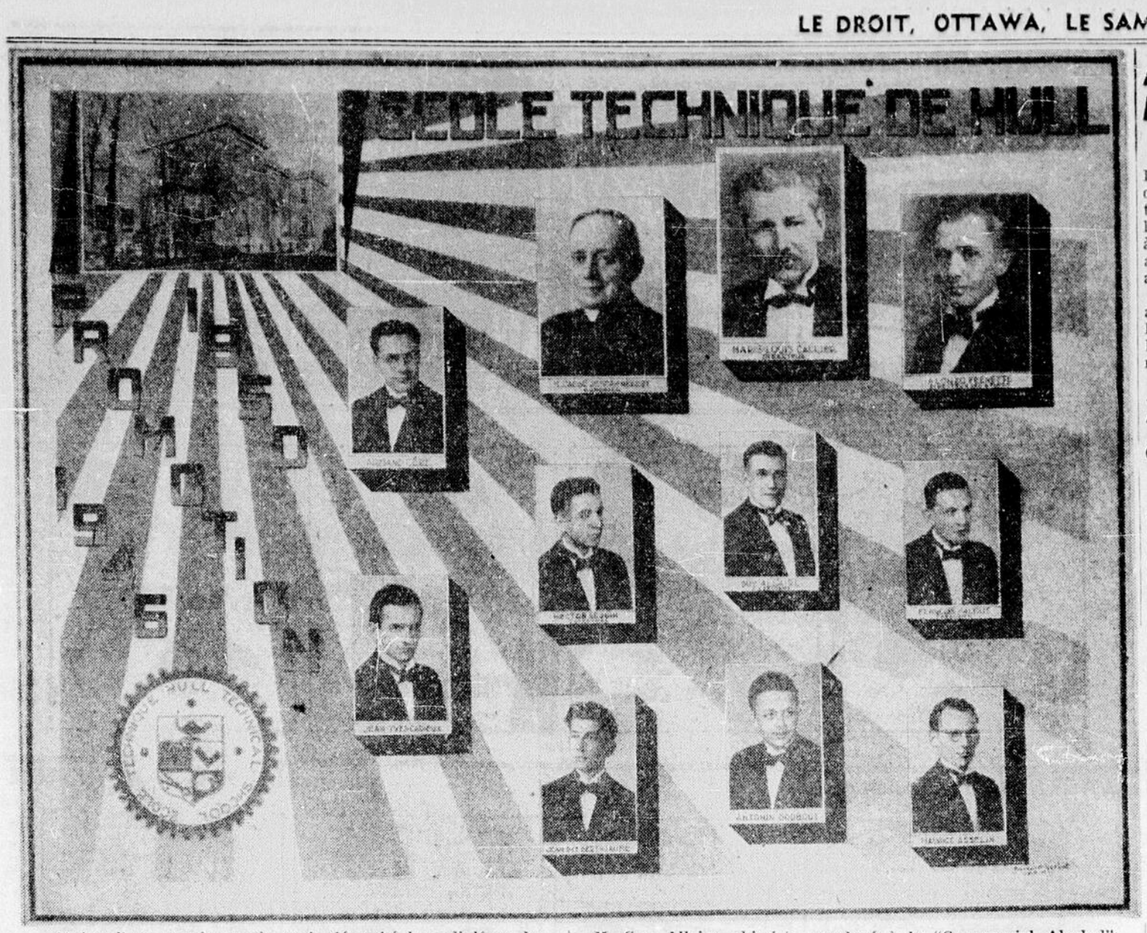
JE SUIS L'HOMME QUI DIT "OUI" à la *Personal* Finance Co. et qui aime pouvoir dire "OUI" à ceux qui veulent un prêt.

Je suis le gérant de notre bureau. Je suis responsable de notre chiffre d'affaires. Plus je dis "oui" souvent à ceux qui demandent des prêts, plus nous faisons d'affaires. Et comme les prêts constituent notre SEULE entreprise — vous comprenez que je tiens à dire "oui"!

S'il arrive n'importe quand que vous ayez besoin d'argent — que ce soit un peu pour peu de temps ou beaucoup pour longtemps — vous pouvez être sur que je ferai de mon mieux pour vous dire rapidement "oui".

Quand vous aurez besoin d'un prêt, donnez-moi la chance de vous dire "oui". Faites-moi la faveur d'une visite à la *Personal* Finance Co.

Prêts de $50 à $1200 sur billet, meubles ou auto
"LA COMPAGNIE QUI AIME DIRE OUI"
Personal FINANCE CO.
Personal FINANCE CO. Prêts
149-A rue Principale (face au bureau de poste) Hull, P. Q.,
Téléphone: 5-5559 • PAUL VILLERS, gérant.



Moins d'une semaine après avoir décroché leur diplôme, les finissants de l'Ecole technique de Hull, promotion de juin 1950, avaient tous trouvé une position intéressante. Sur cette photo de fin d'année, on remarque, de gauche à droite, 1ère rangée: M. l'abbé Joseph Hébert, aumônier; M. Marie-Louis Carrier, directeur, et M. Alonzo Frenette, directeur des études; 2e rangée: M. Armand Céré, électricien à l'emploi de la "Gatineau Power"; M. Hector Séguin, chimiste, au service des Recherches nationales; M. Guy Allaire, chimiste, employé à la "Commercial Alcohol"; M. François Maltais, chimiste, à l'emploi de la Brasserie Brading; rangée du bas: M. Jean-Yves Cadieux, électricien, au service de la "Gatineau Power"; M. Jean-Guy Berthiaume, menuisier, à l'emploi de la manufacture R. Migneault; M. Antonin Godbout, chimiste, au service de la C.A.R.D.R., à Val-Cartier, et M. Maurice Asselin, menuisier, employé à la manufacture Parkdale. (Cliché "Le Droit")

Maintenu sous les verrous

PORT-ARTHUR. — (P.C.) — Ronald Hart, 30 ans, anciennement de Buckingham, P.Q., a été maintenu hier, en état d'arrestation lorsqu'il comparut pour répondre à une accusation d'assaut indécent, accusation portée il y a quatre ans.

Il fut emmené à Port-Arthur par avion; la police l'avait arrêté à Kitchener, Ont., pour vagabondage. L'assaut aurait été perpétré en novembre 1946, à Nakina, Ont.

22 gendarmes tués aux îles Philippines

MANILLE (A.F.P.) — Vingt-deux gendarmes philippins et 26 autres personnes ont été tués au cours de combats qui ont eu lieu entre les forces de gendarmerie et des dissidents "Huks" aux abords de la ville de Tarlac.

Le camp de Macabulos a été détruit, mais des renforts ont pu reprendre contact avec les assiégés. Le brigadier-général Alberto Ramos, chef de la gendarmerie, s'est rendu sur les lieux.

Drew et Crestohl doivent arriver dès aujourd'hui

MacDonnell quittera Londres dans la journée — MacNaughton toujours en Suisse

LONDRES (P.C.) — Deux membres du Parlement canadien sont montés hier soir à bord d'un appareil du C.A.R.C. qui est parti de l'aéroport de Nordholt à destination de Montréal. Le **North Star** transporte aussi vingt-cinq cadets de l'Air canadiens qui viennent de terminer une visite amicale de trois semaines en Grande-Bretagne.

Les parlementaires en question sont M. George Drew, leader conservateur-progressiste, et M. Leon D. Crestohl, député libéral de Montréal-Cartier. Les deux pommes furent brusquement rappelés à Ottawa pour assister à la session extraordinaire du Parlement convoquée à la suite de la grève du rail. Ils étaient en vacances en Europe.

Il leur fut difficile de faire les liaisons avant de prendre l'avion hier soir. Drew, pour qui le départ a été retardé de vingt-quatre heures, est arrivé à l'aéroport dans un avion spécial venant d'Italie.

M. Crestnohl a eu une expérience plus drôle. Il est arrivé à Liverpool, hier matin, à bord de l'**Empress of France**, a atteint Londres vers 3 heures et, à 6 heures, il reprenait le chemin du Canada.

Deux autres députés sont actuellement en Europe. M. J. M. MacDonnell, député conservateur de Toronto-Greenwood, est arrivé à Londres hier, après avoir séjourné sur le continent. Il projette de partir aujourd'hui, en avion, pour Ottawa. M. Allan A. MacNaughton, député libéral de Mont-Royal, effectue présentement un voyage d'affaires et de plaisir en Suisse. On ignore ses projets.

TORONTO. — (P.C.) — Le **Canuck**, chasseur à réaction à longue portée, s'est rendu de Toronto à Boston, hier, en 48 minutes; il a fait en moyenne 555 milles à l'heure. L'avion sera en montre à la foire aérienne de l'Association de l'aviation américaine.

Départ d'officiers britanniques pour la Corée du Sud

LONDRES (P.A.) — Dix officiers britanniques sont partis hier soir pour la Corée. Leur tâche sera d'y préparer l'arrivée des troupes anglaises.

Le War Office annonce que le groupe, dirigé par le colonel Brian Arthur Burke, héros de la deuxième guerre mondiale, a quitté l'aéroport de Londres à bord d'un avion du B.O.A.C., qui se rendra au front via Montréal et New-York.

Le groupe fera du travail de reconnaissance et préparera l'arrivée des troupes anglaises; il recueillera également sur les lieux des informations relatives aux conditions de combat.

Pour des raisons de sécurité, le War Office a refusé de donner d'autres détails sur la tâche de la mission. Le premier contingent britannique a quitté Hong-Kong hier. On ignore si la mission Burke a quelque rapport avec ce mouvement ou avec l'expédition prévue d'autres unités anglaises en Corée.

Crédits de 35 milliards et demi adopté à Washington

La Défense réclamerait prochainement dix autres milliards

WASHINGTON (P.A.) — La Chambre a voté hier et transmis au Sénat un projet de loi général prévoyant des crédits de $35,542,590,425. Cette somme couvrira les dépenses ordinaires du gouvernement et des services militaires. Il est question que la Défense demande prochainement dix autres milliards.

Après avoir adopté ces chiffres astronomiques, la Chambre a porté son attention sur un autre projet de crédits prévoyant $16,711,084,479 pour les besoins urgents de défense nécessités par la crise mondiale.

Si ces trois sommes sont adoptées, le budget pour l'année fiscale serait porté à 70 milliards; ce montant comprendrait les frais fixes, tels que l'intérêt sur la dette, pour lequel on n'accorde pas de crédits. (Cela voudrait dire de 25 à 30 milliards au-dessus du montant normal.)

La nouvelle mesure fut adoptée au vote après que la Chambre eut approuvé les clauses suivantes:

1° Un prêt de $62,500,000 à l'Espagne de Franco.

2° Un fonds de $26,900,000, accordé en vertu du programme d'aide technique aux pays arriérés.

3° Une réduction de 200 milliards sur les crédits adoptés par le Sénat pour le Plan Marshall.

La dernière version du bill, qui finance les départements gouvernementaux et prévoit environ $14,600,000,000 au département de la Défense, est inférieur de $2,287,867,723 à l'estimé budgétaire du président Truman. Elle est valide pour l'année fiscale qui se terminera le 1er juillet prochain.

La mortalité est à la hausse au pays

La natalité se maintient à un niveau satisfaisant au Canada; la mortalité enregistre une légère hausse, de même que les mariages, au cours de la première moitié de 1950.

Le nombre des naissances dans les dix provinces s'établit à 172,061 unités, ce qui n'est que 700 de moins qu'au cours de la période correspondante, l'an passé. Il avait alors été de 172,806.

Les décès se sont totalisés à 62,348 unités, ce qui est 1,088 de plus qu'au cours de la même période, en 1949. Le chiffre en avait alors été de 61,260.

Les mariages ont connu un regain, peut-être par suite du plus grand nombre de logements disponsibles dans la plupart des centres canadiens. Ils atteignent le chiffre de 48,485 contre 45,959 au cours des six premiers mois de 1949.

Dès maintenant, il est possible de prévoir un accroissement naturel de 220,000 unités, soit de 1.6 p. cent, de la population canadienne au cours de la présente année. Les naissances se chiffreront environ par 344,000 et les décès à 124,000 unités environ. Ce sera à peu de choses près les mêmes chiffres que l'an passé, alors qu'on enregistra 347,000 naissances et 123,000 décès.

Notons qu'au 31 juin, la population canadienne atteignait le chiffre de 13,845,000 habitants.

Ces statistiques proviennent du Bureau fédéral de la Statistique.

Onze victimes

ALGER (A.F.P.) — Au cours d'un violent orage qui s'est abattu jeudi soir sur la région de Bouchaid, la foudre est tombée à deux reprises sur le marabout de Sidi Abd El-Kader, alors qu'une vingtaine de pèlerins arabes venus de Vialar et Tiaret faisaient leurs dévotions.

Onze de ceux-ci ont été tués sur le coup. Cinq autres ont été blessés.

Nécrologie

Mme E. DUFORD

Mme Edward Duford (Edith Howe), demeurant à 168, Chemin Dufferin, est décédée vendredi, dans un hôpital local, après une longue maladie. Elle était âgée de 76 ans.

Née en Angleterre le 26 janvier 1874, elle vivait au Canada, à Ottawa, depuis 64 ans. Elle était la fille de feu M. et Mme Abraham Howe. Il y a 64 ans, elle épousait à Ottawa, Edward Duford, décédé en 1943.

Comme survivants, elle laisse deux fils: Edward, d'Eastview et Charles, d'Ottawa; quatre filles: Mmes Eugène Ouellette (Julia) et Rayburn Fried (Evelyn), d'Ottawa, Ann, de Montréal et Violette, d'Ottawa; un frère, Charles Howe, de Coventry, Angleterre; une soeur, Mme A. Denny, de Londres, Angleterre; 13 petits-enfants et six arrière-petits-enfants.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à 7h. 30, des salons Gauthier, 259, rue Saint-Patrice. Le service sera chanté en l'église Sainte-Brigide, à 7h. 45. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

ECOLE DE COMPTABILITE MODERNE
COURS: LE SOIR SEULEMENT
Autres spécialités:
Nouvelle méthode de conversation anglaise, correspondance française et anglaise.
POUR INSCRIPTION: Appeler le jour 4-6033
Venir le soir à 1, rue Aubry (près Hôtel "Chez Henri")
J.-LEO VEZINA, B.S.
Diplômé de l'I.A.S. School
Diplômé en Droit commercial
(Ecole des Hautes études commerciales)
Membre de l'Association des comptables publics accrédités.
EXPERIENCE: 25 année d'enseignement

Attention, Jeunes Gens
Jeunes gens de 16 à 25 ans, qui vous destinez à apprendre un des métiers de l'industrie de la construction, veuillez vous inscrire dès maintenant pour suivre nos cours de préapprentissage et acquérir ainsi les connaissances théoriques et pratiques qui vous seront d'un précieux concours pour l'avenir.
Inscrivez-vous à un des métiers suivants:
• Menuiserie-charpente • Briquetage
• Plâtrage • Plomberie-chauffage
• Peinture
TOUS CES COURS SONT GRATUITS!
Pour tous renseignements, s'adresser au
CENTRE D'APPRENTISSAGE
Louis-N. FROMENT, directeur.
115, rue Carillon, Hull — Téléphone: 2-5627

HULL PRIVATE BUSINESS COLLEGE
Offre au public de Hull et de la région des cours bilingues d'affaires selon la méthode d'enseignement **strictement individuelle**, assurant ainsi une formation sûre et complète.
LOCAL NEUF CHAUFFE, EQUIPEMENT MODERNE, PLACEMENT ASSURE — DIPLOMES
Do you Speak and Write English?
sinon, nous vous offrons des cours spéciaux le soir. Deux classes, une pour débutants, une pour élèves avancés. Par un professeur anglais de haute compétence.
Cours du jour et du soir.
Entrée des classes le 5 sept.
Inscription dès maintenant.
COLLEGE COMMERCIAL PRIVE DE HULL
210½, BLVD ST-JOSEPH
(Angle Amherst)
Wrightvile — Tél.: 2-6735
LUCIEN E. FORTIN, B.L., professeur
EXPERIENCE: 21 années.

MINISTERE DU BIEN-ETRE SOCIAL ET DE LA JEUNESSE
ATTENTION! ATTENTION!
APPRENEZ UN METIER...
à
L'ECOLE TECHNIQUE DE HULL
109, rue Wright — HULL. Tél: 5-1435
• MECANIQUE — AJUSTAGE
• MECANIQUE - AUTOMOBILE
• MENUISERIE — MODELERIE — CHARPENTE
• FORGE — FONDERIE — METAL EN FEUILLES
• SOUDURE AU GAZ ET A L'AIR
• ELECTRICITE — RADIO
• CHIMIE INDUSTRIELLE, Etc., Etc.
CONCOURS D'ADMISSION
Les mercredi et jeudi, 6 et 7 septembre
à 9 h. a.m. précises
Ouverture des cours, lundi le 11 septembre, pour les nouveaux élèves.
INSCRIVEZ-VOUS DES MAINTENANT
Gustave Poisson, sous-ministre — Marie-Louis Carrier, directeur — Hon. Paul Sauvé, ministre

Où... la jeunesse se prépare pour l'avenir
UNE MAISON DE FORMATION DE REPUTATION INTERNATIONALE!
Allemagne, Etats-Unis, Angleterre, France, Amérique du Sud, Belgique, Suisse, Haïti, Mexique

Collège avec toute la protection voulue, selon les exigences du Département d'Education de Toronto. Ameublement et équipement complets et des plus modernes avec agrandissement. Machines de bureau électriques. Lumières fluorescentes dans tous les locaux.
Liste de noms de quelques personnes de différents pays étrangers qui ont bénéficié de notre formation ou orientation académique, même de nos services professionnels.
HILDA HINDX, MARYLU CARNES, SYLVIA SILVA, MARY WALKER, COLETTE LION, J. H. HARRISON, ELISABETTE RUDNICKI, JEAN FEDAK, S. BRAMLEY, VICTOR GIACCONE, R. MOORE, THERESE GILG, MADELEINE GREINDL, GILBERTE SIMARD, SUZANNE KEYEUX, HELEN KOVACH, S. LA RUE, EDITH NAMPHY, VALVE PIIR, ADA VIANI, M. P. BACHAND, FLAVY BARBARO, BLANCHE BOETTE, RITA BOUDREAULT, M. B. BRESEE, A. BRUCHESI, JEANNINE BRISEBOIS, J. THERIAULT
INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT POUR LA NOUVELLE ANNEE
La direction entreprend la période d'organisation pour l'année nouvelle
• RECONFECTION DU PROGRAMME DES ETUDES
• REORGANISATION DU CORPS PROFESSORAL
• RENOVATION DE NOTRE COLLEGE

M. D. LAFORTUNE B.A., L.G.C., L.Paed. Fondateur-Directeur
Mlle F.-V. DUPUIS, B.A., M.S., G.C.T. (spécialiste renommée en sténographie, assistante.
ATTENTION: Méthode exceptionnelle et exclusive pour la conversation anglaise: (CONVERSATIONAL RECORDING MACHINE)
GRAND COLLEGE COMMERCIAL LAFORTUNE
COLLEGE DES STENOGRAPHES BILINGUES
ECOLE DES EMPLOYES CIVILS
STENOTYPE INSTITUTE OF OTTAWA
38, RUE RIDEAU (près de la GARE UNION) Tél. 3-4791
HEURES DE BUREAU: 10 A.M. A MIDI — 2 H. A 4 H. P.M. TOUS LES JOURS
APPELS D'URGENCE 5-5476

FIERTÉ · INITIATIVE · DÉSINTÉRESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'ÉDIFIER · S'INSTRUIRE · S'AMUSER

Un petit désagréable

2 février 1929

Mes chers enfants,

Vous avez souvent entendu dire: Ah! ce Paulin, comme il est désagréable! On ne peut pas causer, qu'il nous coupe la parole. Des autres, il n'a rien de bon à dire, mais de lui-même, il n'en finit plus. Toutes les qualités du monde, il se les donne aussi facilement qu'il les refuse aux autres. C'est si vrai, qu'il profite de n'importe quelle circonstance pour humilier ses confrères, faire pleurer ses petits frères et petites soeurs. Quant à ses parents et à ses professeurs, il ne se gêne pas pour les critiquer, pour s'en moquer, pour leur désobéir froidement. Ce monsieur Paulin est un petit désagréable.

Bien entendu, bien peu l'aiment; il est l'ennui de l'école et la plaie de la maison. Tous en savent la raison, excepté lui, naturellement. Paulin est un orgueilleux.

Comprenez-vous maintenant, mes chers enfants, comme l'orgueil fait de nous des êtres insupportables. Voyez aussi que ce très vilain défaut nous châtie, même en ce monde. N'est-ce pas juste?

Hélas! ils sont trop nombreux ceux de votre âge qui succombent aux tentations d'orgueil. Comptez parmi les orgueilleux tous ceux qui se montrent entêtés, hypocrites, vindicatifs, jaloux. Il y a souvent des orgueilleux qui sont malpropres, paresseux, derniers de classes; l'orgueil est comme la poussière qui finit par passer à travers les fenêtres. Que d'enfants seraient estimés, aimés, encouragés dans le bien, s'ils se défaisaient de cette vilaine habitude de se préférer sans cesse à leurs petits camarades!

Encore une fois, évitez le sort de Paulin; recherchez plutôt les occasions de vous faire tout petits, tout humbles, pour l'amour de votre prochain, et vous vous en sentirez récompensés par les regards amis du bon Dieu. Jésus aime d'un amour infini les humbles et des doux de coeur; priez-le de vous inspirer des sentiments de modestie et de charité.

Oncle JEAN

Raoul le boudeur

Mes chers enfants,

Raoul serait le plus joli bonhomme de son quartier, s'il ne boudait pas à tout bout de champ. Il est certain que bouder n'est pas joli à voir, encore moins quand on pense qu'un boudeur n'est ni plus ni moins qu'un égoïste, un jaloux, un orgueilleux.

Egoïtes, tous les enfants boudeurs le sont. Par exemple, Raoul se cache si sa mère lui donne une friandise; rien qu'à lui en demander une petite part lui fait froncer les sourcils. Il a peur qu'on lui en ôte, et de penser qu'il doit partager avec d'autres, il s'attriste et . . . boude.

Jaloux, tous les enfants boudeurs le sont. Les boudeurs font leur petit et vilain métier de boudeurs, parce qu'ils se croient moins bien traités que leurs frères et soeurs. A l'école, il en est de même pour notre pauvre Raoul: la jalousie le fait rougir chaque fois qu'un de ses camarades monte aux premières places. Alors, il essaie de le rabaisser dans l'estime de ses professeurs et de ses confrères; s'il n'y réussit pas, voilà mon Raoul qui abandonne tout travail. Jaloux, donc médisants et paresseux, voilà les boudeurs.

Orgueilleux aussi sont les boudeurs. Il faut posséder un gros grain de vanité et d'orgueil pour se froisser, se figer tout à coup comme une crème glacée, parce qu'on n'a pas été servi le premier. Les boudeurs, se croyant supérieurs à tout le monde, rongent leur bout . . . de boudin.

Etre boudeur, c'est laisser croire qu'on a bien d'autres défauts. D'ailleurs les plus petits défauts marchent toujours par groupes. Les défauts sont comme la poussière où se roulent les animaux les plus dégoûtants et où se nourrissent des insectes et des microbes qui n'ont pas la bouche bien difficile.

Mais des Raouls, parmi ceux de votre âge, il en est à toutes les trois portes. Bien rares les enfants qui ne font pas la lippe. . . Je connais même de très grands enfants qui boudent . . . comme dans les meilleures années de leur boudeuse enfance. Un rien les pique, les gêle; on dirait qu'ils ont la tête à l'équateur et le coeur au pôle, tant la tête s'allume vite et tant le coeur se glace aussi vite.

C'est donc très laid que de bouder! J'ajoute qu'en boudant, petit Raoul et compagnie, vous êtes loin de vous rendre aimables. Puissiez-vous rougir de ce travers et vous corriger . . . sans bouder votre

Oncle JEAN

AU MENU

M. X... complètement chauve et fort gourmand, appelle son domestique.

—Firmin, j'espère que vous m'avez préparé un bon déjeuner. Dites-moi ce qe j'ai.

Firmin respectueux.—Monsieur a une tête de veau.

EN CONSULTATION

—Voyez-vous, docteur, depuis quelque temps, je perds complètement la mémoire; que pensez-vous faire?

—Ma foi, madame, je vais vous faire payer tout de suite ma consultation.

LA GARE D'ABORD

Un candidat à la députation harangue ses électeurs et leur promet monts et merveilles.

Tout à coup, l'un d'eux l'interrompt:

—Ce n'est pas tout ça. Aurons-nous un chemin de fer?

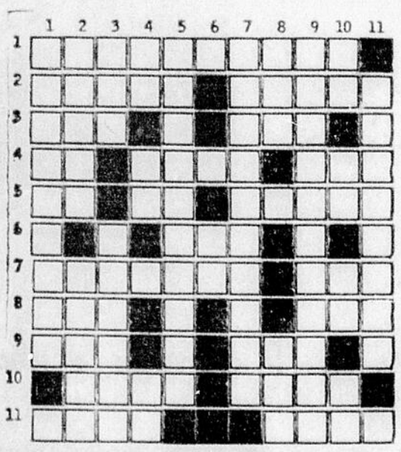
—Un chemin de fer, ce sera peut-être difficile à obtenir, mais je vous promets une gare.

LE BON REMEDE

—Le docteur, à la mère de Jean, qui est enrhumé—Vous lui mettrez un rigolo.

—Jean— C'est une bonne idée, maman; tu feras venir mon camarade Lucien, il est si drôle!

Les Mots Croisés du 'Droit'



HORIZONTALEMENT

1 — Qui a rapport au siège d'une ville.
2 — Ingurgiter — Contenu d'un boi.
3 — Condiment — Semblable.
4 — Symbole chimique du cuivre — Ordre prescrit des cérémonies de l'Eglise — Sale, hideux.
5 — Dans "fou" — Année — Nom de deux synthérées du Chili.
6 — Nom donné au parti républicain, aux Etats-Unis (en abréviation).
7 — D'égale pression atmosphérique — Subjonctif du verbe avoir.
8 — Large cuvette — La plus vile populace.
9 — Epoque — Tête d'une tige de blé.
10 — Exister — Femelle du rat.
11 — Crochet de fer — Filets pour prendre les poissons.

VERTICALEMENT

1 — Absence de lumière.
2 — Animal ruminant et à cornes — Certaines.
3 — Argile rouge — Hommes crédules.
4 — Terminaison — Coups de baguettes — Note.
5 — Qui est comme disloqué dans ses mouvements.
6 — Métal jaune.
7 — Obéir.
8 — Patriarche biblique — Préposition.
9 — Caractère d'une terre de franc-alleu.
10 — Article simple — Du verbe rire — Onze — Conjonction.
11 — Charger de dettes.

Solution du problème d'hier

D	E	G	O	R	G	E	O	I	R	S
E	R	E	■	U	■	F	■	R	I	T
G	E	L	E	E	■	F	R	E	R	E
O	■	O	I	■	T	E	■	S	E	S
R	I	L	L	E	■	C	U	■	■	■
I	R	E	■	R	I	T	■	A	N	E
L	E	V	E	R	■	U	R	I	N	E	S
L	■	U	R	E	■	E	■	N	E	T
A	I	R	■	■	O	R	E	E	■	E
G	L	E	N	E	R	■	T	E	■	R
E	E	■	E	N	T	E	S	■	■	

Roo le phoque

Ce petit phoque grisâtre parsemé de taches claires était le plus joli phoque de l'île. Ses parents en étaient tout fiers et chaque fois qu'ils l'apercevaient, bondissant sous la crête des vagues, ils lissaient leurs moustaches tombantes avec satisfaction, tandis que leurs grands yeux ébahis prenaient une expression de profonde tendresse. Gros et laids tous les deux, ils se souvenaient du temps où ils éaient comme leur fils et maintenant, à le voir si beau et si fort, il leur venait une joie immense. L'hiver polaire commençait. Sur les eaux bleues de l'Océan, les montagnes glacées semblaient se multiplier et grandir et, autour de l'île rocheuse qui servait d'habitation à la colonie de phoques, s'élargissait peu à peu une barrière blanche de plus en plus épaisse.

Bientôt, ce serait la nuit qui durerait plus de six mois, une nuit que ne viendrait égayer, aucune lumière. Le soleil de minuit, quelques crépuscules vagues et ternes, ce serait là tout et au-dessus des glaces soudées entre elles, règnerait un silence profond, effrayant par sa persistance obstinée.

Tresch et Tika, les parents du petit phoque Roo, commençaient à s'inquiéter au sujet de l'hivernage, problème si grave dans les régions désolées. Mais leur petit, toujours inconscient, se roulait avec délice au sein des vagues glacées, et ne voyait dans l'apparition de ces masses d'eau solide qu'une nouvelle source d'amusement.

Quelquefois, très rarement cependant, une colonne de fumée brune s'élevait à l'horizon pour être bien vite dispersée par le vent du large. Roo avait demandé à sa mère ce que c'était.

— Cela, mon petit, répondit Tika qui avait beaucoup d'expérience, c'est une baleine d'une espèce très dangereuse et heureusement fort rare. Elle ne plonge jamais, ne renvoie jamais autre chose que cette fumée et des êtres malfaisants vivent dans ses flancs et sur son dos hérissé d'énormes épines. Ils sont couverts de fourrure et portent des bâtons qui crachent le feu et la mort. Des centaines de phoques périssent à cause d'eux chaque année et, pour leur échapper, il n'existe pas d'autres ressources que la fuite la plus rapide. Si jamais tu rencontres sur ton chemin une baleine pareille, n'approche pas, tu ne reviendras plus auprès de tes pauvres parents!

Roo avait été bien intrigué par ce récit. Par la suite, d'autres phoques qui avaient vu passer un navire à toute vapeur à quelques encâblures, lui avaient raconté que c'était un bien merveilleux spectacle. Ils en étaient revenus indemnes et Roo en déduisait que le danger, si seulement il existait, n'était pas terrible.

— Les parents ont toujours peur, se disait-il, que peut-il m'arriver d'autres qu'à mes camarades?

Et il rêvait de rencontrer un jour cette fameuse "baleine" au dos hérissé "d'énormes épines".

Pauvre Tresch, pauvre Tika! S'ils avaient pu se douter seulement des intentions téméraires de leur enfant! Mais les jours passaient et Roo, impénétrable, ne disait rien qui pût lui faire deviner. Il avait son plan pour parvenir à son but et il songeait à toute la gloire qu'il allait pouvoir en tirer à son triomphal retour.

Rien désormais ne pouvait l'arrêter. Il était résolu à voir de près une baleine à épine et ce qui lui faisait différer encore son projet, c'était simplement l'absence de toute fumée à l'horizon.

Cette fumée, Roo montait tous les jours sur les rochers pour la guetter pendant des heures entières. Et quand, un jour, il l'aperçut, il fut longtemps incrédule et ne se rendit à l'évidence qu'au bout d'une heure. En avant!

Il traversa la plage, aperçut ses parents, des camarades et, sans rien leur dire, glissa aussi vite qu'il put sur la surface gelée pour parvenir jusqu'à la mer libre. Se précipitant dans l'eau glacée, il partit comme une flèche, dans la direction de la fumée, évoluant savamment entre les blocs énormes qui entravaient son passage.

Plus vite, toujours plus vite! C'est que la baleine pouvait s'éloigner, disparaître! Elle était si loin! Et Roo, haletant, bondissait hors des eaux pour avancer plus rapidement encore.

Cependant, la fumée grandissait à vue d'oeil. Bientôt Roo, émerveillé, put apercevoir la coque noire du navire; ses trois mâts dont les voiles étaient amenées et sa petite cheminée qui crachait une fumée épaisse. Entouré de glaçons, le navire n'avançait pour ainsi dire pas.

Conscient de son triomphe, Roo s'arrêta, grimpa péniblement sur un débris d'iceberg et prit un peu de repos. Il voyait! Il voyait la fameuse baleine!

Fallait-il rentrer maintenant?

— Eh bien non! il irait plus près encore et, de plus, aucune apparence de vie sur le "dos du monstre"...

Autour du navire, s'était formé un petit champ de glace. Roo abandonna son refuge et alla jusque là, à vingt mètres à peine de la coque noire et lisse... Qui donc prétendait qu'il y avait danger?

A ce moment, notre imprudent entendit du bruit. Levant la tête, il vit deux êtres bizarrement, recouverts de fourrues qui, penchés par-dessus le bastingage, le considéraient avec curiosité. L'un d'eux descendit sur la nappe de glace et avança doucement vers Roo, sans bruit, à petits pas.

Le jeune phoque eut envie de fuir, mais la curiosité fut plus forte que la crainte et il attendit sans bouger, prêt à plonger à la moindre alerte. Pauvre petit! Pouvait-il savoir que c'était des hommes qui s'approchaient ainsi?

Il vit cet être debout à deux pas et fixa sur lui ses gros yeux bêtes. Et, tout à coup, un gourdin soigneusement dissimulé jusqu'alors s'abattit d'un coup sec et précis sur son crâne, lui faisant perdre connaissance des choses...

Quand il revint de sa douloureuse torpeur, il était emprisonné dans un local obscur et humide, dans les flancs de la "baleine"!

Le monstre tressaillait. Il avait eu raison des glaces qui gênaient sa marche et, maintenant, il filait à vive allure, emportant l'infortuné Roo loin de son île, de ses camarades, de ses pauvres parents, Tresch et Tika...

Pendant cet affreux voyage, plusieurs hommes vinrent l'examiner.

— Un très beau phoque, disaient-ils, juste ce qu'il fallait pour la ménagerie.

Et quand, bien des semaines après, le navire arriva en Europe, Roo fut installé dans un petit terrain clos avec un bassin au centre, petit, peu profond. A l'heure actuelle, une foule de curieux le regarde absorber son repas quotidien et sa vie s'écoule ainsi, derrière des grilles de fer infranchissables, séparé de tout ce qu'il avait de plus cher au monde. Pendant de longues années, Roo pourra réfléchir aux terribles conséquences de sa désobéissance et parfois des larmes coulant de ses grands yeux, il comprend qu'il est désormais trop tard.

LAMOUCHE.

SERVANTE PRUDENTE

Une vieille servante reçut un jour une lettre de son village, mais comme elle ne savait pas lire, elle alla trouver sa maîtresse:

—Madame, serait-elle assez bonne pour me lire tout haut cette lettre que je viens de recevoir, mais en bouchant ses oreilles pour ne pas entendre, dans le cas où il y aurait des secrets de famille?

Bonne Fête

SAMEDI le 26 AOUT 1950
Brisebois, Gérard, 11 ans, Lefaivre.
Beauregard, Roger, 6 ans, Limoges.
Cadieux, Roger, 15 ans, Lefaivre.
Charpentier, Louise, 13 ans, Toronto.
Chiasson, Marie-Denise, 8 ans, Sudbury.
Leroux, Gaston, 7 ans, Ansonville.
Legros, Raymonde, 10 ans, Alfred.
Trudeau, Gilles, 8 ans, Léonard.

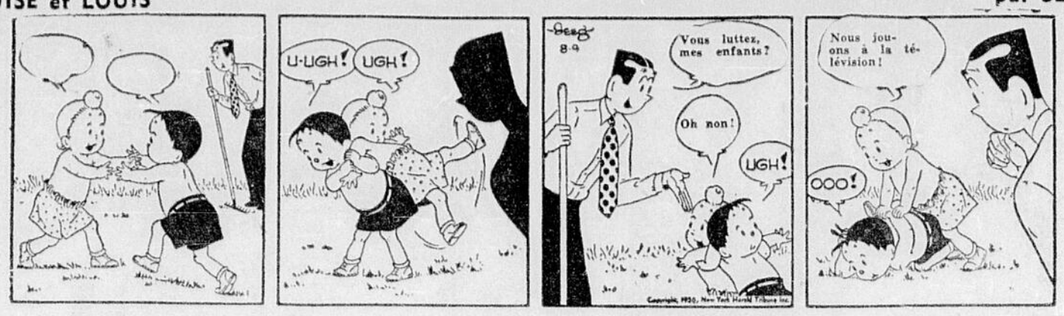
DIMANCHE le 27 AOUT 1950
Barrette, Jeannette, 15 ans, Windsor.
Barrette, Lucile, 10 ans, Belle-Rivière.
Boult, Jean-Claude, 7 ans, Ottawa.
Caza, Gertrude, 12 ans, Belle-Rivière.
Chenier, André, 12 ans, Rockland.
Daoust, Gaston, 11 ans, Lefaivre.
Gordon, Liliane, 11 ans, Blue-Water.
Labelle, Florence, 9 ans, St-Onge.
Laporte, Roland, 13 ans, Hawkesbury.
Lavallée, Maurice, 12 ans, St-Isidore.
Laviolette, Rhéal, 14 ans, Forbes.
Leduc, Nicole, 2 ans, Limoges.
Markham, Lionel, 15 ans, Windsor.
Pellerin, Léo, 13 ans, Departure Lake.
Routhier, Germain, 4 ans, Angers.
Séguin, Charles-Emile, 15 ans, Gatineau.

LUNDI le 28 AOUT 1950
Arcand, Jeannine, 13 ans, L'Orignal.
Bertrand, Gilles, 15 ans, L'Orignal.
Cadieux, André, 8 ans, Hawkesbury.
Caron, Maurice, 7 ans, Maniwaki.
Danis, Gérard, 8 ans, Rockland.
Desroslers, Maurice, 9 ans, Cornwall.
Fortin, Michèle, 13 ans, Eastview.
Hébert, Gilles, 13 ans, Glen-Almond.
Lair, Cécile, 15 ans, Stafford.
Ricl, Victor, 9 ans, Mattice.

MARDI le 29 AOUT 1950
Barris, Yvon, 10 ans, Dalkeith.
Ducharme, Simonne, 9 ans, Témiscaming.
Gélinas, Ronald, 10 ans, Ramore.
Huot, Claude, 10 ans, Montébello.
Landré, Léone, 9 ans, Gatineau.
Leclair, Gisèle, 5 ans, Embrun.
Morin, Annette, 14 ans, Ryland.
Ranger, Dolline, 14 ans, Hawkesbury.
St-Louis, Albert, 14 ans, Espanola.
Tourigny, Clément, 10 ans, Témiscaming.

BRICK BRADFORD — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

LOUISE et LOUIS — par SEEG



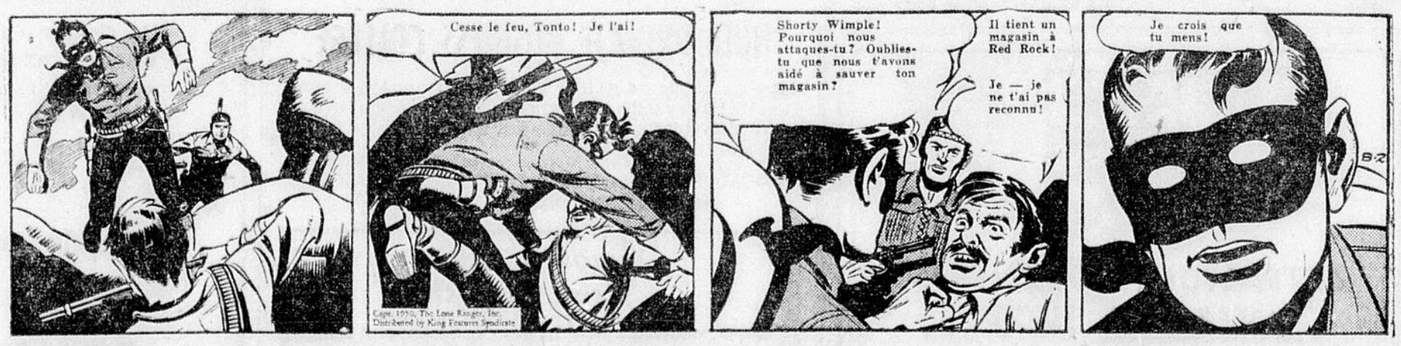
MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et RAY MOIRE

MARISE DUCLAUS et sa famille — par McEVOY et STRIEV

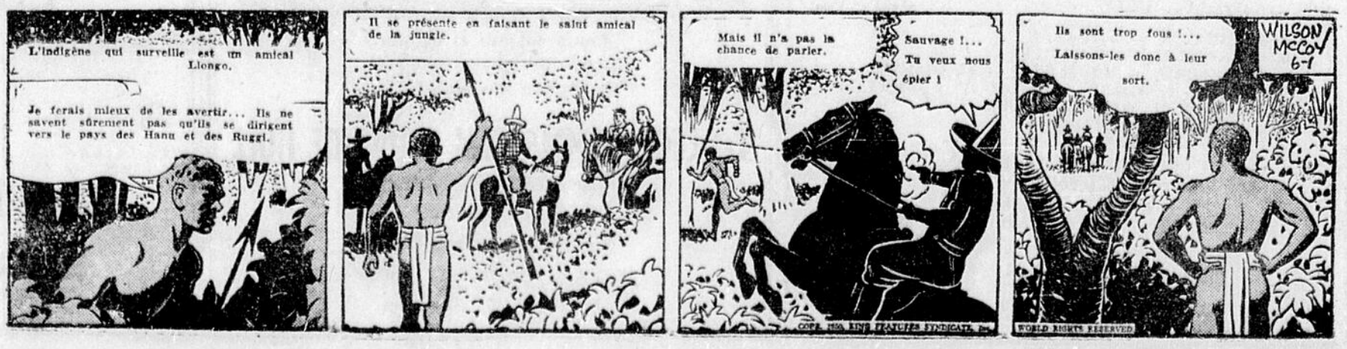
LE SURHOMME — Par WAYNE BORING

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH

LE CHEVALIER MASQUE — par FRANK STRIKER



LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS



FAMILLE AU SERVICE DE L'EGLISE—La famille de M. et Mme Benjamin Leclerc, de Chelmsford, Ont., s'est réunie récemment à l'occasion de la visite de ses membres qui font partie de diverses congrégations religieuses. Ce sont, de gauche à droite, première rangée: la R.S. Etienne-de-Jésus, le R.F. Abel, C.S.V., le R.F. Octave, C.S.V. (frère de M. Benjamin Leclerc), le R.F. Etienne, C.S.V., et la R.S Rémi-du-Bon-Pasteur. 2e rangée: Rémi Gaétan et Nelson, M. et Mme Benjamin Leclerc, Léonille, Estelle et Hélène.

VIE RELIGIEUSE ACTION CATHOLIQUE

Le dogme de l'Assomption

Le Rosaire, gage de salut et signe de prédestination

En marge de la grande Croisade du chapelet en famille

par Son Excellence Mgr Georges COURCHESNE, archevêque de Rimouski

Notre désir est d'obtenir par cette Croisade que toutes nos familles mettent dans la vie de leurs membres un signe de prédestination, un gage de persévérance finale, la grâce des grâces.

Le mystère plane sur chacun de nous. Suis-je prédestiné? se demandait un grand homme d'Eglise mourant, au dix-septième siècle. Il n'y a qu'une réponse pratique à cette question. Je ne sais qu'une chose. Si je vis en prédestiné et si je prie, j'obtiendrai la grâce de la persévérance finale, celle d'être en bon état quand je paraîtrai devant Dieu, et qui se mérite par voie de supplication. Or l'un des grands moyens d'obtenir ce gage de salut, la liturgie de l'Eglise nous l'indique en appliquant à la Sainte Vierge ces paroles du Livre des Proverbes: **Celui qui m'aura trouvée trouvera la vie et puisera le salut aux sources ouvertes par le Seigneur.**

Le Rosaire en famille fait entrer les âmes dans cette direction bienheureuse. Il oriente les esprits par la méditation des grands mystères de notre salut, mérité en stricte justice par le Sauveur Jésus-Christ, mérité en parfaite charité et en supplication toute puissante par la Mère du Sauveur, la Très Sainte Vierge Marie.

Le Rosaire ne nous fait pas seulement méditer, il nous induit à une appréciation du don de Dieu en nous. Car, à l'idée que nous nous faisons de l'amitié, la charité ajoute celle de l'estime que nous devons d'abord tâcher d'obtenir et de cultiver envers le Bien suprême. Cette estime nous fait préférer à tout dans notre appréciation, Dieu révélé à notre foi, promis à notre espérance. Cette amitié à base d'estime pour Dieu, qui s'est montré à nous et vit parmi nous, a son siège dans notre volonté rationnelle. Et elle est toujours possible, avec la grâce de Dieu, quels que soient les mouvements d'une sensibilité que d'autres biens inférieurs sollicitent en nous. Elle devient plus facile si nous entrons dans les vues de Dieu et si nous acceptons, par notre libre choix, d'adhérer à ce bien suprême.

Or les vues de Dieu se résument ainsi d'après le Credo que nous chantons à la messe de chaque dimanche: "C'est pour nous, hommes, et pour notre salut que le Fils de Dieu est descendu des cieux, s'est incarné par l'Esprit-Saint de la Vierge Marie et s'est fait homme". En résumé, ce dogme revient à nous dire que si Marie est devenue la Mère de Dieu Sauveur, c'est pour devenir par la même voie la Mère des sauvés.

Le Rosaire entretient donc dans les membres de la famille en prière la foi au Sauveur dans tous les mystères de sa vie, de sa mort et de sa gloire, mystères dont la Vierge Marie est inséparable. Si bien que si l'on trouve un jour vraiment la Sainte Vierge et son rôle dans l'oeuvre divine, l'on trouve par là-même Celui qui, venu par Elle, est notre Vie et nous ouvre largement les sources du salut qu'Il nous a mérité.

Chacun peut trouver ainsi, par la prière à Marie, le Sauveur dont elle est l'ostensoir, depuis la naissance de l'Enfant-Dieu jusqu'au couronnement que le Christ continue de donner à Notre-Dame, au haut du Ciel. Mais le même Sauveur nous a assurés que si nous sommes plusieurs à le prier, Il est au milieu de nous. La prière collective de la première société d'ici-bas, celle dont Il a voulu être, avec Joseph et Marie, est sans aucun doute celle qu'Il désire entendre des rachetés, dès leur entrée dans la vie.

Si donc la famille fait du foyer qui l'abrite un sanctuaire où l'on agit en prédestiné, n'en doutons pas, la marque de la prédestination resplendira chez les baptisés: la foi au Dieu en trois Personnes l'espérance aux promesses du Sauveur, l'amitié personnelle à base d'estime et choix de tous les jours chez chacun des membres agenouillés devant Marie, et devant Celui qui nous a aimés jusqu'à la fin.

Tous nous voulons fervente la Croisade du chapelet en famille, parce que cette forme de piété, acceptée avec ses austères et béatifiantes exigences, met dans les membres de la famille fidèle un signe de prédestination, un gage qui ne trompe pas, de la grâce de la persévérance finale.

Centenaire de la fondation des Dames de Sainte-Anne

A Sainte-Anne-de-Beaupré se dérouleront de grandes fêtes les 9 et 10 septembre prochain

Les 9 et 10 septembre prochains, de grandes fêtes marqueront à Sainte-Anne-de-Beaupré, le centenaire de la fondation des Dames de Sainte-Anne.

Des délégations nombreuses sont annoncées et attendues pour cette circonstance, de tous les points du Canada, des Etats-Unis et même de pays lointains, comme le Basutoland, en Afrique du Sud, qui sera aussi représenté à ce grand congrès.

Ces fêtes, qui seront présidées par Son Excellence Mgr Omer Garant, évêque auxiliaire de Québec, prendront l'aspect d'un congrès-pèlerinage. Elles donneront lieu à des délibérations intéressantes sur les intérêts communs des congrégations des Dames de Sainte-Anne, elles seront aussi l'occasion de prières collectives et de manifestations religieuses grandioses.

Les buts de ce congrès sont les suivants:

a) Rendre grâces au bon Dieu et remercier la bonne sainte Anne;

b) Obtenir les bénédictions divines et la protection spéciale de sainte Anne sur tous les groupes de Dames de Sainte-Anne;

c) Produire un accroissement de vie et de ferveur dans toutes les congrégations selon leur règlement et leur fin propres;

d) Discuter du rôle apostolique des Dames de Sainte-Anne et de leur groupement en fédérations diocésaines et nationale;

e) Adapter dans la mesure du possible, les constitutions et les activités des Dames de Sainte-Anne, à l'époque et au milieu actuels.

C'est le 20 juillet 1850 que prit naissance cette grande association de mères et d'épouses chrétiennes, qui compte maintenant plus de 200,000 membres repartis en 1,420 bataillons ou congrégations. Le glorieux anniversaire de cette fondation a déjà été commémoré, en l'église Notre-Dame, de Montréal, le 26 juillet dernier. A cause de l'éclat particulier que revêt la

Les détails du programme seront publiés sous peu.

fête de sainte Anne elle-même à Beaupré, et de l'affluence extraordinaire en cette occasion, il a été décidé que les fêtes du centenaire auraient lieu les 9 et 10 septembre prochains.

Le R.P. Voyer, O.M.I., bénit une pierre angulaire au Chili

IQUIQUE, Chili — Le 23 juillet dernier, le R. P. Robert Voyer, O.M.I., vice-supérieur de la mission oblate du Chili et curé de la paroisse de Lagunas, bénissait la première pierre de l'église qu'on commence à ériger à l'Oficina Victoria, dans les déserts chiliens du salpêtre.

Le R. P. Voyer rappela les jours d'épreuve de mars 1949, quand l'église de Victoria était complètement détruite par l'incendie, moins d'un mois après l'arrivée des Oblats canadiens dans les salpêtrières, pour s'y occuper du soin religieux des mineurs, jusque là plus ou moins délaissés.

Presque toute la population s'était rendue sur les lieux pour témoigner de sa joie de voir se construire le nouveau temple. Le travail apostolique des Oblats, bien qu'ils ne soient dans le désert que depuis quinze mois, a été couronné du plus grand succès. Aussi, le R. P. Voyer a-t-il pu prendre comme thème de son allocution que l'église matérielle que l'on commence à construire se présente comme un complément nécessaire à l'Eglise spirituelle que les Oblats ont édifiée au sein de ce campement minier.

Avant de partir pour le Chili, le R. P. Voyer était curé de la paroisse Sacré-Coeur d'Ottawa.

Semaine religieuse

Dimanche 27 août — XIIIe dimanche après la Pentecôte.
Lundi 28 août — Saint Augustin, évêque, confesseur et docteur.
Mardi 29 août — Décollation de saint Jean-Baptiste.
Mercredi 30 août — Sainte Rose de Lima, vierge.
Jeudi 31 août — Saint Raymond Nonnat, confesseur.
Vendredi 1er septembre — Saint Gilles, abbé.
Samedi 2 septembre — Saint Etienne, roi et confesseur.

Le communisme a de ces bienfaits...

S.C.N.M. — Depuis l'arrivée des communistes en Chine, la vie est devenue de jour en jour plus difficile. Les impôts en particulier, sont écrasants: impôts sur les rizières et impôts sur les immeubles.

La quantité de riz exigée représente la valeur de 3 années de récolte et ce qui ne peut être payé en nature doit être versé en argent. De ce fait, le riz commence à être introuvable et son prix a augmenté de 300 à 400% au cours du dernier mois. Bientôt ce sera partout la grande misère.

La mission catholique, dont les oeuvres sont avant tout destinées à la bienfaisance, suit le sort commun. "Comme nous ne pouvons pas payer les lourds impôts, dont nos établissement sont frappés, dit un missionnaire, nous serons obligés de les évaçuer et de les céder aux communistes. Pour le moment, nos écoles ne fonctionnent qu'au ralenti; la pauvreté des familles est telle que les trois quarts n'étudient plus et vivent dans la rue.

"C'est avec angoisse que nous nous demandons comment nous arriverons à donner au personnel de nos oeuvres le minimum qui leur permette de vivre. Quant à nos familles chrétiennes affamées, combien vont mourir sans que nous puissions rien faire pour leur venir en aide!

"Avec la misère le désordre et l'insécurité se sont installés dans le pays. Depuis plusieurs mois déjà nous sommes littéralement coupés de toutes les provinces voisines. Les routes ne sont plus libres ni sûres; partout c'est le pillage et la poste ne fonctionne plus ou presque plus.

"Beaucoup de gens triomphaient en voyant l'aurore du communisme. Ils déchantent aujourd'hui, mais il est maintenant trop tard pour faire machine en arrière, et l'on se demande avec angoisse comment nous sortirons de cette impasse. Que Notre-Dame, patronne de la Chine, ait pitié de notre malheureux pays."

Appel papal à la prière

"De même qu'au temps des Croisades s'élevait, dans toute l'Europe, de tous les peuples, une seule croix, une supplication unique, aujourd'hui également, dans le monde entier, dans les villes et dans les plus petits pays, tous cherchent, unis par le coeur et l'effort, au moyen d'instances filiales et constamment répétées, à obtenir de la Mère de Dieu que soient défaits les ennemis de la civilisation chrétienne et humaine, afin que sur les hommes fatigués et égarés puisse resplendir la véritable paix."

Pie XI (Ingr. malis, 29 sept. 1937)

Mon rosaire

Par ARMAND DUMONT

Douce Reine des cieux, lorsque l'aube déploie
Son brillant éventail, ses rayons, ses couleurs,
Moi, dans le clair matin, je te chante ma joie.
Quand au zénith midi disperse ses splendeurs,
Qu'au calice divin du travail, il faut boire,
Je songe à ton courage, ô Mère des Douleurs.
Et dans la paix du soir quand je puis dire et croire
Que des combats du jour, je sors victorieux,
Avec toi je m'envole au séjour de la gloire:
O Mystère joyeux, douloureux, glorieux . . . !

Pèlerinage repris après 550 ans

ROME (A.F.P.) — Interrompu il y a 550 ans, un pèlerinage a été achevé ces jours-ci. Partis d'Allemagne, à cette époque, en portant un grand crucifix pour gagner le Jubilé, des pèlerins frappés par la peste, avaient dû s'arrêter à Borgo San Lorenzo, en Italie. Ils moururent tous, et le crucifix resta dans la petite ville italienne.

Sur l'initiative des Salésiens de l'endroit, d'autres pèlerins, italiens cette fois, ont repris le crucifix qu'ils ont porté à Rome en pèlerinage jubilaire.

Les chrétiens y croyaient déjà avec un grand amour

par le Révérend Père Marcel BELANGER, O.M.I.

Déjà on peut parler de la proclamation de l'Assomption comme d'un sommet de l'Année sainte, voire de son couronnement véritable.

Le caractère exceptionnel d'un événement comme celui-là, l'intervention extraordinaire de la plus haute autorité ici-bas, la splendeur des cérémonies qui feront cortège à cette proclamation: tout annonce un sommet incomparable, une fête de la terre, oui, mais une fête dans laquelle tout le ciel semble passer pour réjouir le coeur des hommes.

Les hommes! Mais, n'est-ce pas trop attendre d'eux qu'ils se mettent vraiment au diapason ou qu'ils se laissent tout simplement émouvoir par tant de sublime?

Il y a tant d'attractions qui les sollicitent ailleurs. Il y a aussi cette guerre, là-bas, qui les rend si inquiets et qui semble ne leur permettre de survivre que moyennant les sacrifices les plus coûteux, les pires hécatombes.

Et puis, même parmi ceux qui, de près ou de loin, passionnément ou distraitement, se sont intéressés à la cause de l'Assomption, l'entente n'avait pas régné jusqu'ici comme on aurait pu le souhaiter.

Oh! les catholiques n'ont jamais bronché dans leur attachement à l'Assomption, professant depuis l'antiquité chrétienne leur foi en ce privilège de Marie. Détail assez curieux, d'ailleurs, parmi les fêtes de la Sainte Vierge, celle de l'Assomption se classe parmi les plus anciennes: on la célébrait au 5e siècle déjà. S'il a fallu vingt siècles de dévotion mariale avant d'aboutir à la ratification solennelle, ce n'est certes pas la croyance populaire qui ait fait défaut, ni le culte officiel de l'Eglise, il va sans dire.

Ceci projette en même temps toute la lumière désirable sur l'opposition menée par les adversaires du catholicisme. L'opposition, ici, ne s'attaque pas simplement à l'antique croyance catholique en matière d'Assomption. C'est à Marie qu'elle s'en prend en bloc, Marie en qui elle ne reconnaît même pas une véritable Mère de Dieu. Autant dire qu'il n'existe pas de base commune sur laquelle il faudrait opérer pour en venir à une entente.

Dès lors, on peut se demander si du côté catholique on a eu raison en quelques milieux de vouloir différer la définition de l'Assomption, sous prétexte que ce geste d'autorité froisserait davantage l'opinion protestante et retarderait la réunion des Eglises.

De telles craintes ne sont pas tout simplement chimériques. Il reste cependant que si l'on attend le consentement des hérétiques avant de proclamer une vérité qui appartient au trésor de la foi, on risque fort de se contenter de soupirs stériles et d'attentes vaines.

En tout cas, l'autorité suprême s'apprête à intervenir sous peu de la façon la plus solennelle: on parle même de définition dogmatique. Retenons bien que l'autorité y a mis auparavant toute la prudence souhaitable.

On se rappelle, en effet, que le Saint-Père adressait à tous les évêques de la chrétienté, il y a quatre ans, une lettre encyclique les invitant à faire connaître la pensée de leur Eglise locale respective concernant l'Assomption. Les réponses ont afflué à Rome, nombreuses, enthousiastes: au delà de 2,500 évêques, environ 82,000 prêtres et plus de 8 millions de fidèles ont demandé la définition de l'Assomption, indiquant une fois de plus la croyance universelle de l'Eglise.

Une fois de plus, ai-je dit. Déjà au Concile du Vatican, en 1870, les Pères réunis à Rome avaient sollicité du Pontife alors régnant, Pie IX, une définition de l'Assomption. Mais, la guerre franco-prussienne éclatant sur les entrefaites et obligeant les évêques à se disperser, le projet était demeuré en plan.

On pourrait également produire d'autres antécédents historiques. Ainsi, cette démarche des évêques au Concile du Vatican reposait, tout comme celle qui vient d'avoir lieu au cours des quatre dernières années, sur le voeu unanime de la chrétienté.

Elle était motivée en outre, non seulement par le culte plusieurs fois séculaire rendu à la Vierge de l'Assomption, mais aussi par certaines interventions pontificales déjà anciennes, celle de Pie VII et celle de Benoit XIV entre autres. Le premier ajouta trois **Gloria** aux prières de l'angélus pour répondre aux instances de ceux qui le pressaient de définir l'Assomption. Quant à Benoit XIV, il tança vertement ceux qui se permettaient d'élever un seul doute contre la vérité de l'Assomption, en qualifiant leur acte d'impie, de scandaleux, sot et déraisonnable.

On pourrait encore relever d'autres faits attestant la croyance universelle de l'Eglise ancienne. C'en est assez pour montrer que l'Eglise ne brusque rien et n'innove aucunement aujourd'hui en sanctionnant une fois pour toute la croyance de tous les âges en l'Assomption de Marie.

Sans doute, il se trouvera quelque esprit mal renseigné ou mal disposé pour crier à l'innovation et accuser l'Eglise catholique de forger de toutes pièces une vérité sans fondement. Peut-être brandira-t-on la Bible pour démontrer que l'Assomption n'a jamais été enseignée par Dieu aux hommes.

Cela, c'est du connu, depuis longtemps déjà. Et cela n'a rien pour émouvoir un catholique qui croit, non seulement aux enseignements consignés par écrit dans la sainte Ecriture, mais aussi à ceux qui nous ont été transmis par la Tradition orale.

C'est là précisément que réside le désaccord entre un protestant et un catholique. Tandis que le premier érige au-dessus de tout son point de vue personnel et sa compétence très limitée, le second, guidé par cette lumière divine qui s'appelle la foi, préfère s'en remettre à une Eglise qu'il sait assistée de l'Esprit-Saint, spécialement dans ses décisions doctrinales. Voilà: on croit ou on ne croit pas, on fait confiance à Dieu et à son Eglise, ou bien on cite Dieu à la barre de son jugement personnel. On voit de quel côté se trouvent les chances de se tromper et les innovations véritables.

Rome parlera donc. Et cette parole prononcée au nom de Dieu engagera plus encore notre foi et notre amour, sans ajouter pourtant à ce que nous croyions déjà et à ce que nous aimions de tout notre coeur.

Nous continuerons, en effet, de professer de coeur et de bouche que la Mère de Jésus a été transportée corporellement au ciel. Et nous puiserons dans cette croyance maintenant scellée un nouveau motif d'espérer en la protection maternelle de Marie. Ce sera comme la réponse du ciel à l'attente des hommes, l'assurance divine donnée à la terre que notre foi n'est pas vaine malgré tant d'incrédulités et que notre espérance ne sera pas déçue malgré tant de voix qui prêchent une vie sans issue et le désespoir infernal.

Non, nous ne gâcherons pas le bonheur pour lequel nous sommes faits, bien qu'il faille trimer dur pour le conquérir, parce que là-haut une Mère de bonté veille sur nous et s'offre à nous dans la gloire de son Assomption comme le gage de notre propre résurrection.

EN EUROPE—Les RR.PP. André Guay (à droite) et Henri Gratton (à gauche), tous deux de la congrégation des Oblats de Marie-Immaculée, sont partis récemment pour l'Europe. Le R.P. Guay, directeur du Centre catholique de l'Université d'Ottawa, fera un voyage d'études de trois mois en France, en Italie, en Espagne et en Belgique; il représentera également l'Université au congrès de catéchétique qui aura lieu à Rome au début d'octobre. Le R.P. Henri Gratton, dont les parents demeurent dans la Capitale et qui est professeur à l'Université, étudiera la psychologie expérimentale à l'Institut de psychologie de Paris.

Au sujet du Digeste Marial

Son but

Comme son nom l'indique, le Digeste Marial est une revue consacrée à faire connaître la Très Sainte Vierge Marie.

Le Digeste Marial est publié onze fois par année, à quarante-huit pages, avec un tirage de 8,000 exemplaires par édition, par le Service Marial de Montréal. Il est rédigé et présenté d'une façon moderne, qui plaît aux lecteurs d'aujourd'hui. Ainsi, le bureau de rédaction tente sans cesse de réaliser sa devise: "La Très Sainte Vierge connue et comprise par les hommes du 20e siècle."

Le Digeste Marial veut faire connaître Marie sous tous ses titres et n'est pas réservé à une forme de dévotion spéciale. Il s'adresse, par la variété de ses articles aux personnes de tout âge et de tout métier. Parmi ses abonnés, qui sont près de 1,300, après seulement quatre mois d'existence, sans compter les ventes aux librairies, kiosques à journeaux, etc, on compte des étudiants, des ouvriers, des professionnels, des religieux, des prêtres et des évêques.

Pour arriver à son but, qui est de mettre la Très Sainte Vierge à la portée de toutes les âmes, il est présenté dans un style clair, simple, compris de tout le monde.

Ses avantages

Le Digeste Marial offre plusieurs avantages à ses lecteurs:

1 — Format commode: tel que celui des autres digestes, il est facile de le glisser dans une poche ou un sac à main. Il se lit facilement dans les tramways.

2 — Impression lisible: Les articles sont tous écrits en caractères assez gros pour être lus par les yeux fatigués ou malades.

3 — Variété d'articles: Grâce à la collaboration d'un grand nombre de revues et de journaux canadiens, français, belges, américains, africains, etc. le Digeste Marial présente une grande variété d'articles, choisis parmi les meilleurs, dans ces diverses publications auxquelles chaque lecteur ne peut nécessairement être abonné.

4 — Style simple: Cette revue s'adresse au peuple; elle n'est pas écrite pour les grands savants: tous ses articles sont faciles à lire et à comprendre.

5 — Doctrine solide et sûre: Tous les articles du Digeste Marial sont censurés, et, par conséquent, les choses que l'on y lit sont dûment approuvées par l'Eglise; de plus, on n'y trouvera pas de textes à "l'eau de rose", car ce sont des articles de doctrine et de vérités profondes que la rédaction cherche sans cesse à présenter à ses lecteurs.

6 — Prix modique: C'est le digeste qui se vend au plus bas prix: 15 cents pour quarante-huit pages de texte. Le prix de l'abonnement annuel est de $.50.

7 — Facilité d'achat: Le Digeste Marial est vendu dans les librairies, comme le Centre Catholique d'Ottawa et le Service Marial des Trois-Rivières, dans les kiosques à journaux et les librairies de Québec, Montréal, Granby, Drummondville, Joliette, Port-Alfred, Sainte-Agathe, etc.

Approbations

Le Digeste Marial est désiré, approuvé, encouragé par LL. Exc. NN. SS. Léger Vachon, Roy et Jetté, sans compter les autres éminentes personnalités qui en ont exprimé leur vive satisfaction, par des lettres, des dons et des abonnements, ainsi que des invitations à propager ce digeste dans leurs communautés, oeuvres et congrégations.

Les comités diocésains d'Action catholique de plusieurs endroits se sont mis à l'oeuvre pour le diffuser auprès des militants d'Actions catholique, et les curés de plusieurs paroisses de la province de Québec ont demandé aux propagandistes de venir eux-mêmes, dans les familles, y chercher des abonnements, faisant précéder cette visite d'une magnifique annonce, au prône du dimanche précédent.

Partout où l'on en fait la demande, les propagandistes se rendent: c'est ainsi que furent parcourus la ville entière de Granby, Bagotville, le village de Lanoraie, etc.

Réalisations

Après quatre mois d'existence, le Digeste Marial n'est pas seulement accepté, mais il est lu . . .

Commencé à cinq mille, le tirage dut être augmenté dès le second mois, car ventes et abonnements n'ont cessé de s'accroître.

Après quatre mois d'existence, le nombre des abonnés se chiffre par 1,300 et la vente au numéro dépasse de beaucoup ce chiffre, tous les mois.

Pour être connue, une revue a besoin de propagandistes et d'abonnés. Toute personne désireuse de nous aider pourra le faire, en s'adressant soit aux centres de réception des abonnements, qui seront établis dans les différents diocèses et indiqués dans les journaux régionaux, ou directement au

SERVICE MARIAL
1652, rue Saint-Hubert,
Montréal 24, Tél: HA 9274.

Sur demande, une propagandiste se rendra visiter les personnes susceptibles d'aider à la cause, afin de les renseigner plus amplement.

(Le Service de Presse du diocèse d'Ottawa)

LA GROTTE DE LOURDES DE VILLE-MARIE, Témiscamingue, P.Q., où se sont déroulées de grandioses cérémonies mariales lors de la fête de l'Assomption. Cette grotte est dirigée par les Oblats de Marie-Immaculée.

(Photo Michel, Montréal)

Le sens de la Croisade du Rosaire, en ce 20e siècle

L'histoire impressionnante du modeste chapelet, à travers les siècles

Une croisade est un grand mouvement, une levée en masse, une campagne d'envergure, organisée pour une cause juste et sainte. Ainsi, depuis la première croisade lancée pour la délivrance des Lieux Saints par le pape Urbain II, en 1095, jusqu'aux croisades modernes de tempérance et autres, beaucoup de mouvements religieux ont reçu la puissante impulsion d'apôtres zélés et inspirés qui en ont assuré le succès.

La croisade du XXe siècle, destinée à gagner le plus grand nombre d'âmes à Dieu par Marie, est sans contredit la présente croisade du Rosaire en famille qui a déjà rallié sous l'étendard de Marie, des centaines de milliers de familles chrétiennes au Canada.

Une Croisade du Rosaire

Dévotion facile et attrayante, populaire et pleine de richesses spirituelles, le ROSAIRE a été, et demeure, dans l'histoire de l'Eglise, une arme puissante dans le danger.

Donné par la Sainte Vierge elle-même à son serviteur saint Dominique au XIIe siècle, propagé puissamment, sous sa forme actuelle, par le bienheureux Alain de la Roche au XVe siècle, et par l'Ordre des Frères prêcheurs, le Rosaire s'est répandu dans l'Eglise universelle surtout sous l'impulsion de saint Louis-Grignion de Montfort.

La Sainte Vierge est venu demander à ses enfants, à Lourdes et à Fatima, de demeurer fidèles à la dévotion du Rosaire. Les souverains Pontifes, en particulier Léon XIII, ont souvent recommandé, de leur voix autorisée, la dévotion du Rosaire comme puissant moyen d'écarter les dangers qui menacent le monde.

Le chapelet en famille

C'est le pape Pie IX qui a, le premier, en 1878, conseillé la récitation du Rosaire, tous les jours, **en famille.** S. S. Pie XI recommandait fortement et faisait un devoir aux parents de réciter le chapelet en famille; il fut le premier à demander qu'on propageât une Croisade du Rosaire (1837). S. S. Pie XII demande avec instance la récitation du Rosaire au foyer, et le 19 juillet de cette année, il invitait les évêques du monde entier à organiser des croisades de prières et de pénitence pour instaurer la justice sociale.

Un apôtre du Rosaire au XXe siècle

La première croisade du **Rosaire quotidien en famille** fut organisée par un prêtre américain qui, en reconnaissance de sa guérison merveilleuse, a consacré sa vie entière à propager la dévotion du Rosaire en famille.

Le P. Patrick Peyton, C.S.C., encouragé par l'épiscopat et béni par le Souverain Pontife, se mit résolument à l'oeuvre. Le R. P. Peyton organisa, d'abord au Canada, puis aux Etats-Unis, des croisades diocésaines et régionales, qui eurent un succès étonnant, succès dus non pas uniquement à la mise en oeuvre de tous les grands moyens de publicité, mais surtout par l'enrôlement d'armées de militants inspirés d'amour et de zèle pour Marie.

Depuis 1948, sous l'égide de l'humble apôtre du Rosaire, des centaines de milliers de familles de l'Ouest canadien et du sud de l'Ontario se sont engagées formellement à la récitation quotidienne du chapelet en famille. La Croisade du Rosaire se continue actuellement dans l'est des Etats-Unis; dans un avenir prochain elle franchira les mers pour conquérir l'Angleterre, la France, l'Amérique du Sud.

Une croisade universelle

Confiée aux gardiens du Sanctuaire national de Notre-Dame du Rosaire, la présente croisade est la plus vaste jamais lancée; près d'un million de familles, soit plus de quatre millions d'individus, dans l'Est canadien, seront invitées cet automne par les archevêques, à soigner la promesse du chapelet quotidien en famille. Le travail de la croisade sera confié à plus de deux cent mille zélateurs bénévoles qui iront frapper à la porte de tous les foyers, sans exception d'aucune.

Le succès de la Croisade du Rosaire se mesurera précisément par le nombre de foyers conquis à Dieu par Marie, foyers qui renaîtront dans le sein de l'Eglise de Dieu par le Rosaire.

Belles fêtes à la Maison de retraites de Rouyn

Plus de 15,000 y ont prié Notre-Dame-du-Cap. S. Exc. Mgr L. Rhéaume, évêque de Timmins, y a célébré une messe de minuit

ROUYN, P.Q. (D.N.C.) — A l'occasion du deuxième anniversaire de fondation de la Maison des retraites fermées de Rouyn et de la solennité de la fête de l'Assomption, dont le dogme sera proclamé à Rome le 1er novembre prochain, de grandioses fêtes ont eu lieu au forum de Rouyn, durant toute la journée de dimanche.

Plus de quinze mille personnes se sont rendues prier aux pieds de la statue de Notre-Dame du Cap, érigée sur un trône d'honneur dans la vaste enceinte du forum.

Cette fête, organisée par les Oblats de Marie-Immaculée, directeurs de la Maison des retraites fermées, avait été préparée par un triduum prêché à l'église Saint-Michel-Archange par le R. P. Victor Lelièvre, O.M.I., prédicateur populaire de renommée nationale. Plusieurs centaines de personnes suivirent avec intérêt ces cérémonies, pendant qu'un système de haut-parleurs, installé dans le clocher de l'église, permettait aux fidèles qui n'avaient pu pénétrer dans l'église, d'entendre la prédication.

Le forum, chapelle ardente

Dès 10 heures du matin dimanche et jusqu'après la messe de minuit le soir, des foules nombreuses envahirent le forum pour y prier avec ferveur. A 10 heures le matin ainsi qu'à 3 heures et à 8 heures du soir, des heures de prières eurent lieu. Dans l'après-midi, la foule s'élevait à plus de 5,000 fidèles.

On entendit aux heures de prières, en plus du R. P. Lelièvre, Mgr Albert Pelletier, P.D., curé de la paroisse Saint-Michel; le R. P. Elphège Richard, délégué du provincial des Oblats; Mgr L.-Z. Moreau, P.D., curé de Saint-Bruno-de-Guigues. S. H. le maire Maurice Caouette parla, le soir, de l'oeuvre des retraites fermées.

Enfin, à 11 heures, une heure sainte prépara les fidèles à la messe de minuit, que célébra S. Exc. Mgr Louis Rhéaume, O.M.I., évêque de Timmins. Il était assisté de M. le curé Lucien Meunier, de McWatters, et de M. le curé Ovila Lemay, de Sainte-Agnès. Plusieurs prêtres entendirent les confessions et l'on distribua pas moins de 5,000 communions.

Les curés et vicaires des paroisses environnantes avaient prêté main-forte aux Oblats pour le service du culte. L'assemblée "Evêque Latulipe" des Chevaliers de Colomb du quatrième degré montait la garde d'honneur. S. Exc. Mgr Rhéaume prononça le sermon de circonstance, pendant que le R. P. Lelièvre et le R. P. Théodore Alain, O.M.I., dirigeaient les prières et les cantiques. Le service d'ordre fut assuré par la Police municipale, sous la direction du chef Emile Dussault.

Rosaire des jeunes époux

Rosaire des jeunes époux, que vous récitez côte à côte à l'aurore de votre nouvelle famille, en face de la vie qui s'ouvre avec ses joyeux présages, mais aussi avec ses mystères et ses responsabilités. Il est si doux, dans la joie de ces premiers jours de pleine intimité, de mettre ainsi ses espérances et ses projets d'avenir sous la protection de la Vierge toute pure et toute-puissante, de la Mère d'amour et de miséricorde, dont les joies, les douleurs et les gloires repassent devant les yeux de votre âme au rythme des dizaines d'Ave Maria, évocation des exemples de la plus sainte des familles.

S. S. Pie XII (3 oct. 1941)

Pour vous mesdames

Plaisir des yeux et de l'esprit

Le musée Cognacq-Jay, salon de la France à l'apogée de son goût

Un collectionneur a confié à la ville de Paris les objets d'art qui avaient enchanté sa vie

Par Suzanne NORMAND

PARIS (S.I.F.) — En plein Paris, boulevard des Capucines, jouxtant les magasins de la Samaritaine de luxe, le Musée Cognacq-Jay offre des grâces inattendues. Ce petit hôtel, fourré de tapis bleu pâle, et, tout au long de ses trois étages, comblé de merveilles, fut choisi par Ernest Cognacq lui-même, pour y installer, après sa mort, et à la garde de la ville de Paris, les objets d'art qui avaient enchanté sa vieillesse.

Curieuse figure que celle de ce Français — disparu en 1923 — et dont le nom reste attaché à la fois: aux Grands Magasins de la Samaritaine, fondés au Pont-Neuf, progressivement agrandis avec la collaboration de sa femme Louise Jay; aux donations innombrables qu'il laissa pour les familles nombreuses et qui sont distribuées chaque année; et enfin à ce musée, dont le cadre restreint, harmonieux, intime, fut exprès conçu pour que les oeuvres d'art que chérissait leur propriétaire, n'y fussent point dépaysées.

La première réussite est là: dans ce fait que l'hôtel Cognacq-Jay échappe au climat de froideur et d'inertie des musées. Au vrai, on a plutôt reconstitué ici une demeure, et on y trouve tout ce qui au XVIIIe siècle formait le décor exquis de la vie française.

On ne saurait même dire que ce lieu charmant manque de personnages. Car ceux que peignirent la Tour, Perronneau, Greuze, Boucher, Watteau, sont aussi vivants, aussi émouvants que des bouquets frais cueillis. Et leurs sourires, on dirait qu'ils les dédient à ces visiteurs précautionneux, qui errent, à petits pas, dans un domaine, où tout est perfection.

Oui, c'est bien là le siècle de la perfection. De la boiserie finement ouvragée qui lambrisse les murs, au petit secrétaire de marqueterie; du fauteuil aux soies fragiles et intactes aux corps ravissants de Falconnet, du lustre scintillant de cristal, à la cantonnière de tapisserie qui encadre les fenêtres, il n'est rien qui ne porte la marque d'une inspiration délicate, servie par un raffinement d'exécution inégalable.

N'étaient les interdictions de s'asseoir ou de toucher, vous pourriez vous croire dans un salon, et c'en est bien un d'ailleurs; le salon de la France à l'apogée de son goût. Reconstitué par qui? Non point par un rêveur ou un dilettante, mais par un homme d'affaires et d'action. On évoque ce travailleur, acharné à transformer son humble commerce et à faire de la petite boutique initiale de tissus, un grand magasin de nouveautés — bientôt le plus puissant. Il s'occupe de ses employés. Il associe ses collaborateurs à sa peine, à ses ambitions, et en fin de compte à ses bénéfices. Ceux-ci, peu à peu, sont devenus considérables, ils se chiffrent par millions — des millions-or. La Samaritaine, propriétaire Ernest Cognacq, sera sans doute la plus étonnante entreprise commerciale du XIXe siècle — et Zola puisera dans cette histoire les éléments de son fameux roman: Au Bonheur des dames.

Or, cet homme est le même qui, amoureusement, patiemment, réunit, pièce après pièce, un délicieux ensemble. Peut-être trouve-t-il dans le XVIIIe siècle l'expression d'une recherche et d'un achèvement qui enchantent en lui le marchand habitué à auner le drap et à commander le calicot au kilomètre?

Toute dilection a son mystère. Ce XVIIIe siècle dont les grâces impeccables sont une caresse pour les yeux et pour l'esprit, c'est certainement un dédommagement aux obligations terre-à-terre du commerce.

D'aucuns vous diront qu'il suffisait d'avoir de l'argent pour acquérir de quoi vivre dans ce précieux décor. Nous ne les suivrons qu'avec réserve. Certaines réussites réclament autant d'amour que d'argent.

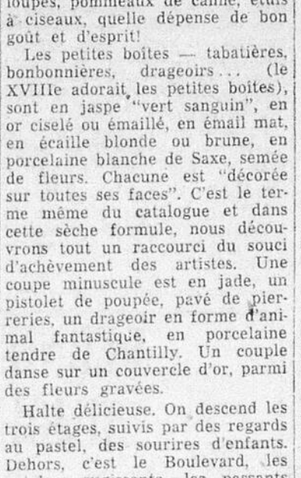
Au dernier étage du petit hôtel, on vient pour la première fois depuis dix ans, de remettre sous vitrines les plus parfaits bibelots de la collection Ernest Cognacq. L'été durant, ils resteront là, pour donner aux visiteurs, par l'image, la définition du mot chef-d'oeuvre. Cette époque, en effet, était celle où le plus infime détail exigeait la perfection. Où l'artisan, qu'il fût orfèvre, ciseleur, émailleur, se fut déshonoré par la moindre négligence. C'est ainsi qu'un nécessaire à ouvrage, un coffret à parfum — tout cela de proportions menues — un pendentif, une châtelaine, une breloque, arrivaient à une délicatesse, à une élégance telle que tout s'y accordait dans une espèce de miracle minutieux. Qu'il s'agit d'un flacon surmonté d'une montre, d'un couteau de poche, d'un tire-bouchon de luxe, tout était bijou, et traité dans les matières précieuses, bien entendu: éventails, lorgnettes de théâtre, loupes, pommeaux de canne, étuis à ciseaux, quelle dépense de bon goût et d'esprit!

Les petites boîtes — tabatières, bonbonnières, drageoirs... (le XVIIIe adorait les petites boîtes), sont en jaspe "vert sanguin", en or ciselé ou émaillé, en émail mat, en écaille blonde ou brune, en porcelaine blanche de Saxe, semée de fleurs. Chacune est "décorée sur toutes ses faces". C'est le terme même du catalogue et dans cette sèche formule, nous découvrons tout un raccourci du souci d'achèvement des artistes. Une coupe minuscule est en jade, un pistolet de poupée, pavé de pierreries, un drageoir en forme d'animal fantastique, en porcelaine tendre de Chantilly. Un couple danse sur un couvercle d'or, parmi des fleurs gravées.

Halte délicieuse. On descend les trois étages, suivis par des regards au pastel, des sourires d'enfants. Dehors, c'est le Boulevard, les autobus rugissants, les passants toujours pressés. Vous faites un pas, et voici les vitrines de la Samaritaine de Luxe qui expose les nouveautés de 1950. Monsieur Cognacq, grand commerçant et grand collectionneur, est doublement présent.

La perfection du cousu main français: depuis des siècles, la France est le pays par excellence du raffinement dans le fini des parures de luxe. Les boutiques de frivolités parisiennes exposent maintenant pour le plaisir des yeux des objets d'une fabrication et d'une qualité supérieures inégalées dans le monde entier. Ces gants, entièrement taillés, cousus et brodés à la main, font ressortir l'éclat des épaules nues sous les lumières du bal et mettent en valeur les robes de grand soir.

(Photo du Service d'information français.)



Baccalauréat ès arts: Mlle Paulette Patry, fille de M. et Mme Eudore Patry, de Bouchette, P.Q., élève du collège Bruyère, a obtenu son baccalauréat ès arts de l'Université d'Ottawa avec la mention "cum laude".

Souvenirs d'une jeune Munichoise sur Adolf Hitler

LONDRES (P.C.) — Rautgundis Gaffran, 21 ans, née à Munich, qu'Hitler prit sur ses genoux alors qu'elle avait neuf ans, étudie la gymnastique avant d'aller travailler aux Etats-Unis ou au Brésil.

La jeune fille, qu'Hitler allait visiter dans sa chambre de fillette pour jouer avec elle et qu'il décrivit jadis comme "le type de l'enfant aryen", préférerait oublier ces épisodes de sa vie.

Mlle Gaffran, maintenant une grande jeune fille mince et blonde, rencontra Hitler pour la première fois à l'âge de six ans. "Je me souviens seulement d'avoir été très effrayée, dit-elle. Sa moustache ressemblait à un gros escarbot noir."

Hitler s'intéressait à sa famille parce que son oncle était un des partisans les plus militants du régime. Il fut tué durant les premiers jours du mouvement nazi. Son père, un architecte, veilla à la construction des camps de concentration de Dachau et de Ravensbruck.

Mlle Gaffran croit que les détails que l'on a prodigué sur les camps de torture pendant et après la guerre sont vrais, mais qu'ils ont été grandement exagérés. Elle a admis cependant que les Allemands savaient qu'Hitler faisait fabriquer des abat-jour à même la peau des prisonniers décédés ou exécutés.

"Hitler offrit à ma mère un de ces abat-jour en cadeau mais elle refusa", il n'y avait rien à faire. Comment aurions-nous pu arrêter cela?"

La jeune Munichoise fut déjà cheftaine dans les Jeunesses hitlériennes, mais elle veut l'oublier et jure de ne faire de sa vie partie d'aucun groupement politique. Elle possède un collier, des tableaux et un livre, dons du Fuhrer. "Nous avons brûlé tous les autres cadeaux."

Charbonneau-Bélanger

Dernièrement, en l'église du Sacré-Coeur de Hull, M. l'abbé Raoul Dumoulin bénissait le mariage de sa cousine, Mlle Simone Bélanger, fille de M. et Mme Aldège Bélanger, à M. Jacques Charbonneau, fils de M. et Mme Alfred Charbonneau, tous de Hull.

La mariée, accompagnée de son père, avait choisi une robe à la chevville de dentelle Chantilly cannelle sur un fourreau de faille beige, au corsage ajusté et à la jupe ample. Elle était coiffée d'un bonnet de dentelle et tenait un petit panier de roses et de pompoms jaunes. M. Charbonneau servait de témoin à son fils et MM. Paul-Emile Bélanger et Marcel Gagnon plaçaient les invités.

Pour le mariage de sa fille Mme Bélanger portait une robe de crêpe faille gris acier avec des accessoires bleu marine et des roses roses. Mme Charbonneau, mère du marié, avait une robe de velours chiffon noir, des accessoires de même teinte et un bouquet de corsage de roses rouges.

Après la réception, les mariés partirent pour une croisière au Saguenay. Mme Jacques Charbonneau portait alors une robe de crêpe français vert mousse, des accessoires bruns et un gardenia à l'épaule. A leur retour de voyage, M et Mme Charbonneau demeureront à Hull.

Etudiez les symptômes

Un rhume qui s'annonce par un frisson accompagné de fièvre et de douleurs aux jointures, n'est pas un simple rhume ordinaire. Ce peut être l'influenza où, chez les enfants, le début d'une plus grave maladie contagieuse. Dans tous les cas de ce genre, on doit consulter aussitôt le médecin de famille.

Le Courrier de Jeanne

Q. Me permettez-vous de me servir de votre courrier pour dire un mot à votre correspondante du 15 août qui signait "Future artiste"? Ma pauvre petite fille, si c'est le bonheur et la paix que vous cherchez, choisissez tout d'abord un homme honnête et de bonne éducation qui aura une situation convenable avec avancement. Ce n'est pas toujours chez les professionnels que nous trouvons le bonheur, croyez-moi. De nos jours, trop sont à dédaigner au lieu d'à respecter comme le demanderait leur profession. Evidemment, si vous cherchez une machine à faire vite de l'argent, allez-y car c'est là que vous la trouverez. C'est là aussi que vous trouverez l'injustice, le manque de charité et très souvent le plus grand manque d'éducation. Il y a exception, me direz-vous. Oui, certainement, mais elles sont si rares que j'aurais trop de mes cinq doigts pour les compter même dans une grande ville comme celle que j'habite. N'oubliez pas que chaumière où l'on rit vaut mieux que palais où l'on pleure.

Je sais

R. Ma chère amie, je publie intégralement votre lettre comme vous le désiriez, mais il ne faudrait pas croire pour cela que je partage complètement votre opinion, bien au contraire. Il est dangereux de généraliser et vous créez l'impression d'avoir eu maille à partir avec un être malhonnête et de procéder du particulier au général pour affirmer que la majorité des professionnels sont crapuleux. Chat échaudé craint l'eau froide. Dans les professions libérales comme ailleurs, je veux bien croire qu'il se trouve un pourcentage de gens sans scrupules, mais ils sont l'exception et non la règle, comme vous le prétendez. Je vous contredirai encore une fois. Les professionnels ne sont pas nécessairement des machines à gagner des sous. Il serait plus juste de dire que certains réussissent financièrement et que d'autres échouent, comme dans tout autre domaine d'activité. Les professionnels, à cause des études avancées requises par leur métier qu'ils ont dû terminer avant de s'établir, sont en général plus instruits aussi que les autres travailleurs. Sauf ces restrictions, je vous remercie d'appuyer aussi chaleureusement ce que j'écrivais le 15 du mois.

Q. — Pourriez-vous me dire de quoi on peut causer avec un garçon? C'est embarrassant car je ne sais jamais quoi dire. Peut-on porter des boucles d'oreille à 14 ans? Et du rouge à lèvres? Quelle est la longueur des robes cet automne?

Stella

R. — Petite Stella, je crois bien que vous êtes un peu bien jeune pou vous laisser fréquenter par les garçons. A plus forte raison si vous n'avez rien à leur dire. Quand le temps sera venu pour vous de le faire, les sujets de conversation ne vous manqueront pas. A vos deux questions suivantes, non. Les robes, cet automne, seront un peu plus courtes et finiront à mi-jambe.

* * *

Q.—Pourriez-vous me dire combien je dois peser? J'ai 13 ans et je mesure 4 pieds 11 pouces. Est-ce mal de danser avec les garçons à mon âge? Ma maîtresse de classe me dit toujours que c'est mal. Où puis-je me procurer gratuitement des livres de recettes à part ceux de la poudre à pâte et du cocao?

Adolescente aux cheveux noirs.

R.—Environ 90 livres. Danser avec les garçons n'est pas mal, mais vous êtes trop jeune. Votre âge n'est pas celui des fréquentations des jeunes gens ni de la danse, mais des études et d'une formation sérieuse. A chaque âge suffisent ses occupations. Pour obtenir de bonnes recettes, consultez cette page que vous lisez. Vous pourriez aussi écrire à la division des Consommateurs, ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa, qui vous enverrait gratuitement d'excellentes recettes.

* * *

Q.—Pourriez-vous me dire si Miville Couture, l'annonceur de CBF, Radio-Canada, parle couramment l'espagnol et s'il l'enseigne aussi? Et m'indiquer la manière d'enlever la peinture sur une nappe de toile brodée en Richelieu?

Red.

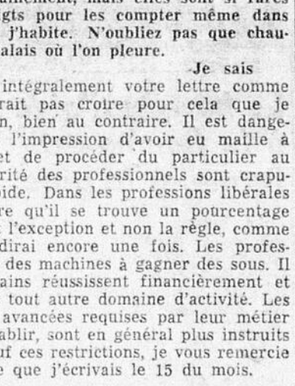
R.—En effet, Miville Couture parle couramment l'espagnol. M. Couture connaît d'ailleurs plusieurs autres langues étrangères. Mais il n'est pas professeur. En réponse à votre deuxième question, je ne puis vous conseiller autre chose que d'aller porter votre nappe de dentelle à un teinturier, si vous habitez la ville, ou de l'envoyer par quelqu'un, si vous habitez la campagne, parce que de tous les procédés que je connaisse, aucun n'est complètement satisfaisant. Ceux que l'on essaye habituellement comportent des ingrédients chimiques très forts qui abîment les pièces de lingerie.

Q.—1. J'aimerais avoir l'adresse de "L'encyclopédie de la jeunesse" en français; 2. je voudrais aussi avoir une bonne encyclopédie en anglais et je désirerais connaître l'adresse; 3. où pourrais-je me procurer des livres écrits par May Holmes?

Une lectrice assidue.

R.—1. L'Encyclopédie de la jeunesse est publiée par la compagnie Grolier, édifice Keefer, ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal; 2. je vous suggère l'Encyclopedia Britannica, publiée, bien entendu, en Angleterre, mais distribuée aux Etats-Unis et au Canada par New-York et Toronto. Vous pouvez vous adresser à votre libraire pour plus de renseignements; 3. à votre librairie probablement; j'ignore tout de cet auteur.

Un conseil de Hollywood



Toutes les femmes savent que le charme d'une personnalité marquée contribue à leur succès autant que leur joli visage. Max Factor, le jeune cométicien de Hollywood, nous met cependant en garde contre l'excès, c'est-à-dire la tendance à essayer de se forger trop de personnalités différentes. Une excellente comédienne comme Ginger Rogers peut présenter autant de personnalités différentes qu'elle interprète de rôles différents au cinéma, mais elle ne songerait jamais à nous offrir toutes ces personnalités dans la même journée, surtout en-dehors de l'écran. Il est préférable de développer simplement sa propre personnalité et d'être aussi jolie et aussi naturelle que possible.

Les pierres précieuses de notre garde-manger

Voici venir la saison des confitures et l'éclat des pots de gelée claire

Les pierres précieuses, par leur couleur brillante, leurs reflets chatoyants, ont de tous temps émerveillé les filles d'Eve. Rares toutefois sont les femmes qui ont l'avantage de posséder de ces cassettes merveilleuses remplies de joyaux pour lesquels on débourse parfois des sommes fabuleuses. Cependant ces pierres froides et dures existent pour le seul plaisir des yeux, de la parure, souvent de la coquetterie.

Il y a un autre genre de joaillerie, celle très précieuse aux couleurs si brillantes que la ménagère active et industrieuse aligne sur les tablettes de son garde-manger; les pots de gelée de cerises, d'un rouge aussi riche que le grenat; de pommettes, aussi éclatant que le rubis; de menthe, verte comme l'émeraude; de groseilles, couleur d'opale; de raisins, du violet de l'améthyste; de coings, de la richesse du topaze; de gadelles, de l'éclat de la sanguine; de prunes, bleue comme le saphir; de gadelles noires, de l'obscurité sombre du jais. L'ensemble des qualités d'une ménagère accomplie et dévouée vaut bien, chacun l'admettra sans peine, l'éclat du plus beau des diamants. Voilà la véritable joaillerie de la ménagère.

Il est donc toutes sortes de joyaux et les plus pratiques ne sont pas toujours ceux qu'on clame le plus haut.

Les fruits variés de notre pays offrent à la Canadienne une occasion de s'enrichir de ces joyaux aux couleurs brillantes que sont les gelées. Les économistes ménagères de la Section des consommateurs du Ministère fédéral de l'Agriculture, offrent gratuitement dans leur brochure (Conserves de fruits et de légumes) tous les renseignements nécessaires pour les réussir. Les ménagères qui s'imaginent que la préparation des gelées est longue, difficile et onéreuse seront surprises de la simplicité des procédés suggérés. De nos jours d'ailleurs, les pectines commercialisées facilitent aussi singulièrement le travail à condition toutefois qu'on suive exactement les instructions du fabricant.

Pour faire une gelée parfaite, la pectine, l'acide, le sucre et l'eau doivent être dans les bonnes proportions. Les fruits contiennent des quantites différentes de pectine et d'acide.

Les fruits riches en pectine et en acide sont: les pommettes, les pommes aigres, les canneberges (atocas), les gadelles, les groseilles, les prunes aigres et les raisins.

Les fruits riches en pectine, mais faibles en acide sont: les coings et les pommes sucrées.

Les fruits riches en acide mais faibles en pectine sont: les fraises, les cerises, la rhubarbe, l'ananas, les framboises et les mûres logan.

Les fruits faibles en pectine et en acide sont: les pêches, les poires, les bleuets.

Si un fruit est faible soit en pectine ou en acide il peut être combiné avec un ou plusieurs fruits riches en pectine ou en acide nécessaires.

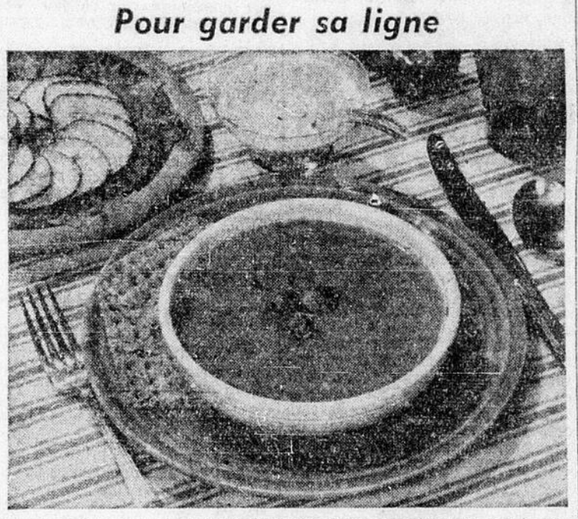
La pectine et l'acide changent avec la maturité du fruit, diminuant tous deux à mesure que le fruit mûrit. Pour obtenir de meilleurs résultats, par conséquent, on doit employer un mélange de fruits pas tout à fait mûrs et de fruits mûrs. N'employer jamais des fruits trop mûrs pour faire une gleée.

Voici un petit secret des économistes ménagères pour vérifier si les fruits employés contiennent naturellement assez de pectine: mesurer une cuillerée à thé de jus de fruit et une cuillerée à thé d'alcool (l'alcool à friction peut être employé) dans une tasse ou un petit plat. Mêler ensemble rapidement et laisser reposer pendant 30 secondes. **NE PAS GOUTER.** S'il se forme une masse semblable à de la gelée, c'est que le jus contient suffisamment de pectine. On peut alors ajouter le sucre.

Il est facile de faire de la gelée à condition de préparer de petites quantités à la fois. Quel orgueil de pouvoir étaler devant la famille, les amis, l'éclat chatoyant des pots de gelée du garde-manger.

LA CUISINE

Pour garder sa ligne



Surveillez-vous votre tour de taille en ce moment? Il serait bon de retrouver votre ligne pour ces jours chauds d'été où les manteaux et vêtements encombrants sont mis de côté. C'est à ce moment-là que vos amies vous regardent d'un oeil critique et pensent "Il me semble qu'elle a grossi".

Un système qui ne fait pas que donner de bons résultats, mais qui vous fait réellement faire votre travail avec plus d'entrain est le suivant:

Prenez un déjeuner bien équilibré et nourrissant — fruits, oeuf, café — et un dîner qui comprend une bonne portion de viande ou de poisson, salade, légume vert, fruits, MAIS mangez légèrement au lunch.

Voici un modèle de lunch idéal: Un bol de Soupe Crème de Tomates — garni de cresson.
2 gaufrettes amaigrissantes.
Une salade verte (tranches de concombre, laitue pommée) avec une Sauce au Lait de Beurre (Recette ci-contre).

Ce lunch ne fournit que 236 calories (env.) et vous donne suffisamment d'énergie pour l'après-midi le plus fatigant. Et vous pouvez le répéter souvent, vous ne vous en lasserez pas facilement.

SAUCE AU LAIT DE BEURRE

1 tasse de lait de beurre
⅛ cuillerée à thé de sel
1 cuillerée à soupe de persil finement haché
1 cuillerée à soupe d'oignon haché menu
¼ cuillerée à thé de Sauce Worcestershire
3 cuillerées à soupe de Ketchup aux Tomates
1 cuillerée à thé de Vinaigre de Cidre

Mettez les ingrédients dans un bocal ou une bouteille. Agitez bien. Faites refroidir. Servez sur des salades vertes. (Fait 1¼ tasse).

En vogue à Londres: la ligne du "cold shoulder"

LONDRES (Spécial) — Pour les réunions "habillées" n'exigeant pas la grande toilette du soir, Londres a choisi une ligne dite "cold shoulder". Par exemple, une robe aura un corsage drapé de façon à ne laisser nue qu'une seule épaule, l'autre étant couverte d'une manche enveloppante lourdement brodée pour souligner l'effet. Un autre modèle sera entièrement sans épaulettes, avec un revers fortement brodé au décolleté. Le jais redevient à la mode pour la garniture de ce genre de robes et il paraît fort bien, soit en noir soit en brun, ou en toute autre riche couleur de joyau; sur le gris fumée, la broderie de nacre est d'un effet extraordinaire.

La mode qui nous vient de France: la haute couture parisienne vient de commencer la présentation de ses collections d'automne. Voici une robe de grand soir appelée "Scarabée d'or", jupe inégale en tulle thé, corsage de satin même ton brodé de perles formant un joli motif sur la poitrine. C'est une création Nina Ricci.

(Photo Jacques Devaux, pour le Service d'Information français.)

Un médecin de famille de Shawinigan a fait 10,500 accouchements

SHAWINIGAN, P.Q. (P.C.) — Le Dr Rosaire Frigon a de la difficulté à se souvenir du nom de tous ses bébés.

Et même tellement qu'il oublie qu'il a pu mettre au monde trois générations.

En regardant dans ses dossiers, le Dr Frigon, âge de 73 ans, s'est rendu compte, après avoir accouché Mme Jacques Martin d'un bébé, qu'il l'avait mise au monde ainsi que sa mère. Le Dr Frigon pratique à Shawinigan depuis 48 ans.

Mme Martin, née Rolande Doucet, est la fille de Mme Alfred Doucet, un autre bébé du docteur, qui croit que durant ses années de pratique, il a fait environ 10,-560 accouchements.

Originaire de Saint-Prosper, P.Q., le Dr Frigon termina ses études de médecin à l'Université de Montréal en 1902 et s'établit à Saint-Casimir. Après 10 ans, il vint à Shawinigan et est maintenant vice-président de l'hôpital Sainte-Thérèse.

En dépit de son grand âge, le Dr Frigon s'intéresse encore très activement aux affaires municipales. Il est ancien président de la Commission des écoles de Shawinigan.

Il espère que son fils, interne à l'hôpital Saint-Laurent de Lawson, Michigan, lui succédera comme médecin de famille dans le centre industriel de Shawinigan, à 120 milles au nord-est de Montréal.

Le Nouveau Testament envoyé au Japon par les institutrices d'Ontario

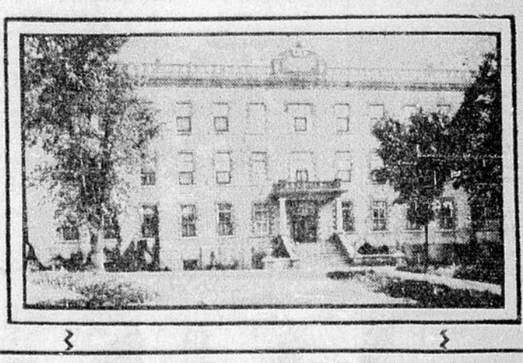
TORONTO — (P.C.) — La Fédération des associations d'institutrices de l'Ontario a l'intention d'envoyer aux Japonais, cette année, des copies du Nouveau Testament.

Mme Eva Rankin, d'Ottawa, a annoncé hier au congrès annuel que la fédération avait envoyé 24,-000 Bibles à Berlin, l'année dernière.

Beryl Wood, de Toronto, a été élue présidente. Les deux vice-présidentes sont Margaret Greene, de Peterborough, et Margaret Bennie, de Leamington.

Ne préféreriez vous pas un manteau de fourrure avec l'étiquette H.R.?
Il n'en coûte pas plus!
HOLT RENFREW . . . Fourreurs depuis 1837

ECOLE SUPERIEURE D'ENSEIGNEMENT MENAGER DE MONTEBELLO



Jeunes filles, qui voulez vous préparer à vivre pleinement votre vie et non simplement à la gagner, l'Ecole Supérieure d'Enseignement ménager de MONTEBELLO vous ouvrira ses portes le 6 septembre prochain.

Son programme, essentiellement féminin et bien équilibré, au point de vue théorique et pratique, met en jeu toutes vos ressources morales, intellectuelles, artistiques et physiques. Il est dispensé dans un climat familial, sain et confortable qui favorise la belle humeur, l'ingéniosité et le développement de la personnalité.

Le Cours Supérieur comprend les 10e, 11e, 12e et 13e années. Outre ce cours régulier, l'Ecole ménagère offre un Cours familial aux jeunes filles sérieuses qui ont fait leur 7e année.

Jeunes filles, venez nombreuses, bénéficier de ces précieux avantages. L'air vivifiant d'une belle campagne sise entre les Laurentides et la rivière Ottawa vous assurera une vitalité favorable à vos études.

PENSIONNAT. Elèves des 5e, 6e, 7e, 8e, 9e années, cours primaire.

ENTREE LE 6 SEPTEMBRE

ANNO JUBILAEI MCML
Pèlerinages
ROME • PARIS
UN VOYAGE INOUBLIABLE
48 jours en France, en Italie et en Suisse
4 jours à Rome — 5 jours à Paris
Audience spéciale avec le St-Père
Toutes dépenses du voyage comprises
ALLER ET RETOUR
$795
Départ 12 sept
S. S. CANBERRA
Pour renseignements, téléphoner HA. 2244, PL. 8675
PÈLERINAGES ET VOYAGES DE L'AMITIÉ
Suite 1, Hôtel Windsor — Montréal, Qué.

Pour vous mesdames

M. et Mme Roger-Gaston Guérin (née Thérèse Beaudoin), dont le mariage a été célébré à l'église Saint-Raymond de Hull. La mariée est la fille de M. et Mme D. Beaudoin, tandis que son époux est le fils de M. et Mme Auguste Guérin, tous de Hull.

(Photo Gélinas)

M. et Mme Napoléon Manor, dont le mariage a eu lieu le 19 août en l'église Saint-Charles d'Ottawa. La mariée (née Fernande Lévesque) est la fille de M. et Mme Oscar Lévesque et le marié de M. et Mme E.-H. Manor, tous d'Ottawa.

(Photo E.-J. Gélinas)

A Cumberland, au chalet de M. Arthur Laperrière, a eu lieu une fête pour célébrer le vingt-cinquième anniversaire de mariage de **M. et Mme Alfred Laperrière.** Mlle Jeanne Laperrière, fille des jubilaires, lut une adresse en leur honneur et leur présenta une bourse bien garnie en cadeau, de la part des parents et des amis.

(Photo Marcil)

Carnet mondain

Rideau Hall

Son Excellence le gouverneur-général, accompagné du major J.-W. Berridge, a visité l'Exposition d'Ottawa au parc Lansdowne hier après-midi.

* * *

Corps diplomatique

Son Excellence l'ambassadeur d'Italie et Mme Mario di Stefano ont reçu à dîner hier soir à leur résidence.

* * *

L'ambassadeur de France, Son Excellence M. Hubert Guérin, est arrivé hier à New-York par avion d'un séjour de six semaines en France pour consultations avec le gouvernement français. M. Guérin a rejoint son poste à Ottawa aujourd'hui.

* * *

Le nouvel ambassadeur du Canada au Pérou, Son Excellence M. Emile Vaillancourt, a passé quelques jours à Ottawa. Sa fille, Mlle Hélène Vaillancourt, est en villégiature à La Malbaie.

* * *

Le très honorable Francis Forde, haut-commissaire d'Australie au Canada, est parti avec Mme Forde pour Toronto, où il a assisté à l'ouverture officielle de l'Exposition de Toronto.

* * *

Son Excellence l'ambassadeur des Pays-Bas et Mme A.-H.-J. Lovink ont reçu à déjeuner jeudi midi à leur résidence.

* * *

Déplacements

M. Roch Lafleur, de Rockland, est actuellement en voyage en Gaspésie et au Nouveau-Brunswick.

* * *

M. Joseph Petit est de retour de Timmins, Ont. Il a fait le voyage accompagné de son fils, M. Wilfrid Petit, de sa fille, Mme Victor Deslauriers et de son frère, M. Mazenod Petit.

* * *

Le lieutenant-instructeur Philippe Bernatchez, de la Marine canadienne, ainsi que Mme Bernatchez, sont retournés à Victoria, C.-B., après avoir passé quelque temps chez leurs parents à Ottawa et à Québec.

* * *

M. et Mme Pierre Leduc, de retour de La Malbaie, partiront en septembre pour un voyage dans les provinces de l'Ouest.

* * *

L'honorable juge et Mme Pierre Casgrain, actuellement à Baie-Comeau, les invités de leur gendre et de leur fille, M. et Mme Bernard Panet-Raymond, sont attendus à Montréal ces jours-ci.

* * *

Le juge Edouard-Fabre Surveyer, de Montréal, s'est embarqué ces jours dernier sur le **Laurentia,** pour un voyage de quelques mois en France, en Italie et en Allemagne.

* * *

M. et Mme Ovila-J. Arsenault, leur fillette Marguerite et leur fils Thomas, sont retournés à Montréal après un long voyage en Abitibi et en Ontario.

* * *

Mme Emile Major, d'Orléans et sa fillette Rachel passent la semaine au lac Vert, Saint-Alphonse, comté de Joliette, invitées de M. et Mme Harry Lauzon.

* * *

M. et Mme Lomer Gouin, de Montréal et d'Ottawa, sont revenus d'un court séjour dans la métropole.

* * *

Mlle Patricia Pearson, qui est en visite chez Mlle Betsy Rogers à St. Catharines, Ont. passera quelques jours à Toronto, avant de revenir à Ottawa.

* * *

Mme Stuart Garson et ses filles, Mlles Marjorie et Eleanor Garson, arriveront de Winnipeg le 1er septembre.

* * *

L'honorable Lester Pearson et Mme Pearson sont revenus de Winnipeg et de Victoria.

* * *

M. et Mme René Goulet et leur fils, Normand, ainsi que M. et Mme Fernand Leroux et leur fille, Monique, ont fait un voyage à Brockville et aux Mille-Iles, ces jours derniers.

* * *

Réceptions

A l'occasion du centenaire de Balzac, M. Jean-Jules Richard a reçu à une réunion genre bohème, chez Tranquille, à Montréal. Parmi les personnalités présentes, dont la plupart étaient travesties, mentionnons: Mmes Honoré de Balzac, comtesse de Hanska (Marcelle Clark), la duchesse de Langeais (Hélène Clark), Germaine Guèvremont, Barbara Val, Mlles Denise Pelletier, Huguette Duliani, Marcelle Guèvremont, Berthe de Varennes, Claude Chénard, M. Emile Boucher, MM. et Mmes Roger Rolland, Charles Hamel et André Zadorozny, et MM. Honoré de Balzac (André Pouliot), Jean Bruchési, Adrien Plouffe, Gérard Morisset, Henri Poulin, Yves Thériault, Gaëtan Joyal, Jean-Jacques Filiatrault, Mario Duliani, Serge Deyglum, Goodridge MacDonald, Jean-Pierre Houle, Guy Boulizon, Henri Tranquille et plusieurs autres.

* * *

Des parents et des amis se sont réunis le 23 août, chez M. et Mme Conrad Sabourin, de Hull, en l'honneur de leur fille, Mlle Rose-May Sabourin, à l'occasion de son mariage, qui aura lieu le 2 septembre; on offrit une bourse bien garnie à la fiancée.

* * *

Fiançailles

On nous prie d'annoncer les fiançailles de Mlle Isabelle Beauchemin, fille de M. et Mme Ulric Beauchemin, de Montréal, à M. Régent Chénier, fils de M. et Mme Antoine Chénier, d'Ottawa. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 9 septembre prochain, à l'église Notre-Dame-de-Grâce.

* * *

M. et Mme Michel Beaudin, de Hull, annoncent les fiançailles de leur fille, Isabelle, à M. Jean-Réal Saint-Laurent, fils de M. et Mme Léon-J. Saint-Laurent, également de Hull.

* * *

On nous fait part des fiançailles de Mlle Kathleen-Ann Beauvais, fille de M. Georges-E. Beauvais, décédé, et de Mme Beauvais, d'Outremont, à M. Robert-E. Martin, d'Ottawa. Le mariage sera célébré le samedi 2 septembre, à 11 h., à l'église Saint-Raphaël d'Outremont.

* * *

M. et Mme Trefflé Cousineau annoncent les fiançailles de leur fille, Marie-Jeanne, à M. Douglas-David Gibson, fils de M. et Mme Georges Gibson, décédés, de Laprairie, P. Q. Le mariage aura lieu le 9 septembre, à l'archevêché d'Ottawa.

* * *

Naissances

M. et Mme Rolland Roy, née Jacqueline Sanche, sont heureux d'annoncer la naissance d'un petit frère pour Yvan, le 13 août, baptisé le 20 août, sous les prénoms de Joseph-Gérard-Michel. Parrain et marraine: M. Lucien Sanche et Mlle Jeannette Sanche, oncle et tante. Porteuse: Mme Rodolphe Trépanier.

* * *

M. et Mme Marcel Routhier, née Yolande Morin, sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille, le 8 août, baptisée le 20 août, sous les prénoms de Marie-Thérèse-Ginette. Parrain et marraine: M. et Mme Jean Routhier, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jacqueline Vincent, de Joliette.

* * *

M. et Mme J.-M. Copping, née Jeannette Côté, sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille, le 21 août, et baptisée sous les prénoms de Marie-Anne-Cécile.

En haut: **M. et Mme Ronald Killeen** (née Huguette Auger), dont le mariage a eu lieu à la basilique. Les nouveaux mariés, tous deux d'Ottawa, sont les enfants de M. et Mme Georges Killeen et de M. et Mme Omer Auger.

En bas: **M. et Mme André Leclerc** (née Jeannine Lacelle, fille de M. et Mme Jules Lacelle, de Hawkesbury; le mariage a eu lieu à Hawkesbury. M. Leclerc est le fils de M. et Mme Omer Leclerc, d'Ottawa.

En l'église St-Joseph de Wrightville, Mlle Georgette Sioui, fille de M. et Mme Arthur Sioui, décédés, a épousé M. Roger Brunet, fils de M. et Mme John Brunet, tous de Hull.

(Photo "Le Droit", par Pierre Normandin)

A l'église Saint-François d'Assise, Mlle Claire Nadeau, fille de M. et Mme Philippe Nadeau, a épousé M. Gaston Vaillancourt, fils de M. et Mme Rosario Vaillancourt, tous d'Ottawa.

(Photos par Gélinas)

M. et Mme Georges Gérard (née Yolande Tremblay), dont le mariage a été célébré ces jours derniers. La mariée est la fille de M. et Mme Cléophas Tremblay, d'Ottawa et son mari, le fils de M. et Mme Ephrem Gérard, de Hull.

(Photo Marcil)

Mlle Thérèse Cousineau, fille de M. et Mme René Cousineau, d'Ottawa, épousait ces jours derniers, en l'église Notre-Dame-de-Lourdes, de Cyrville, **M. Roch Carrière,** fils de M. et Mme Rolland Carrière, également de Cyrville.

(Photo Marcil)

Brisson - Lefebvre

SAINT-ISIDORE-DE-PRESCOTT, Ont. (D.N.C.) — Mlle Anita Lefebvre, fille de M. et Mme Henri Lefebvre, de Saint-Isidore, épousait le 22 août, en l'église paroissiale, M. Ernest Brisson, fils de M. et Mme Albert Brisson, de Moose Creek.

M. l'abbé Joseph Roy a donné la bénédiction nuptiale. Mlle Madeleine Sabourin était à la console des orgues.

Accompagnée de son père, la mariée portait une robe de satin blanc, garnie de dentelle et un collier en pierre du Rhin, cadeau du marié. Elle tenait un bouquet de roses. Mlle Albertine Lefebvre, demoiselle d'honneur, avait choisi de porter une robe en taffetas faille moiré rose et un bouquet de roses et d'oeillets.

La seconde demoiselle d'honneur, Mlle Berthe Carrière, portait une robe de taffetas moiré jaune et un bouquet de roses et d'oeillets. La petite Yveline Bissonnette, bouquetière, portait une robe en taffetas vert; elle tenait un panier de fleurs American Beauty.

Les garçons d'honneur étaient MM. Marcel Charlebois et Marcel Lefebvre, tandis que MM. Bruno et Jean-Rolland Lefebvre plaçaient les invités. M. Henri Lefebvre servait de témoin à son fils.

Après la cérémonie, le vin a été servi chez les parents de la mariée. Pour recevoir, la mère de la mariée était vêtue d'une robe en faille bleu acier avec accessoires noirs. La mère du marié, Mme Brisson, portait une robe en sheer bleu marine avec accessoires de même teinte.

Les nouveaux mariés sont partis en voyage pour les Chutes Niagara, Windsor et Détroit. A son départ, la mariée portait un costume et des accessoires bleu marine. Une réception aura lieu en leur honneur, à Moose Creek, le 31 août.

Parmi les invités de l'extérieur, on remarquait M. et Mme Edouard Poirier, de Brownsburg, M. et Mme Albert Trottier, de Greenfield, Mlle Jeanne Morin et Mme Arthur Morin, de Cornwall, MM. Jean-Rolland Lefebvre, de Simcoe, Ont., Charles et Rhéal Bruyère et Mlle Viviane Bruyère, d'Embrun.

Legros - Gauthier

LAC-DES-LOUPS, Qué. (D.N.C.) — M. l'abbé DeBont a béni, en l'église Saint-François-d'Assise, le mariage de Mlle Alice-Graziella Gauthier, fille de M. et Mme Roméo Gauthier, à M. Omer Legros, fils de M. et Mme Adrien Legros, de Masham.

Accompagnée de son père, la mariée portait une longue robe de satin blanc et de dentelle et un long voile retenu par un diadème de pierres du Rhin; son bouquet de corsage était de tulipe. Elle tenait un livre d'heures garnis de muguets et de roses.

Mlle Jeannine Legros, soeur du marié, et demoiselle d'honneur, portait une longue robe de sheer rose pâle, avec voile court; son bouquet de corsage se composait de rose rouge. M. Marcel Robert était garçon d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, on a servi le vin chez M. et Mme Roméo Gauthier, parents de la mariée. Parmi les invités de l'extérieur, on remarquait: MM. et Mmes Jean-Marie Roy, de Maniwaki, Antonio Roy, de Sainte-Famille-d'Aumond. Maurice Letang, de Gatineau-Mills, Aldoria Mayer, de Hull et Magloire Joannisse, de Masham. Une centaine d'invités ont pris part à la réception. La soirée a eu lieu chez M. Adrien Legros, à Masham. Les mariés sont ensuite partis pour un voyage. Pour voyager, Mme Omer Legros portait une robe en crêpe bleu poudre avec accessoires blancs.

A leur retour les nouveaux mariés demeureront à Hull.

M. et Mme Roland Charette, née Jeannine Blais, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, à l'hôpital du Sacré-Coeur, le 24 août.

A Paris

Par interim
Pauline BEAUDRY

Comme les femmes changent d'idée souvent. J'avais l'intentions de préparer, à l'occasion de mon retour au Canada et particulièrement au journal, une étude comparative, selon mes pauvres moyens, des conditions de vie de la femme en France et au Canada et d'essayer d'établir un parallèle entre la femme canadienne et celle de France. Je veux croire que c'est la chaleur qui m'accable mais chose certaine, j'ai perdu le fil de mes idées. Puis j'avoue que si loin et si près de ce Paris que j'ai tant aimé pendant deux ans, je regrette tellement le charme de sa vie que j'oublie tout le reste.

Je ne me souviens plus maintenant que de sa grande liberté, de sa gaieté, de son intensité, de sa variété et de sa profondeur; du caractère bon enfant, jovial, gouailleur, débrouillard, rouspetteur, malicieux, affectueux et tendre, charmant, pour tout dire, des Parisiens. Et je ne puis m'empêcher de regretter profondément tout ce que j'ai perdu.

Je me rappelle un minuscule appartement au coeur du vieux Paris, sur le flanc nord de la montagne Sainte-Geneviève, dans un coin qui faisait la transition entre le Quartier latin et le quartier ouvrier populaire des Gobelins. Ses deux pièces sales suintant l'humidité des pierres grises, son mobilier d'un autre âge, son unique lavabo dans une cuisine en mouchoir de poche. Les cinq escaliers qu'il fallait grimper deux ou trois fois par jour après la course aux provisions. Je me souviens aussi d'un logis éclatant de joie dans le soleil du printemps qui chassait la poussière, des bonnes heures que nous y avons passées.

Je n'ai pas oublié non plus la fanfare de l'arrondissement qui venait s'installer le dimanche matin sur la petite place ombragée d'arbres sous nos fenêtres, nous réveillait et attirait les bonnes gens des alentours par les accords dissonants de ses cuivres. Les intrumentistes passaient le chapeau après le concert et s'engouffraient dans les bistros pour négocier les recettes en pinard.

Comment oublierais-je ces bons amis, les fournisseurs de la place, qui passèrent une heure à chercher un taxi introuvable, gesticulant, criant, s'en prenant au gouvernement, puis aux communistes, alors que pliée par la douleur, j'attendais de partir pour l'hôpital où devait naître mon bébé quelques heures plus tard?

Et la fleuriste qui fit envoyer des fleurs, et la marchande de primeurs, des belles pêches jaunes bien mûres dans un panier, et le marchand de vins Pierrot, li litre du meilleur cru, à la pauvre "Madame Canada" qui venait mis au monde une petite Pascale aux yeux gris, alors qu'elle était si loin de son pays?

Il me semble que je les revois encore, ces Parisiens si gentils. Et que j'attends la marchande de charcuterie, une Beauceronne des environs de Chartres, retarder la marche des affaires dans sa boutique pour s'informer avec un accent qui ressemble à celui des Gaspésiens, de la santé de ma petite malade en nourrice à la campagne.

Le printemps parisien, son odeur, les gris, les roses et les noirs de ses couchers de soleil sur la Seine, alors que nous marchions vers les salles de théâtre. La vie de la rue, les expositions de peinture, les discussions littéraires dans les cafés, les harangues politiques qui ne représentent rien, ne riment à rien mais qui arrêtent la circulation. La cuisine — exquise — des petits restaurants de quartier pas très propres mais où le patron est si gentil. Les bons amis que nous nous sommes faits là-bas, qui avaient la hantise du Canada parce que la vie est difficile, mais qui ne quitteraient pas leur Paris parce qu'ils comprennent qu'il est le plus beau pays du monde et que c'est là surtout qu'il fait bon vivre.

Alors que nous faisions nos malles pour rentrer au Canada, les Parisiens, qui refusent de se comprendre autrement qu'en amour et en chanson savaient réalisé l'union autour d'un air léger qu'ils chantaient avec l'accordéon:

"Les ennuis
"Y en n'a pas qu'à Paris
"Y en a dans l' monde entier
"Mais dans l' monde entier
"Y a pas partout Paris
"V'là l'ennui."

Mme Fairclough à l'Exposition

TORONTO (P.C.) — Mme Ellen Fairclough, de Hamilton, seule femme député à la Chambre des Communes, a inauguré hier la division féminine de l'Exposition nationale du Canada.

Mme Fairclough, député progressiste-conservateur de Hamilton-ouest, remplaçait Mme Louis Saint-Laurent, incapable de venir à Toronto. Le premier ministre, qui devait inaugurer l'exposition, fut obligé de rester à Ottawa à cause de la crise du rail et a délégué le ministre du Commerce, M. C.-D. Howe.

L'Armée américaine recrute des femmes

WASHINGTON (A.F.P.) — Le département de l'Armée a annoncé aujourd'hui l'intensification de sa campagne de recrutement des W.A.C.'S (Auxiliaires féminins de l'Armée de terre) jusqu'à concurrence de 105 recrues par semaine au lieu d'une centaine par mois.

Le procédé Patton est doux pour vos vêtements

Vous voudrez des vêtements de la plus belle apparence pour vos heures de loisirs. Envoyez-les régulièrement chez Patton pour vous assurer une tenue impeccable.

"Le meilleur nettoyage à Ottawa" est

Patton LIMITÉE
1200, rue Wellington
8-2800

Chez Dworkin

Votre manteau de fourrure refaçonné pour aussi bas que

$15

LES FOURRURES ONT EDIFIE CETTE MAISON
Dworkin Furs
256 RUE RIDEAU
EPARGNES DE L'ATELIER A LA PORTEUSE

Pour le soin de votre vue consultez un optométriste

Un diplômé d'un collège d'optométristes reconnu de la province d'Ontario.

Examen de la vue et services ultérieurs sous la surveillance exclusive d'un professionnel.

POUR LE SOIN DE VOTRE VUE, CONSULTEZ UN OPTOMETRISTE

OPTOMETRISTE
ARMAND POMMIER
Spécialiste dans les prescriptions et l'ajustement des verres.
NOUS ASSUMONS LES FRAIS DES APPELS TELEPHONIQUES INTERURBAINS POUR RENDEZ-VOUS
105 CHEMIN MONTREAL — Cornwall, Ont. Tél: 395 J

FEUILLETON DU "DROIT"

LES NUITS DE ROSE-MORTE

par Claude FLEURANGE

(Reproduction autorisée par la Société des gens de lettres)

50 —

Force lui avait été alors d'expliquer qu'il allait se marier et qu'il ne pouvait plus songer à courir le monde.

Jean, en même temps, avait mesuré secrètement la bizarrerie de sa situation. Nombre de gens, déjà, étaient informés de ses projets matrimoniaux. Il les avait confiés à Michel, à Pascaline, voire à Licette. Lionel de Graive, lui-même, ne les ignorait plus. Jusqu'à son directeur qui venait d'en recueillir l'aveu. Tous savaient... tous, sauf la principale intéressée. N'était-ce pas faire injure à Anna que de la laisser plus longtemps dans l'ignorance?

Jean avait donc fait le serment que cette journée ne s'achèverait pas sans qu'il ait eu, avec la jeune Suédoise, une décisive explication. Aucune surprise n'était à attendre. Anna ouvrirait peut-être toutes grandes ses oreilles, mais son coeur, lui, s'était déjà offert à l'aveu d'amour.

Jean, en ce moment, s'attardait dans sa chambre. Il était rentré trempé comme un barbet et avait éprouvé le besoin de se changer.

Alors qu'il transférait, d'un complet à l'autre, les menus objets qui emplissaient ses poches, il parut s'étonner de l'épaisseur de son portefeuille. Puis, il se souvint...

Il avait conservé là les lettres de Licette, ces fatales lettres qui avaient fait un détour de cinq années avant de lui parvenir... ces lettres qui l'avaient émerveillé, puis supplicié...

Il fut tenté de les relire. Il se ravisa.

"A quoi bon?" soupira-t-il.

Oui... à quoi bon, puisqu'il avait décidé lui-même de sa nouvelle destinée, puisqu'il avait rayé le nom de Licette, puisqu'il lui substituait déjà celui d'Anna?

Il quitta sa chambre. Sa descente de l'escalier lui rappela d'autres descentes, à Rose-Morte, alors qu'il devait recourir à une aide. Une nuit, cependant, il n'avait eu besoin d'aucun soutien. C'était quand il avait aperçu et reconnu la promeneuse du parc. Quel besoin avait-il eu de la rejoindre? Il s'était fait du mal et il n'était pas bien certain de ne point avoir convié Licette à partager cette douleur...

Jean, bientôt, se trouva dans le petit salon du rez-de-chaussée. C'était une pièce intime où, par les soins de Joseph, flambait un joyeux feu de bois. L'endroit semblait d'autant plus agréable, avec ses tapis feutrés et des fleurs dans les vases, qu'au dehors la tornade sévissait toujours. La pluie crépitait sur les vitres. Elle tombait d'un ciel couleur de suie où la nuit s'installait peu à peu.

Jean, assis près de l'âtre, n'avait pas encore éprouvé le besoin d'allumer. L'instant lui semblait favorable à une immolation dont il n'avait pas eu le courage jusqu'ici.

Il reprit son portefeuille, retrouva les lettres, les froissa et les jeta au feu. Le sacrifice fut vite consommé.

"Un peu de fumée... quelques cendres brunes... et c'est tout!" murmura-t-il.

Il ajouta, plus bas:

"C'est tout, oui... tout ce qu'il reste d'un grand amour!"

Enfin, comme s'il eût appelé la clarté à son secours — cette clarté qui devait désormais symboliser l'état de son âme — il fit jouer les commutateurs. Sous des abat-jour aux tons de corail, des points d'or brillèrent qui vinrent parachever la douceur du décor que Jean entendait donner à sa prière. Car c'était bien sous la forme d'une prière qu'il comptait faire monter, vers Anna, l'appel auquel — il n'en doutait toujours pas — elle était déjà préparée. Et, dans tout cela, combien précieuse avait été la complicité d'une mère! De ses mains bienveillantes, Mme Fabron avait fertilisé le terrain où des fleurs allaient éclore... Tout à l'heure encore, lorsqu'elle avait vu son fils se diriger vers le salon, elle avait dit, avec un sourire malicieux: "Excuse-moi de ne pas te tenir compagnie. Mais pour que tu ne t'ennuies pas trop, je vais t'envoyer Anna..."

Anna Hallanson, en effet, apparaissait, vêtue d'un deux-pièces en lainage dont la casaque s'ouvrait sur une blouse blanche.

D'elle-même, sans gêne aucune, elle vint prendre place près de la cheminée, sur un petit siège bas qui faisait pendant au fauteuil où Jean était installé. Elle avait apporté un ouvrage de tricot — besogne savante qui exigeait qu'elle comptât les mailles. Ses doigts, déjà, maniaient les aiguilles.

—Laissez là votre chandail! pria Jean.

—Ce n'est pas un chandail! rectifia-t-elle en riant. C'est un cache-coeur, pour un tout jeune bébé à qui je m'intéresse.

—Un cache-coeur? Le joli nom. Mais est-il donc des coeurs qui éprouvent le besoin d'être cachés?

—Pourquoi pas? Le coeur, lui aussi, a ses pudeurs. Où serait le charme, s'il se montrait trop tôt dans sa nudité?

Elle se reprit et gaiement:

—Au fait, de quel coeur s'agit-il? Nous étions partis de celui d'un nourrisson et il me semble que vous me parlez...

—Du mien! brusqua Jean, soudainement grave.

Anna, abandonnant son travail, soutint le regard qui se nouait au sien. Elle était bien jolie dans cette attente qui la faisait immobile, à peine plus pâle qu'à l'ordinaire, mais plus que jamais parée de cet air de santé morale qui avait frappé Michel Jaspard lorsqu'il l'avait vue pour la première fois.

Jean hésitait à poursuivre. Il savait pourtant qu'il pouvait parler sans détour. Tout faux-fuyant, toute ruse serait indigne de lui, indigne surtout de cet être d'élite dont la conscience était comme une belle route droite. Il cherchait ses mots, quand une question l'atteignit:

—Etes-vous heureux, Jean?

—Qui vous permet de croire que je ne le sois pas?

—Depuis votre retour, vous n'avez pas l'air d'un homme heureux, tout à fait heureux. Et j'en éprouve une double peine. Non seulement votre tourment, que vous n'osez avouer, me désole... mais je souffre à la pensée que je ne possède pas toute votre confiance.

(A suivre)

Radio Théâtre Musique

PROGRAMMES DE RADIO

CE SOIR

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
6.00—Nécrologie
6.15—Radio-journal
6.25—Intermède
6.30—Album de la chansonnette
6.45—Musique.
7.00—Forum sportif — Charlie D'Aoust.
7.30—Musique
7.45—Connaissez-vous la musique?
8.00—Club "Galetés canadiennes"
8.30—Quatre mains.
9.00—Radio-journal
9.10—Paris a 2,000 ans.
9.30—Soirée à Québec
10.00—Musique de chambre
10.30—Nos modernes
11.00—Bonsoir les sportifs (Z. Lespérance)
11.10—Bonsoir les sportifs (G. Renaud)
11.15—Paris-soir
12.00—Nouvelles et résultats sportifs
12.05—FIN DES EMISSIONS

CKOY
1310 Kilocycles
6.00—News
6.05 Sports by Ted Root
6.10—Make Believe Ballroom
6.55—News
7.00—Make Believe Ballroom
7.30—Add Quzi
8.00—Twenty Questions.
8.30—Take It From Here
9.00—Hayloft Hoedown
9.30—Dance Orch.
10.00—George Milne Orch.
10.30—Saturday at the Shamrock
11.00—News.
11.10—Sports
11.15—Midnight Express
12.00—News.
12.05—Say It With Music.

CFRA-OTTAWA
560 Kilocycles
6.00—Sports at Six
6.15—Silver & Crystal
7.00—Newest in News.
7.15—Silver and Crystal.
7.30—The Bachelors
8.00—Hayshakers Hoedown
9.00—News.
9.05—Rideau Capers
9.15—Let's Dance
10.30—Lean Back & Listen
11.00—News.
11.15—Off the Record
3.00—Sign Off.

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
6.00—Pgm. Summary
6.15—CBC News

DIMANCHE

CKCH—OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
A.M.
9.00—Nouvelles et variétés
9.30—L'heure du concerto
10.30—Récital.
11.00—Musique
P.M.
12.00—Les ballets
1.00—Jardins pantureux, jardins fleuris.
1.15 Radio-Journal.
1.25 Intermède musical.
1.30—Tableaux d'opéra
2.00—Concert populaire
3.00—Invitation à la musique
4.30—L'heure du thé.
5.30—Mélodies du studio de Londres
6.00—Nos missions sur les ondes.
6.15 Radio-Journal.
6.28 Intermède musical.
6.30—Album de la chansonnette
6.45—Musique
7.00—Album des disques Victor
7.30—Match
8.00—L'heure des vedettes
9.00—Théâtre
9.30—Les Petites Symphonies
10.00 Radio-Journal.
10.15—A votre santé
10.30—Nocturne
11.00—Bonsoir les sportifs (Z. Lespérance)
11.10—Bonsoir les sportifs (G. Renaud)
11.15—Paris-soir
12.00—Nouvelles et résultats sportifs
12.05—FIN DES émissions

CKOY
1310 Kilocycles
A.M.
8.00—News
8.05—Light Popular Concert
8.30—Call to Worship
9.00—News
9.05—Metropolitan Tabernacle
9.30—Bethel Tabernacle
10.00—News
10.05—First Church of Christ Scientist
10.15—British Israel World
10.30—Voice of Prophesy
11.00—News Headlines
11.01—St. John's Anglican Church
P.M.
12.00—News
12.05—Time for 5½ Time
12.15—Four Knights.
12.30—Salvation Army.
1.00—News.
1.05—World of Sports.
1.15—Show Time
2.00—News.
2.05—Show Time
2.30—Songs by Crosby.
3.00—News.
5.05—Show Time
4.00—News.
4.05—On Stage.

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
7.00—Radio-Sacré-Coeur
7.15—Nouvelles à l'aube.
7.20—Réveil au chant du
7.45—Horloge musicale
8.00—Nouvelles et prononcés
8.05—Intermède et rapport de baseball
8.15—Elévations matutinales
8.30—Musique légère
9.00—Radio-journal
9.05—Sifflez en travaillant
9.55—Bulletin de nouvelles
10.00—Variétés
10.15—Chansonnettes
10.30—Casino de la chanson
10.45—Musique de l'Amérique latine
11.00—Francine Louvain.
11.15—Nos chansons
11.30—Divertissement
P.M
12.00—Bulletin de nouvelles
12.05—Musique en dînant
12.30—Les Réveil rural
1.00—Musical.
1.15—Radio-journal.
1.25—Intermède.
1.30—Tante Lucie.
1.45—Chansonnettes
2.00—Musique légère.
2.15—Maman Jeanne
2.30—L'ardent voyage.
2.45—Lettre à une Canadienne.
3.00—Les chefs-d'oeuvres de la musique
4.00—Récital de chant
4.15—Nécrologie
4.30—L'heure du thé
5.00—On chante dans mon quartier
6.30—Nos disques en revue.
6.00—Menu musical.

CKOY
1310 Kilocycles
A.M.
7.00—News
7.05—Musical Clock
7.30—News
7.35—Musical Clock.
8.00—News
8.10—Sportscast
8.15—Musical Clock
8.25—Weather Strips
8.30—Musical Clock
9.00—News
9.05—All Time Hit Parade
10.00—News
10.05—Make Believe Ballroom
11.00—News
11.05—Make Believe Ballroom
11.30—CKOY Party Line — P.M.
12.00—News
12.05—Pick The Hits
12.30—Music Box
12.30—Around the World in News.
12.45—The Stars Sing
1.00—News
1.10—Tops In Pops
2.00—News
2.05—Ballroom
6.55—News
7.00—Make Believe Ballroom
7.30—Add Quzi
8.00—Twenty Questions.
8.30—Take It From Here
9.00—Hayloft Hoedown
9.30—Dance Orch.
10.00—George Milne Orch.
10.30—Saturday at the Shamrock
11.00—News.
11.10—Sports
11.15—Midnight Express
12.00—News.
12.05—Say It With Music.

CFRA-OTTAWA
560 Kilocycles
A.M.
7.30—Morning Melodies.
8.00—News.
8.05—Morning Melodies
8.30—Footlight Fancies
9.00—News.
9.05—The Sunny Spot.
10.00—Crawford at the Console
10.30—Songs for Sunday.
11.00—The Hymnary.
P.M.
12.00—News
12.05—Music for Men
12.15—Valley Notebook
12.30—Lucheon Musical
12.45—Sunday Sports Spec
1.00—Music by Martin
1.10—Dick Haymes Show.
1.30—Wayne King
2.00—Songs you Love
2.30—Voice of Victor.
3.00—News.
3.05—Music for Memories
4.30—Featured Today
5.00—Silver & Crystal
6.00—Adventures of Maisie
6.30—News
6.35—Sunday Sports Extra
6.40—Here's Health
6.50—Interlude
7.00—Family Theatre
7.30—Pages of Melody
8.30—Community Sing Song
9.00—World Theatre
10.00—Summer Prom
11.00—News
11.15—The Maestro Conducts.
12.00—News.
12.05—It's Monday Again.
1.30—Sign off

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
A.M
9.00—CBC News, Weather.
9.05—Piano Recital.
9.30—Music of the Dance.
10.00—CBC News.
10.03—Neighbourly News & Weekliés—Weather
10.30—Recital.
11.00—Musical Program.
11.30—Concert Album.

LUNDI

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
A.M.
12.05—Music Hall
4.00—News
3.05—Music Hall
4.00—News
4.05—Club 1310
4.55—News
5.00—When a Girl Marries
5.15—Partie Faces Life
5.30—Make Believe Ballroom
6.00—News.

CFRA-OTTAWA
560 Kilocycles
A.M.
5.30—Rural Route 560.
6.00—News.
6.05—Rural Route 560.
6.30—Breakfast Jamboree.
7.00—News.
7.05—Breakfast Jamboree.
7.30—News.
7.35—Breakfast Jamboree.
8.00—News.
8.05—Sportsreel.
8.10—Breakfast Jamboree.
8.30—News.
8.40—Breakfast Jamboree
9.00—News.
9.05—The Record Club.
9.15—Memory Lane
9.30—Easy Rhythm
10.00—To the Ladies.
10.45—Know Your Canada
11.00—Fiddlers Fling.
11.55—News.
12.00—Eddy Arnold Show.
12.15—Farmer's Notebook.
12.30—News.
12.35—Musical Round-up
1.00—Newest in News.
1.15—Vote and Win
1.30—Hollywood, U.S.A.
1.45—Melodies for Today
2.00—Music Mart.
2.30—Voice of Memory.
2.45—Three Quarter Time
3.00—News.
3.30—Time for Romance.
4.00—Backstage Wife
4.15—Young Widder Brown
4.30—Show Tunes
4.45—The Mail Bag
5.00—News.
5.10—Music of Romance
5.30—Who Am I?
5.45—Superman.
6.00—Sports at Six.

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
A.M.
7.00—Wake Up To Music — Local
7.30—CBC News
7.35—Wake Up To Music — Local
7.55—Melody Highlight
8.00—CBC News
8.15—Devotional Period
8.30—Melody on the Move
9.00—CBC News
9.05—Musical Pgm.
9.15—Breakfast Club.
9.45—Light and Lyrical
10.15—Easy Does It
10.30—Allison Grant
6.25—Weather Forecasts
6.30—John Sturgess
6.45—Gordon Howard Sport Review
7.00—Jean Gregory Sings
7.15—Memo from Lake Success
7.30—Variety Band Box
8.00—Facts About Films
8.30—Ray Norris Quintet
9.00—News
9.10—The Commandors
9.30—Soirée de Québec
10.00—Chamber Music
10.30—Square Dance
11.00—Prairie Schooner
11.30—Dance Orch.
12.00—CBC News

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
6.00—Chansonnettes
6.15—Radio-journal
6.25—Chronique sportive
6.30—Concert champêtre
7.30—Trois de Québec
8.00—Orch. de G. Agostini
8.30—Quatre mains
9.10—Paris a 2,000 ans
9.30—Soirée à Québec
10.00—Lower Basin Street
10.30—Max Chamitov et son orch.
11.00—Adagio
11.30—Orchestre de danse
12.00—Fin des émissions.

P.M.
12.00—BBC News
12.15—Canada's Pioneer Industries
12.30—The Concerto
12.59—Dom. Obs. Time Sigs.
1.00—Folk Songs.
1.15—Sunday's Story
1.30—Music for Children
1.45—Heroes of Faith
2.00—News.
2.03—Capital Report.
2.30—Religious Period.
3.00—Your Invitation to Music
4.30—Church of the Air.
5.00—Music I Like
5.30—Canadian Open Golf
6.00—John Fisher Reports
6.15—News and Weather
6.17—Clearing Up The Weather
6.27—Regional Weather Forecast.
6.30—My Uncle Louis
7.00—National Sunday Hour
7.45—The Old Songs.
8.00—Startime.
9.00—Summer Drama
9.30—Petites symphonies
10.00—National News
10.10—Talk
10.30—Summer Strings
11.00—Winnipeg Sunday Concert
11.30—Organ Recital
12.00—CBC News.

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
A.M.
9.00—Radio-Journal.
9.06—Musique légère
9.30—L'Heure du concerto
10.30—Récital
11.00—Musicale
P.M.
12.00—Les Ballets
12.59—Signal-horaire de l'Observ. d'Ottawa.
1.00—Jardins pantureux, jardins fleuris.
1.15—Radio-journal.
1.25—Intermède.
1.30—Tableaux d'opéra
2.00—Concert populaire.
3.00—Variétés
4.30—L'Heure du thé
5.30—Mélodies du studio de Londres
6.00—Musique légère
6.15—Radio-journal.
6.25—Chronique sportive.
6.30—Les plus beaux disques
7.00—Mélodies tziganes
7.30—Match
8.00—L'Heure des vedettes
9.00—Théâtre
9.30—Les Petites symponhies
10.00—Radiojournal.
10.15—Chronique de France.
10.30—Nocturne, dir.: Geoffrey Waddington
11.00—Adagio.
11.30—Orchestre.
12.00—Fin des émissions.

LUNDI

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
7.00—Radio-Sacré-Coeur
7.15—Nouvelles à l'aube.
7.20—Réveil au chant du
7.45—Horloge musicale
8.00—Nouvelles et prononcés
8.05—Intermède et rapport de baseball
8.15—Elévations matutinales
8.30—Musique légère
9.00—Radio-journal
9.05—Sifflez en travaillant
9.55—Bulletin de nouvelles
10.00—Variétés
10.15—Chansonnettes
10.30—Casino de la chanson
10.45—Musique de l'Amérique latine
11.00—Francine Louvain.
11.15—Nos chansons
11.30—Divertissement
P.M
12.00—Bulletin de nouvelles
12.05—Musique en dînant
12.30—Les Réveil rural
1.00—Musical.
1.15—Radio-journal.
1.25—Intermède.
1.30—Tante Lucie.
1.45—Chansonnettes
2.00—Musique légère.
2.15—Maman Jeanne
2.30—L'ardent voyage.
2.45—Lettre à une Canadienne.
3.00—Les chefs-d'oeuvres de la musique
4.00—Récital de chant
4.15—Nécrologie
4.30—L'heure du thé
5.00—On chante dans mon quartier
6.30—Nos disques en revue.
6.00—Menu musical.

CKOY
1310 Kilocycles
A.M.
7.00—News
7.05—Musical Clock
7.30—News
7.35—Musical Clock.
8.00—News
8.10—Sportscast
8.15—Musical Clock
8.25—Weather Strips
8.30—Musical Clock
9.00—News
9.05—All Time Hit Parade
10.00—News
10.05—Make Believe Ballroom
11.00—News
11.05—Make Believe Ballroom
11.30—CKOY Party Line — P.M.
12.00—News
12.05—Pick The Hits
12.30—Music Box
12.30—Around the World in News.
12.45—The Stars Sing
1.00—News
1.10—Tops In Pops
2.00—News
10.35—Musical Pgm.
10.45—Song Shop
11.00—Road of Life.
11.15—Big Sister.
11.30—Dancing Feet
11.45—Laura Ltd.
P.M.
12.00—BBC News.
12.15—Aunt Lucy
12.30—Ont. Farm Bdcst.
12.59—Dom. Obs. Time
1.00—CBC News.
1.15—Musical Memos
1.45—Invitation to the Waltz
2.00—Brave Voyage.
2.15—Saving Money
2.27—Women's News
2.30—Encores.
3.00—Life Can Be Beautiful
3.15—Ma Perkins.
3.30—Paper Young's
3.45—Right to Happiness.
4.00—Concert Corner
4.15—From the Classics
4.30—Bernie Braden
4.45—Strike Up the Band.
5.00—Piano Contrasts.
5.15—Family Favorites
5.30—Prairie Folk
5.45—The Lone Pine Show

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
A.M
7.00—Radio-ojurnal
7.05—L'Opéra de quat'sous
7.30—Radio-journal
7.35—L'Opéra de quat'sous
8.00—Radio-journal
8.10—Chronique sportive
8.15—Elévations matutinales
8.30—Rythmes et mélodies
9.00—Bulletin de nouvelles
9.05—Chansonnettes
9.30—Le P'tit train du matin
10.00—Sur nos ondes
10.15—Chansonnettes
11.00—Francine Louvain
11.15—Divertissement
P.M
12.00—Jeunesse dorée
12.15—Rue principale
12.30—Le Réveil rural
12.59—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa
1.00—Quelles nouvelles?
1.15—Radio-journal
1.25—L'heure du dessert
1.30—Tante Lucie
1.45—Chansonnettes
2.00—Grande soeur
2.15—Maman Jeanne
2.30—L'Ardent Voyage
2.45—Lettre à une Canadienne
3.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique
4.00—Notre pensée aux malades
4.30—L'heure du thé
5.00—Faire-part
5.15—Valses
5.30—Chansonnettes

AVIS

LAKESIDE GARDENS

Lors de la fermeture de l'Exposition du Canada Central, les soirées dansantes au Lakeside Gardens recommenceront les quatre soirs réguliers de danse, mardi, 29 août, jeudi, 31 août, vendredi, 1er septembre et samedi, 2 septembre, au son de la musique fournie par Cammie Howard et son orchestre et Shyrl Scharf, chanteuse.

Ottawa Transportation Commission

Les fervents du tennis admirent Ginger Rogers

Par Will GRIMSLEY

FOREST HILLS, N.-Y. (P.A.)—Ginger Rogers n'écrasera pas ses adversaires, au cours du tournoi national de tennis, la semaine prochaine, mais elle sera aimée des spectateurs.

En effet, le jeu de Mlle Rogers est surtout agréable du point de vue du spectateur.

Telle fut l'impression générale, après que la blonde étoile de cinéma eut fait ses débuts au club de tennis sélect West Side, à Forest Hills, au cours d'une sorte de démonstration préliminaire au tournoi national.

Mlle Rogers frappe la balle assez bien, bien que son coup de volée soit beaucoup trop féminin, et elle termina trois durs sets sans déplacer un seul de ses blonds cheveux. Elle s'est fait coiffer spécialement pour l'occasion, et porte ses cheveux rejetés derrière les oreilles et noués au milieu du dos.

Elle portait des "shorts" plissés, une blouse à mi-côtes, une écharpe rose autour du cou et des bas de même teinte.

Les spectateurs, qui se pressaient autour du court pour voir si Mlle Rogers pouvait frapper un coup droit, ont assisté à une gracieuse démonstration. L'étoile de cinéma, formant équipe avec Igor Cassini, chroniqueur mondain de New-York, a remporté une victoire de 4-6, 6-0, 8-6, sur ses adversaires, le rédacteur sportif Jim Burchard et le modèle Jean French, au cours d'un tournoi réservé aux célébrités.

Elle s'est montrée parfaite pour les coups droits. Egalement pour les coups de revers, le service, les smashes, les coups tombants, et quand elle s'arrêtait pour boire un verre d'eau.

A un moment donné, elle rata un coup et se gronda elle-même: "Oh, Ginger, imbécile de maladroite!" Tout comme les professionnels.

Elle était à peine essoufflée en quittant le court, et ses boucles d'oreilles se balançaient de chaque côté de sa figure. "Je me sens merveilleusement bien, a-t-elle dit. Je suis émue à en mourir de participer au tournoi national."

Dans ce tournoi, elle jouera en double mixte avec Frank Shields, ancien joueur des tournois de la coupe Davis, de New-York.

Adieu, Gussie Moran. Bienvenue, Ginger Rogers.

John Newmark aux Petites Symphonies

Le pianiste John Newmark jouera le **Concerto en sol majeur**, de Mozart, au programme des **Petites Symphonies**, que Roland Leduc dirige chaque dimanche soir, à 9 h. 30. Le concert de demain soir, comme tous les autres de la série, sera entendu aux Etats-Unis sur le réseau Mutual, en même temps qu'à Radio-Canada et à CKCH.

M. Newmark est bien connu au Canada, aux Etats-Unis et en Europe comme pianiste concertant et surtout comme accompagnateur. Il a fait des tournées de concert avec plusieurs artistes de renommée mondiale comme Kathleen Ferrier, Carmen Torres, Adolp Busch, Raoul Jobin et Ramon Vinay.

Spectacle grandiose aux fêtes de Lévis

Les fêtes du cinquantenaire de fondation des Caisses populaires se termineront par un grand feu d'artifice sur la terrasse de Lévis, demain soir après la présentation d'un jeu scénique dans lequel figureront environ 350 personnages. Il y aura ensuite des réjouissances populaires, notamment des danses de folklore, dans certaines rues et places publiques de Lévis.

Ces manifestations mettront un comble à l'atmosphère de fête qui a régné dans Lévis durant toute la durée du Congrès international des Caisses populaires. La plupart des principaux édifices de cette ville seront décorés et illuminés à profusion. La population de Lévis, les délégués au Congrès et les visiteurs pourront participer à des rondes sous la direction de membres de l'Ordre de Bon Temps.

Le feu d'artifice sera à la mesure des autres démonstrations qui ont marqué le cinquantième anniversaire du mouvement coopératif d'épargne et de crédit en Amérique. Il se terminera par l'apothéose de monsieur et de madame Alphonse Desjardins, dont les portraits pyrographiques seront magnifiquement encadrés de fantaisies lumineuses.

Mgr P.-E. Léger loue "La Passion" des Compagnons

S. E. Mgr l'archevêque de Montréal a envoyé au Père Emile Legault, C.S.C., directeur des Compagnons, une lettre très encourageante à la suite de la "première" de "La Passion", qu'il présida à l'aréna de Saint-Laurent, à Montréal:

Mon cher Père,

Je suis heureux de vous remettre un mot d'encouragement pour votre jeu de "La Passion". En cette Année sainte, il faut rappeler aux âmes, et cela par tous les moyens, la tragique réalité de la destinée humaine.

Je vous félicite d'avoir orienté vos Compagnons dans cette voie.

J'ai assisté à la première représentation. Je souhaite à un grand nombre de fidèles et surtout aux jeunes de voir ce jeu afin qu'ils aient le désir d'y entrer pour le vivre.

Avec l'expression de mes sentiments très dévoués en Notre-Seigneur.

PAUL-EMILE,
Archevêque de Montréal.

Rappelons que "La Passion" sera présentée, en troisième semaine, samedi soir et dimanche soir. En outre, matinée spéciale pour les enfants samedi à 2h. 30.

Deux émissions vers la Corée

WASHINGTON (A.F.P.) — Le Département d'Etat a annoncé l'addition au programme de la "Voix de l'Amérique" pour l'Extrême-Orient de deux émissions quotidiennes de 15 minutes, l'une en coréen, de 7 h. à 7 h. 15 du soir, l'autre en dialecte cantonais de 7 h. 45 à 8 h. du soir.

Chronique de Bridge

Par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications au sujet du bridge au Chroniqueur du Bridge,
M. Noël Duchesne, 781, 3e Avenue, Limoilou, Québec

A-274

OMISSION DISPENDIEUSE

Si des joueurs expérimentés atteignent un chelem, une forte pénalité ne peut être obtenue contre eux. On s'est si bien rendu à l'évidence de cette affirmation que le contre d'un chelem, n'est fait aujourd'hui que dans le but de diriger l'entame, c'est-à-dire demander au partenaire de faire une entame anormale.

Lorsque la main suivante se présenta à l'un des principaux tournois américains, l'omission de contrer afin d'appeler une entame à la suite adverse, causa une différence de 1,560 points entre les deux équipes. Le tournoi étant pour équipes de quatre au système cumulatif, cette seule erreur était suffisante pour décider de la rencontre.

Les positions Nord-Sud étaient occupées par MM. John Crawford et Sidney Silodor, deux bridgeurs éminents.

Donneur Nord
Tous vulnérables

	♠ A-D-3 ♥ D-8 ♦ 3 ♣ A-R-10-7-6-3-2	
♠ V-9-5 ♥ ..... ♦ D-10-8-4-2 ♣ D-V-9-8-4	N O E S	♠ 10-6-4-2 ♥ 10-5-2 ♦ A-V-9-7-6-5 ♣ .....
	♠ R-8-7 ♥ A-R-V-9-7-6-4-3 ♦ R ♣ 5	

Nord	Est	Sud	Ouest
1-trèfle	passe	2-coeurs	passe
3-trèfles	passe	3-coeurs	passe
3-piques(1)	passe	4-coeurs(2)	passe
6-coeurs	passe(3)	passe	passe

(1) Ici Nord indique le premier contrôle des piques.

(2) Comme par sa première enchère Sud a fait connaître toute la force de sa main, il s'abstient de montrer le second contrôle des piques.

(3) Est devait contrer afin de demander à son partenaire une entame anormale, qui en l'occurrence ne pouvait être autre qu'à trèfle.

Abandonné à lui-même, Est attaqua de son cinq de pique et facilement M. Crawford réalisa les treize levées.

A l'autre table, le même contrat fut atteint, mais Est ayant demandé une attaque à trèfle, et son partenaire se rendant à son désir, le déclarant dut perdre les deux premières levées, Est coupant le premier trèfle et encaissant son cas de carreau. Par cette seule main, et par l'omission de Est, l'équipe Crawford-Silodor obtenait un avantage de 1,560 points!

Certains lecteurs feront peut être remarquer que "Ouest aurait pu supposer son partenaire en état de couper les trèfles?"

Oui, si Est avait été de la catégorie des joueurs avec qui il faut faire usage de flair. Mais les participants aux tournois Vanderbilt connaissent les conventions et le fait qu'Est s'était abstenu de contrer l'enchère 6-coeurs, indiquait qu'il ne souhaitait pas une attaque à trèfle.

Par après, Est qui ne pouvait excuser sa faute, ne pouvait expliquer une omission semblable de sa part. "J'ai parlé trop vite!" dit-il.

N.B.—Source d'information, "The Bridge World" New-York.

NOEL DUCHESNE

CKCH, ce soir...

7 h. 00—LE FORUM SPORTIF .. Enée Bordeleau, Charlie D'Aoust et Roland Bériault présenteront les vedettes du monde sportif.
7 h. 45—CONNAISSEZ-VOUS LA MUSIQUE... une émission musicale qui permet aux auditeurs de gagner cette semaine la somme de $50.
8 h. 00—CLUB GAIETES CANADIENNES... grand concours de musique du bon vieux temps diffusé du Centre récréatif d'Eastview.
8 h. 30—QUATRE MAINS... avec les pianistes Guy Bourassa et Pierre Beaudet.
9 h. 00—NOUVELLES.
9 h. 30—SOIREES DE QUEBEC... Un programme qui vous parvient directement de Québec et met les danses et les chants de folklore canadien à l'honneur.
11 h. 00—BONSOIR LES SPORTIFS... avec Zotique Lespérance et Gérald Renaud.
11 h. 15—PARIS-SOIR... les derniers succès de la chansonnette française.
12 h. 00—NOUVELLES... dernier bulletin de la soirée... résultats sportifs et pronostics de la température.

"demain..."

10 h. 30—RECITAL . . . Allan Blumenthal, pianiste.
1 h. 15—RADIO-JOURNAL... nouvelles locales, nationales et mondiales.
7 h. 30—MATCH... une nouvelle équipe de spécialistes tentera de déloger les gagnants du match de la semaine dernière.
8 h. 00—L'HEURE DES VEDETTES . . . l'émission de cette semaine nous parvient de Vancouver.
9 h. 00—THEATRE DU DIMANCHE . . . Une autre pièce d'un auteur canadien avec des artistes connus.
9 h. 30—PETITES SYMPHONIES . . . le pianiste John Newmark jouera le concerto en sol majeur, de Mozart, au programme que dirigera Roland Leduc.
11 h. 00—BONSOIR LES SPORTIFS... propos et commentaires sur les sports par Zotique Lespérance et Gérald Renaud.
11 h. 15—GLOIRE DES MAITRES... ouvres classiques choisies dans notre discothèque par Aurèle Groulx.

"et lundi..."

7 h. 00—RADIO SACRE-COEUR... une émission de caractère religieux.
9 h. 05—SIFFLEZ EN TRAVAILLANT... un programme varié de chansonnettes françaises et américaines, de mélodies musettes et sud-américaines.
11 h. 15—NOS CHANSONS... extraits du folklore canadien.
12 h. 30—LE REVEIL RURAL... conférence sur des sujets agricoles.
2 h. 30—L'ARDENT VOYAGE... l'histoire de Madeleine Brillant, une jeune institutrice qui en dépit de lourdes responsabilités, continue courageusement l'ardent voyage de la vie.
5 h. 00—ON CHANTE DANS MON QUARTIER... une émission composée de chansonnettes françaises interprétées par les grandes vedettes de la chanson.

Margaret Kerr au Concert nocturne

Margaret Kerr, mezzo-soprano, sera de nouveau entendue au programme **Concert Nocturne**, que CKCH diffusera, dimanche soir à 10h. 30. Geoffrey Waddington dirigera l'orchestre.

Elle chantera **The Island**, de Rachmaninfof, **Psyché**, de Paladilhe, et **Annie Laurie**. L'orchestre jouera une **Suite de Ballet**, de Grétry, **Heart Wounds**, de Grieg, **Schoen Rosmarin**, de Kreisler, et **Humoresque**, de Tschaïkowsky.

Le bureau d'aide à la femme est fermé, à la gare

Le bureau d'assistance aux femmes et aux jeunes filles en voyage, à la gare Union, a été fermé pour la durée de la grève, et a été transporté dans l'édifice du Y.W.C.A., angle Laurier et Metcalfe.

Le bureau d'assistance, qui se trouve maintenant situé près de l'entrée du Y.W.C.A., sera ouvert de 9 heures du matin à minuit, tous les jours. La direction du bureau a offert ses services aux compagnies d'autobus. Ces dernières ont promis de se tenir en communication avec le bureau.

Mille Belges pour la Corée

BRUXELLES (Belgique) (P.A.) — Le gouvernement belge a décidé hier d'envoyer un bataillon d'environ 1,000 volontaires en Corée.

Les autres pays qui ont décidé d'expédier des troupes en Corée sont: la Grande-Bretagne, le Canada, la France, l'Australie, les Philippines, la Turquie, la Nouvelle-Zélande, la Hollande et le Siam. Des unités britanniques sont déjà en route pour le front.

Fanfare du C.A.R.C. à l'Exposition

La fanfare du Corps d'Aviation Royal Canadien présentera deux concerts, cet après-midi et ce soir, au pavillon de fanfare de l'Exposition d'Ottawa, au parc Lansdowne. Ces concerts sont présentés avec la permission du maréchal de l'Air W. A. Curtiss, chef de l'état-major de l'Air. Le lieutenant de section Edward Kirkwood dirigera le concert de l'après-midi à 3 h. 45 et celui du soir à 6 h. 45.

— Samedi après-midi —
1. O Canada Marche du C.A.R.C.
2. Marche: "Le rêve passe" — Helmer
3. Valse: "Le beau Danube bleu" — Strauss
4. Ouverture: "New Moon" — Romberg
5. "Fantasy for Three" — H. Walters
6. "Polka italienne" — Rachmaninoff
7. "Malaguena" — Lécuona
8. Suite de ballet: "Gayne" — Khachaturian
"Dance of the Rose Maidens"
"Lullaby"
"Sabre Dance"
9. God Save the King.

— Samedi soir —
1. O Canada Marche du C.A.R.C.
2. Marche: "Eagle Squadron" — K. Alford
3. Ouverture "1812" — Tschaïkowsky
4. "Lohengrin" — Introduction au 3e acte — Wagner
5. Polka: "Thunder and Lightning" — J. Strauss
6. Danse des marins russes de "Red Poppy" — Glière
7. Gay Nineties — Philip Lang
8. God Save the King.

ECOLE DE MUSIQUE
de
L'UNIVERSITE D'OTTAWA

COURS DE VIOLONCELLE

Inscription le 6 sept.

ECOUTEZ LES
Chansons en commun
DE PEOPLES CREDIT JEWELLERS
ET LE CONCERT EN PLEIN AIR

diffusés du SUNNYSIDE BANDSHELL à Toronto

ART HALLMAN et son orchestre
MARILYN KENT jolie chanteuse
JOE MURPHY maître de cérémonies

Dimanche
CFRA — 560 sur votre cadran

Il est plus facile de payer à notre façon
Les plus grands bijoutiers à crédit du Commonwealth britannique.
COMPTANT — A CREDIT
PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED
Magasins et succursales d'un océan à l'autre.
139, RUE SPARKS

L'Heure du Concerto

Voici le programme de **L'Heure du Concerto** diffusé par CKCH, demain matin, à 9 h 30.

Concerto en ré mineur Sibelius
Interprète: Ginette Neveu, violoniste
Orchestre Philharmonique de Londres
Direction: Walter Susskind
Variations sur un air enfantin Dohnanyi
Interprète: Cyril Smith, pianiste
Orchestre Philharmonique de Liverpool
Direction: Sir Malcolm Sargent

Récital d'Allan Blumenthal à CKCH

Allan Blumenthal, pianiste de Toronto, sera l'invité au récital de dimanche matin, à 10 h. 30, à CKCH.

Il a inscrit à son programme **Pastorale et Capriccio**, de Scarlatti-Tausig, **Jesu, Joy of Man's Desiring**, un choral de Bach transcrit pour piano par Myra Hess, **Etude de Concert No 3**, en ré bémol, de Liszt, **Rush Hour in Hong-Kong**, une oeuvre descriptive du pianiste américain Abram Chasins et trois oeuvres de Chopin, **Prélude no 20 en do mineur**, **Valse en sol bémol majeur** et **Polonaise en la bémol**, Op. 53.

C'est une émission des réseaux trans-Canada et français de Radio-Canada.

Les mélodies du Studio de Londres

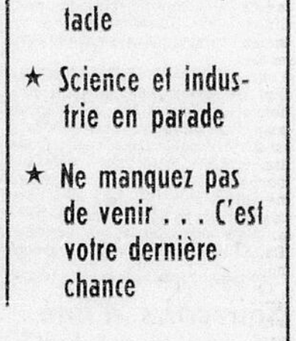
Le réseau français de Radio-Canada présentera demain après-midi, à 5 h. 30, une autre émission des **Mélodies du Studio de Londres**. Il s'agit d'un concert donné par l'orchestre à cordes sous la direction de George Melachrino. Les solistes seront Rita Williams et Eric Whitley.

Le programme comprendra un extrait du film **The Glass Mountain**, la mélodie **I am in the Mood for Love**, plusieurs extraits de l'opérette **Firefly** de Rudolf Friml, ainsi qu'une sélection de la musique du film **The Wizard of Oz**, qui connut un grand succès en 1939.

Récital de R. Donnell, carillonneur

M. Robert Donnell, carilloneur du Dominion, présentera un autre récital du dimanche, demain soir de 9 à 10 heures, au carillon de la Tour de la Paix. Il interprétera le programme suivant:

1—Marche pontificale .. C. Gounod
2—Gondoliera pour carillon ..... B.-J. Franssen
3—Adagio pathétique .. B. Godar
4—Spirituels:
(a) Were you there?
(b) All God's Children
(c) Deep River
5—Pièce jouée sur demande
6—Rondeau pour carillon ..... M. van den Gheyn
7—Extraits de "Faust" .. C. Gounod
Cavatine
Vin ou bière?
Choeur des soldats
Anges purs, Anges radieux
8—Danse hongroise n° 5 ..... J. Brahms



DERNIER JOUR AUJOURD'HUI

L'Exposition d'Ottawa

★ TEX BENEKE et sa "musique à la façon Miller"
★ Le plus grand Midway au monde
★ Captivant spectacle devant la grande tribune
★ Plus grande et meilleure que jamais
★ Nombreux exhibits et étalages
★ Exposition de chiens — Feu d'artifice — Spectacle
★ Science et industrie en parade
★ Ne manquez pas de venir . . . C'est votre dernière chance

Tout le monde y va...

Exposition d'Ottawa

AVIS DU SERVICE DES TRAMWAYS ET AUTOBUS

En raison de l'ouvrage de construction relatif au Pont Mackenzie King et au renivellement de la rue Nicolas, à dater de dimanche, le 27 août, 1950 et jusqu'à nouvel avis, la rue Nicolas sera fermée à la circulation des tramways et autobus. Durant la période d'interruption du service, les tramways Holland-Laurier tourneront à la boucle George, les tramways Bank-Rideau tourneront à la rue Cobourg et les autobus circuleront dans les deux directions autour de la boucle de la Côte de Sable des rues Rideau et Cobourg via Rideau, Charlotte, Laurier, Waller, Besserer et Mosgrove jusqu'à la rue Rideau, retournant via les rues Rideau, Waller, Laurier, Charlotte, Besserer et Cobourg jusqu'à la rue Rideau.

Les voyageurs des tramways Holland-Laurier voudront bien prendre une correspondance pour les autobus de la Côte de Sable via Rideau-Mosgrove.

A l'exception du changement de Nicolas à la rue Waller, les autobus Templeton circuleront suivant leur route habituelle.

Ottawa Transportation Commission

Carnet du cinéma

QUAND AURONS-NOUS SUFFISAMMENT DE FILMS FRANCAIS DE CHOIX A OTTAWA?

Par Guy L. COTE

Un visiteur de Mars, sans doute envoyé sur notre planète par une Commission martienne pour savoir si la terre est habitée, ne manquerait pas, avant de venir au Canada français, de lire "Maria Chapdelaine" et d'être tout ému par la ténacité avec laquelle nous semblons garder notre langue et nos traditions.

Si le sort le jetait dans la région outaouaise et si la curiosité le piquait de s'enquérir sur la distraction la plus populaire — parce que la plus facile et la moins dispendieuse — des Canadiens français, il serait tout surpris d'apprendre que sur 24 cinémas dans Ottawa et Hull un seul montre le film français en exclusivité.

En effet, notre langue n'est entendue que dans 6 p. cent des places de nos théâtres, tandis que nous formons presque la moitié de la population de la région.

Notre visiteur, après enquête, noterait probablement dans son rapport les raisons suivantes de cet étrange état de choses.

(1) Le film américain rivalise aujourd'hui avec l'européen, non seulement comme marchandise à dollar, mais aussi dans le monde du bon goût, de l'imagination et du mérite artistique.

(2) Le film français a été exploité ici avec une attitude commerciale plutôt terre à terre.

L'oeuvre de Hollywood

C'était autrefois un lieu commun que de décrire le producteur de Hollywood comme un petit homme très excité, un gros cigare à la bouche, trois contrats à la main, tout fier de sa nouvelle découverte. "Pour faire un bon film, nous disait-il, je n'ai qu'à dépenser deux fois plus d'argent que mon rival."

En 1930, peut-être oui! En 1950, certainement pas.

Dans vingt ans, Hollywood a mis à l'oeuvre quelques-uns des plus grands talents aux Etats-Unis Si ceux-ci n'ont pas été signalés à notre attention, c'est à cause de la publicité infecte qui enterre de sensationalisme le bon et le mauvais, sans distinction. C'est aussi à cause de l'attitude de la presse et de la radio qui n'ont vu dans le cinéma qu'une forme d'amusement populaire.

Il n'en reste pas moins vrai que l'Amérique a produit, dans ces vingt ans, autant de films satisfaisants que n'importe quel autre pays. S'il y en a parmi nous qui regrettent la mentalité commerciale américaine, qu'ils examinent un instant la mentalité "quota" en Angleterre et en France, qui est beaucoup plus pernicieuse.

Qu'on se rappelle comment les producteurs français ont jadis exploité **L'Atalande**, de Jean Vigo; qu'on se souvienne de **La Fleur de l'Age**, de Marcel Carné, film qu'il dut interrompre deux fois, et qu'il dut finalement abandonner pour aller se réfugier en Italie, sous un ciel plus cordial. L'Europe n'est pas la sainte que l'on pense.

Avant de porter jugement sur l'oeuvre de Hollywood, il faut se rappeler qu'elle aura des caractéristiques nationales bien définies, tout comme les films français et italiens reflètent l'atmosphère intellectuelle de leurs pays respectifs. Il serait futile d'espérer que les Américains produisent **Orphée** ou **Le Voleur de Bicyclettes**: ils n'ont ni Cocteau ni de Sica. Le film de Hollywood est d'inspiration strictement américaine et quand un Renoir ou un Lang essaie d'y transplanter la mentalité européenne, il n'en résulte d'ordinaire qu'un hybride difforme. Je me contenterai donc de donner quelques exemples de films qui n'auraient pu être faits qu'aux Etats-Unis, mais qui n'en sont pas moins universels par leur intérêt.

On a souvent dit que les adaptations de romans ou de pièces sont rarement heureuses à Hollywood. Pourtant John Steinbeck, Nunnally Johnson et John Ford, écrivain, scénariste et réalisateur, ont réussi avec **The Grapes of Wrath** un véritable documentaire social, un des films les plus bouleversants de notre époque. Et on ne pourrait oublier **Of Mice and Men** et **Dodsworth**. Les joies et les misères de la famille Joad, le Ford modèle T et les lapins de Lennie ne sont-ils pas autant de tranches d'une américana bien vivante?

Le cinéaste ne s'évade plus aujourd'hui du terrible quotidien et des problèmes sérieux comme ceux de la réhabilitation du vétéran (**The Best Years of our Lives**), de l'intégrité professionnelle (**Boomerang**), de l'intolérance raciale (**Crossfire**) et de la question des aliénés (**The Snake Pit**). Tous ces films sont bien montés et honnêtement présentés. Ils n'auraient jamais pu être faits si l'Américain ne recherchait au cinéma qu'une distraction passagère.

Le cinéaste veut-il quand même s'oublier dans la fantaisie musicale? Il trouvera dans **On The Town** toute la verve et le brio du ballet moderne. Les danseurs sont accomplis. La musique est de Leonard Bernstein. Le ballet stylisé, turbulent et saccadé "A Day in New York", le pas-de-deux sinueux dansé par Gene Kelly et Vera-Ellen devant une immense lune écarlate, et la danse endiablée "On The Town" sont d'un entrain et d'une imagination peu ordinaires.

Le "musical" américain s'est développé sur la scène grâce à Irving Berlin et Cole Porter et il en est résulté aujourd'hui des spectacles charmants comme **Oklahoma** et **South Pacific**. Sur l'écran c'est la danse, parce que plus mouvementée et plus photogénique, qui a primé. N'en déplaise au pseudo-intellectuel, l'amusement populaire est devenu un art. Gene Kelly et Fred Astaire ont la fougue d'un peuple jeune. Cette qualité, l'Europe ne l'a plus, et elle doit maintenant suppléer par raffinement et artifice ce qu'elle manque en spontanéité.

La comédie américaine ne connaît pas l'humour gras de Raimu ni le burlesque piquant des frères Prévert. C'est tout de même de Hollywood que nous sont venus l'insanité des Marx Brothers (**Animal Crackers** et **A Night at the Opera** sont des classiques du genre), la satire de Preston Sturges (**The Lady Eve** et **Hail the Conquering Hero**), le génie de Charles Chaplin, et ces comédies de situations dans lesquelles excellent Claudette Colbert, Katherine Hepburn, Fred MacMurray, Cary Grant et tant d'autres. C'est un genre, bien entendu, mais quand un Lubitsch ou un Capra y mettent leur main, l'excellence du résultat ne peut être mise en doute.

A peu d'exceptions près, le film d'aventure policière est un monopole américain. Les imitations européennes sont fades et synthétiques. Les films que Hitchcock tourna en Angleterre, avant la guerre et le **Quai des Orfèvres** de Clouzot ne sont que les exceptions qui prouvent la règle. Le chiffre de production du film "gangster" aux Etats-Unis a été astronomique, et même si un certain nombre sont des chefs d'oeuvre de mauvais goût, il ne faut pas chercher très longtemps avant de trouver des noms comme ceux de Chandler, Houston, Cain et Wilder, et des films comme **The Maltese Falcon**, **Farewell My Lovely** et **Double Indemnity**. Films satisfaisants? Oui. Films distrayants? Peut-être non: on sort du cinéma les cheveux droits sur la tête!

Le "western" est d'ordinaire adoré par la jeunesse et méprisé par les adultes. "R'garde le bon qu'a tué l'méchant!" Courses effrénées, cris d'Indiens, et toujours la même histoire. C'est un jugement bien injuste. Il y a des "westerns" que je n'hésiterais pas à comparer avec le meilleur dans le film français: **The Ox-Bow Incident**, par exemple, condamnation terrible du préjugé des hommes, ou bien encore **My Darling Clementine**, film d'action et de sentiment, plein d'amour pour le grand far-west, spacieux et poétique. D'ailleurs, l'Europe a accepté ces films avec enthousiasme et il ne reste qu'à nous rendre compte nous-même des richesses du cinéma américain.

On pourrait encore étendre cette liste, parler d'Orson Welles, le virtuose de **Citizen Kane**, du Walt Disney de **Blanche Neige**, de Robert Flaherty, pionnier du film documentaire. Ne mentionnons, pour conclure, que deux films de très haute qualité, tournés avec des budgets minimes: **The Window** et **They Live by Night**. Ils ont été faits avec intelligence et imagination par un groupe de jeunes artisans sous la tutelle de Dore Schary à RKO et ils n'ont pas eu besoin de décors grandioses pour assurer leur succès. Le talent, ici comme en Europe, sait se faire valoir.

Notre visiteur de Mars comprendra donc que si le Canadien français semble aimer le film américain, c'est qu'il y trouve quelquefois de quoi le satisfaire. S'il sait choisir un peu et distinguer le routinier commercial du film de valeur, il pourra ordinairement découvrir un film par semaine qui mérite son attention et au moins un film par mois qui l'exige.

Peut-on en dire autant pour le film français?

Le film français au Canada

La distribution du film français au Canada a été, jusqu'à ces derniers temps, un quasi-monopole. A part quelques bandes achetées par les Américains, une seule compagnie au Canada, la compagnie France-Film, assurait ici la distribution du film français.

Elle a pu ainsi se permettre de se procurer en France les films de son choix et d'imposer ensuite ses propres termes commerciaux aux cinémas dans le Québec. En douze ans, elle a triplé son chiffre d'affaires en réalisant de bons profits tous les ans et elle a maintenant un actif de plus de $4 millions.

Mais en cours de route, les producteurs français se sont montrés de plus en plus difficiles. Ils ont refusé de vendre quelques-uns de leurs meilleurs films aux prix qui leur étaient offerts, ce qui nous a privé de les voir au Canada.

De cet état de choses, il résulte que depuis la fin de la guerre, il n'a pas été montré dans la région beaucoup plus qu'une couple de douzaines de films français vraiment bien réussis. Au contraire, on a même osé nous donner des films anté-diluviens de provenance italienne et doublés en français. Il faut, je le concède, qu'on passe un peu de Tino Rossi et de Luis Mariano. Ils sont très populaires et font beaucoup d'argent pour les cinémas. Mais je prétends que nous avons eu une trop fort proportion de navets et qu'il n'est plus nécessaire de se faire infliger tous ces légumes quand la production du bon film en France est en plein essor.

Tout ceci explique aussi pourquoi il n'y a pas de cinéma français à Ottawa. Les théâtres Rideau, Français, Linden, Nelson et Eastview ont tous passé des films français, à un temps ou à un autre de leur histoire, et ils ont maintenant tous cessé.

Pour que l'entreprise soit profitable, il faut que le film français de haute qualité soit montré régulièrement et, tel le "cinéma d'art", qu'il s'établisse avec une clientèle fidèle.

Dans un milieu bilingue, où le film de langue anglaise est en compétition ouverte, il faut en plus que les termes commerciaux des distributeurs soient aussi favorables pour le film français ou canadien que pour le film américain.

Or, tel n'a pas été le cas.

Le théâtre Rideau, qui remplissait autrefois sa salle tous les mercredis, préfère maintenant passer en première des films américains. Les théâtres Linden et Eastview, après quelques essais infructueux, n'envisagent plus autre chose que des reprises des films de Hollywood. Il n'est pas étonnant que nos enfants, qui fréquentent ces salles avec assiduité, apprennent l'anglais si rapidement et connaissent à fond les aventures de Hopalong Cassidy!

Que nous réserve l'avenir? Il semble déjà plus favorable. Deux autres compagnies canadiennes de distribution ont été formées, Ciné-France et Paris-Canada, en plus de la compagnie Eagle-Lion qui, elle aussi, a acheté de nombreux films français. Cette quadruple compétition fait que la plupart des bons films des dernières années ont été acquis et seront vus au Canada.

Voici une liste partielle de ceux qui sont annoncés pour la saison 1950-1951 et qui sont tous d'un très grand intérêt pour le public adulte.

Au delà des Grilles
La Bataille du Rail
Les Maudits
de René Clément.
* **Orphée**
* **Les Parents Terribles**
de Jean Cocteau.
Miquette et sa Mère
* **Manon**
* **Le Corbeau**
Retour à la Vie
de H. G. Clouzot.
Les Portes de la Nuit
La Marie du Port
La Clef des Songes
de Marcel Carné.
* Film particulièrement recommandé.
Les Casse-Pieds
de Jean Dréville.
Goupi Mains Rouges
Occupe-toi d'Amélie
de Jacques Becker.
* **Les Amants de Vérone**
d'André Cayatte.
Gigi, de Colette.
Entre Onze Heures et Minuit,
avec Louis Jouvet.
Portrait d'un Assassin,
avec Brasseur et Arletty.

Et il y a d'autres films, tels que * **Jour de Fête** (Jacques Tati), **La Beauté du Diable** (René Clair), **Pattes Banches** (Grémillon), **Une Si Jolie Petite Plage** (Yves Allégret), * **La Règle du Jeu** et **Partie de Campagne** (deux vieux films de Renoir, récemment mis sur le marché), qui devraient passer sur nos écrans.

La loi interdit en France le programme double et l'industrie des sujets courts a donc pris une importance considérable. Il existe un grand nombre de documentaires tels que **Le Tonnelier**, et les films de Cousteau, Alain Gibaud et Raymond-Millet, dont la distribution au Canada est limitée par cette mauvaise habitude de passer deux et quelquefois trois grands films ensemble. Il paraît que ces programmes de cinq heures et demie sont populaires. Trois fois zéro, ça fait toujours zéro. Mais trois Clouzot la même soirée, ce serait vraiment trop fort!

Donc, que les cinéastes de la région demandent le film de qualité. Qu'ils refusent la pluie constante des bandes plus ou moins passables que nous avons eues ces derniers temps. Enfin, qu'ils insistent pour que les grands chefs-d'oeuvre du cinéma français soient présentés en simple, avec un bon sujet court et les actualités filmées.

Il n'y a qu'un moyen de gagner le public canadien au cinéma français: c'est de lui donner quelque chose de bien.

Tout Rouge qui recule menacé d'être exécuté

SUR LE FRONT DE MANSAN, en Corée — (P.A.) — L'armée nord-coréenne a ordonné l'exécution de tout soldat qui bat en retraite.

Voici la teneur de l'ordre général dont une copie fut saisie hier:

1—Ne pas céder de terrain.

2—Quiconque recule sera tué.

Les Américains ont immédiatement diffusé avec plus d'ampleur leur promesse d'un sauf-conduit à n'importe quel soldat rouge qui capitulerait.

Depuis quelque temps, la capture des Nord-Coréens se fait facilement. Maintenant que la menace de mort pèse sur eux, on s'attend que les Rouges se constituent prisonniers en plus grand nombre.

Audie Murphy et Wanda Hendrix sont à la tête de la brillante distribution d'étoiles du film en couleur "SIERRA", actuellement à l'affiche à l'Odéon. On verra également Burl Ives, le troubadour américain, et Dean Jagger, gagnant d'un "Oscar" de 1949 pour son rôle dans "Twelve O'Clock High".

LE SPORT ET LES BONNES OEUVRES

Chevaliers de Colomb et Lions au Forum sportif Brading à 7h.

Le commissaire municipal Len Coulter présentera ce soir à 7h., au poste CKCH, son trophée au président René Paquin de l'Association de crosse d'Ottawa.

Le trophée sera présenté chaque année au joueur le plus utile et le plus gentilhomme de la ligue de crosse à Ottawa-Eastview.

En plus de MM. Coulter et Paquin, les radiophiles entendront quelques mots de Mike Larkin, statisticien-publiciste de la crosse.

Le Forum sportif Brading fera également entendre le président Lucien Villeneuve, du club des Lions de Hull, le grand chevalier Alexis Caron, l'intendant Maurice Isabelle et le directeur des programmes Lorenzo Lefebvre, des Chevaliers de Colomb de Hull, et une couple des jeunes amis des Chevaliers, de l'orphelinat Ste-Thérèse.

MARIONVILLE, Ont.

MARIONVILLE, Ont. (D.N.C.) —M. le curé A. Lemieux et M. l'abbé Bélanger, de Deschênes, prenaient le souper au presbytère au cours de la semaine dernière.

M. et Mme David Gratton, d'Ottawa et M. et Mme J.-D. Préseault, de Marionville, sont revenus d'un voyage dans le Nord. Ils ont visité des parents et amis à Corbeil, Callander, North Bay, Larder Lake, Kirkland-Lake et enfin à Timmins, où ils ont passé une semaine chez M. Joseph Bélanger, frère de Mmes Gratton et Préseault.

Mme Maurice Marion est revenue de l'hôpital, après y avoir subi une opération.

M. l'abbé E. Préseault, M. et Mme Anastase Marion, leur fils René et M. et Mme Gilles Dagenais étaient récemment de passage à Rigaud.

M. et Mme Régis Drouin et leur famille ont assisté aux funérailles de M. J. Léonard, à Hawkesbury.

Le R. P. Raoul Préseault, C.S.V., du collège Bourget de Rigaud, a visité ses parents, au presbytère.

Naissances

M. et Mme Laurent Saint-Pierre (Maria Houle) font part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Alice-Yvonne. Parrain et marraine: M. et Mme Josephat Houle.

M. et Mme Conrad Blanchard (Juliette Beaudin) font part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille, baptisée Marie-Réjeanne-Vivienne-Orise. Parrain et marraine: M. et Mme Maurice Boulerice.

On demande la multiplication des fonctionnaires

L'Association nationale des vétérans du Service civil a demandé au gouvernement de recruter un plus grand nombre d'employés civils pour ses différents ministères en vue d'une troisième guerre mondiale. Ces employés seraient embauchés de la même façon que pendant la dernière guerre.

L'Association suggère que les employés civils ainsi embauchés touchent le même salaire, soient sujets aux mêmes restrictions et soient remerciés de la même façon que les membres des forces armées.

Les vacances qui se produiraient alors seraient remplies après examens, les vétérans jouissant d'un traitement de faveur.

HORAIRE DU CINÉMA

CINEMA DE PARIS — "Six heures à perdre" (2) 1.30 - 4.56 - 8.22. "L'armoire volante" (2) 3.00 - 6.26 - 9.52. Dern. représentation à 8h. 02.

CAPITOL — "Stella" (2) 12.08-2.00-3.55-5.50-7.45-9.40. Dern. représentation à 9h. 10.

CARTIER — "Montana" (1) 1.37-4.26-7.15-10.04. "Flying Saucer" (1) 12.30-3.10-5.59-8.48. Dern. représentation à 8h. 31.

CENTRE — "The Savage Horde" (1) 1.20-4.12-7.00-9.50. "The Black Cat" (7) 12.10-3.00-5.50-8.40. Dern. représentation à 8h. 30.

FRANÇAIS — "Wake Island" (1) ainsi que "Cowboy and the Prizefighter" (1).

GLEBE — "The Weaker Sex" (1) 1.25-3.30-5.35-7.35-9.40. Dernière représentation à 9 h.

MAIN ELGIN — "Convicted" (3) 1.30-3.35-5.35-7.40-9.45. Dern. représentation à 9h. 15.

LITTLE ELGIN — "The Lost One" (2) 1.35-3.45-5.35-7.35-9.35. Dern. représentation à 9h. 05.

IMPERIAL — "The Lost Volcano" (1) et "Dynamite Pass" (1).

LAURIER — "Law of the Golden West" (1) 1.00-3.48-6.36-9.24. "Ringside" (2) 2.00-4.48-7.36-10.24.

LINDEN — "The Blue Lagoon" (2) 1.00-3.10-5.35-9.40. "Bad Men of Tombstone" (1) 2.00-5.20-8.30. Dern. représentation à 8h. 16.

MONTCALM — "Madame Bovary" (2) 2.12 - 5.46 - 9.35. "Outpost in Morocco" (3) 1.00 - 4.14 - 8.03. Dern. représentation à 8h. 03.

NELSON — "Wizard of Oz" (1) 3.20-6.25-9.30. "The Rugged O'Riordans" (2) 2.00-5.05-8.10. Dern. représentation à 8h. 10.

ODEON — "Sierra" (1) 1.25-3.25-5.30-7.30-9.40. Dern. représentation à 9h.

RIDEAU — "Side Streets" (7) 2.15-5.00-7.45-10.35; "Customs Agent" (2) 1.00-3.45-6.30-9.20. Dernière représentation à 9 h. 10.

SOMERSET — "The Barkleys of Broadway" (2) 2.20-6.05-9.55. "The Boy With Green Hair" (1) 12.50-4.35-8.05. Dern. représentation à 8h.

Le roi des comiques FERNANDEL revient à l'écran du Cinéma de Paris dans un de ses nouveaux succès, "L'armoire volante". Dans cette comédie, Fernandel se révèle sous un nouvel aspect et il déclenche le rire à chaque scène.

Cote morale du cinéma

Les cotes morales qui suivent le titre des films ne s'adressent pas au public des salles paroissiales mais aux habitués des salles publiques.

Ces cotes morales sont tirées de plusieurs sources, en particulier de la Legion of Decency des Etats-Unis et du Répertoire français. On sait que ces deux organes représentent officiellement l'épiscopat de France et des Etats-Unis.

Les chiffres 1, 2, 2R, 3, 4, classent façon suivante:

1 Ne semble offrir aucun danger pour le public en général.
2 Ne convient qu'aux personnes adultes formées.
2R Film qui présente quelque danger.
3 A déconseiller, parce que dangereux.
4 A proscrire, absolument à rejeter par tous.
* Film recommandé pour sa valeur artistique.
(-) Film dont nous n'avons pas encore la cotation.

BASELINE ROAD PRESCOTT HIGHWAY PHONE 2-5358 AUTO-SKY DRIVE IN THEATRE

Ce soir
"TWO MUGS FROM BROOKLYN"
William Bendix, Max Baer
AUSSI
"OVER THE WALL"
Dane Clark

- Toujours un dessin animé en couleurs
- Kiosque de rafraîchissements
- Enfants de moins de 12 ans, à titre gratuit
- 2 spectacles chaque soir — beau temps, mauvais temps

Dernière représentation à 10 h. 45

IMPERIAL COME FROM 11 P.M.
"THE LOST VOLCANO"
Bamba
"DYNAMITE PASS"
Tim Holt
BANK AT GILMOUR 2-0833

FRANÇAIS 4-3129 OTTAWA
Ce soir
"WAKE ISLAND"
avec Brian Donlevy
EN PLUS
"THE COWBOY AND THE PRIZE-FIGHTER"
avec Jim Bannon et Kay Reynold
Aussi: SUJETS COURTS

DRIVE-IN theatre BRITANNIA ON ROUTE 17
CE SOIR
"Four Faces West"
Joel McCrea
Frances Dee
PHONE 72-2817

MONTCALM A FAMOUS PLAYERS THEATRE
Dimanche - Lundi - Mardi
"MONTANA"
Erroll Flynn - Alexis Smith
AUSSI
"BOYS OF THE CITY"
Leo Gorcey - Bobby Jorden
— Dernier jour —
"MADAME BOVARY"
et
"OUTPOST IN MOROCCO"

LINDEN AIR-CONDITIONED FOR YOUR COMFORT 2 BEECHWOOD - 3-7681
"BLUE LAGOON"
en couleur
PLUS
"BADMEN OF TOMBSTONE"
L'attrayant plat à légumes Marigold toute la semaine avec 1 billet d'entrée et 2 frais de service.

LAURIER SALLE CLIMATISEE
Dimanche — Lundi — Mardi — 27-28-29 août
THE KID from CLEVELAND
The Story of a Kid... a City... and Thirty Godfathers
THE THIRTY GODFATHERS played by the World Champion Cleveland Indians Baseball team and bringing into the heart of a troubled kid!
Starring GEORGE BRENT - LYNN BARI with RUSTY TAMBLYN
A REPUBLIC PICTURE
Attraction supplémentaire
"THE SNAKE PIT"
avec
OLIVIA DE HAVILLAND et MARK STEVENS

CARTIER Air Conditioned
Aujourd'hui dernier jour
"MONTANA", en couleurs — aussi:
"THE FLYING SAUCER"
DIMANCHE — LUNDI — MARDI
EN COULEURS NATURELLES!
"COMMANCHE TERRITORY"
Maureen O'Hara, MacDonald Carey
2e EXCELLENT FILM!
"MY FRIEND IRMA GOES WEST"
John Lund, Marie Wilson, Corinne Calvet

TAXI
RICHARD-VICTORY
3-4400 - 5-4040
Chars de 5 et 7 passagers
PRIX SPECIAUX POUR MARIAGES et FUNERAILLES
SERVICE DE 24 HEURES

COMMENÇANT LUNDI!!
Marauders in the night!... The SUNDOWNERS color by TECHNICOLOR
Starring ROBERT PRESTON CHILL WILLS ROBERT STERLING and introducing JOHN BARRYMORE, JR.
A LE MAY TEMPLETON PRODUCTION An Eagle Lion Films Release
Deuxième grand film
"BEAUTY ON PARADE"
Rideau
Dernier jour — "SIDE STREET" • "CUSTOMS AGENT"

CENTURY AT BOTH THEATRES NELSON
WELLINGTON NEAR HOLLAND RIDEAU AND NELSON STS.
• Aujourd'hui •
THE WIZARD OF OZ (Technicolor)
Avec Judy Garland — Frank Morgan — Ray Bolger — Bert Lahr
— AUSSI —
AU CENTURY
"MILITARY ACADEMY"
avec Stanley Clemens
AU NELSON
"RUGGED O'RIORDANS"
avec John O'Malley

Cinéma de PARIS JUSQU'A VENDREDI
Les 30, 31 août et 1er septembre reprise du film "LA SYMPHONIE PASTORALE"
HORAIRE
Mercredi, 4.46 9.47
Jeudi, 5.00 10.07
ON NE RIRA PLUS JAMAIS COMME CA
FERNANDEL dans L'ARMOIRE VOLANTE
Quand un neveu cherche sa tante... dans toutes les armoires??!
Si VOUS AVIEZ SIX HEURES A PERDRE AURIEZ-VOUS LE TEMPS DE SEMER LE BONHEUR AUTOUR DE VOUS
André LUGUET Dany ROBIN Denise GREY ET LARQUEY dans 6 HEURES A PERDRE
avec JACQUELINE PIERREUX JEAN JACQUES DELBO
Ouverture des portes: 8am., mer. 1h. Dim. midi, semaine 4h. 45.

Aujourd'hui ODEON
SIERRA Filmed in TECHNICOLOR
AUDIE MURPHY - WANDA HENDRIX
BURL IVES - DEAN JAGGER
Tous les jours à partir de midi

AUDITORIUM DIAL 3-6252
Un soir seulement lundi, 11 septembre à 8 h. 30 p.m.
NOUVEAU SPECTACLE
GEORGE FORMBY IN PERSON
et ses VARIETES DU MUSIC HALL DE LONDRES
TOUS DES NOUVEAUX ET CAPTIVANTS NUMEROS
Prix: $1.00, $1.50, $2.00, $2.50. Taxe comprise

Au contact de la nature

Le castor dans les réserves de Québec

Le ministre de la Chasse et des Pêcheries de Québec, le Dr Camille Pouliot, qui revient d'une longue tournée dans le nord de la province, depuis le lac Chibougamau, a brossé un tableau des plus encourageant sur l'avenir de nos ressources naturelles.

"Il est certain, de déclarer le ministre, que les Indiens du nord, une fois qu'ils ont compris nos problèmes de conservation et de restauration, deviennent d'excellents collaborateurs et qu'ils contribuent à enrichir notre patrimoine."

Le Dr Pouliot a également traité des réserves de castors qui couvrent une superficie de 130,000 milles carrés, lesquels ont produit cette année 13,500 peaux de castors d'une valeur marchande de près de $400,000. Ce résultat est d'autant plus significatif que le castor était en voie d'extermination il y a quelques années. Dans les réserves où la chasse au castor est permise, la vente des peaux de castor seulement a rapporté, en moyenne cette année, la somme de $1,500 par famille d'Indiens.

Le Dr Pouliot a expliqué que pour repeupler une région de 45,000 milles carrés, telle que la réserve de Mistassini, il faut d'abord transplanter chaque année, pendant un certain nombre d'années, environ 300 castors. Il faut aussi donner le temps aux castors de se construire des cabanes et de se reproduire de sorte qu'il s'écoule de sept à dix années avant que l'on puisse normalement autoriser la chasse.

Le ministre a également expliqué comment ces réserves de castors contribuent en même temps à sauvegarder l'orignal et le caribou. En effet, les Indiens sont très friands de la viande de castor et dans les réserves où la chasse au castor est permise, ils vendent les peaux et mangent la viande, laissant le caribou et l'orignal se reproduire normalement.

Au grand lac Mistassini, le Dr Pouliot rencontra le chef des Indiens Cris, Isaac Shecapio, qui en 1948 demandait au gouvernement de créer pour les membres de sa tribu une réserve de castors dans cette région. Cette réserve fut créée la même année.

En reconnaissance de cet acte législatif, le chef Isaac Shecapio a décerné au ministre un parchemin en langue crie le créant Grand Chef de ses Enfants, Kiche-Okimow-Otawashim.

Le parchemin et le titre lui ont été décernés au cours d'une fête avant le départ des Indiens pour leurs territoires de chasse, à quelque 300 milles au nord du grand lac Mistassini.

* * *

La 57e Exposition de la Capitale, qui se termine ce soir, fait une large part à la chasse et à la pêche. En effet, le ministère ontarien y a monté un intéressant étalage où les visiteurs peuvent voir différents animaux sauvages et une variété de truites. L'étalage se trouve sous la grande tribune.

TARTARIN

Cette chronique hebdomadaire est commanditée par

STADE ENRG REG'D

ARTICLES DE SPORT

5, rue LAVAL, HULL — Tel: 5-8334

Les Scouts catholiques admis comme agence de la Caisse de Bienfaisance

La signature de l'accord a eu lieu hier

La Caisse de Bienfaisance d'Ottawa compte maintenant 23 agences de bien-être dans ses rangs, par l'admission officielle des Scouts catholiques. L'admission de ce groupe s'est déroulée hier après-midi devant les directeurs de la Caisse et ceux de l'organisation.

Les Scouts catholiques feront partie de la division catholique et non confessionnelle de la Caisse de Bienfaisance d'Ottawa. Une entente gérant les conditions de l'affiliation a été signée au bureau permanent de la Caisse, 172, rue Wellington; les signataires au nom des Scouts étaient MM. Wilfrid Lecompte, président, et Rosaire Marchand, représentant les Scouts. Les signataires de la section catholique de la Caisse, qui apposèrent leurs signatures au nom de cette dernière, étaient MM. B. G. McIntyre, président, et Horace Racine, secrétaire honoraire.

En acceptant les Scouts catholiques au sein de la Caisse de Bienfaisance d'Ottawa, M. McIntyre a déclaré que cette affiliation renforcira les deux organisations et resserrera les liens qui existent déjà entre la Caisse et la population catholique de la ville.

Parmi les personnes présentes à cette cérémonie historique, on remarquait MM. R.-N. Séguin, Oswald O'Brien et S. T. Smith, directeur de l'exécutif de la Caisse de Bienfaisance.

L'organisation des Scouts catholiques est la 23e agence locale à se joindre à la Caisse de Bienfaisance; elle participera à la campagne de souscription de cet automne. Avant de s'unir à la Caisse, les Scouts catholiques faisaient partie de la section de la récréation du conseil d'Ottawa des agences sociales.

Les Scouts catholiques du diocèse d'Ottawa font aussi partie de la Fédération des Scouts catholiques, qui est formée des sections françaises de l'Ontario et du Québec; la Fédération fait partie du conseil général canadien des scouts. La section locale est affiliée à la Fédération depuis 1947, et elle est dirigée par un comité de personnalités en vue de la population de langue française.

Le groupe est composé de 11 sections aux paroisses suivantes: Notre-Dame, Sacré-Coeur, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Charles, Sainte-Famille, Saint-François d'Assise, Sainte-Anne, Académie De-La-Salle et orphelinat Saint-Joseph. La section Notre-Dame a été établie en 1918; elle fut la première troupe organisée dans la région d'Ottawa.

En plus de son activité régulière de scoutisme, le groupe organise de brèves périodes de campage au cours de l'été. 229 scouts se sont rendus à ces camps cet été. L'organisation diocésaine des scouts catholiques groupe un total de 900 membres, dont 600 appartiennent aux troupes d'Ottawa.

Avant de faire partie de la Caisse de Bienfaisance d'Ottawa, l'administration des Scouts catholiques était financée au moyen de collectes paroissiales et de sommes d'argent versées par le club Richelieu Ottawa-Hull.

Le comité de direction des Scouts catholiques est composé des personnes suivantes: MM. Wilfrid Lecompte, président; Yvon Brault et Dr Henri Robinson, vice-présidents; l'abbé Louis Campeau, aumônier diocésain; Paul McNicoll, commissaire diocésain; Rosaire Marchand,commissaire de l'exécutif.

Les directeurs sont MM. Lorenzo Ethier, Nap. Potvin, G.-A. Martineau, l'abbé Alfred Boyer, le R. P. Rémi Dauphinais, O.P., Daniel Lagacé, Georges Chagnon, Robert Boyle, Léon Leblanc, Charles-Henri Glaude, Horace Racine, Aurélien Mercier, Charles Jacques, Léo Labelle et Elzéar Labelle.

Le quartier général des Scouts catholiques est situé au 447, rue Sussex.

La pluie n'arrête pas le spectacle de la grande tribune

Pour la première fois pendant la semaine de l'Exposition d'Ottawa, le spectacle de la grande tribune a eu à souffrir, hier soir, de quelques averses passagères. En dépit de l'estrade trempée par la pluie, les attractions au programme se sont déroulées comme à l'ordinaire, devant une foule nombreuse et toujours enthousiaste.

La pluie a ajouté du nouveau au programme, alors qu'elle retranchait un numéro des "Grandstand Follies", à cause du danger de chute. Pendant qu'on essayait tant bien que mal d'assécher le plancher de la scène, le maitre de cérémonie invitait la foule à chanter quelques airs populaires, accompagnée par la fanfare. La foule ne se fit pas prier, heureuse de participer elle aussi au programme de la soirée. Ceux qui avaient pris place sur le terrain durent trouver refuge dans la grande estrade.

C'est avec quelques précautions que les différents danseurs, équilibristes et acrobates donnèrent leurs spectacles sur le plancher glissant. La sensationnelle troupe Triska se risqua quand même sur le fil de fer tendu haut dans les airs. Aucun accident ne vint heureusement troubler la soirée.

Parmi les numéros du spectacle de la grande tribune, il en est un que nous recommandons particulièrement: c'est celui des "Ericksons". Les exploits de ces acrobates sont vraiment dignes d'être vus et ajoutent un peu de nouveau au programme.

Pour ceux qui n'ont pas vu le spectacle de la grande tribune, il reste une dernière chance, ce soir. Grève ou pas grève, l'Exposition d'Ottawa ne sera plus qu'un souvenir dès dimanche.

Les Rouges à l'Exposition

TORONTO (P.C.) — La police a mis fin hier à ce qu'elle a décrit comme une manifestation communiste qui eut lieu à l'ouverture de l'Exposition nationale.

Un homme et une femme ont été arrêtés et interrogés au sujet de la distribution de littérature subversive; ils furent relâchés après un sévère avertissement.

Selon les officiers, on a tenté de distribuer des feuillets de propagande juste au moment où le ministre du Commerce, M. Howe, s'apprêtait à prononcer son discours d'ouverture.

Témoignage chrétien
$4.00 — Le no, 10c
France catholique
$3.25 — Le no, 8c
Croix du dimanche
$3.00 — Le no, 7c
Vie cath. illustrée
Six mois $2.25
"Abonnements pour tous"
77, d'Aiguillon, Québec

Funérailles

M. A. LALANDE

Les funérailles de M. André Lalande, décédé mardi, à l'âge de 76 ans, ont eu lieu vendredi matin.

Un long cortège a quitté les salons Gauthier, 733, rue Somerset-ouest, pour se rendre en l'église Saint-François-d'Assise, où le service a été chanté à 8 heures. Le R.P. Lucien, O.F.M. Cap., a fait la levée du corps et a officié au service. Les RR. PP. Yves et Laurent l'assistaient, comme diacre et sous-diacre.

Au cimetière Notre-Dame, le R.P. Romuald a récité les dernières prières.

ROME

PELERINAGE CANADIEN
à l'occasion de la
BEATIFICATION de MARGUERITE BOURGEOYS

Sous le haut patronage de Son Excellence Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal

L'un des derniers pèlerinages de L'ANNEE SAINTE

La proclamation, le 1er novembre, du dogme de L'ASSOMPTION

La béatification, le 12 novembre, de MARGUERITE BOURGEOYS fondatrice de la Congrégation Notre-Dame

2 DEPARTS

LE 4 OCTOBRE
de QUEBEC sur le FRANCONIA
Retour à NEW-YORK sur le QUEEN ELIZABETH
le 6 décembre

DEPART DU 4 OCTOBRE
Londres — Bruxelles — Paris — Versailles, Lisieux — Mont St-Michel — St-Malo — Lourdes — Carcassonne — Marseille — Cannes — Nice — Cônes — Rome — Venise — Genève — Lyon — Troyes.

LE 26 OCTOBRE
de NEW-YORK sur le LIBERTE
Retour à NEW-YORK sur L'ILE DE FRANCE
le 4 décembre

DEPART DU 26 OCTOBRE
Paris — Versailles — Lourdes — Marseille — Cannes — Nice — Gênes — Rome — Florence — Venise — Milan — Montreux — Troyes — Lisieux.

POUR RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

LE COMITE DES FONDATEURS DE L'EGLISE CANADIENNE
8100, boul. St-Laurent, Montréal.
VE. 2541

AMICALES "NOTRE-DAME"
3433, rue Stanley, Montréal.
LA. 4901

Voyages HONE
1460, avenue Union, Montréal — HA. 3283

Freiman's

Le centre des emplettes de la capitale du Canada.

TELEPHONE: 2-6464
HEURES D'AFFAIRES D'ETE:
9 h. a.m. à 6 h. p.m. tous les jours!
OUVERT TOUTE LA JOURNEE LES LUNDIS DURANT L'ETE

Le magasin Freiman est sur un mode d'emplettes de 6 jours et d'une semaine de travail de 5 jours pour les employés, grâce au roulement du personnel.

Pour la rentrée des classes

Extrême gauche:

Gilets de velours cordé
pour adolescentes
Gilet à dos ample d'une belle présentation . . . ceinture détachable en pareil, grandes poches plaquées. Teintes: rouge, tan. Tailles 12 à 16. 12.95

Slacks de velours cordé
pour adolescentes
Pour assortir le gilet . . . devant plissé et fermeture glissière ajustable d'un bel ajustement. Teintes: brun, vert, rouge, rouille. Tailles 12 à 16. 7.95

Pas illustrés

Blazers de flanelle pour fillettes
Liséré opposition en flanelle marine, vert, vin ou brun. Pour porter avec jupes et slacks. Tailles 12 à 16. 7.95

Slacks tout laine pour fillettes
Vêtements durables, bien faits, pour aller à bicyclette, aux joutes de football et aux excursions à la campagne. Devant plissé, marine ou bruns. Tailles 8 à 12. 5.95

Pas illustrés

Chandails tout laine pour fillettes
Pullovers à manches courtes, de lainage de qualité de choix . . . Teintes: kelly, aqua, poudre, rouge, vert foncé, gris. Tailles 8 à 14. 4.95

A gauche:

Blazers de flanelle pour fillettes
Traditionnels blazers de flanelle . . . toujours d'une belle apparence . . . boutons de cuivre, liséré. Teintes, marine, vin, vert, brun, royal. Tailles 8 à 12. 5.95

Rayon pour fillettes chez Freiman, deuxième étage.

Pour les acheteurs avisés!

Imperméables Hollywood pour adolescents
Paletots appropriés à tous les temps, pour la rentrée des classes!
Gabardine de qualité de choix, entièrement doublés, en rayonne! Genre croisé avec bandelettes aux épaules, ceinture en pareil, deux poches crevées, rabat et boucle métallique. Fauves et bruns. Tailles 34 à 38. 27.50

Blazers de flanelle pour étudiants
Genre croisé, en flanelle bleu marine!
Parfaits pour porter avec pantalons de flanelle . . . genres à devant croisé, avec demi-doublure, trois poches plaquées et boutons de perle. Teinte marine seulement. Tailles 34 à 38. Magasinez de bonne heure. 22.50

Coupe-vent de gabardine pour garçonnets
Commencez bien les fins de semaine d'automne avec un coupe-vent chaud de chez Freiman! Voici des genres à glissière tout le long, avec deux poches plaquées et taille élastique, ajusté pour plus de confort. Deux teintes de brun et fauve. Tailles 24 à 34. 4.95

PYJAMAS pour garçonnets
Gris avec marron, bleu pâle et foncé, en broadcloth. Taille à cordelette-tirette, coupe ample et une poche, tailles 24 à 34 2.95

PYJAMAS pour garçonnets
Flanellette rayée dans les teintes de bleu, brun ou fauve, avec collet à revers, cordelette-tirette à la taille. Coupe ample, couleurs bon teint. Tailles 24 à 32 1.98

PYJAMAS pour garçonnets
Broadcloth rayé dans les teintes de gris, bleu ou brun — une poche à la poitrine, collet à revers et taille à cordelette-tirette. Tailles 24 à 34 2.95

PYJAMAS pour garçonnets
Flanelle anglaise de qualité de choix — collets à revers, liséré au collet, aux poignets et aux poches. Tailles à cordelette-tirette. Bleu et gris. Tailles 3.95

Rayon pour garçonnets chez Freiman, deuxième étage.

PROFITEZ DU COMPTE ACCREDITIF (R.B.A.) CHEZ FREIMAN, compte budgétaire — L'avantage d'un compte courant pour ceux qui préfèrent budgéter leurs dépenses.

Chez les pioupious

— En espionnant la garnison outaouaise —

Des milliers de membres de la force de réserve de l'Armée canadienne reprendront bientôt leur entrainement annuel après un congé qui a suivi les camps d'été.

La première tâche pour la nouvelle saison d'entrainement sera la préparation de l'équipement et du personnel pour la Semaine de l'Armée qui aura lieu, cette année, du 17 au 24 septembre.

Des centaines d'instructeurs de la force active attachés aux unités de réserve à travers le pays comme personnel administratif et d'entrainement sont maintenant en permission, après un été bien rempli avec les réservistes.

Bien des figures familières auront toutefois disparues des manèges militaires du pays. En effet, bon nombre de réservistes ont généreusement répondu à l'appel du premier ministre Saint-Laurent. Leur nombre n'est pas connu mais il représente un fort pourcentage du contingent spécial de l'Armée canadienne.

★ ★ ★

Le lieutenant-général Charles Foulkes, chef de l'état-major général ainsi que d'autres officiers supérieurs de l'Armée canadienne, porteront bientôt un nouveau fanion à leur voiture.

Ces nouveaux fanions seront plus uniformes quant à la couleur et la plupart seront surmontés de l'écusson de l'Armée canadienne (trois feuilles d'érable sur des sabres croisés, surmontés d'une couronne).

Le fanion sur les voitures des officiers généraux des régions militaires et des chefs d'états-major conjoints à Washington et à Londres, pour l'Armée canadienne, auront une forme à deux pointes, de couleur rouge, avec l'écusson de l'Armée.

Les commandants des régions militaires ainsi que les officiers séniors de l'établissement de liaison de l'Armée à Londres et les officiers séniors de l'état-major de l'Armée canadienne à Washington auront dorénavant un fanion à une pointe bleu, avec l'écusson de l'Armée.

Quant au général Charles Foulkes, son drapeau consistera en trois bandes horizontales, rouge, noir et rouge, surmontées de l'écusson de l'Armée.

★ ★ ★

"Respirez profondément. Touchez vos orteilles. Toussez. Dites aah."

Plus de mille citoyens de la Capitale et de la région ont obéi à ces ordres au cours des deux dernières semaines. Ce furent tout probablement les premiers commandements qu'ils reçurent en s'enrôlant dans le contingent spécial de l'Armée canadienne.

Quant aux médecins de l'Armée et de l'Aviation qui furent chargés de faire subir les examens médicaux aux volontaires, ces simples mots sont devenus un cauchemar tant ils durent les répéter. En fait, ils n'ont guère eu le temps de respirer eux-mêmes.

Le colonel P. Tremblay, directeur adjoint des services médicaux, qui vient justement d'être décoré par la France, fut un de ceux qui eurent à travailler de 10 à 16 heures par jour pour examiner les recrues.

En tout, quelque 700 citoyens de la région ont été acceptés. Plus de onze cents se présentèrent mais ne purent subir avec succès l'examen médical ou le test "M".

★ ★ ★

L'Association de tir de la "1st Corps Troops Column" était très bien représentée au concours de tir annuel du Dominion qui eut lieu au champ de tir Connaught, la semaine dernière.

Le lieutenant P. Powers et le sergent d'état-major Ernie Ward remportèrent d'importants prix en argent. Le sergent O. Albert mérite aussi des félicitations.

Les cheminots négociateurs: M. A. R. MOSHER, président de 35,000 syndiqués ferroviaires, est entouré d'une partie du comité des employés de chemins de fer chargé de négocier la fin de la grève du rail.
(Photo Le Droit, par Pierre Normandin)

Nouveau record battu à l'Expo malgré la pluie

ASSISTANCE

	1950	1949
Lundi	73,289	62,895
Mardi	63,322	45,472
Mercredi	80,518	80,961
Jeudi	76,791	72,209
Vendredi	63,204	43,478
TOTAL	357,134	305,015

Malgré les nuages menaçant qui planèrent au-dessus du parc Lansdowne, hier soir, les citoyens de la Capitale continuèrent à affluer vers la 57e Exposition de la Capitale. Et quand les barrières tournantes cessèrent leur rotation presque continue 63,204 personnes avaient visité la foire locale dans la seule journée d'hier.

Ce fut une augmentation de près de vingt mille visiteurs car l'an dernier, au jour correspondant, l'assistance se chiffrait à 43,478.

A date, 357,134 personnes ont été admises sur le terrain en cinq jours. Le rêve des directeurs de l'Exposition de voir le record de l'an dernier dépassé est maintenant sûr de se réaliser.

En six jours, l'an dernier, 385,993 citoyens, hommes femmes et enfant, s'étaient rendus à l'Exposition. Dans la seule journée de samedi 80,988 visiteurs passèrent les barrières tournantes, soit la plus forte assistance de toute la semaine.

Comme aujourd'hui les enfants seront encore admis gratuitement on a bon espoir de voir quelque quatre-vingt mille personnes visiter une dernière fois la 57e Exposition de la Capitale. De toute façon, on est assuré d'établir un nouveau record et de dépasser l'objectif de quatre cent mille qu'on s'est fixé au début de la foire.

Le président et les directeurs de l'Exposition sont plus que satisfaits de la popularité de leur foire et ne cessent de le répéter à qui veut les entendre.

Les directeurs de l'Exposition sont convaincus que le gérant de la foire, M. H.H. McElroy, possède un pouvoir mystique sur les nues qui les empêchent de se crever et de déverser leur contenu sur le parc Lansdowne.

C'est ainsi qu'hier soir seules de rares gouttes d'eau tombèrent sur la foule qui se pressa à la 57e Exposition de la Capitale. Pourtant le centre de la ville fut la scène d'une averse qui pour être de brève durée fut tout de même assez prononcée.

Des nuages menaçant se massèrent au-dessus du carnaval, tôt dans la soirée, laissant présager que la foire allait être enfin inondée. Mais grâce à cette certaine influence du gérant de l'Exposition auprès des dieux des nues tel ne fut pas le cas.

Les billets pour le spectacle George Hamid et fils, devant la grande tribune, avaient tous été vendus à l'avance et les détenteurs de billets ne prêtèrent pas attention aux nuages qui s'amoncelaient sur leurs têtes.

Au nombre des spectateurs on remarquait les enfant du gouverneur général du Canada qui, comme tous les jeunes et les vieux qui assistèrent au spectacle, furent amusés par les gambades des singes, intéressés par les vingt jolies danseuses et touchés par la hardiesse des acrobates.

Le vicomte Alexander lui-même passa une heure sur le terrain de l'Exposition vers la fin de l'après-midi. Tout comme le gouverneur de l'Etat de New-York, il porta un intérêt tout particulier au bétail en montre dans le Colisée. Le gouverneur général visita aussi quelques immeubles où sont étalés mille et un produits de l'industrie canadienne. Il ne se montra guère intéressé dans le carnaval mais s'arrêta momentanément, au cours de sa rapide tournée des lieux, pour surveiller les progrès d'une fervente du "bingo".

Tard hier soir, la direction de la 57e Exposition de la Capitale annoncèrent que les enfants seront aujourd'hui admis gratuitement dans l'enceinte du parc Lansdowne. Par enfant on entend ceux qui ont moins de douze ans. De plus, la direction du carnaval "World of Mirth" a décidé de fixer le prix d'admission aux différents jeux à dix cents, tout comme ce fut le cas pour la journée des enfants, lundi dernier.

C'est aujourd'hui, à l'Exposition, la journée civique pour rendre hommage au simple citoyen. Le conférencier invité à adresser la parole au déjeuner-causerie, à cette occasion, est Sir Andrew Jones, directeur de la Mission alimentaire britannique.

Le haut fait de la journée se déroulera à 11h.30 ce soir, à l'estrade des concerts, alors qu'on procédera au tirage de 21 prix dont trois magnifiques automobiles. C'est Son Honneur le maire E.-A. Bourque qui pigera le premier billet chanceux.

La police et les pompiers ont connu une autre journée relativement tranquille.

Le kiosque de la Société ambulancière Saint-Jean a reçu la visite de 117 personnes pour des égratignures, des maux de tête et des pieds endoloris. Le cas le plus grave fut celui d'un membre du carnaval qui s'ébouillanta mais il ne fut pas même nécessaire de l'hospitaliser.

Ceci porte à 827 le nombre de personnes traitées par les ambulanciers Saint-Jean. Quoique ce chiffre paraisse plutôt élevé à prime alord il est loin d'égaler celui de l'an dernier. On attribue ceci au fait que la semaine de l'Exposition, cette année, a été plutôt fraiche. En une seule journée, l'an dernier, on eut plus de 300 patients par suite de la chaleur. Jeudi fut la pire journée alors que 202 personnes furent traitées.

Orphelins et invalides à une représentation spéciale

On a ainsi permis à près de mille personnes d'assister gratuitement au spectacle de l'Exposition

Les artistes du spectacle George A. Hamid et Fils, s'ils ont joué devant des assistances plus nombreuses, n'ont jamais rencontré d'auditoire plus intéressé que celui qui prit place, hier matin, dans la grande tribune.

C'est qu'hier matin, de concert avec les directeurs de la 57e Exposition locale, acrobates, musiciens, chanteurs et jusqu'aux singes donnèrent une représentation gratuite pour les orphelins, les infirmes et les invalides de la Capitale.

Près de mille personnes avaient été invitées à cette représentation spéciale par le président de la foire, le Dr W. A. Armstrong. Mais si leur nombre était loin d'égaler les foules record qui ont assisté, chaque après-midi et chaque soir, aux représentations régulières, ils surent compenser amplement les articles par l'intérêt qu'ils portèrent au spectacle et par la frénésie d'applaudissements qui salua chaque numéro.

Ce sont les nombreux clubs sociaux de la ville qui se donnèrent la main pour transporter les patients au parc Lansdowne. La Commission de transport d'Ottawa mit ses autobus à la disposition des invalides de même que bon nombre de propriétaires d'automobiles privées.

Une longue rangée de chaises roulantes, occupées par des invalides de nos hôpitaux et de nos hospices, fut placée sur le parterre, directement en avant de l'estrade où s'exécutèrent les artistes.

Les gradins étaient occupés par des enfants, orphelins de père et de mère, des vieillards qui quittent rarement les hospices de la ville et des anciens combattants retenus dans les hôpitaux par leurs blessures de guerre.

Ici et là, dans la grande tribune, on pouvait voir la coiffe noire ou brune de religieuses qui dirigent les hospices et orphelinats locaux.

Un comité spécial de l'Exposition, sous la direction de M. Stanley Higman et comprenant entre autres l'échevin Eric Quéry et M. F. H. Plant, était chargé de l'administration gigantesque requise.

Un autobus construit spécialement pour le transport des personnes qui ne peuvent se déplacer que dans une chaise roulante fut employé pour amener une vingtaine d'invalides.

Cet autobus, conçu par M. Walter Callow, de la Nouvelle-Ecosse, possède une rampe, à l'arrière du véhicule, qui permet aux infirmiers de rouler les chaises sans difficultés.

Une douzaine d'institutions étaient représentées. Entre autres: l'Orphelinat Saint-Joseph, l'Hôpital Saint-Vincent, l'Asile Saint-Patrice, le Perley Home, l'Hôpital Saint-Charles, plusieurs centres d'hospitalisations opérés par le ministère des Anciens combattants, l'Orphelinat Saint-Patrice et le Royal Ottawa Sanatorium.

Le président de l'Exposition souhaita la bienvenue aux patients et remercia la direction du spectacle, en leurs noms, de sa générosité.

Immédiatement après le spectacle, les orphelins reçurent des récompenses données gracieusement par George Hamid et Fils et montèrent dans différents jeux.

Le spectacle fut sensiblement le même que celui qui s'est déroulé, chaque après-midi, devant la grande tribune mais les artistes, qui se privèrent de leurs rares moments de loisirs pour donner cette représentation, semblèrent s'efforcer encore plus que d'habitude pour divertir leur audience. Les acrobates furent plus hardis, les danseurs plus légers et jusqu'aux singes qui se montrèrent plus amusants.

Les artistes du spectacle George Hamid et Fils, de concert avec les directeurs de l'Exposition de la Capitale, ont donné une représentation spéciale, hier matin, au profit des orphelins, des vieillards et des patients de la ville. Quelque 1,000 personnes assistèrent au spectacle et si les artistes ont joué devant des auditoires plus nombreux, ils n'en ont jamais rencontré de plus intéressé.
(Photo "Le Droit" — par Pierre Normandin)

Dernier hommage à M. F. Quenneville à Saint-Isidore

SAINT-ISIDORE-DE-PRESCOTT, Ont.—(D.N.C.)—Un grand nombre de parents et d'amis ont rendu, mercredi matin, un dernier hommage à la mémoire de M. Félix Quenneville, décédé dimanche matin, à l'âge de 70 ans.

Le long cortège funèbre a quitté la demeure du défunt, à 9 h. 45 pour l'église paroissiale de Saint-Isidore, où le service funèbre a été chanté à 10 heures.

Des membres de la Société Saint-Jean-Baptiste et de la Ligue du Sacré-Coeur vinrent à la rencontre.

M. l'abbé Roy a fait la levée du corps.

Mgr Emile Secours a chanté le service, assisté de MM. les abbés Goulet, comme diacre, et Denis, comme sous-diacre.

Dans le sanctuaire, on remarquait M. le chanoine Séguin, Mgr Croteau, le curé Emard, de Saint-Pascal, M. l'abbé Tessier, d'Ottawa, M. l'abbé Donat Rollin, de Clarence-Creek, et le R. F. Aimé Quenneville.

Aux autels latéraux, M. l'abbé Alban Legault et le R. P. Raoul Préseault, C.S.V., célébraient des messes.

Les petits-fils du défunt, Jean-Guy et Vincent, servaient la messe.

Parmi l'assistance, on remarquait plusieurs religieuses, ainsi que le député Bruneau et le maire D. Parent.

Les porteurs étaient MM. Jean Lalonde, Lorenzo Aubin, Aldéo et Roger Quenneville, Lionel Lapalme et Emile Quenneville.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Obsèques de Mlle Jane Eva Denison

De nombreuses personnalités du parti conservateur-progressiste ainsi que des amis et des parents ont assisté récemment aux funérailles de Mlle Jane Eva Denison, secrétaire permanente de l'organisation nationale conservatrice, décédée lundi après une maladie de quatre mois.

Les funérailles ont été conduites par le commandant de l'Air, le révérend R. M. Frayne, à la chapelle privée des salons funéraires "A. E. Veitch and Son Ltd".

Mlle Denison, née à Manotick, était diplômée de la célèbre université de Cornell. Elle était la fille de l'écrivain Robert David Denison et de Sarah Nesbitt.

Parmi les personnalités qu'on remarquait dans le cortège, se trouvaient: Don Morrow, député provincial de Carleton, M. George Dunbar, ministre des Affaires municipales d'Ontario, Russels Boucher, ancien député de Carleton, Richard Bell, ancien organisateur du parti conservateur-progressiste, Borden McCulloch, président de l'organisation des jeunes conservateurs, à Ottawa et M. W. H. McIntyre.

Parmi les personnalités du monde municipal, signalons les échevins Frank Boyce, Ernest Jones et Thomas Keenan, préfet de Nepean, de même que l'échevin Grant Shaw.

Le premier ministre Frost d'Ontario et l'ancien chef du parti progressiste-conservateur, M. John Bracken avaient fait une dernière visite à la défunte, le jour précédent.

L'inhumation eut lieu au cimetière Saint-James de Hull.

"Mensonges ridicules" est la réponse de Washington à Pékin

Les Etats-Unis sont prêts à voir discuter le cas de Formose par l'O.N.U.

LAKE SUCCESS.—(A.F.P.)—La délégation américaine, rejetant comme "mensonges ridicules" les accusations formulées contre les Etats-Unis par le gouvernement chinois et selon lesquelles les Etats-Unis se sont rendus coupables d'"agression" à l'égard de la Chine, en envoyant leur septième flotte dans les eaux de Formose et des unités aériennes sur l'île, se déclare prête à discuter cette question dans le cadre de l'O.N.U. hier après-midi.

Dans une lettre adressée à M. Trygve Lie, secrétaire général des Nations Unies, M. Warren Austin, délégué des Etats-Unis, affirme que l'Amérique n'a aucune visée sur Formose et que ses actes ont été inspirés par le souci de réduire le danger que pouvaient courir les forces des Nations Unies engagées en Corée par une intensification du conflit entre Formose et la Chine continentale et d'empêcher l'extension de la guerre dans la région du Pacifique.

Cette lettre déclare que les Etats-Unis accepteraient une enquête sur la question de Formose que l'O.N.U. pourrait entreprendre, soit à Lake Success, soit sur place. La délégation américaine estime que l'examen de la question de Formose par l'O.N.U. pourrait contribuer à une solution pacifique de ce problème.

Cependant, souligne M. Austin, le conseil est actuellement saisi de la plainte d'agression contre la République de Corée, et il ne doit pas, selon le délégué américain, se laisser détourner de cette tâche.

La lettre américaine fait ressortir que l'action entreprise par les Etats-Unis à l'égard de Formose ne porte pas, conformément aux déclarations du président Truman, préjudice au statut futur de l'île qui ne pourra être défini, dit-elle, que par une décision internationale.

Heures de départ du courrier pendant la grève

M. Egbert Duguay, maitre de poste à Ottawa, a annoncé aujourd'hui les heures de départ de la poste à destination des villes et villages de la région. Ce service spécial sera en vigueur tous les jours, excepté le dimanche, pendant toute la durée de la grève des chemins de fer.

Voici les heures de départ d'Ottawa:

Montréal, et endroits intermédiaires, sur les deux rives de l'Outaouais: 8 heures de la matinée.

Peterborough: 8 heures de la matinée.

North Bay: midi et trente.

Waltham et Maniwaki: 8 heures de la matinée.

Prescott: 5 h. 15 de l'après-midi.

Cornwall: 3 h. 30 de l'après-midi.

Toutes les dépêches à destination des endroits susmentionnés ou aux points intermédiaires doivent être mises à la poste à temps pour arriver au bureau de poste principal au moins une heure avant le moment du départ.

Pour expédition aux endroits plus éloignés, on n'accepte que le courrier de première classe. Cette catégorie comprend les lettres, expédiées par courrier ordinaire, les lettres recommandées et la livraison par expresse. Cette catégorie est transportée par avion et par services spéciaux maintenus à travers tout le pays.

Par contre, pour distribution locale, on accepte toutes les catégories de courrier au bureau de poste central, rue Besserer, à la succursale "B", rue Sparks, et à toutes les autres succursales d'Ottawa.

On s'inquiète de la lenteur judiciaire

Les chefs des différents départements de la Sûreté locale déplorent de plus en plus la lenteur avec laquelle la justice s'exécute en Cour de police.

Dans les filières des détectives, des officiers de moralité, etc., les causes s'accumulent. Certains procès, nous a-t-on révélé, attendent depuis des mois le moment de s'instruire.

"Dans la plupart des cas, la Couronne et la Défense sont prêtes, a souligné hier un inspecteur. Seule la Cour ne l'est pas."

L'inspecteur en a imputé la cause au manque de séances de Cour, causé par le manque de magistrats.

Actuellement, la Cour de police ne siège régulièrement qu'une fois par jour, sauf le mercredi après-midi, séance exclusivement réservée aux causes de circulation. Il arrive toutefois qu'on siège l'après-midi, mais seulement lorsque les causes sont excessivement nombreuses.

Le magistrat Glenn Strike est celui à qui incombe la lourde tâche de présider à presque tous les procès qui s'instruisent en Cour de police. Le magistrat Joachim Sauvé siège habituellement le mardi matin, et parfois plus souvent, quand la "clientèle" l'exige. En cas d'urgence, le magistrat Austin O'Connor vient prêter mainforte.

Pour éviter que les causes s'accumulent, et pour éviter aussi que les séances se prolongent jusqu'à 1 heure de l'après-midi, comme il arrive souvent, il faudrait donc, tel que suggéré, augmenter le nombre de séances et le nombre de magistrats.

A quand les promotions?

Le lieutenant de marine DONALD J. LONEY, d'Ottawa, l'un des "hommes-grenouilles" de la Marine royale canadienne, émerge des eaux du canal Rideau après une démonstration de natation sous-marine devant les visiteurs de l'Exposition de la Capitale.
(Photo de la Marine canadienne)

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Il reste de la place pour le pèlerinage à Midland

Lors du congrès général de 1934, les Franco-Ontariens ont choisi les saints Martyrs canadiens comme patrons de l'Association Canadienne-française d'Education d'Ontario. A l'occasion des fêtes du 40e anniversaire de sa fondation, l'Association a cru bon d'organiser un un pèlerinage à Midland, endroit qui a été témoin du martyre de ces pères jésuites qui ont donné leur sang et leur vie pour que nous, Canadiens français, ayons l'insigne privilège de participer aux bienfaits de la mission évangélisatrice de l'Eglise.

Les 16 et 17 septembre prochains, nous irons prendre des leçons de force, de courage, de foi persévérante et de fierté religieuse. Nous irons prier sur le tombeau de ces martyres. Nous les remercierons des faveurs obtenues, et comme eux, nous essaierons d'apprendre à consentir avec joie à tous les sacrifices, lorsqu'il s'agit de défendre les droits de Dieu et de sa foi.

Ce voyage, organisé par l'Association, se fera par automobile. Les automobilistes désireux de prêter leur voiture et de faire le pieux trajet se réuniront en face de l'édifice du journal Le Droit, rue Dalhousie, samedi, le 16 septembre, à 2 heures de l'après-midi. Le sanctuaire de Midland servira de lieu de rencontre pour tous les pèlerins, ceux de la région comme ceux de l'extérieur.

Le dimanche matin, à 9 heures, au sanctuaire, une messe spéciale sera célébrée aux intentions des voyageurs. Après la messe, il y aura cérémonie de consécration sur le tombeau de nos patrons. M. Ernest Désormeaux, président de l'Association, se fera le porte-parole de nos compatriotes et déposera un ex-voto dans le sanctuaire.

M. l'abbé Marchildon, curé de Lafontaine, qui a organisé la tournée de l'après-midi, nous fera goûter les splendeurs de la route dentelée de la baie Georgienne. A Carraghoua, où Samuel de Champlain, en 1615, eut l'honneur d'assister à la première messe célébrée en sol Ontarien par le R.P. Le Caron, récollet, nous arrêterons quelques instants pour essayer de revivre ce moment historique.

Somme toute, ce sera un voyage instructif, agréable tout en ayant le cachet religieux d'un pèlerinage.

Aux automobilistes qui offrent leurs voitures, les passagers verseront la somme de $6.00 qui constituera le coût du voyage.

Les 75 places à l'auberge du sanctuaire ont été réservées par l'Association pour la nuit du 16. Le prix pour le coucher est de $1.50 par personne et les repas à l'auberge sont de $0.95.

Réservez vos places en téléphonant au secrétaire de l'Association (4-0595) ou en écrivant au 368, rue Dalhousie. Il reste encore queiques places disponibles. Le secrétariat est désireux de compléter les arrangements aussitôt que possible. Hâtez-vous. Venez à Midland vous recueillir, vous édifier, vous instruire.

Embargo sur le sucre américain

WASHINGTON (A.F.P.) — Le gouvernement des Etats-Unis a rétabli le contrôle sur les exportations de sucre à partir du 1er septembre, sauf pour celles destinées au Canada.

Le département américain du Commerce a annoncé hier après-midi que toute exportation de sucre ayant une valeur supérieure à $250, nécessitera l'obtention d'un permis, sauf quand le sucre est destiné au Canada. Le porte-parole du département a précisé que cette mesure est une simple précaution et qu'elle est prise en raison du fait que le prix du sucre aux Etats-Unis est inférieur aux prix mondiaux.

Les marchandises russes boycottées

NEW-YORK (A.F.P.) — Le comité directeur du syndicat local des débardeurs, affilié à l'A.F.L., a annoncé hier après-midi qu'aucun chargement ou déchargement de marchandises soviétiques n'aurait lieu désormais dans le port de New-York. Le comité directeur n'a pas encore pris de décision relative aux cargaisons de marchandises à destination ou en provenance des pays satellites de la Russie.

GRATIS

Pour 5 jours à partir d'aujourd'hui

$100.00

EN MARCHANDISES A VOTRE CHOIX AVEC L'ACHAT D'UN

RADIO ADDISON

$239

N'OUBLIEZ PAS DE VISITER NOTRE KIOSQUE A L'EXPOSITION DU 21-26 AOUT DANS L'EDIFICE MANUFACTURER'S ANNEX. ASSORTIMENT COMPLET DE NOUVEAUX MODELES D'ACCESSOIRES ELECTRIQUES ET MEUBLES.

RAOUL LANDRIAULT

81, chemin Montréal, Eastview Tél. 3-5956

Coup d'oeil des gradins

par MARCEL FORTIN

Après une semaine d'activité

Alors que la fièvre de la série mondiale se fait de plus en plus sentir, la lutte pour les honneurs de la Ligue nationale et la Ligue américaine devient de plus en plus serrée. La semaine, qui vient de s'écouler a causé de nombreuses surprises, surtout dans la Ligue américaine. D'abord, ce sont les Yankees de New-York, qui remportèrent deux victoires contre les Tigres de Détroit pour se rapprocher à deux joutes et demie de la première position; ensuite, ce furent les Indiens de Cleveland, qui s'assurèrent de plusieurs victoires pour demeurer sur un pied d'égalité avec les Yanks, ensuite, les Red Sox de Boston, qui remportèrent 10 victoires consécutives pour se rapprocher à quatre joutes et demie de la première position. Durant la fin de semaine, de sérieux changements pourraient se produire dans la Ligue américaine, alors que les Red Sox et les Tigres entreprennent une série de deux parties et que les Yankees de New-York et les Indiens de Cleveland disputeront des séries à des équipes de la deuxième division. Au début de la semaine, les Yankees étaient trois parties en arrière des Tigres, mais ils se rapprochèrent à une joute et demie après avoir décroché deux victoires consécutives. Yogi, Johnny Mize et Joe DiMaggio furent solides au bâton pour conduirent les nombreuses attaques des Yanks, tandis que Vic Raschi et Tommy Byrnes se distinguèrent au monticule, alors que les Yanks diminuèrent considérablement l'avance des Tigres. Cependant, les Tigres reprirent une avance de deux joutes et demie avant la fin de la série avec les Yankees, alors que le vétéran lanceur gaucher Hal Newhouser se distingua au monticule pour conduire son équipe à un triomphe de 6 à 3.

Dans la Ligue nationale, la lutte semble un peu moins serrée, mais les Dodgers de Brooklyn, qui, il y a deux semaines semblaient offrir peu de résistance, sont présentement de retour en deuxième position, seulement cinq joutes en arrière, des furieux Phillies de Philadelphie, qui détiennent la première position. Les jeunes Phillies ont conservé leur avance de cinq joutes en remportant quatre victoires consécutives. Présentement, les lanceurs des Phillies semblent en parfaite condition et ils voguent à vive allure vers le championnat de la Ligue nationale. La lutte pour la troisième place devient de plus en plus serrée, alors que les Braves de Boston, qui, présentement occupent la troisième place, ne possèdent qu'une avance d'une joute contre les Cardinaux de Saint-Louis et que ces derniers ne devancent les Giants de New-York que par une joute également.

Dans la Ligue internationale, alors que les éliminatoires approchent rapidement, les Red Wings de Rochester sont pratiquement assurés de terminer en première position pour la première fois depuis 1940. Cependant, les Wings devront surveiller les puissants et dangereux Royaux de Montréal, qui occupent la deuxième position, sept joutes et demie en arrière de la première place. Les Orioles de Baltimore et les Giants de Jersey-City occupent les troisième et quatrième places. Cependant, les Cubs de Springfield qui en sont à leur première année dans la Ligue internationale, menacent les Giants et ils pourraient causer d'énormes surprises d'ici la fin de la saison régulière.

C'est dimanche que débutera la saison de football, alors que les Rough Riders d'Ottawa se rendront à Montréal pour y affronter les Alouettes de Montréal, champions du Canada l'année dernière et détenteurs de la coupe Grey. Cependant, plusieurs excellents joueurs seront absents de cette première joute de la saison. D'abord, les Rough Riders seront tout particulièrement affaiblis par la perte du rapide Howie Turner, qui souffre présentement d'une grave blessure à l'épaule gauche. Aucun joueur remplacera Turner puisque toutes les tentatives pour trouver un remplaçant ont échouées. Il se pourrait aussi que Tom Clavin ne participe pas arduement à cette première joute de la saison. Les Alouettes aligneront 28 joueurs, et ils manqueront certainement les services de deux joueurs américains, Nick Scollard et Len Canavan, qui ont quitté l'équipe jeudi. Johnny Harper, un rapide joueur d'arrière souffre présentement d'une blessure à un doigt, mais il sera avec l'équipe pour la joute de demain. Cette semaine, les Alouettes ont disputé deux joutes d'exhibitions et ils furent défaits à deux reprises. Ils perdirent 19 à 7 contre les Stampeders de Calgary et ils furent défaits par 11 à 6 contre les Eskimos d'Edmonton.

Au tennis, Brendan Macken a été couronné le nouveau champion du Canada, alors qu'il remporta des victoires de 6-0, 6-0 et 6-3 contre l'as gaucher de Montréal, Henri Rochon. Ce match, que l'on croyait devoir être l'événement le plus sensationnel des tournois canadiens, se termina par une victoire facile de Macken, en moins d'une heure. Macken, qui s'était rendu en finale en ne perdant qu'un set en cinq manches, joua de façon presque impeccable tandis que Rochon, incapable de stabiliser son jeu, était nettement inférieur. Macken avait éliminé trois joueurs français avant de passer en finale. Cependant, dans les doubles, les étrangers furent plus heureux, puisqu'ils remportèrent le championnat, lorsque Robert Abdesselman et Jean Ducos, de Haille triomphèrent de Rochon et Robinson, 6-3, 6-3, 6-3. Chez les dames, Doris Popple, de Spokane, Washington défit Barbara Knapp, de Birmingham, 8-6, 6-8, 7-5.

Il ne faudra pas manquer le grand gala sportif présenté par le club Lions de Hull dimanche au soir au stadium Décosse. En effet, les Lions ont organisé deux joutes de balle molle, qui sauront faire rire les jeunes comme les vieux. Dans la première partie, qui sera disputée à dos de mulets, l'équipe de l'hotel Alberta affrontera l'équipe de la salle de Billards Royale. Dans le deuxième engagement, qui sera disputé lundi soir et qui débutera à 6 heures 30, les anciens Cabochons de 1934 reviendront sur le losange et ils joueront contre le Hull-Volant . . .

BALLE-MOLLE SENIOR

Randalls défait Clark par défaut; il faudra reprendre des parties nulles

Par Lucien RICHARD

La ligue de balle-molle sénior de la Cité a rencontré des difficultés, hier soir, à la suite d'un retard de la laiterie Clark, qui n'avait que 8 joueurs à sa disposition, pour la première partie de la soirée, contre Randalls Paints.

Après un délai de 40 minutes, les autorités de la ligue déclarèrent Randalls vainqueur par défaut. Cette décision unanime changeait ainsi le classement, donnant à Randalls une chance de se classer en première position.

Une assemblée d'urgence se tenait le soir-même, en présence du président John Nicol. Ce dernier, de l'avis des autres directeurs présents, ordonna à la laiterie Clark de reprendre toutes ses parties nulles. La première de ces joutes sera disputée contre Randalls Paints, lundi soir prochain. Une victoire pour Randalls entrainera un autre programme double le lendemain, alors que Clark devra reprendre une partie nulle contre Hull-Volants, et une autre contre Service Supplies. Une victoire lundi pour Clark, supprimerait le programme de mardi. La deuxième joute de lundi soir sera la reprise de la partie entre Hull-Volants et Service Supplies, contremandée hier, à cause de la pluie.

Eliminatoires mercredi soir

Au cours de la réunion, il fut également décidé de commencer les éliminatoires au plus tard mercredi soir. Le club qui finira en première place, soit Clark Dairy, soit Randalls, rencontrera le club Bradings dans une première joute d'une série du meilleur dans cinq. Les 2e et 3e clubs commenceront leur série semi-finale, vendredi soir. On fit remarquer à la réunion que toutes ces décisions étaient prises afin de permettre à la ligue sénior de la Cité de déclarer un gagnant pour le 16 septembre prochain. Les champions d'Ottawa rencontreront alors les champions de la ligue sénior de Montréal, dans une série qui conduira aux honneurs de l'O.A.S.A.

Voici maintenant le classement de la ligue sénior de la Cité après le résultat d'hier soir:

	G.	P.	N.	Moy.
Laiterie Clark	17	10	3	.629
Randalls Paints	18	11	1	.621
Hull Volants	16	12	1	.571
Bradings	16	14	0	.533
Service Supplies	12	16	1	.429
St-Antoine	7	23	0	.233

CULTURE PHYSIQUE
PRATIQUEZ A LA MAISON
COURS COMPLET (24 leçons illustrées)
LE TOUT POUR $5.00
Ecrivez à Emilien Savard,
Tél: 6-5143 — 7, rue Nicolet, HULL, QUE.

Le Big Four inaugure sa saison à Montréal

Les Rough Riders rendent visite aux champions de l'année dernière

C'est demain après-midi que les Rough Riders d'Ottawa inaugureront leur saison régulière en affrontant les Alouettes de Montréal. Cette année, plusieurs changements se sont effectués sur l'équipe des Riders et l'équipe ouatouaise semble être plus souple et plus puissante que l'équipe, qui l'année dernière termina en tête du Big Four, mais pour ensuite perdre contre les Alouettes de Montréal en finale. Cependant, il n'y a pas moyen de connaître une équipe de football avant le début des hostilités et la joute de demain après-midi offrirera une petite idée de la force des Riders.

Présentement huit joueurs américains s'alignent avec l'équipe et seulement sept seront à l'oeuvre demain, puisque Howie Turner, qui est blessé à une épaule ne participera pas aux deux ou trois premières joutes de la saison. Au début de la semaine dernière, on avait tenté de trouver un remplaçant pour Turner, mais l'on abandonna le projet après que Lou Tomasetti eut refusé les offres des Riders. Tom Clavin, un robuste joueur d'arrière, est blessé à un genou, mais il est presque certain qu'il participera à la joute de demain.

Deux nouveaux joueurs d'extérieur, Paul Gibson et Bill Stanton s'aligneront avec les Riders pour la première joute de demain. Gibson et Stanton sont reconnus pour leur jeu défensif et ils rendront un grand service à l'équipe de Wally Masters. Tous deux sont des gaillards de plus de six pieds et ils pèsent 190 et 210 livres respectivement. L'année dernière, ces deux joueurs s'alignaient avec les Buffalo Bills. John Rogers, qui pèse 215 livres est un autre nouveau joueur d'extérieur, qui participera à la première joute de la saison; autrefois, Rogers était capitaine de l'équipe Temple. Cependant, l'on manquera certainement la présence de Tony Golab, qui l'année dernière s'est blessé à un genou dans une joute contre les Alouettes et qui demeure toujours impuissant.

PAUL GIBSON

Parmi les joueurs canadiens, les joueurs semblent plus puissants que ceux de l'année dernière. Il y a Bruce Cummings, qui l'année dernière brilla pour l'Université de Toronto et qui est reconnu pour son botter et son jeu offensif. Il y a aussi Frank Dunlap, qui après une saison avec les Argonauts de Toronto, est revenu à Ottawa. Buck Rogers, un puissant joueur de ligne, est un autre joueur, qui revient à Ottawa après une absence d'une an. Rogers s'alignait avec les Rough Riders de Regina l'année dernière. Lally Lalonde sera avec l'équipe cette saison et il participera à la joute de dimanche à l'extérieur.

L'année 1950, serait-elle la saison chanceuse pour les Riders?

Le golf

Stan Leonard rapportera-t-il le championnat omnium au Canada?

par Jack SULLIVAN

MONTREAL (P.C.) — Depuis 36 ans, on cherche un successeur d'origine canadienne à Karl Keiffer, pour le titre de champion omnium du golf au Canada. Il semble aujourd'hui que cet espoir soit bien près de sa réalisation, grâce à Stan Leonard, un professionnel de 37 ans de Vancouver.

Leonard, qui a remporté le championnat professionnel canadien au cours de la dernière fin de semaine, a pris la tête des quelques 200 concurrents, hier, avec un total dix-sous-normale de 134, après la moitié du tournoi. Jim Ferrier vient immédiatement après lui, avec un coup de plus.

Il peut se produire des surprises dans la seconde moitié de la rencontre, mais si Leonard maintient son allure d'hier, alors qu'il a parcouru le terrain en 66 coups, pour établir un record local, il a de bonnes chances de remporter le premier prix de $2,000.

Les "vieux de la vieille" se sont rappelé le tournoi de 1914, alors que Karl Keiffer, du club **Royal Ottawa**, avait donné au Canada son dernier championnat omnium, au moment où la rumeur commença à circuler du succès de Leonard. On estime qu'aucun autre golfeur ne pourra imiter l'exploit du champion, et on lui accorde déjà la palme.

Ferrier, un joueur d'origine australienne, qui vient de San Francisco, Calif., est demeuré un dangereux rival de Leonard, avec un six-sous-normale de 67, à ajouter à son total de 68 réussi hier.

A quatre coups derrière Leonard, se trouvent Len Harman, de Knowlton, Qué.; Ed Furgol, de Royal Oak, Mich.; et Doug Ford, de New-York. Un coup plus loin, se trouve Nick Weslock, de Windsor, le premier des amateurs canadiens; il est accompagné de Ted Kroll, de New Hartford, N.-Y. et de Paul O'Leary, professionnel de Bismark, N.-D.

Sam Snead, le grand favori du tournoi, n'a réussi qu'un maigre total de 142.

Cent quatre golfeurs demeurent en lice après l'élimination d'hier, et tous ont un total, pour 34 trous, d'au moins 153.

Leonard a commencé sa ronde d'hier avec un sous-normale de 4 au premier trou, des normales pour les cinq suivants, et un sous-normale de trois au septième. Il finit normallement la première moitié du parcours pour un demi-total de 34, à 2 sous-normale.

Pour les cinq trous suivants, il frappa cinq coups de trois, dont deux sous-normale, continua de façon régulière aux trois suivants puis frappa un sous-normale au 18e trou.

MONTREAL GLISSE EN TROISIEME POSITION APRES UN REVERS DE 2 A 1 CONTRE ROCHESTER

Par la Presse associée

Neuf autres victoires et les Red Wings de Rochester termineront en première position de la Ligue internationale pour la première fois depuis 1940. Présentement, les hommes de Johnny Keene, possèdent une avance de huit parties et demie contre les Orioles de Baltimore et les Royaux de Montréal. Les Wings ont encore 16 parties à jouer, tandis que les Royaux en ont encore 16 et les Orioles 18. Si, les Red Wings gagnent neuf de leurs dernières joutes et les Royaux et les Orioles remportent tous des victoires, les équipes termineront la saison régulière de cette façon:

	G.	P.	Moy.	J.E.A.
Rochester	94	58	.618	—
Baltimore	94	59	.614	½
Montréal	93	60	.608	1½

Hier soir, le jeune lanceur Tom Poholsky remporta sa 18e victoire de la saison, alors qu'il conduisit les Red Wings à un gain de 2 à 1 contre les Royaux. Poholsky fit mordre la poussière à cinq frappeurs et espaça huit coups sûrs. Le joueur de premier but Don Bollweg donna la victoire aux Wings, alors qu'il frappa un circuit à la sixième manche pour briser une égalité de 1 à 1. Par cette défaite, les Royaux occupent maintenant la troisième position, tandis que les Orioles de Baltimore se sont hissés en deuxième place.

Les Orioles de Baltimore partagèrent les honneurs d'un programme double avec les Chiefs de Syracuse. Les Orioles remportèrent une victoire de 4 à 1 dans la première joute, mais ils furent défaits, 5 à 3 dans le deuxième engagement. Dans la première joute, Bill Kennedy ne donna que cinq coups sûrs aux Chiefs et il remporta sa 14e victoire. Kent Peterson, qui fut le lanceur perdant dans la première partie, remporta une victoire dans la deuxième joute, alors qu'il lança en relève. Peterson remplaça Dave Jolly, qui se blessa à une main à la sixième manche.

Les Giants de Jersey City et les Cubs de Springfield qui se livrent une chaude lutte pour la quatrième position se partagèrent les honneurs d'un programme double. Les Giants remportèrent une victoire de 3 à 2 dans la première joute, mais ils furent défaits 6 à 1 dans la deuxième partie.

Harry Byrd permit aux Bisons de Buffalo de remporter une victoire de 4 à 2 contre les Maple Leafs de Toronto. Byrd ne donna que cinq coups sûrs aux Leafs, dont un circuit de deux points à Johnny Mayo.

L'INTERNATIONALE

		P	C	E
Toronto	002 000 000	2	5	0
Buffalo	200 010 10x	4	10	1

Brittin, Fossehl (5), Bowers (8) et Oswald; Byrd et Novick.

		P	C	E
Montréal	000 100 000	1	8	2
Rochester	001 001 00x	2	6	1

Landrum, Epperly (7) et Atwell; Poholsky et Wilber.

Première joute:

		P	C	E
Baltimore	001 002 1	4	7	1
Syracuse	000 100 0	1	5	1

Kenedy et Unser; Peterson, Sanders (7) et Hayworth.

Deuxième joute:

		P	C	E
Baltimore	001 020 000	3	8	2
Syracuse	102 001 10x	5	8	0

Première joute:

		P	C	E
Jersey City	100 200 0	3	4	0
Springfield	001 010 0	2	6	1

Hardy et Sokol; Schneiders, Costello (6), Jacobs (7) et Burgess.

Deuxième joute:

		P	C	E
Jersey City	100 000 000	1	6	0
Springfield	023 010 00x	6	12	0

Konikowski, Klinger (8) et Watlington; Spicer et Burgess.

Deuxième joute de la semi-finale

La deuxième partie de la semi-finale de la Ligue junior de Hull et la région aura lieu demain après-midi à Buckingham, alors que l'équipe du restaurant Bigras de la Pointe-Gatineau rendra visite à l'équipe de l'endroit. Présentement, l'équipe de la Pointe-Gatineau possède une avance d'une joute après avoir remporté une victoire de 11 à 9, dimanche dernier. Roger Larammée ou Maurice Bonneville sera au monticule pour les Pointus, tandis que Lucien Chartrand sera au monticule pour les Bucks.

Pour cette joute de demain, l'équipe de la Pointe-Gatineau a organisé une excursion par autobus. Pour plus amples renseignements, il faudra signaler 2-0709 ou 9-0718.

Les tournois juniors du Canada

Plus de deux cents inscrits vont se disputer le championnat de tennis

Le plus considérable de tous les tournois du championnat junior de tennis du Canada commencera, à Ottawa, lundi prochain, sur les courts de trois clubs d'Overbrook. Le total des inscriptions, qui viennent de toutes les parties du Canada, aussi bien que des Etats-Unis, s'élève à plus de 200, et pas moins de 133 matches de simple sont au programme de lundi.

Depuis le début de la grève du rail, la plupart des 150 participants de l'extérieur sont arrivés dans la Capitale par avion, en autobus ou en automobile. Les tournois se dérouleront sur les excellents courts des clubs Rideau, Tell-Aviv et R.A. Victoria.

Jim Scriven, d'Halifax, champion junior de Nouvelle-Ecosse, a été préclassé premier en simple masculin, parmi plus de cent concurrents. Jim Killeen, de Vancouver, vient au deuxième rang. Barbara Wood, une jeune fille de Vancouver, est preclassée première dans le simple féminin suivie, dans cet ordre, par Mlles Miriam Rainboth et Diana Lowe, toutes deux d'Ottawa. On a dressé des listes séparées de classement préalable pour les joueurs d'Ottawa et pour ceux de l'extérieur.

Le tournoi est organisé sous les auspices de la Canadian Lawn Tennis Association, sous la direction du vice-président, M. E. C. Condon. Le comité d'organisation se compose, en outre, des membres suivants: Aline Blackburn, Gertrude Turcotte, W. F. C. Devlin, W. F. Lothian, Brian Wilson, Bob Devine, Vic Wagner Don McDiarmid, Art McKnight, Morgan Mahoney, Angela Ladouceur, Pixie Jones, Pearl Vick, Peter Rogers, Jess Abelson, Jocelyn Watts, Miriam Rainboth, Diana Lowe, Owen Carroll, Earl K. Hanlon, le col. B. J. W. Spink, le capitaine J. Robertson, et Joan Batterton.

10 heures. Simple, fillettes

A. Stacey (Halifax) vs. H. A. Wolff (Ottawa)
I. Bliss (Fredericton) vs. P. Lowe (Ottawa)
H. Lavreocue (Ottawa) vs. D. Cunningham (Ottawa)
C. Fleming (Truro) vs. D. Coderre (Ottawa)
G. Wolf (Buffalo) vs. P. Young (Ottawa)
B. Proudfoot (Toronto) vs. L. Kavanagh (Ottawa)

10 heures. Simple, garçons

P. Lambert (Victoriaville) vs. G. Wilson (Yarmouth)
D. Kalil (Cornwall) vs. G. Steinberg (Ottawa)
C. Bolton (Toronto) vs. R. Baron (Ottawa)
Harry Hall (Toronto) vs. C. O'Brien (Ottawa)
N. Burke (Montréal) vs. Peter Holland
H. Conn (Ottawa) vs. A. Bossomra (Cornwall)
Ray Widelski (Buffalo) vs. D. Pigot (Halifax)
S. Gamble (Montréal) vs. D. Graham (Ottawa)
A. Kalil (Cornwall) vs. A. McAlliater (Cornwall)
H. Lithwick (Ottawa) vs) J. McLean (Buffalo)
J. Valiquette (Ottawa) vs. M. Sarrazin-Bournet (Wrightville)
M. Dewis (Halifax) vs. J. Lazare (Montréal)
G. Hough (Ottawa) vs. A. Holland (Ottawa)

10 heures. Simple, dames

T. Helie (Montréal) vs. C. Hanidis (Winnipeg)
C. Turcotte (Ottawa) vs. A. Chartrand (Montréal)
A. Ladouceur (Ottawa) vs. N. McAvity (Ottawa)
S. Roper (Halifax) vs. S. Armstrong (Ottawa)
H. Burke (Montréal) vs. B. O'Connor (Ottawa)
Barbara Wood (Vancouver) vs. K. Holmes (Ottawa)
V. Davis (Toronto) vs. F. Proulx (Ottawa)
J. Smith (Toronto) vs. M. J. Ferrier (Montréal)

11h.30. Simple, dames

J. Wilson (Truro) vs. Sheila Hickie (Montréal)
S. Sellers (Calwin, Alta.) vs. C. Lachaine (Ottawa)
F. Fagan (Cornwall) vs. M. Fardell (Kingston)
M. L. Boys (Barrie) vs. M. Genno (Toronto)

11h.30 Simple, messieurs

W. Mellor (Ottawa) vs. B. Hulsbury (Montréal)
B. Hescock (Buffalo) vs. F. Carlo (Ottawa)
J. Bentley (Toronto) vs. D. Young (Vancouver)
T. Patterson (Toronto) vs. G. Duford (Ottawa)
C. Bolton (Toronto) vs. M. Blondeau (Québec)
B. Heather (Kingston) vs. J. C. Merizzi (Montréal)
G. Desbarats (Ottawa) vs. L. McLean (Buffalo)
J. Russell (Fredericton) vs. B. Dodunski (Ottawa)
F. Reaume (Hamilton) vs) J. Florian (Sydney)
J. Hunter (Toronto) vs. W. Fagan (Cornwall)
L. Sauvé (Wrightville) vs. J. Streeter (Fredericton)
P. Delorme (Montréal) vs. F. Thomas (Toronto)
D. Delisle (Ottawa) vs. L. Lamoureux (Sherbrooke)
J. Crockett (Fredericton) vs. R. Barnes
R. Bacon (Ottawa) vs. L. Boulanger (Québec)
J. Killeen (Vancouver) vs. A. Granger (Cornwall)
J. Byrnes (Ottawa) vs. R. Arnold (Toronto)
A. Livingstone (Ottawa) vs. D. Smart (Kingston)
P. Martin (Winnipeg) vs. G. Logie (Toronto)
P.-E. Legault (Montréal) vs. S. Bookbinder (Winnipeg)
D. Dobson (Toronto) vs. P. Massé (Wrightville)
P. Lefrançois (Montréal) vs. J. Thunaes (Ottawa)
S. Dyson (Wolfville) vs. T. Burke (Montréal)
J. Head (Toronto) vs. W. Ball (Montréal)
W. Grove (Ottawa) vs. Carl Noylander (Toronto)
A. Gagnon (Québec) vs. M. Sauvé (Ottawa)

1 heure. Simple, dames

G. Stanford (Toronto) vs. M. Laframboise (Montréal)
L. Weatherdon (Ottawa) vs. B. Proudfoot (Toronto)

1 heure. Simple, messieurs

S. Gamble (Montréal) vs. J. Quarles (Montréal)
B. Hoge (Saskatoon) vs. N. Burka (Montréal)
H. Hall (Toronto) vs. M. Dewis (Halifax)
W. Cunningham (Ottawa) vs. O. Tessier (Cornwall)
A. Bernstein (Buffalo) vs. D. Piers (Truro)
A. Wakening (Kingston) vs. P. Capello (Ottawa)
V. McVey (Montréal) vs. P. Nowlan
F. Nolan (Halifax) vs. R. Godin (Montréal)
J. Milliken (Ottawa) vs. J. Pecknold (Montréal)
R. Spencer (Toronto) vs. D. McKeen (Halifax)
J. Tattle (Toronto) vs. J. Piers (Truro)
F. Oliver (Edmonton) vs. H. Cottrell (Ottawa)
K. Lawson (Calgary) vs. D. Lefebvre (Cornwall)
M. Armstrong (Toronto) vs. N. Reynolds (Kingston)
H. Conlon (Buffalo) vs. C. Pichette (Wrightville)
J. Dussault (Montréal) vs. D. Pigot (Halifax)
D. Lazare (Montréal) vs. P. Napier (Halifax)
B. Simpson (Fredericton) vs. P. Holland (Montréal)
D. Belcourt (Montréal) vs. A. N. Other
L. Holland (Montréal) vs. E. Semple (Halifax)
A. Levy (Buffalo) vs. R. Lawa (Montréal)

2h.30. Simple, messieurs

Vainqueur de Mellor (Ottawa) et Hulsbury (Montréal) vs. vainqueur de Heacock (Buffalo) et Cardo (Ottawa)
Vainqueur de Bentley (Toronto) et Young (Vancouver) vs. vainqueur de Patterson (Toronto et Duford (Ottawa)
Vainqueur de Bolton (Toronto et Blondeau Québec) vs. vainqueur de Heather (Kingston) et Merizzi (Montréal)
Vainqueur de Russell (Fredericton) et Dodunski (Ottawa) vs. vainqueur de Réaume (Hamilton) et Florian (Sydney)
Vainqueur de Hunter (Toronto et Fagan (Cornwall) vs. vainqueur de Sauvé (Wrightville) et Streeter (Fredericton)
Vainqueur de Delorme (Montréal) et Thomas (Toronto) vs. vainqueur de Delisle (Ottawa) et Lamoureux (Sherbrooke)
Vainqueur de Crockett (Fredericton) et Barnes vs. vainqueur de Baron (Ottawa) et Boulanger (Québec)
Vainqueur de Killeen (Vancouver) et Granger (Cornwall) vs. vainqueur de Byrnes (Ottawa) et Arnold (Toronto)
Vainqueur de Livingston (Ottawa) et Smart Kingston) vs. vainqueur de Martin (Winnipeg) et Logie (Toronto)
Vainqueur de Legault (Montréal) et Bookbinder (Winnipeg) vs. vainqueur de Dobson (Toronto) et Massé (Wrightville)
Vainqueur de Lefrançois (Montréal) et Thunaes (Ottawa) vs. vainqueur de Dyson (Wolfville) et Burke (Montréal)
Vainqueur de Head (Toronto et Ball (Montréal) vs. vainqueur de Grove (Ottawa) et Noylander (Toronto)

2h.30. Simple, garçons

Vainqueur de Lithwick et J. McLean vs. vainqueur de Valiquette (Ottawa) et M. Sara-Bournet Wrightville)
Vainqueur de Hough (Ottawa et A. Holland (Ottawa) vs. R. Olear (Buffalo)

2h.30. Simple, fillettes

Vainqueur de Flemming (Truro) et Coderre (Ottawa) vs. vainqueur de Wolf (Buffalo) et Young (Ottawa)

4 heures. Simple, dames

Vainqueur de Stanford (Toronto) et Laframboise (Montréal) vs. vainqueur de Roper (Halifax) et Armstrong (Ottawa)
Vainqueur de Burke (Montréal) et O'Connor (Ottawa) vs. vainqueur de Westherdon (Ottawa) et Proudfoot (Toronto)

4 heures. Simple, messieurs

Vainqueur de L. McLean et Desbarats (Ottawa) vs. vainqueur de Gamble (Montréal) et Quarles (Montréal)
Vainqueur de Hoge (Saskatoon et Burke (Montréal) vs. vainqueur de Hall (Toronto) et Dewis (Halifax)
Vainqueur de Gagnon (Montréal) et Sauvé (Ottawa) vs. vainqueur de Cunningham (Ottawa) et Tessier (Cornwall)
Vainqueur de Bernstein (Buffalo) et Piers (Truro) vs. vainqueur de Wakeling (Kingston) et Capello (Ottawa)
Vainqueur de McVey (Montréal) et Nowlan (Wolfville) vs. vainqueur de Nolan (Halifax) et Godin (Montréal)
Vainqueur de Milliken (Ottawa) et Pecknold (Montréal) vs. G. Wilson (Yarmouth)
J. Scriven (Halifax) vs. vainqueur de Spencer (Toronto et McKeen (Halifax)
Vainqueur de Tattle (Toronto) et Piers (Truro) vs. vainqueur de Oliver (Edmonton) et H. Cottrell (Ottawa)
Vainqueur de Lawson (Calgary) et Lefebvre (Cornwall) vs. vainqueur de Armstrong (Toronto) et Reynolds (Kingston)
Vainqueur de Lazare (Montréal) et Napier (Halifax) vs. vainqueur de Robertson (London) et Lambert (Victoriaville)
Vainqueur de Simpson (Fredericton) et Holland (Montréal) vs. D. Belcourt (Montréal)
Vainqueur de Holland (Montréal) et Semple (Halifax) vs. vainqueur de Levy (Buffalo) et R) Laws (Montréal)

4 heures. Simple, dames

Vainqueur de Rainboth (Ottawa) et Connell (Ottawa) vs. vainqueur de Kaneb (Cornwall) et McCullough (Winnipeg)
Vainqueur de Gilbert (Québec) et Cunningham (Ottawa) vs. vainqueur de Stanley (Montréal) et Cunning (Regina)

1 heure. Simple, dames

M. Rainboth (Ottawa) vs. E. Connell (Ottawa)
L. Kaneb (Cornwall) vs. W. McCullough (Winnipeg)
M. Gilbert (Québec) vs. D. Cunningham (Ottawa)
S. Stanley (Montréal) vs. M. Cunning (Regina)

2h.30. Simple, messieurs

P. Lambert (Victoriaville) vs. R. Robertson (London)

2h.30. Simple, dames

D. Lowe (Ottawa) vs. P. Young (Ottawa)
C. Landry (Québec) vs. P. Lowe (Ottawa)
I. Bliss (Fredericton) vs. P. Jones (Ottawa)
J. Morgan (Santa Monica) vs. A. Redfern (Montréal)

DEUXIEME RONDE

1 heure. Simple, dames

E. Linke (Edmonton) vs. gagnante de Hélie (Montréal et Ioanidis (Winnipeg)

2h.30. Simple, dames

Vainqueur de Turcotte (Ottawa et Chartrand (Montréal) vs. vainqueur de Ladouceur (Ottawa et McAvity (Ottawa)
Vainqueur de Wood (Vancouver) et Holmes (Ottawa) vs. vainqueur de Davis (Toronto et Proulx (Ottawa)
Vainqueur de Smith (Toronto et Ferrier (Montréal) vs. vainqueur de J. Wilson (Truro et S. Hickie (Montréal)
Vainqueur de Sellers (Calwin, Alta.) et Lachaine (Ottawa) vs. vainqueur de Fagan (Cornwall et Fardell (Kingston)
Mary Heron (Montréal) vs. vainqueur de Boys (Barrie et Genno (Toronto)

2h.30. Simple, messieurs

Vainqueur de Mellor (Ottawa) et Hulsbury (Montréal) vs. vainqueur de Heacock (Buffalo) et Cardo (Ottawa)
Vainqueur de Bentley (Toronto) et Young (Vancouver) vs. vainqueur de Patterson (Toronto et Duford (Ottawa)
Vainqueur de Bolton (Toronto et Blondeau Québec) vs. vainqueur de Heather (Kingston) et Merizzi (Montréal)
Vainqueur de Russell (Fredericton) et Dodunski (Ottawa) vs. vainqueur de Réaume (Hamilton) et Florian (Sydney)
Vainqueur de Hunter (Toronto et Fagan (Cornwall) vs. vainqueur de Sauvé (Wrightville) et Streeter (Fredericton)
Vainqueur de Delorme (Montréal) et Thomas (Toronto) vs. vainqueur de Delisle (Ottawa) et Lamoureux (Sherbrooke)
Vainqueur de Crockett (Fredericton) et Barnes vs. vainqueur de Baron (Ottawa) et Boulanger (Québec)
Vainqueur de Killeen (Vancouver) et Granger (Cornwall) vs. vainqueur de Byrnes (Ottawa) et Arnold (Toronto)
Vainqueur de Livingston (Ottawa) et Smart Kingston) vs. vainqueur de Martin (Winnipeg) et Logie (Toronto)
Vainqueur de Legault (Montréal) et Bookbinder (Winnipeg) vs. vainqueur de Dobson (Toronto) et Massé (Wrightville)
Vainqueur de Lefrançois (Montréal) et Thunaes (Ottawa) vs. vainqueur de Dyson (Wolfville) et Burke (Montréal)
Vainqueur de Head (Toronto et Ball (Montréal) vs. vainqueur de Grove (Ottawa) et Noylander (Toronto)

2h.30. Simple, garçons

Vainqueur de Lithwick et J. McLean vs. vainqueur de Valiquette (Ottawa) et M. Sara-Bournet Wrightville)
Vainqueur de Hough (Ottawa et A. Holland (Ottawa) vs. R. Olear (Buffalo)

2h.30. Simple, fillettes

Vainqueur de Flemming (Truro) et Coderre (Ottawa) vs. vainqueur de Wolf (Buffalo) et Young (Ottawa)

4 heures. Simple, dames

Vainqueur de Stanford (Toronto) et Laframboise (Montréal) vs. vainqueur de Roper (Halifax) et Armstrong (Ottawa)
Vainqueur de Burke (Montréal) et O'Connor (Ottawa) vs. vainqueur de Westherdon (Ottawa) et Proudfoot (Toronto)

4 heures. Simple, messieurs

Vainqueur de L. McLean et Desbarats (Ottawa) vs. vainqueur de Gamble (Montréal) et Quarles (Montréal)
Vainqueur de Hoge (Saskatoon et Burke (Montréal) vs. vainqueur de Hall (Toronto) et Dewis (Halifax)
Vainqueur de Gagnon (Montréal) et Sauvé (Ottawa) vs. vainqueur de Cunningham (Ottawa) et Tessier (Cornwall)
Vainqueur de Bernstein (Buffalo) et Piers (Truro) vs. vainqueur de Wakeling (Kingston) et Capello (Ottawa)
Vainqueur de McVey (Montréal) et Nowlan (Wolfville) vs. vainqueur de Nolan (Halifax) et Godin (Montréal)
Vainqueur de Milliken (Ottawa) et Pecknold (Montréal) vs. G. Wilson (Yarmouth)
J. Scriven (Halifax) vs. vainqueur de Spencer (Toronto et McKeen (Halifax)
Vainqueur de Tattle (Toronto) et Piers (Truro) vs. vainqueur de Oliver (Edmonton) et H. Cottrell (Ottawa)
Vainqueur de Lawson (Calgary) et Lefebvre (Cornwall) vs. vainqueur de Armstrong (Toronto) et Reynolds (Kingston)
Vainqueur de Lazare (Montréal) et Napier (Halifax) vs. vainqueur de Robertson (London) et Lambert (Victoriaville)
Vainqueur de Simpson (Fredericton) et Holland (Montréal) vs. D. Belcourt (Montréal)
Vainqueur de Holland (Montréal) et Semple (Halifax) vs. vainqueur de Levy (Buffalo) et R) Laws (Montréal)

4 heures. Simple, dames

Vainqueur de Rainboth (Ottawa) et Connell (Ottawa) vs. vainqueur de Kaneb (Cornwall) et McCullough (Winnipeg)
Vainqueur de Gilbert (Québec) et Cunningham (Ottawa) vs. vainqueur de Stanley (Montréal) et Cunning (Regina)

Vainqueur de D. Lowe (Ottawa) et Young (Ottawa) vs. vainquaur de Landry (Québec) et P. Lowe (Ottawa)
Vainqueur de Bliss (Fredericton) et Jones (Ottawa) vs. vainqueur de Morgan (Santa Monica) et Redfern (Montréal)

LA COUPE DAVIS

L'Australie gagne ses deux premiers matches contre l'équipe américaine

★ ★ ★

par Gayle TALBOT

FOREST HILLS, N.-Y. (P.A.) — Deux brillants jeunes Australiens ont infligé des défaites cinglantes aux meilleurs adversaires que pouvaient leur opposer les Américains, hier, et ils se sont pratiquement emparés de la coupe Davis au tout début du tournoi final.

Ken McGregor, un Australien de 20 ans, a créé l'une des plus grandes surprises de l'histoire des tournois de la coupe Davis, en écrasant le vétéran Ted Schroeder, 13-11, 6-3, 6-4.

Son coéquipier de 22 ans, Frank Sed

et le spectacle continue...

par CHARLIE DAOUST

LES CENTAURES DU LOSANGE ETABLIRONT PROBABLEMENT UN RECORD D'ASSISTANCE DEMAIN AU STADE DECOSSE

Grâce à l'initiative des Lions de Hull, la fraternité sportive assistera demain soir à 6h. 30 au stade Décosse, rue Laurier, à un spectacle digne des dieux de l'Olympe.

En effet, les athlètes des clubs Alberta-Hôtel et Billard-Royal se serviront de mules extraordinaires, importées à grands frais des Etats-Unis, pour leur joute extraordinaire au bénéfice des oeuvres de bienfaisance du club Lions de Hull.

La dernière fois que nous avons vu des mules, ce fut à la piste du Cheval Blanc quand le Dr Henri Laframboise fit venir des mules sous harnais. Les témoins de cette course peu banale en conserveront toujours un heureux souvenir.

Ce soir, à 7h., au poste CKCH, le président Lucien Villeneuve du club Lion de Hull, donnera des précisions sur le double gala du rire qui bondera le stade Décosse demain et lundi soir. On sait en effet que Roméo (Schemer) Gratton, gérant-adjoint du Bolodrome, a sorti ses légendaires Cabochons des boules à mite pour le spectacle Lion de lundi soir. Qui verra, rira ! Bonne chance donc aux Lions de Hull, dont tous les pauvres et les déshérités connaissent la générosité. Les joueurs de dimanche s'appellent déjà des Centaures !

* * *

LES INQUIETUDES DE WALLY MASTERS, SILENCIEUX MENTOR DES ROUGH-RIDERS

Tout n'est pas rose dans la vie d'un instructeur de football. A Ottawa, Wally Masters doit se débrouiller le mieux possible avec les joueurs qu'Eddie Emerson et Jim McCaffrey recrutent et placent sous sa direction.

Demain donc au stade des Royaux, Masters soumettra son équipe de 1950 à son baptême de feu dans l'Union interprovinciale de l'Est. Sans les services de son as Howard Turner et de sa puissante recrue Tom Clavin, Wally n'aura pas une tâche enviable à Montréal.

Stoïque, M'sieu Masters nous a bien accueilli hier au collège Saint-Patrick, à la dernière importante séance d'entraînement avant le lever de rideau dans le "Big Four".

"Nous tâcherons de tirer le meilleur parti possible des circonstances dimanche à Montréal", nous dit-il. Si Tony Golab n'avait pas été éclopé l'automne dernier et si l'autre admirable bloqueur Bobby Paffrath était revenu à Ottawa au lieu de prendre la route d'Edmonton, peut-être Wally serait-il plus confiant. De son côté, Lew Haymon, mentor des champions du Canada, s'arrache les derniers cheveux en parlant de sa ligne d'avant. Il espère mettre le grappin sur deux étoiles américaines pour remplacer Canavan et Scollard.

Tout cela nous intrigue, voire même nous amuse, car nous assisterons probablement demain au stade Delorimier à un autre match épique entre les ennemis des deux dernières saisons de football. Avec des as du calibre de Frankie Filchock, Andy Gordon, Wilfrid Tremblay, Eagle Keyes, Ralph Toohey, Bill Stanton, Don Loney, Eddie Michaels, Herb Trawyck, Lally Lalonde, Frank Dunlap, Bill Larochelle, Virgil Wagner, Bob Cunningham, Chuck Anderson, Gerry Lefebvre, John Wagoner, Keith English, Eric Chipper, Ches McCance et une trentaine d'autres étoiles, les milliers de fervents qui feront la randonnée dominicale à Montréal sont d'ores et déjà assurés d'un festin du gril.

Les présidents Léo Dandurand des Alouettes et Eddie Emerson des Riders passeront, comme nous tous, un agréable après-midi au parc de baseball de Montréal. Au fait, Léo avait toutes les côtes bleues à son retour de l'Ouest. Son voisin là-bas était nul autre que Mervyn (Red) Dutton, devenu millionnaire depuis qu'il a abandonné la présidence de la Ligue nationale de hockey. Près de la ligne du 3e but au stade des Royaux, nous reverrons Norbert Barnabé, éminent golfeur et directeur des Alouettes, et son frère Eddie (Labatt) Barnabé, incomparable botteur intercollégial de placements avant la récente guerre mondiale. Le copain Enée (Forum sportif) Bordeleau a l'aimabilité de nous transporter dans sa Météor. Il se peut que Coco Jarry soit du groupe. Comme dans le vieux refrain de la Prohibition aux Etats-Unis : Goodbye Ottawa-Hull ! Hello Montreal !

* * *

ROCKLAND FERAIT PARTIE DE LA LIGUE DE HOCKEY JUNIOR A L'AUDITORIUM

Le courrier de vendredi nous apportait l'intéressante nouvelle que Rockland veut s'inscrire une équipe de hockey dans la ligue junior de la Cité et que la demande est faite par Fernand Limoges, sportsman de l'endroit. Le secrétaire George-F. Botterell soumettra la demande de M. Limoges à la première réunion de l'exécutif junior au Palais Gorman.

S'il y a un village de la région qui a contribué une phalange de brillants hockeyistes c'est bien Rockland. De mémoire mentionnons Sammy et Vincent Godin, les frères Payer, les frères Guimond, les frères Marion, les regrettés Dr Maurice Powers, major Georges White et professeur Dollard Lajeunesse, tous trois gardiens de buts, les Fairfield, etc. etc.

Nous espérons donc que la direction de la ligue présidée par l'ami Len Leclair verra d'un bon oeil la demande d'admission de Rockland. Certes, les cadres de la ligue junior sont déjà bien remplis avec l'Université d'Ottawa, le collège Saint-Patrice, le Hull-Volant, le St-Charles-Eastview, le Saint-Jean-Baptiste, le New-Edinburg, les Montagnards etc. Un de plus, ou de moins, puisque le circuit Leclair est en vérité plutôt une école de hockey qu'un circuit professionnel de calibre à gagner la coupe "Memorial". Qu'on se rappelle les exploits du professeur Lloyd Laporte avec ses extraordinaires petits virtuoses d'Inkerman. Les Rockets ont su placer Inkerman sur "la mappe". Rockland pourrait fort bien causer des surprises aux petits messieurs de la ville, tout comme Inkerman.

* * *

LE BOUT D'AFFLUENCE : — Maurice (Moe) Desjardins du "Sport Illustré" doit nous faire part d'une importante nouvelle demain au stade des Royaux à Montréal . . . Oscar Lévesque, ancien financier de la Marine canadienne, nous fait l'éloge de Charles Coulombe, propriétaire du Standishhall, Chez Henri et Chaudière et ancien champion junior du Québec au tennis . . . "Canada" Demers tirant la pipe à Paul Moyneur au sujet de la grève du rail et des "pools" de rugby . . . Marcel Lamarche recherchant Tommy Charlebois comme conseiller juridique sinon pugilistique . . . les photoghas affluant hier, place Connaught, afin de saisir sur le vif **Aurèle Joliat**, immortel héros du Canadien au hockey qui faisait le piquet avec ses compagnons des chemins de fer Nationaux du Canada en face de la gare Union . . . parlant de hockey, Lorenzo Lefebvre qu'on entendra ce soir à 7h. à CKCH, a l'intention d'entreprendre sa cinquième saison comme moniteur des midgets à Hull . . . le journal **Le Canada** de Montréal a servi une diatribe au Forum et à Dick Irvin au sujet de Bob Fition, qui demande sa carte d'amateur après avoir longtemps chauffé le banc des Habitants.

Saviez-vous que Maurice Desjardins fut le premier photographe attitré d'un journal à Ottawa ? . . . après que l'ancien gérant Roméo Quéry eut inauguré le service de photo-nouvelles au "Droit", les confrères de la haute-ville nommèrent à leur tour des cameramen . . . Maurice de plus contribuait aux pages de sports et nous succéda en 1941 quand nous devinmes un "petit kaki" à Brockville . . . Frank Duberville du Citizen abandonna, lui, la plume pour la lentille et devint célèbre pendant la guerre pour ses primeurs photographiques de l'armée canadienne . . . Desjardins fut décoré par le roi pour son splendide boulot comme correspondant de guerre des journaux canadiens-français sous les auspices de la CP . . . son copain, le major Placide Labelle, qui reçut la palme pour sa bravoure le Jour-J en couvrant la grande offensive de 1944, jouait jadis à la crosse avec les Indiens de Caughnawaga . . . aujourd'hui, il dirige Publicité Services Ltée à Montréal et l'ami Maurice Tremblay s'occupe du bureau de Toronto . . . Anatole Lalonde, ancien gérant du Ste-Anne professionnel à la crosse, vend des trophées de sports chez Emile Lauzon . . . il attend la visite du major Connie Legault, S.S., et autres frères d'armes de l'héroïque capitaine Bob Asselin pour le choix d'un trophée commémoratif qui sera enfin remis à l'association locale de crosse . . . le président René Paquin, au fait, recevra ce soir même le trophée de sportsmanship donné par le commissaire Len Coulter, au cours de l'émission du Forum sportif Brading à CKCH . . . le secrétaire Edgar Sévigny, les frères Bélair et autres parleront samedi prochain . . . les éliminatoires de balle molle batteront leur plein la semaine prochaine au stade de la rue Booth . . . Bob Guertin a bonne confiance dans le succès de ses champions, le Hull-Volant . . . Marcel Legris et Bernard Limoges sont en forme . . . ils pourront passer du losange à la patinoire de hockey sans trop de peine . . . KO Lalonde rappelle aux amis qu'ils doivent lui envoyer leurs $$$ pour leur carte de membre dans l'AAA Hull-Volant.

Ligue féminine

Wrightville bat Woods, 11 à 5

Dans la Ligue de balle molle interparoissiale féminine de Hull, l'équipe Wrightville a saisi une avance d'une joute contre le Woods en remportant une victoire de 11 à 5. C'était la première joute de la finale. Bernadette Nicholas et Huguette Cousineau formèrent la batterie des gagnantes, tandis que Thérèse Bigras et Doreen Delaney formèrent la batterie des perdantes.

Armande Gagnon et Denise Paquette réussirent chacun un triple. Pour le Wrightville, H. Cousineau, B. Nicholas, A. Gagnon, M. Schribnock, Denise Paquette et C. Paquette réussirent chacune un point. Pour les perdantes, A. Chénier, P. Rodier, J. St-Louis et M. Laurin compterent chacune un point. La prochaine joute aura lieu dimanche à 2 heures au terrain Woods.

National subit un humiliant revers de 12-4

GOOSE GOSSELIN N'ALLOUE QUE CINQ COUPS AUX NATS, QUI CONSERVENT LA 1ère POSITION

★ ★ ★

GENEVA — Normand (Goose) Gosselin, un diminutif lanceur, des Robins de Geneva, a remporté une victoire facile de 12 à 4 contre le National d'Ottawa dans une joute régulière de la Ligue des Frontières disputée, hier soir. Par cette victoire le Geneva arrêtait une série de quatre victoires pour le National. Présentement, dans cette série de quatre joutes entre les deux équipes, le National a remporté deux victoires et subi un revers, il joue de nouveau ce soir à Geneva.

Gosselin n'alloua que cinq coups sûrs et il fit mordre la poussière à sept frappeurs, alors qu'il remportait son septième gain de la saison. Seulement trois frappeurs du National réussirent à cogner en lieu sûr et l'un d'eux, Bill Metzig, frappa trois fois en lieu sauf.

Deux circuits

Bill Metzig conduisit les attaques de son équipe au bâton et il frappa un double et deux circuits et il fit compter trois points. Carl Hudson et Johnny Russian furent les deux autres joueurs du National, qui frappèrent en lieu sûr. Les circuits de Bill Metzig, ses 16e et 17e de la saison furent réussis durant les sixième et septième manche. Metzig frappa un double à la première et ensuite, Gosselin se surpassa au monticule pour tenir les visiteurs en échec, jusqu'à la cinquième manche, lorsque Hodson frappa un simple.

Frank Schwatz débuta au monticule pour le National, mais il fut remplacé par Otto Kossuth à la septième manche. Kossuth en était à sa première apparition avec le National, depuis son accident près de Watertown. Schwartz fut le lanceur perdant et il subissait son septième revers contre six victoires.

Deux pour Kousagan

Pete Kousagan fut le meilleur frappeur des vainqueurs, alors qu'il frappa ses 27e et 28e circuit de la saison, à la quatrième et septième manche. Un homme était sur les buts à la quatrième manche et deux coureurs étaient sur les sentiers pour le deuxième coup de circuit de Kousagan. A la cinquième manche, Carl Hodson frappa un simple et compta, grâce à un choix à l'intérieur de Pete Karpuk. Metzig frappa alors un circuit à la sixième et réussit un autre quatre buts à la septième manche pour faire compter Pete Karpuk, qui avait reçu un but sur balles.

Les Robins s'assurèrent de la victoire à la deuxième manche lorsqu'ils enregistrèrent quatre points, grâce à trois erreurs du National. Schwartz donna 11 coups sûrs et il permit huit points, tandis que Kossuth donna deux coups sûrs et quatre points aux Robins.

	P	C	E
Ottawa — 000 011 200—	4	5	4
Geneva — 041 201 40x—12	13	2	

Schwartz, Kossuth (7) et Stehlin; Gosselin et Thackston.

WATERTOWN PERD

OGDENSBURG — Les Maples d'Ogdensburg se sont rapprochés à une joute de la première position en remportant une victoire de 4 à 1 contre les Athlétiques de Watertown. Charlie Moore conduisit les attaques des Maples en frappant un triple pour faire compter trois points.

	P	C	E
Watertown — 010 000 000—1	6	1	
Ogdensburg — 000 300 10x—4	9	3	

Daly et Abramson; Saul et Sosh.

PONIES VICTORIEUX

KINGSTON — Un double de Scotty Tortoriello à la fin de la 11e manche permit aux Ponies de Kingston de remporter une victoire de 9 à 8 contre les Cayugas d'Auburn. La joute fut arrêtée à plusieurs reprises à cause de la pluie.

Les Cayugas comptèrent un point au début de la 11e manche, mais un but sur balles, un simple, une erreur et un double permirent aux Ponies de remporter la victoire.

	P	C	E
Auburn — 100 600 000 01—8	14	2	
Kingston — 200 300 200 02—9	8	6	

Tompkins, Ordzywolski (9) et Brusa; Applegate, Gemma (4), Gale (9), Pilarski (9) et Shindler.

Cabochons au Décosse lundi

C'est dimanche et lundi soir, les 27 et 28 août, qu'aura lieu au stadium Décosse, le grand gala sportif organisé par le club Lion de Hull. En effet, le club Lion présentera deux joutes de balle molle, dans la première partie, qui aura lieu dimanche soir, à 6 heures 30, deux équipes de Hull se disputeront une joute à dos de mulets. Les équipes hotel Alberta et la salle de Billard Royale seront alors aux prises. Tous les joueurs seront à dos de mulets, excepter les lanceurs et les receveurs. Cette joute promet donc d'être très intéressante.

MEO GRATTON

Cependant, ce sera la joute de lundi soir, qui, sans doute, soulèvera le plus d'intérêt chez la vieille génération sportive de Hull. En effet, les sportifs de 1934 se souviendront certainement des fameux Cabochons de Méo Gratton. Ces fameux cabochons, qui disputèrent de nombreuses parties à l'étranger et à Hull reviendront donc sur le losange lundi soir et presque tous les anciens seront à l'oeuvre, mais ils recevront l'aide de quelques jeunes joueurs. Les Cabochons joueront tout probablement contre l'équipe Hull-Volant de Robert Guertin. Voici les joueurs, qui porteront les couleurs des Cabochons: R. Gratton, rec.; J. Saint-Jean, lanc.; E. Tessier, 2e but; P. Parent, ext.; L. Godmaire, lanc.; H. Lebelle, 1er but; R. Leblanc, rec.; L. Lambert, lanc.; (un artilleur de $20,000), M. Potvin, a.c.; H. Groulx, a.c.; G. Charron, lanc.; V. Courville, 2e but; Jockey Fréchette, rec.; S. Savard, ext.; L. Godin, ext.; R. Limoges, S. Sauvé et G. Lortie, ext.; en plus de tous les joueurs, les Cabochons possédaient tout un groupe de juges et de partisans. Albert DeRepentigny agira comme juge des décisions. L. Laroche et M. Délorier seront les constables et E. Watters et J. Sigouin seront les ambulanciers.

Les Cabochons quitteront le Hull-Volant à 6 heures 15 et ils seront tout probablement précédés par la fanfare du collège Notre-Dame, pour se rendre au Stadium Décosse.

LE BIG FOUR

Tigres-Chats de Hamilton

Par Tommy MOORE

HAMILTON (P.C.) — Hamilton s'est efforcée de présenter au Big Four, cette année, une équipe supérieure à celle de la saison dernière, alors que les Wildcats, édition 1949, n'avaient pas gagné une seule de leur douze parties régulières.

Sans compter sur la théorie qui veut que les choses changent tôt ou tard, on a mis à contribution, pour relever le club de Hamilton, un instructeur énergique, un ensemble complet et tout à fait nouveau de joueurs américains, et l'union en une seule équipe des talents locaux, qui étaient divisés l'an dernier entre les Wildcats du Big Four et les Tigres de l'Union de Rugby d'Ontario.

C'est la première fois que Hamilton aura une seule équipe senior de football, exception faite des années de la dernière guerre, alors que le Big Four avait été dissout et que les Wildcats portaient seuls les couleurs de la ville dans l'U.R.O. L'an dernier, les Tigres ont remporté le championnat senior de l'U.R.O., mais ils ont été écrasés par les Alouettes de Montréal, au compte de 49-0, dans la série finale de l'Est du Canada.

Le nouvel instructeur, Carl Voyes, ancien mentor de l'équipe professionnelle des Dodgers de Brooklyn et du club du collège William and Mary, refuse de faire des prédictions sur le succès futur des Tigres-Chats.

"Nous aurons une équipe puissante", s'est-il contenté de déclarer quand ses joueurs ont défait les Impériaux de Sarnia, de l'U.R.O., 57-0 au cours d'une partie d'exhibition, dimanche dernier.

Si le travail ardu mène à quelque chose, les Tigres-Chats donneront du fil à retordre aux autres équipes du Big Four. Soixante joueurs ont pris part à cinq semaines d'entrainement intensif, au terrain de l'A.A.A.H. Voyes a commencé à diminuer ses effectifs seulement après la joute contre Sarnia.

Il a commencé par congédier quatre Américains: Oattem Fisher, joueur d'extérieur, de la Caroline du Sud; Ralph Galbraith, arrière, de la Caroline du Nord; Jim Caine, qui jouait pour les Tigres la saison dernière; et Jim Ainsworth, originaire de Jackson, Mich.

Le seul joueur étranger de l'an passé qui semble conserver des chances de demeurer avec le nouveau club est Robin Hood, ailier extérieur, de l'université d'Alabama, qui travaille dur dans le but de mériter un poste régulier. Merle Hapes, demi qui a fait sensation avec les Giants de New-York, peut bien se qualifier, lui aussi, mais il doit d'abord convaincre Voyes qu'il sera plus utile que le rapide Bill Gregus, de Wake Forest, qui a déjà joué pour le nouvel instructeur de Hamilton à Brooklyn.

Parmi les autres joueurs "importés", on remarque: Edgar Jones, arrière et quart-arrière, autrefois des Browns de Cleveland, chez les professionnels; Vince Mazza, joueur d'extrieur, qui vient des Bills de Buffalo; Jack Carpenter, joueur de ligne, qui a refusé une offre des Giants pour venir à Hamilton; Stan Heath, lanceur de passe, qui a joué pour l'université du Nevada en 1948; et Al Langford, originaire du Texas, qui jouit d'une belle réputation de quart-arrière.

On ne verra plus quelques Canadiens qui étaient à Hamilton l'an dernier. Le quart-arrière George Festeryga ne fait plus partie du club à cause, paraît-il, de divergences de vue avec Voyes et son assistant, Jones. Gerry Walsh et Charlie Waterman ont pratiqué pendant trois semaines, puis ont décidé de tout abandonner.

Voyes compte sur une liste de 37 joueurs, et il espère avoir atteint ce nombre vers le milieu de la semaine prochaine. On s'attend que deux juniors de l'an dernier passent dans les rangs senior: Pete Wooley et Jack Rogers. Ils ont brillé au cours des exercices.

Les Tigres-Chats commenceront la saison contre les Rough Riders, samedi, le 2 septembre, à Ottawa. Ils joueront pour la première fois sur leur propre terrain le jour de la fête du Travail, contre les Argonautes de Toronto.

BUVEZ Coca-Cola MARQUE DEPOSEE Jouez rafraichi

11e victoire consécutive des Red Sox

ILS DIMINUENT L'AVANCE DES TIGRES DE DETROIT EN REMPORTANT UN GAIN DE 6 A 2

★ ★ ★

Par Ralph Roden, de la Presse associée

Les puissants Red Sox de Boston deviennent de plus en plus menaçants. Pour la troisième fois en trois saisons, les formidables cogneurs du parc Fenway menacent de remporter le championnat de la Ligue américaine. Durant les deux premières saisons, les Sox abandonnèrent la tâche avant la fin de la saison, mais cette année, ils semblent en parfaite condition.

Hier soir, les hommes de Steve O'Neil remportèrent une victoire de 6 à 2 contre les Tigres de Détroit pour diminuer considérablement l'avance des meneurs de la Ligue américaine. Par cette victoire, les Red Sox ne sont plus qu'à trois parties et demie des Tigres et ils ont permi aux Yankees de New-York et des Indiens de Cleveland de se rapprocher à une joute et demie de la première place. Cependant, les Red Sox ont perdu six parties de plus que les Tigres. Les Red Sox ont encore 34 joutes à jouer et seulement 18 de ces joutes auront lieu au parc Fenway, tandis que les Tigres qui ont encore 39 parties à disputer joueront 23 de ces parties au stadium Briggs.

Une foule de 34,964 personnes assista à la joute d'hier soir et le lanceur gaucher Mel Parnell n'alloua que neuf coups sûrs aux Tigres pour remporter une victoire contre Dizzy Trout. Parnell et Trout se livrèrent un imposant duel jusqu'à la huitième manche, alors que les Red s'assurèrent de la victoire en enregistrant quatre points. Trout fut alors remplace par Hank Borowy, après avoir accordé un but sur balles et un simple.

Le jeune lanceur Ed Ford a permis aux Yankees de New-York de remporter une victoire de 10 à 0 contre les Browns de Saint-Louis. Il fit mordre la poussière à sept frappeurs et il remporta sa quatrième victoire de la saison contre aucune défaite. Les Yanks aidèrent considérablement le jeune Ford en réussissant 16 coups sûrs.

Les Indiens de Cleveland remportèrent une victoire de 6 à 2 contre les Athlétiques de Philadelphie, alors que Mike Garcia ne donna que huit coups sûrs aux A's.

Les White Sox de Chicago remportèrent deux victoires contre les Sénateurs de Washington, 6 à 1 et 10 à 5. C'était le septième revers consécutif des Sénateurs. Ken Holcombe fut le lanceur gagnant dans la première partie et le lanceur de relève Louis Aloma remporta la victoire dans la deuxième joute.

Dans la Ligue nationale, les furieux Phillies de Philadelphie continuent de triompher. Hier soir, les meneurs du circuit Ford Frick remportèrent une victoire de 9 à 7 contre les Pirates de Pittsburgh, dans une partie, qui dura 15 manches. Un mauvais lancer de Cliff Chambers et un simple du lanceur de relève Jim Konstanty donnèrent la victoire aux Phils.

Les Dodgers de Brooklyn remportèrent une victoire de 6 à 0 contre les Reds de Cincinnati pour demeurer cinq joutes en arrière, des Phillies. Don Newcombe blanchit les Reds en espaçant sept coups sûrs et les Dodgers remportèrent leur neuvième victoire consécutive.

Les Cubs de Chicago remportèrent une victoire serrée de 7 à 6 contre les Braves de Boston. Hank Sauer frappa deux circuits et réussi un double à la neuvième manche pour donner la victoire aux Cubs. A la neuvième manche, Roy Smalley frappa un simple avec trois coureurs sur les buts à la neuvième manche.

Le lanceur Al Brazle excella en relève pour permettre aux Cardinaux de Saint-Louis de remporter une victoire de 7 à 4 contre les Giants de New-York. Brazle lança durant cinq et 2/3 manches et il ne donna que deux coups sûrs pour remporter sa 10e victoire. Bill Howerton conduisit les attaques des Cardinaux en frappant deux doubles et un simple.

LA NATIONALE

	P	C	E
Philadelphie 021 000 300 100 002—9	14	1	
Pittsburgh 000 060 000 100 000—7	12	2	

Simmons, Meyer (5), Konstanty (7) et Seminick; MacDonald, Chambers (7) et Mueller.

	P	C	E
Boston — 002 001 111—6	14	0	
Chicago — 311 100 001—7	12	3	

Sain, Roy (5), Hall (6), Hogue (7), Spahn (9) et Cooper, Crandall (8); Vander Meer, Dubiel (3), Leonard (9) et Sawatski, Owen (9).

	P	C	E
New-York — 201 100 000—4	12	1	
St-Louis — 021 201 10x—7	13	0	

Jansen, Spencer (4), Kennedy (4), Kramer (8) et Westrum, Calderone (4); Pollet, Brazle (4) et D. Rice, Bucha (9).

	P	C	E
Brooklyn — 020 110 101—6	9	0	
Cincinnati — 000 000 000—0	7	0	

Newcombe et Campanella; Smith, Ramsdell (7 et Pramesa.

L'AMERICAINE

	P	C	E
St-Louis — 000 000 000—	0	4	4
New-York — 311 101 03x—10	16	0	

Fannin, Dorish (5) et Moss; Ford et Berra.

Première joute:

	P	C	E
Chicago — 003 030 000—6	8	0	
Washington — 000 000 010—1	9	0	

Holcombe et Masi; Sima, Pearce (6) et Grasso.

Deuxième joute:

	P	C	E
Chicago — 002 500 101—10	14	0	
Washington — 002 030 000— 5	10	4	

Pierce, Aloma (5) et Niarhos; Marrero, Singleton (5), Harris (6) et Evans, Grasso (4), Okrie (9).

	P	C	E
Cleveland — 030 000 300—6	12	1	
Philadelphie — 000 000 110—2	8	0	

Garcia et Hegan; Kellner, Scheib (7) et Tipton.

	P	C	E
Détroit — 000 020 000—2	9	0	
Boston — 200 001 03x—6	9	0	

Trout, Borowy (8) et Swift; Parnell et Batts.

Le baseball

HIER

LIGUE AMERICAINE

Boston, 6; Détroit, 2.
New-York, 10; St-Louis, 0.
Cleveland, 6; Philadelphie, 2.
Chicago, 6; Washington, 1.
Chicago, 10; Washington, 5.

LIGUE NATIONALE

Brooklyn, 6; Cincinnati, 0.
Chicago, 7; Boston, 6.
Philadelphie, 9; Pittsburgh, 7.
St-Louis, 7; New-York, 4.

LIGUE INTERNATIONALE

Rochester, 2; Montréal, 1.
Syracuse, 5; Baltimore, 3.
Buffalo, 4; Toronto, 2.
Jersey City, 3; Springfield, 2.
Springfield, 6; Jersey City, 1.

AUJOURD'HUI

LIGUE AMERICAINE

St-Louis à New-York.
Détroit à Boston.
Cleveland à Philadelphie.
Chicago à Washington.

LIGUE NATIONALE

Brooklyn à Cincinnati.
New-York à Pittsburgh.
Boston à Chicago.

LIGUE INTERNATIONALE

Jersey City à Springfield.
Baltimore à Syracuse.
Montréal à Rochester.
Toronto à Buffalo.
Toutes ces joutes le soir.

CLASSEMENT

LIGUE AMERICAINE

	G	P	Moy	JEA
Détroit	74	42	.638	
New-York	74	45	.622	1½
Cleveland	75	46	.620	1½
Boston	73	48	.603	3½
Washington	50	66	.431	24
Chicago	49	72	.405	27½
Philadelphie	41	70	.342	58
St-Louis	39	77	.387	35

LIGUE NATIONALE

	G	P	Moy	JEA
Philadelphie	74	46	.622	
Brooklyn	66	47	.584	5
Boston	63	53	.543	9½
St-Louis	63	54	.538	10
New-York	60	55	.522	12
Chicago	52	66	.441	21½
Cincinnati	47	69	.405	25½
Pittsburgh	41	77	.347	32½

LIGUE INTERNATIONALE

	G	P	Moy	JEA
Rochester	85	51	.625	
Baltimore	76	59	.563	8½
Montréal	77	60	.562	8½
Jersey City	70	63	.526	13½
Springfield	69	64	.519	14½
Syracuse	61	71	.442	22
Tornoto	52	82	.388	32
Buffalo	48	88	.353	37

LIGUE DES FRONTIERES

HIER

Geneva, 12; Ottawa, 4.
Ogdensburg, 4; Watertown, 1.
Kingston, 9; Auburn, 8.

CLASSEMENT

	G	P	Moy	JEA
Ottawa	64	49	.566	
Ogdensburg	63	50	.558	1
Kingston	60	55	.522	5
Watertown	56	58	.491	9½
Geneva	53	59	.473	10½
Auburn	44	69	.389	21

FIN DE SEMAINE

Ce soir — Ottawa à Geneva, Auburn à Kingston, Watertown à Ogdensburg.
Dimanche — Ottawa à Ogdensburg, Geneva à Auburn, Kingston à Watertown.

Les six meilleurs

Par la P. A.

	J	AB	P	C	Moy
Goodman, Red Sox	84	323	78	118	.365
Doby, Indiens	109	387	86	137	.354
Musial, Cards	114	434	79	153	.353
Bauer, Yankees	79	298	62	105	.352
Hopp, Pirates	100	319	51	106	.342
Robinson, Dodgers	112	419	82	140	.334

Circuits:— Ligue Nationale: Kiner, Pirates, 39. Ligue Américaine: Rosen, Indiens, 33.

Laurier défait C.A.R.C. 5-4

Les Lauriers d'Eastview ont gagné une importante joute contre le National, hier soir, à l'île Porter, par le compte de 5 à 4. Cette victoire leur a permis de passer en avant du CARC, avec qui ils se tenaient sur un pied d'égalité. Le héros de l'engagement, en ce qui concerne les Lauriers, a été Rhéal Lebrun qui a bloqué pas moins de 23 lancers contre les 11 arrêtés par Phil Charron du National. Alfred Gravel a réussi le point qui a donné le succès à son équipe, quelques minutes avant la fin de la partie. Les autres compteurs ont été Bob Brisbois, Lacombe et Proulx (chacun 2 points) et Fink et Grenon (chacun 1 point).

Les deux équipes ont terminé sur un pied d'égalité (1 à 1) la première période de même que la deuxième (3 à 3). A la troisième période, Lacombe a compté son deuxième point, suivi de celui de Gravel sur un magnifique lancer. M. Proulx a ranimé les espoirs du National en comptant à la dernière minute, mais ce fut tout.

Les équipes

NATIONAL: Phil Charron, Marchel Malette, Bert. Lalonde, Morel, Bob Brisbois, R. Labonté, G. Fink, M. Proulx, G. Labonté et G. Lalonde.

EASTVIEW: Rhéal Lebrun, E. Marineau, M. Galipeau, G. Lacombe, A. Grenon, M. Fink, Alfred Gravel, Pete Capello, Earl Shaw, A. Perrier, G. Laroche.

Arbitres: M. Larkin et Don Lachance.

La prochaine partie, lundi soir à l'île Porter, mettra aux prises le CARC et les Lauriers d'Eastview.

Début des éliminatoires

Les éliminatoires de la Ligue de balle molle d'Eastview débuteront demain après-midi à 1 heure 30 au terrain Russell. Dans la première série de deux joutes de trois, l'équipe de la Légion Canadienne affrontera le Saint-Jean-Baptiste et dans la deuxième partie, le Cardinal jouera contre les Propriétaires. Voici le classement final de cette ligue:

	G.	P.	Pts
Legion	19	5	38
Cardinal	16	8	32
Saint-Jean	15	9	30
Propriétaire	8	16	16
Sociale	2	22	4

Les meneurs

Par la P. A.

LIGUE AMERICAINE

Au bâton — Goodman, Boston, .366.
Points — Stephens, Boston, 112.
Points produits — Stephens, Boston, 126.
Coups sûrs — Kell, Détroit, 170.
Doubles — Kell, Détroit, 34.
Triples — Doerr, Boston, et Woodlings, New-York, 9.
Circuits — Rosen, Cleveland, 33.
Buts volés — DiMaggio, Boston, 12.
Retraits — Lemon, Cleveland, 124.
Lanceurs — Trout, Détroit, 17-3, .786.

LIGUE NATIONALE

Au bâton — Musial, St-Louis, .353.
Points — Torgeson, Boston, 92.
Points produits — Ennis, Philadelphie, 10.
Coups sûrs — Musial, St-Louis, 155.
Doubles — Musial, St-Louis, 37.
Triples — Ashburn, Philadelphie, 12.
Circuits — Kiner, Pittsburgh, 39.
Buts volés — Jethroe, Boston, 29.
Retraits — Spahn, Boston, 161.
Lanceur — Hiller, Chicago, 10-2, .833.

PEINTURE — PAPIER TOITURE — FERRONNERIE
APPAREILS ELECTRIQUES—LESSIVEUSES—FOURNAISES
A L'HUILE — ARTICLES DE PLOMBERIE — ETC., ETC.

190, rue Beechwood — QUINCAILLERIE Linden HARDWARE — Tél: 3-7971

M. L. MADORE et A. ARBOUR, propriétaires

PARTIES DE BALLE MOLLE
...JOUEES SUR DES ANES
les ânes viennent ici d'OKLAHOMA
Dimanche et lundi — 27 et 28 août, à 7 h. p.m.
STADE DECOSSE
ALBERTA HOTEL -vs- SALLE DE BILLARD ROYAL
Son Hon. le maire Alphonse Moussette lancera la première balle.
Sous la présidence de M. J. Lucien Vilieneuve, président du club Lions de Hull et gérant de la Banque de Montréal de Hull.
Adultes, 50c — Enfants, 25c

OUVERTURE OFFICIELLE
AUJOURD'HUI
QUILLES SALLE STE-ANNE
Allées modernes complètement remises à neuf
Place libre pour ligues pouvant jouer à 5 h. p.m.

DEVLIN'S
ENGLISH SHOP
vous offre un
écoulement de
LONGUEURS DE
TISSUS A COMPLETS
Warren K. Cook
Faits sur mesures individuelles

Après la vente de chaque saison régulière il nous reste toujours un bon nombre de tissus de choix Warren K. Cook en longueurs courtes — souventes fois seulement suffisantes pour un ou deux complets . . . et insuffisantes pour les échantillonner de nouveau. Alors, encore une fois, nous les avons pour solder à prix de grand rabais. Il y a trois groupes qui attendent votre inspection. Superbe confection à la main selon vos mesures individuelles par les tailleurs de commande les plus réputés au Canada.

GROUPE 1	GROUPE 2	GROUPE 3
Se vendait normalement jusqu'à	Se vendait normalement jusqu'à	Se vendait normalement jusqu'à
$79.50	$95	$125
59.50	69.50	79.50

Cette offre en vigueur jusqu'au 31 août seulement.

Pantalons supplémentaires disponibles en plusieurs tissus

Devlin's THE R.J. DEVLIN COMPANY LIMITED ENGLISH SHOP

Livraison garantie dans 4 ou 5 semaines

Depuis 1869

Pour économiser, lisez nos petites annonces

Naissances (1)

CHARETTE — M. et Mme Roland Charette, née Jeannine Blais, sont heureux d'annoncer à leur parents et amis, la naissance d'un fils à l'hôpital du Sacré-Coeur, le 24 août 1950. La mère et l'enfant se portent bien. 1-198

COPPING — M. et Mme J. M. Copping, née Jeannette Côté, sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille née le 21 août, et baptisée sous les prénoms de Marie, Anne, Cécile. 1-198

ROY — M. et Mme Rolland Roy, née Jacqueline Sanche, sont heureux d'annoncer la naissance d'un petit frère pour Yvon, le 13 août, baptisé le 20 août, sous les prénoms de Joseph, Gérard, Michel. Parrain et marraine: M. Lucien et Mlle Jeannette Sanche, oncle et tante; porteuse: Mme Rodolphe Trépanier. 1-197

Perdu-Trouvé (4)

PERDUE à l'Ile-du-Calumet, une paire de boucles d'oreilles de grand prix. Forte récompense sera accordée à la personne qui les rapportera à Mlle Béatrice Leduc, Ile-du-Calumet, Que. 4-199

PERDU: Petit chien brun, nom "Coco", récompense, $20. Retourner 35½ William. 4-199

GILET d'enfant brun et "fawn" perdu Exposition jeudi soir. Récompense. 7 Marquette Hull. 4-200

PERDU du Château Laurier au magasin Devlin, de là à la gare Union, bracelet extensible avec diamant. Château Laurier, chambre 479. 4-200

MONTRE garçon, initiales, J. B. perdue Basse Ville. 4-7763. 4-200

On demande (agents) (5)

AIMERIEZ-VOUS vendre trois lignes standard dans votre territoire ou comté? Vente aux marchands, garagistes, institutions, toutes places de commerce. Travail facile à l'année. Revenu dépassant l'ordinaire. Dites si, au début, vous pourriez financer vos échantillons de marchandises. — Ecrivez sans obligation de votre part, pour réserver votre territoire. F. N. Co., 3455 Prud'homme, Montréal. 5-24, 26 août

POUR VENDRE à domicile nos 250 nécessités domestiques. Payons bonne commission. Catalogue illustré gratuit. Ecrivez à Dr N-A Sirois Enr., Ste-Anne-de-la-Pocatière Québec. 5-sam

DEMANDE: Homme pour voyager régulièrement parmi consommateurs dans Ottawa. Contrat permanent avec manufacturier important. Brasseur d'affaires seulement. Ecrire: Rawleigh's, Dépt. ML-H-314-131 Montréal. 5-1 5, 8 12, 15, 19, 22, 26, 29 août

On demande (hommes) (6)

JEUNE HOMME bilingue, célibataire, comme commis, références requises. Renaud Groceteria, 447 Cumberland. 6-200

RELEVEURS de quilles demandés. S'adresser: Karry's bowling, 158 Sparks, Ottawa 6-208

MOULEURS

MOULEURS EXPERIMENTES SUR MACHINES ET A PLANCHER, DEMANDES POUR FONDERIE A OTTAWA.

S'adresser à

J. H. CONNOR

& SONS LTD.

207, rue Montcalm, Hull.

Ou signalez 6-2393, local 8

6

Annonces Classées Rubriques

Naissances (1)
Fiançailles (2)
Mariages (4)
Perdu-Trouvé (4)
On demande (agents) (5)
On demande (hommes) (6)
On demande (femmes) (7)
On demande (servantes) (8)
On demande (instituteurs) (9)
On demande (logements) (10)
On demande (emplois) (11)
On demande (chambres) (12)
On demande (autos) (13)
On demande (divers) (13A)
A vendre (propriétés) (14)
A vendre (commerces) (15)
A vendre (fermes) (16)
A vendre (automobiles) (17)
A vendre (divers) (18)
A vendre ou à échanger (19)
A vendre ou à louer (20)
A louer (bureaux) (21)
A louer (logements) (22)
A louer (chambres) (23)
A louer (divers) (24)
A louer ou à échanger (25)
Chambre et pension (26)
Villégiature (26A)
Occasions d'affaires (27)
Amusements (28)
Automobiles et accessoires (29)
Transfert-camionnage (30)
Radios et accessoires (31)
Combustible (32)
Brûleurs à l'huile (33)
Fourrures (34)
Matériaux de construction (35)
Assurance (36)
Argent à prêter (37)
Auvents (38)
Personnel (39)
Cours privé (40)
Cartes d'affaires (41)
Photographes (42)
Imprimeurs (43)
Graveurs (44)
Philatélistes (45)
Orthopédistes (46)
Ostéopathes-Chiropraticiens (47)
Naturopathes (48)
Coiffeurs (49)
Cordonniers (50)
Peintres-décorateurs (51)
Nettoyeurs (52)
Serruriers (53)
Menuisiers (54)
Electriciens (55)
Ferblantiers (56)
Plombiers (57)
Plâtriers (58)
Briqueteurs (59)
Machinistes (60)
Entrepreneurs (61)
Couvreurs (62)
Réparations (63)
Toe-Vermine (64)
Poussins (65)
Avis divers (66)
Direction de funérailles (67)
Fleuristes (68)
Monuments (69)
Décès (70)
Services anniversaires (71)
Messes anniversaires (72)
In Memoriam (73)
Remerciements (74)
Médecins (75)

On demande (hommes) (6)

VENDEURS AGRESSIFS pour clientèles établies dans la ville d'Ottawa, Sainte-Rose-de-Lima, Angers, Masson Buckingham et environs. Hâtez votre demande à Familex, 1600 Delorimier, Montréal 24.

6-lun., mer., sam. au 20 août

UNE DES PLUS GRANDES et plus prospère maisons d'affaires au Canada offre une occasion à un homme capable et travaillant, demeurant dans le comté de Prescott de se faire une carrière. — Si vous êtes âgé de 25 à 35 ans, bilingue, et désireux de discuter de cette offre confidentiellement et sans engagement de votre part, veuillez écrire à la case mentionnée plus bas — votre nom, votre adresse et numéro de téléphone suffisent et un rendez-vous sera donné. Case 144, Le Droit. 6-200

HOMME de comptoir pour maison d'articles de plomberie et chauffage en gros, position permanente. S'adresser par lettre donnant tous les détails, à Case 143, Le Droit. 6-200

ON DEMANDE DES AIDES-GARAGISTES. A cause de l'augmentation de la vente de nos nouvelles voitures Morris et Willys, nous agrandissons nos locaux de service. Nous offrons aux hommes qualifiés de meilleures conditions de travail et salaires maxima. Adressez-vous en personne et immédiatement à Percy Carriere Automobiles, 44 Chemin Montreal. 6-300

Hommes et femmes (6B)

GAGNEZ de l'argent à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg., station Delorimier, case 152, Montréal. 6B-j-v-s-14 oct.

On demande (femmes) (7)

VENDEUSE EXPERIMENTEE

PLEIN TEMPS OU TEMPS PARTIEL. BON SALAIRE.

S'adresser

LUCILLE HAT SHOP

120, rue Bank.

7-199

FILLE ou FEMME désirant gagner un service de vaisselle veuillez communiquer avec la gérante, 5-0790. 7-199

COIFFEUSE d'expérience seulement; bilingue. S'adresser en personne au salon Meloche, 277, rue Dalhousie. 7-199

STENOGRAPHE

LE CONSEIL National des Recherche demande une sténographe célibataire, de préférence graduée de high school, avec cours commercial et un minimum de 2 ans d'expérience. Salaire initial $1500 à $2040, selon les qualifications. Semaine de 5 jours, excellent cafeteria et excellentes conditions de travail. S'adresser par lettre au Bureau National de Placement, Conseil National des Recherches, rue Sussex, Ottawa. 7-196

VENDEUSE compétente, expérimentée dans la vente de manteaux et de robes. Jeune, vigilente, de bonne apparence et complaisante. Position permanente; bon salaire si dûment qualifiée. Mlle Michaud Deb Shop, 117 Bank. 7-198

TENEUR DE LIVRES expérimenté et ouvrage général de bureau. Mentionner expérience et salaire requis. Répondre en anglais à Case 141, Le Droit. 7-200

On demande (servantes) (8)

FILLE demandée pour ouvrage général, avec références, pour adultes. S'adresser: 11 Laurier, Hull. 8-198

FILLE DE CAMPAGNE, ouvrage général, pas de cuisson, adultes. $50. — 289 Wilbrod, app. 1. 8-199

ON DEMANDE fille ou femme sérieuse, pouvant fournir références, pour ouvrage général et prendre soin d'un bébé. 78 Wright, Hull, 6-5146. 8-202

SERVANTE demandée pour petite famille. Tél: 5-2902. 8-200

SERVANTE avec référence pour ouvrage général. Ecrire Case 142, Le Droit. 8-204

On demande (instituteurs) (9)

INSTITUTEUR ou institutrice bilingue, qualifié, pour enseigner divers grades, école de ville, cinq classes. Mentionner experience. S'adresser à M. le curé E. Marleau, C.P. 152, Geraldton Ont. 9-300

INSTITUTRICE pour école St-Dominique de Timmins. Salaire minimum $1600. Augmentation pour expérience ou piano. Mentionner références. H. Lemieux, sec., Mattagami Heights, Timmins, Ont. 9-300

INSTITUTEUR ou institutrice demandé pour école séparée située sur route no 11. Logement disponible si désiré. Salaire selon l'échelle de la Fédération. S'adresser à Ls-Georges Fortin, sec., Gregoire's Mills, Ont. 9-300

INSTITUTEUR ou institutrice française pour l'école de Farm-Point, 3e à 7e cours. Aussi institutrice bilingue, 1ere à 7e années, pour Ironside. S'adresser mentionnant qualifications et salaire désiré à M. E. Ryan, Old Chelsea, Que. 9-199

INSTITUTEUR ou institutrice duement qualifié, demandé pour école de Fauquier. Nous payons suivant l'échelle de l'association. Prière de s'adresse. à J. A. Hervieux, sec., C.P. 159, Fauquier, Ont. 9-300

ON DEMANDE une institutrice qualifiée pour enseigner à l'école no 2, environ 24 élèves de la 5e année à la 9e année inclusivement. Mentionner expérience. Salaire suivant l'échelle du département. S'adresser à Mme M. Th. Michaud, sec.-très., Sainte-Famille d'Aumond, cté Gatineau, Qué. 9-199

On demande (instituteurs) (9)

INSTITUTRICE catholique, diplômée français et anglais, capable de parler et enseigner parfaitement les deux langues. Bon salaire. S'adresser à David Ménard, sec.-trés., Wolf Lake Co. Pontiac, P.Q. 9-199

INSTITUTEUR demandé pour école rurale, environ 20 élèves, 1ère à 8e années inclusivement. Salaire $1800. Pour informations s'adresser à Henri Bruneau, sec.-trés. (RCUSS Pyne & Fox 2), Norembega, Ont 9-199

INSTITUTEUR ou institutrice demandé pour école de 15 élèves. Salaire d'après l'échelle de la Fédération. S'adresser à J. D. Corbeil, secrétaire, Moonbeam, Ont. 9-198

ON DEMANDE institutrice qualifiée pour terme 1950-1951, pour grade 2. Salaire minimum $1700. S'adresser à C. Vallière, secrétaire, R.C.S.S.S. no 1, Black River Township, Holtyre Ont. 9-198

On demande (logements) (10)

SEMI-BUNGALOW ou duplex 6 pièces chacun, dans Wrightville, Hull ou Ottawa. $2,000 comptant, balance mensuellement. Ecrire: Case 135, Le Droit. 10-200

COUPLE d'affaires, sans enfant, désire logis 3 ou 4 pièces avec entrée privée. 4-2150. 10-199

J'AI A MA DISPOSITION $2,000 comptant pour acheter maison de 1 ou 2 logis. Balance-termes. Wrightville de préférence. Jusqu'à jeudi, 31 août. 3-9861. 10-199

On demande (emplois) (11)

FEMME demande emploi dans bureau de médecin ou dentiste. Signaler 5-8134 ou 2-0704. 11-198

On demande (divers) (13A)

3 MESSIEURS distingués accepteraient 2 personnes (hommes, couple ou dames) pour se rendre à New-York et Philadelphie pour baseball mondial. Partage des dépenses. Départ 7 octobre, retour dimanche, 15 octobre. Pour détails, s'adresser: M. Tremblay, 4-2912 entre 6 h. et 7 h. p.m. 39-200

ACHETERAIS soutane usagée. S'adresser: 196 Hinton, Ottawa. 13A-199

ACHETONS, vendons, échangeons meubles et poêles. Georges Brousseau, 118 Parent. Tél:4-1562. 13A-300

NOLAN'S FURNITURE

ACHETERA tous vos meubles, bibelots et nécessaires de maison. Service courtois 60, rue York. 4-8086. 13A-300

MEUBLES, poêles de tous genres, peu importe le prix. 4-4788. 13A-300

ESPACE DEMANDE

Avez-vous un entrepôt ou espace d'environ 30 x 40 pds aux environs des rues Dalhousie et Georges, dont vous voulez disposer?

SI OUI . . . consultez

M. GASTON QUESSY "LE DROIT"

13-A

A vendre (propriétés) (14)

AVEZ-VOUS pris la décision de vendre ou d'acheter une propriété? Consultez Eugène Picard, vendeur pour Roméo Pigeon, courtier, 127, rue Georges. Tél: 2-1221 le soir, 2-5863. 14-300

BUNGALOW 3 pièces à vendre ou à louer. Libre le 30 août. Près d'autobus. Mme Urgèle Tulley, Sainte-Rose-de-Lima, 6e avenue. 14-201

BUNGALOW, conditions faciles; possession immédiate. Tél: Thurso 88. 14-198

BUNGALOW 7 pièces, avec 6 acres de terre et poulailler à vendre ou à échanger pour petit commerce. Léo Hébert, Embrun, Ont. 14-24, 26

DUPLEX, 2 logis libres: conditions faciles. S'adresser: 50 Lois, à Wrightville. 14-200

LOUIS TITLEY

3-1168 18 Rideau 3-1547

GATINEAU MILLS — 2 maisons contenant 5 logis et donnant un revenu de $1800 par année; environ $400 de dépenses annuelles; excellent placement, pour $10,300.

WRIGHTVILLE — Maison appartement neuve, en stuc, contenant 5 logis, dont un logis de 5 pièces libre; chauffage à l'huile; superbe placement à $25,000.

COTE-DE-SABLE — Maison double en brique, contenant 8 pièces de chaque côté; un logis libre 1er octobre. $9,000.

AYLMER, Qué. — Maison de bois, air chaud, 11 pièces dont 6 chambres à coucher, près école et église. $5,500 — $1,500 comptant.

RUE GENEST, Eastview — Bonne maison de brique de 7 pièces, système air chaud, garage. $8,000.

RUE SHAKESPEARE, Eastview — Maison en blocs de cendre, 22 x 28, 6 pièces, bon sous-sol, garage double. $8,000 — $3,000 comptant. 14-300

MAISON 4 logis, rue East, Gatineau. Signaler: 421 Gatineau. 14-204

LOTS 50 x 200, Cyrville, sur grande route. Tél: 5-9185. 14-206

MAISON 2 côtés avec grand terrain en avant, sur coin, dans Hull, $2,200. Aussi lot 33 x 87 avec petit bungalow non fini, $1,200. Petit logis dans Creekside, meublé, $350. — S'adresser: M. Bourgouin, 208½ Saint-Rédempteur, Hull. 14-198

A vendre (propriétés) (14)

BUNGALOW

Ottawa-Est

Construit en 1949, fini stuc, comprend grand vivoir (14 x 21) grande cuisine, 2 chambres à coucher, salle de bain en carrelage et petit solarium chauffé. Le sous-sol comprend 2 chambres finies, salle de bain de trois pièces. Autres caractéristiques comprenant fenêtres en aluminium, climatisation à air, tuyauterie en cuivre, très grand garage avec porte au-dessus, joint à la maison, etc.

COTE A

$14,500.00

GUARANTY TRUST

CO. OF CANADA

10, rue Metcalfe. 2-2691

14-198

POSSESSION immédiate. Deschênes, chauffage à l'huile, plomberie complète, garage, grand terrain, basses taxes. 14-198

MAISON simple, finie papier brique, 5 pièces, grand terrain. 38 Scott, Wrightville, $3,500. 2-9935. 14-203

BELLE MAISON neuve avec égout en face de l'école Bruyère. — 12 Bruyère, Pointe-Gatineau. 14-198

MAISON à vendre avec revenus. 2 Montmorency Wrightville. 14-198

MAISON duplex, un logis libre. 64 Saint-Jacques, Hull, après 6 heures. 14-198

PROPRIETE à vendre ou à acheter? Appelez Val. Chénier, 2-1221 entre 9h. a.m. et 5h. p.m., agent pour Roméo Pigeon, courtier, 127 Georges. 14-300

GRANDE MAISON de 6 pièces — $3,500 comptant équivalent $25 par mois. Occupation immédiate. 18 Ducharme, Wrightville. 14-200

LOT, rue St-Jacques, Hull. Signaler 421 Gatineau 14-204

SAINTE-ROSE-DE-LIMA Maison de 8 pièces, près église, marchand général et service d'autobus. S'adresser: Armand Devost, Sainte-Rose-de-Lima. 14-198

ROCKLAND — Maison 6 pièces et chambre de bain. Grand jardin, $3,000. — Maison 4 chambres à coucher, vivoir, salle à manger et cuisine, avec jardin. $2,300. L. Régnier, notaire, tél: 19, Rockland, Ont. 14-201

MAISON brique rouge solide, avec 6 lots, près Buckingham Golf Club, rue Est. S'adresser: W. J. Martin. Tél: 335 Buckingham. 14-200

66 LOTS à Pointe-Gatineau sur route Montréal, avec service aqueduc et égouts, centre du village, excellent service autobus, terrain élevé, tout près église et écoles, non loin nouvelle imprimerie nationale, prix $350.00 et plus. Prêts disponibles pour construction. S'adresser Ulysse Côté, 113 St-Louis sur les lieux ou tél. 3-8439. Premier rendu, premier choix. 14-5

LOT, rue Marguerite - Bourgeoys, près nouvelle imprimerie. S'adresser: 123 Saint-Henri. 14-200

10 MAISONS sur plan du gouvernement, place résidentielle, à Wrightville, près autobus. Prix: $9,500, $1,500 comptant, balance $50 par mois. Pichard et Frères, 2-6085. 14-300

MAISON en blocs de ciment, 5 pièces, non finie à l'intérieur, sur lot 150 x 150, près rivière Gatineau, chemin Cantley, 5 milles d'Ottawa; autobus à la porte; pompe. Prix: $1,700; comptant exigé. 3-2525. 14-198

BUNGALOW-DUPLEX neuf, en stuc, moderne, planchers bois franc et tuiles; air climatisé; le bas loué à $65; le haut possession immédiate. $10,500 à termes. — 270 Saint-Denis, Eastview, 5-8310 14-202

A vendre (commerce) (15)

MANUFACTURE de portes et châssis avec résidence, bonne clientèle établie, bons revenus. Avons d'autres occupations. Pour plus d'informations s'adresser à 630 Marlborough, Cornwall Ont. — Tél: 2829M. 15-199

MAGASIN, salle de billard complètement équipés, pompe à essence; maison privée, 2 arpents de terrain. Le tout $5,500. S'adresser: Lionel Sabourin Navan, Ont., 5-7725. 15-198

RESTAURANT, salle à manger, près église, Cornwall, Ont. Très achalandé, aucune dette, bon bail, 6 employés. Aucune offre raisonnable refusée. Paul Guindon, 208, chemin Montréal, Cornwall, Ont. 15-202

A vendre (commerce) (15)

MAGASIN GENERAL, construit en blocs de ciment, 65 pieds façade, 4 grandes vitrines. Logis en haut. Electricité, eau courante, hangar 70 pieds. Etabli depuis 30 ans. Propriétaire désire se retirer. — O. J. Ranger, Crysler, Ont. 15-198

CASSELMAN — Commerce de remèdes brevetés, articles de toilette, comptoir restaurant (6 sièges). Il faut vendre avant le 11 septembre; le tout au prix coûtant. S'adresser à J.-Albert Laurin, Casselman, Ont., tél: 63. 15-108

A vendre (fermes) (16)

AU LAC BELISLE — 20 terrains de grève sur route nationale. — Jos Drolet, Val Quesnel Co. Papineau, Qué. 16-300

A PLANTAGENET

ROUTE 17,

43 MILLES D'OTTAWA

Terre de 100 arpents, 45 en culture, 55 en bois. Beau site pour cabines ou élevage de volailles.

Ecrire

CASIER 140

LE DROIT

16-300

A vendre (automobiles) (17)

OTTAWA CAR MARKET

570, rue Rideau. 3-0905

1948 CHEVROLET Fleetline
1947 CHEVROLET coach.
1947 CHEVROLET sedan.
1946 CHEVROLET sedan.
1946 CHEVROLET ½-tonne livraison.
1942 CHEVROLET coupé (deux).
1941 CHEVROLET sedan.
1940 STUDEBAKER Champion sedan
1939 CHEVROLET coach.
1939 PLYMOUTH sedan.
1938 CHEVROLET coach.
1938 FORD coach.
1937 FORD panneau.
1935 FORD coupé.
1930 ESSEX sedan.
1931 FORD coach.

OUVERT LE SOIR JUSQU'A 9 H.

17

SPECIAUX EN CAMIONS

1948 CHEVROLET, ½ tonne, panneau. Bon état $1,295

1947 MERCURY, ½ tonne, panneau, fraichement peint. $895

1944 DODGE, bascule de 5 verges. $845

1947 STUDEBAKER, 2½ tonnes, emboutteilleurs. $795

1938 FARGO, ½ tonne, panneau. $95

1934 CHEVROLET, ½ tonne, panneau. $75

1941 FORD, 1 tonne, ridelles, moteur remis à neuf. $485

1950 MORRIS, convertible. $1,325

PERCY CARRIERE

AUTOMOBILES

Parc d'autos d'occasion

Angle Rideau et Charlotte

Tél. 3-8609

17

1935 OLDSMOBILE avec licence Québec, $125. Aussi camion ½ tonne, Dodge, $150. S'adresser: M. Bourgouin, 208½ Saint-Rédempteur, Hull. 17-198

CHEVROLET 1931 en bon ordre. S'adresser 26 Falardeau, Hull. 17-200

AUTOBUS - AUTOBUS

AUTOBUS 1940 Superior de 25 places, équipé de 3 chaufferettes, freins à air, portes automatiques, mécanisme ne pouvant être amélioré; juste ce qu'il faut pour petite ville ou route scolaire. Auriez-vous cru possible d'acheter un autobus au prix d'une "station wagon"? Seulement $800 comme premier versement. Percy Carrière Automobiles, angle Rideau et Charlotte, 3-8609. 17-300

1942 DODGE sedan accessoires en excellente condition. $775. Tél: 4-6636. 17-200

A vendre (automobiles) (17)

Achetez aujourd'hui

Ne remettez pas

AUTOS Campbellisées

Les meilleures valeurs en autos usagées. Rappelez-vous que chaque voiture est méticuleusement révisée selon des normes bien définies et quand vous achetez une auto campbellisée vous avez l'assurance d'une conduite sans embarras, d'une apparence rutilante et d'une voiture que vous serez fier de posséder.

1949 FORD, deluxe Tudor, chaufferette $1,595
1948 FORD, deluxe sedan, chaufferette $1,295
1947 FORD, de commande, sedan, coupé, chaufferette $1,295
1947 FORD, deluxe sedan, chaufferette $1,195

CAMIONS! CAMIONS!

1948 MERCURY, 2 tonnes, empattement 158", châssis et cabine $995
1948 FORD, ½ tonne panneau $995
1947 MERCURY, 1 tonne express $895

Renseignez-vous sur notre mode de paiements faciles.

Campbell Motors

OTTAWA LIMITED

Votre dépositaire FORD et MONARCH depuis 30 ans.

265, AVE LAURIER-OUEST

2-9441 2-9441

AUBAINES SPECIALES

1947 Nash sedan, $1,350
Rover "75" Salon $1,850
1949 Monarch, sedan, avec radio $2,000

WAVERLEY MOTORS LTD.

180-190 Driveway près du cercle de l'avenue Pretoria

2-2755

VERIFIEZ AVEC REUBEN'S pour spéciaux de tous les jours

1950 PLYMOUTH coach spécial de luxe, air climatisé, chaufferette, flambant neuf, jamais de licence; marron.
1950 PONTIAC coach, spécial de luxe, air climatisé, chaufferette, licence Québec 1950.
1948 PONTIAC sedan, très bas millage; condition d'exposition; licence Québec 1950. $625 en accompte.
1948 HILLMAN sedan, très propre à l'intérieur et à l'extérieur; licence Québec 1950. $425 en accompte.
1947 CHEVROLET 5 places, club coupé; ne peut être différencié d'un neuf; licence Québec 1950. $560 en accompte.
1942 CHEVROLET sedan, très très propre; pneus neufs, moteur parfait; licence Québec 1950. $360 en accompte.
1941 CHEVROLET sedan, radio et chaufferette; licence Québec 1950; aussi propre qu'un neuf. $360 en accompte.
1941 DODGE sedan, exceptionnellement propre. $360 en accompte.
1940 CHEVROLET 4 portes, très très propre. $300 en accompte.
1940 CHEVROLET coach, capitonnage, moteur et carrosserie comme neufs; licence Québec 1950. $320 en accompte.
1938 DODGE sedan, jamais utilisé l'hiver, comme flambant neuf. $280 en accompte.
1937 PLYMOUTH sedan, radio et chaufferette; parfait sur toute la ligne; licence Québec 1950; $225 en accompte.

SPECIAUX D'AUJOURD'HUI

1941 STUDEBAKER sedan; très bon marché à $495.
1930 BUICK 4 portes sedan, 6 cylindres, licence Québec 1950; très très propre. $165 plein prix.
1930 DODGE sedan, condition de première classe; licence Québec 1950. $150 plein prix.

OUVERT le soir jusqu'à 9 h. 30.

REUBEN'S AUTO SALES

450½, rue Rideau Tél: 5-2055

Comptant, Echange, Conditions faciles.

17-300

1941 BUICK sedan équipé; meilleure offre. 6-5994 après 7 heures. 17-199

A vendre (automobiles) (17)

CAMION à bascule, 3 tonnes, marque Chevrolet 1947, avec emploi de 6 mois. $26 par jour. 92 Saint-Rédempteur. 17-199

MAURICE MOTORS

832 Bank 5-9567

Toutes nos voitures sont entièrement garanties

1947 CHRYSLER Windsor, sedan, t.s.f., chaufferette, dégivreurs, pneus à bandes blanches, pare-soleil et transmission "prestomatic". Propriétaire: un particulier, $1,500.
1947 CHEVROLET Fleetmaster, sedan, conduite particulière, peu de roulage, habillé. $1,350.
1947 FORD sedan, de livraison, comme neuf.
1942 PLYMOUTH coupé club, spécial, immaculé. $795.
1942 PONTIAC sedan, 6 cylindres, excellent sur toute la ligne. Vous ne pouvez trouver un '42 plus propre. Bas millage.
1941 CHEVROLET coach, très bon état, auto familiale. $750.
1941 PLYMOUTH, 5-places, coupé club, un seul propriétaire. $695.
1941 CHEVROLET sedan, très propre.
1941 FORD convertible, une vraie voiture Hollywood; très propre.
1939 DODGE custom coach, garanti sur toute la ligne.
1937 FORD, très propre à l'intérieur comme à l'extérieur.
1934 FORD, sedan moteur, carrosserie, pneus tel que neufs. $175. Licence Québec.
1929 CHEVROLET sedan, très bon ordre, $75.

Beaucoup d'autres voitures à votre choix . . . comptant ou à crédit.

Ouvert le soir.

77-300

1947 STATION WAGON, en bonne condition. 78 Laval, Eastview. 4-3327. 17-198

FINANCES et assurances des automobiles. ROMEO PIGEON, 127, rue Georges, 2-1221. 17-300

1938 DODGE, bonne condition $550
1928 PONTIAC, bonne condition, $125. — 336 Champlain, Hull. — 3-1987. 17-199

FLOYD MOTOR SALES

320, rue Mona, Eastview — 6-3521

1940 CHEVROLET coach $525
1938 FORD ½ tonne, camion panneau $175
1936 PONTIAC sedan $155
1935 CHEVROLET sedan $165

TOUTES ces voitures sont d'un mécanisme parfait. 17-198

1938 PLYMOUTH très bon marché. S'adresser: 185 Clarence, Ottawa. 17-200

FORD 1934, très bonne condition, bon marché. Tél: Gatineau 526. 17-198

1950 MONARCH neuf, prix liste. Cliff Poulin, Campbell Motors, 2-9441. 17-300

1949 MERCURY parfaite condition, tout équipé, 19,000 milles. Prix: $2,000. — 278 chemin Montréal, app. 2, Eastview. 17-200

1936 FORD, bonne condition, peinture neuve. S'adresser: 70 Saint-Denis, Gatineau. Tél: 668. 17-199

A vendre (divers) (18)

AUVENTS, toile, drapeaux, grosse toile. Lawrence Mfg., 12, rue York. Tél: 4-2081. 18-300

BAIGNOIRES, éviers et toilettes neufs et usagés. 89 Clarence, Ottawa. 18-300

- Armoires de cuisine
- Tables de plastique
- Comptoirs
- Posage d'arborite dans cuisine et chambre de bain
- Travail d'experts

ROY et FRERES Ltée

116, rue Lois, Hull. Tél. 4-5433

18-300

BOUCHERS, RESTAURATEURS HOTELIERS, voyez notre assortiment complet d'accessoires, tels que tranchoirs et hache-viande, balances, coutellerie, peleuses à patates; machines à patates frites. York Butchers' Supply. 349 rue Dalhousie, 4-4517. 18-300

BASCULES hydrauliques, treuils, marque Wood. Beauchamp Auto Bodies, Hurdman's Bridge, Ottawa, 3-6024. 18-J.N.O

BRIQUE D'ISOLEMENT

TOUS MATERIAUX EN ASBESTE ET EN LIEGE. AGGLOMERE

INSULATION PRODUCTS

CLIFF HIND, prop.

51, AVE CHAMBERLAIN

2-0334

2 BICYCLETTES pour hommes, $15 et $25. S'adresser: René Ouellette, 148 Montfort Eastview. 18-199

BRIQUE, notre meilleure, $15 le 1000. Vitre cristal neuve ou usagée, ¼" d'épaisseur, $1 le pied; plombage de chambre de bain 3 pièces, $100; solives matériel de sauvetage, en vrac, $50 la tonne. Ajax Wrecking System, 93 York, 5-4153. 18-220

BRULEUR à l'huile à pression, 2 ans d'usure, parfaite condition. 4-6143. 18-198

CHASSIS neufs comprenant cadres, fenêtres intérieures et extérieures vitrées, avec moustiquaires en cuivre. Aubaine, tant qu'il y en aura. Dupuis Motor Sales, Rockland, Ont. 18-108

40 PDS DE CLOTURE en fer moulé. 6-1556. 18-200

10% D'ESCOMPTE sur toute marchandise achetée à notre kiosque situé dans l'édifice du Grandstand, à l'Exposition. Saslove's Furniture, 590 Bank, 2-0897. 18-198

6 CHAISES et armoire de salle à manger, table de bridge de luxe, autre table, porte-chapeaux avec miroir, patère, 2 fauteuils, excellent état. 6-2707. 18-198

A vendre (divers) (18)

COURROIES-V et poulies-V simples ou multiples, fabriquées de toutes les largeurs: livraison immédiate. M. Zagerman et Cie Ltée, chemin Bayview, Ottawa. 8-5204. 18-300

CONSULTEZ-NOUS pour sable, gravier, terre à remplissage. Tél: 2-3105. 18-300

CHALOUPE avec rames, bon marché. 323 Mackay Ottawa. 18-198

CAISSES ENREGISTREUSES reconditionnées, balances, peleuses à patates, trancheurs de viande, hacheurs de viande, refrigérateurs, coutellerie, vaisselle, Ottawa Store Equipment, 240, rue Bank, 2-0121. 18-300

CONGELATEUR "Dep freezer" en bonne condition. Bon prix pour comptant. 3-5350. 18-204

Dentiste (78)

DR P. D. BRUNET dentiste. 294, Chemin Montréal, Eastview. Tél: 3-8610. 78-220

Cartes professionnelles (79)

PAUL RAYMOND, avocat, 129, rue Principale, Hull. Tél. 2-3563 Gatineau: 320. 79-300

GEORGES LESSARD, notaire Edifice Farley, 119 Hôtel-de-Ville, Hull. 6-5238.

Médecin (80)

Dr PIERRE BEGIN, 93, rue Maisonneuve, Hull. Médecine générale. Spécialité: Poumons, coeur, rayons-X. Tél. 3-3043.

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 4-0117.

Dr J. E. BELANGER, maladie de coeur, pression de sang. 200 Metcalfe. Tél. 3-1353.

Dr HENRI BOURQUE, Edifice Medico-Dental, 150 Metcalfe. Tél. 6-2624. Spécialité: Maladies des enfants.

Dr A. R. CORRIVEAU, spécialiste. Yeux, oreilles, nez, gorge. 150 Metcalfe. Medico-Dental Bld. Tél: 5-4407.

Dr De HAITRE, 161 Stewart. Spécialités: chirurgie, maladies de femmes. Voies urinaires, sang. Rendez-vous: 2-4, 7-8. 4-1244.

Dr FRANCOIS COTE. Spécialiste en chirurgie générale et chirurgie des femmes. Consultations sur rendez-vous. 232 Metcalfe. Tél. 5-1284.

Dr E. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319 édifice Transportation, 48 rue Rideau. Spécialités: yeux, oreilles, nez, gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr ROLLAND GAGNE, M.D., L.M.C.C. Médecine Gastro-entérologie. Consultations sur rendez-vous. 222 Daly. Tél: 4-1611.

Dr EUGENE GAULIN: Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545 ave King-Edward. Tél. 4-2938.

Dr P.-E. LABELLE, 4 Montclair. Médecine générale, chirurgie, maternité. Rayons-X. Bureau: 2 à 4 h.: 7 à 8½ h. Tél: 3-8236.

Dr BENOIT LAMBERT. Spécialités: yeux, nez, gorge, oreilles. Bureau: 2 à 6, 8 à 9. Pour rendez-vous appeler 3-4144 après 2h — 192 Principale Edifice Dr Perras, Hull.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: chirurgie générale. Consultations sur rendez-vous: 2 à 4 h. Tél. 3-7026.

Dr ALFRED La ROCQUE, 418, rue Rideau. Spécialité: chirurgie. Tél. 3-9454. Consultations sur rendez-vous.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien. 692, rue Saint-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 h. p.m. Examen, Rayons-X sur rendez-vous. Tél. 4-2636.

Dr J. ANTONIO LECOURS, 538, King Edward. — Tél: 4-1622. Spécialité... chirurgie. Consultations sur rendez-vous.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitements. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS médecine générale. Spécialités: maladies pulmonaires et radiographie. 11, rue Front, Hull. Pour rendez-vous, tél. 3-3614 à Ottawa, 135, Gloucester de 2h. à 4h. et de 7h. à 8h. Tél. 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M., O.C. Médecine, maternité et coeur. 10-12 a.m sur rendez-vous; 1 à 3 p.m. et 7 à 9 p.m. 99, rue Montcalm, Hull. Tél. 5-2414.

Dr J.-L. ROSSIGNOL, 178, ave Laurier-est. Spécialités: chirurgie osseuse fractures. Consultations sur rendez-vous — Tél. 4-0705.

Dr ROGER ROULEAU — Médecine générale. Bureau: 10-11 a.m., 2-4, 7-8 p.m. Tél: 3-1322. Rés. 3-7875 — 294 chemin Montréal. 80-300

Dr V. SABETTA 188, rue Cooper. Spécialité: maladies de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél. 2-5537.

Dr DAMIEN SAINT-PIERRE, 495, rue Clarence, angle Charlotte. Spécialité: Médecine-Physiothérapie — Sur rendez-vous. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN 165, ave Laurier-est. Spécialité: chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU 467 rue Rideau. Spécialité: maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél. 4-2240.

L'envers de la médaille...

Avant la partie, la pluie torrentielle ne semblait que quelques gouttes au gérant du club.
Pourquoi remettre la partie? Quelques gouttes de pluie ne feront mourir personne. Les joueurs de base

Prompts résultats pour quelques sous

A vendre (divers) (18)

Matériaux de construction
DE TOUS GENRES
M. ZAGERMAN
& CO., LTD.
Chemin Bayview. 8-5205
18

FILIERES en acier, grandeur de lettres et format légal. — Powis Brothers, 2-9407 18-J.N.O

POUR VOS GATEAUX de noces, gâteaux d'anniversaires, voyez Mme Castonguay; ouvrage avec goût et expérience. Tél: 4-4027. 18-201

GLACIERES "Frost King" $49 et plus. Colonial Furniture Co., le plus grand magasin de meubles a Ottawa, 403 Bank (angle Waverly), 6-2371. 18-300

DEUX BARILS 45 gallons, pour huile avec robinet. Signaler 5-0498. 18-198

LITS usagés, sommiers, matelas, meubles, poêles, glacières. Silver's Furniture, 47 William. 18-300

MACHINES V-Master, pour faire cigarettes et papiers chez Irvine's, angle Rideau et Sussex. 18-300

MACHINES à coudre Singer, usagées, $35 et plus. Remises au point et garanties; conditions faciles. Centre de Couture Singer, 125 Principale, Hull. 2-9488. 18-201

MACHINE pour fabriquer saucisse. Moitié prix. S'adresser 163 Laval, Hull. Tél: 2-8443. 18-199

MANTEAU "Hudson Seal", prix raisonnable. S'adresser à l'économe de l'Institut Jeanne d'Arc, 489 Sussex. 18-203

MENAGE complet de maison. Le tout en parfaite condition. Cause mortalité. Informations, s'adresser: 141 Broad, Ottawa. 18-201

MOBILIER de cuisine chromé, 5 morceaux, table 4 chaises, $49; mobilier de cuisine, 5 morceaux, en bois, chaises bourrées, table à rallonge, $25. H. R. Paquin, 80 Dupont, Hull. 18-300

MOTEURS Diesel à gazoline, 291 St-Rédempteur, Hull. Tél: 2-5269

TARIF DES ANNONCES CLASSEES
COMPTANT

Mots	1	Insertions 3	6
1 à 10	0.25	0.60	0.90
11	0.28	0.66	0.99
12	0.30	0.72	1.08
13	0.33	0.78	1.17
14	0.35	0.84	1.26
15	0.38	0.90	1.35
16	0.40	0.96	1.44
17	0.43	1.02	1.53
18	0.45	1.08	1.62
19	0.48	1.14	1.71
20	0.50	1.20	1.80

Pour obtenir le tarif "comptant", il faut que l'argent accompagne la commande, excepté dans le cas d'un client qui renouvelle une annonce dont le prix a été soldé au moment de la commande originale, ce client peut alors jouir du même tarif si remise est faite dans les neuf jours.

Pour calculer le nombre de mots dans une annonce, comptez les groupes de cinq chiffres au moins, chaque initiale, les abréviations, les signes $ c. %, Occasionnelle ..... la ligne 7c etc. comme des mots entiers et l'adresse au casier du DROIT comme 3 mots.

Pas de commandes "jusqu'à nouvel ordre". Les prix ci-dessus sont pour des insertions consécutives. Dans les cas contraires, considérez chaque insertion comme une annonce nouvelle.

DEBITE

Deux fois le tarif comptant sujet à un escompte de 50% pour paiement dans les neuf jours de la première insertion.

NOMENCLATURES

Les nomenclatures dans les comptes rendus de funérailles sont sujettes au tarif de un cent du mot, les initiales et les abréviations comptées comme des mots entiers. Naissances, fiançailles, mariages, décès, remerciements, messes anniversaires.

Première insertion 1 00
Insertions subséquentes 0 75
In memoriam, 50 mots 1.00
Le mot additionnel 3
Annonces légales en 6 points: fédérales, provinciales, municipales ou autres, la ligne 18c
Classées en caractère-étalage minimum 20 lignes,
25 insertions ..... la ligne 6c
Titre spécial hors liste 20c
Pour faire suivre réponses au casier 10c
L'annonceur est prié de spécifier la rubrique désirée.
Le Droit se réserve le droit de refuser, sans avis, toute annonce contraire à son programme ou sujette à libelle.

HEURES DE FERMETURE
pour les annonces classées
Edition du jour — 10 30 a.m.
tous les jours excepté le samedi, à 9 heures a.m.

TELEPHONE
3-4061
entre 5 h. et 6 h. p.m.
appelez
3-4066

A vendre (divers) (18)

FOURNAISES COLEMAN
La fournaise du genre qui se vend le plus.
- Irradie de la chaleur et la fait circuler.
- Pas de contrôle manuel qui vous contraint à vous pencher. (Peut être munie d'un contrôle thermostatique.)
- Nouveau brûleur à bas tirage et qui augmente l'efficacité.
- Epargneur de combustible à flamme basse pour chauffer à base température.
- Nouveau contrôleur d'air automatique Coleman.

$76.50 à $116.95
$5 COMPTANT
18 MOIS POUR PAYER
WOODHOUSE
AND COMPANY LIMITED
194, rue Rideau
FERME, LES LUNDIS DURANT AOUT
18

- Tours South Bend
- Nécessaire Bristol et vis à capuchon
- Outils mécaniques C.M.C.
- Chariots treuil et à écartement

The A. R. WILLIAMS
Machinery Co., Limited
281-A, Chemin Richmond
Tél. 72-3405
(18)

BETONNIERE
$47,50
Bétonnières à gazoline, $137.50
MACHINERIE A BLOCS DE CIMENT
Fonctionnant à la rain ou à gazoline
BROUETTES, CHARIOTS BASCULANTS A CIMENT
M. ZAGERMAN
COMPANY LTD.
CHEMIN BAYVIEW
8-5204
18

MACHINES à écrire "Underwood" portatives et régulières à vendre, louer ou réparer; toutes marques Eug. Roy, 149 Principale, Hull. Tél: 2-0809. 18-300

LES PLUS HAUTS PRIX alloués pour vos vieux meubles. Vos meubles usagés seront acceptés comme paiement partiel sur des nouveaux. Johnson Furniture Store, 381, rue Queen (2½ blocs à l'ouest de Bank): bas loyer, bas prix. 5-5115. 18-300

POELE démonstrateur, réduit de $50. Tél: 4-4540. 18-300

POELE émaillé crème, réservoir eau chaude (water front), 2-8479 18-198

POELE à bois et charbon "Beach", bonne condition. $35 Tél: 6-5725 18-201

GROS POELE électrique McLary, $50. — 3-2387. 18-201

JOLIE petite maison pour fillette, complète, y compris galerie et carré de sable, ainsi qu'une assurance feu de $150 pour 3 ans. 203 Hannah, Eastview 4-2709. 18-203

RANGETTES, $16 et plus; tables de cuisine, $3.95 et plus; chaises de cuisine, $1 et plus; mobilier de chambre à coucher, 3 morceaux, $59; studio avec bras, $24; garde-robe, $26. commodes, $19 et plus. — Nolan's Furniture, 60 York, 4-8086. 18

REFRIGERATEUR "WINDSOR"— 7 pieds cubes, $349; livraison immédiate; garantie 5 ans. Lessiveuse "Connor" usagée, moteur comme neuf, $90 — Léo Lavigne et Cie Ltée, 278, rue Dalhousie. 18-300

REFRIGERATEURS électriques, fournaises et poêles de tous genres; aussi poêles à gaz, radios. A termes. J. A. Cholette. 3-2854. 18-300

ROBE, fille d'honneur, soie et dentelle bleue. 11 Frontenac. 18-201

ROBE NOIRE du couvent Rideau et jumper de gymnase, taille 14 ans, 5-5541 après 6 h. 18-199

SABLE, gravier, terre noire. 77 St-Florent. 5-8261. 18-208

STORES vénitiens, bois blanc choisi ou tringle d'acier faites sur mesures. Prompte livraison. Estimé gratuit. Tél. 5-4339. 18-14 nov.-1 an

SCIE RONDE, pour le bois. — 19 Notre-Dame, Hull, 3-7022. 18-198

TRES JOLIE ROBE blanche de mariée, en satin et dentelle, taille 16 ans. 6-5146. 18-195

TRACTEURS McCormick Deering toutes les grosseurs; aussi nouveaux modèles Massey-Harris no 44, entièrement équipés. Modern Farm Supply, 23. rue Murray. Tél. 2-3943. 18-300

VISITEZ le plus grand magasin d'échange à Ottawa. Vous trouverez toujours ce qu'il vous faut. Johnson Furniture Store, 381, rue Queen (2½ blocs à l'ouest de Bank) 5-5115. 18-300

SPORT RUNABOUT en planches d'acajou solide, stores de fenêtres en "V", phares, accessoires, moteur de marine à 4 cylindres, comme neuf. Ketchum's Boat House. 4-0656. 18-sam.

USINE D'ENERGIE ELECTRIQUE 5,000 watts, 4 cylindres, refroidissement à l'eau Hobart Bros. Contrôle éloigné, comme neuf, à bon marché. 4-6636. 18-sam. 300

A vendre (ou à échanger) (19)

12 ARPENTS de bonne terre, six milles de la ville, à vendre ou a échanger pour maison en ville. S'adresser: L. B Sabourin, Navan, Ont. 19-200

A vendre ou à louer (20)

ROBES DE MARIEES et de soirée à louer ou à vendre. Tél. 4-7016. 20-300

A louer (logements) (22)

APPARTEMENT 3 pièces, chauffé et éclairé. 497 Jacques-Cartier, Pointe-Gatineau 22-202

LOGIS 2 pièces, partiellement meublé; chauffé. 256 Dalhousie. 22-198

LOGIS 3 pièces chauffé. Donald Brazeau, Angers Qué. Tél: 686. 22-198

LOGIS 3 pièces, chauffé éclairé, eau chaude, privilège de cuisine, usage téléphone $35. 663 Notre-Dame, Gatineau. 22-198

LOGIS 2 grandes pièces, éclairé, non chauffé, dans Wrightville. 5-6045. 22-198

2 PIECES libres 1er septembre, très propres, avec toilette et entrée privée, pour filles qui travaillent; références. Hull. 3-1705. 22-199

PLAIN-PIED non chauffé, au 2e étage. 109 Clarence. 22-199

BUNGALOW moderne de 7 pièces, stores vénitiens fournis, $100 par mois. 5-1298. 22-198

CHAMBRE et cuisine, chauffées, éclairées; après 7 heures. 6-5234. 22-198

A louer (chambres) (23)

CHAMBRE dans maison privée; monsieur seulement 219 Saint-Patrice, 5-0437. 23-200

CHAMBRE et cuisinette meublées. 69 Saint-Hyacinthe. 23-200

2 CHAMBRES, eau chaude, baignoire, monsieur de préférence. 6-3258. 23-200

CHAMBRE meublée pour personne qui travaille. 5-1261. 23-198

WRIGHTVILLE: 2 chambres, entrée privée, chauffées, éclairées, usage téléphone. 5-9814. 23-199

GRANDE CHAMBRE, bonne pension, pour monsieur distingué. 95 Guigues, 3-6459. 23-199

2 CHAMBRES meublées chauffées, éclairées, eau chaude, usage du téléphone. 45 Augusta, 4-1039. 23-199

CHAMBRE pour demoiselle, près rue Principale, Hull. 2-8674. 23-202

CHAMBRE meublée, avec pension si désiré. Homme de préférence. 6-3253. 23-198

4 CHAMBRES meublées ou non meublées, rue Sussex. Signaler 3-5350. 23-204

TRES GRANDE CHAMBRE pour couple, avec privilèges. 38 Scott, Wrightville. 2-9935. 23-200

CHAMBRE pour accommoder deux personnes; privilège de cuisine. S'adresser: 169 Laurier, Hull. 23-199

CHAMBRE bien propre. S'adresser après 6 heures, 187 Maisonneuve, 4-3874. 23-199

CHAMBRE pour monsieur, près Hôtel des Monnaies. 3-1392. 23-198

CHAMBRE pour monsieur, dans centre des affaires. 3-1698 après 11 h. a.m. 23-198

CHAMBRE meublée, pour personne seule. 3-5820 23-198

CHAMBRE meublée dans Hull. 2-1687. 23-198

CHAMBRE meublée privilèges de cuisine, eau chaude, personne seule ou couple 76A Frontenac, Hull. 23-198

CHAMBRE, lits jumeaux pour 2 jeunes hommes. 5-5966. 23-198

2 CHAMBRES nouvellement décorées, en face du parc de l'hôtel de ville, usage du téléphone. — 154 Hôtel-de-Ville, Hull, après 6 heures seulement. 23-198

EASTVIEW, près école Ducharme, chambre meublée pour homme ou couple. 295 Frontenac, Eastview. 23-198

GRANDE CHAMBRE meublée, pour 1 ou 2 messieurs, avec pension si désiré. 2 7911. 23-198

CHAMBRE meublée. S'adresser: 365 Cumberland, près Rideau. Signaler 5-6925 23-201

GRANDE CHAMBRE pour dame ou demoiselle qui travaille. Tél: 4-5639. 23-198

A louer (divers) (24)

ROBES mantes, voiles, sandales de mariée, fille d'honneur, soirée aussi Tuxedo à louer. 163 Bolton. Tél. 5-5505. 24

AMPLIFICATEUR à louer avec micro et haut-parleur compris. 2-1288. 24-200

Chambre et pension (26)

CHAMBRE et pension pour dame âgée. Signaler 5-8851. 26-201

CHAMBRE et pension. Tél: 2-6664 Hull. 26-199

CHAMBRE et pension pour demoiselle. 85 Guigues 5-3847. 26-202

Déménagement international

SERVICE INTERNATIONAL de messageries. Specialistes en déménagements transocéaniques et interurbains; aussi déménagement local et entreposage. Fermé le samedi. — W. Sparks & Son. — Tél: 8-0301.

Où les trouver à l'Exposition...

LORSQUE VOUS VISITEREZ L'EXPOSITION CONSULTEZ CET INDEX

Exposants	Exhibits	Location
Harry Connor Appliances Ltd., 168, rue Bank, Ottawa	LAVEUSES CONNOR POELES FINDLAY REFRIGERATEURS CLIPPER	EDIFICE DES FABRICANTS stand 11, 12.
Federal Appliances Ltd., 338, rue Queen, Ottawa	LE SEUL SERVICE FRIGIDAIRE AUTORISE DANS LA VALLEE D'OTTAWA	EDIFICES DES FABRICANTS Stand 24
Beach Foundry Limited, Avenue Hinton, Ottawa	POELES A BOIS ET CHARBON, AU GAZ ET A L'ELECTRICITE. FOURNAISE DE CHAUFFAGE DOMESTIQUE A AIR CHAUD. BRULEURS A L'HUILE.	Sous la grande tribune
Federal Motors Sales, 135, rue Albert, Ottawa	AUTOS VANGUARD ET M.G., CAMIONS A MOTEUR DIESEL LEWLAN	EDIFICE ANNEXE pour FABRICANTS
McCoy Industries, FRED McCOY, gérant général 46, rue Murray, Ottawa	INSTRUMENTS ARATOIRES, VENTES ET ENTRETIEN DE POMPES A EAU.	Stand 5, RAYON POUR LA MACHINERIE
A. Bélanger (HULL) LTEE 215, rue Montcalm, Hull	SPECIALISTES EN POELES A BOIS OU CHARBON, ELECTRIQUES ET COMMERCIAUX	SOUS L'EDIFICE DU GRANDSTAND
A. LALIBERTE 72, rue Laval, Hull.	MACHINES A LAVER BEATTY AUTOMATIQUE	SOUS L'EDIFICE DU GRANDSTAND

Villégiature (26A)

LAC SIMON — Camps et pension, $18 par semaine; matelas à ressorts, eau courante, toilettes dans les chalets, excellente cuisine, chaloupes, belle plage. Eusèbe Pilon, Chénéville P.Q. 26A-200

A VENDRE OU A LOUER: Camp très bien situé à Deschênes, près de l'eau, avec 2 chambres à coucher, grandes vérandas, électricité et service d'autobus. S'adresser à 232 Champlain, Hull, ou tél: 6-5482 après 6 heures seulement. 26A-197

AUBERGE MATHE
Lac St-Pierre-de-Wakefield
Téléphone 40
CHAMBRE et PENSION dans auberge ou cabine. Aussi chambres, cabines et chalet avec permission de cuisine; électricité, eau courante, matelas à ressorts; $12, $15 et $25 par semaine. Endroit idéal pour pique niques privés, etc. — "Cocktail lounge" et danse tous les soirs. 26A-201

LAC DES PLAGES: 40 chalets à 50% de réduction, semaine commençant vendredi, 1er septembre. Ecrivez: Roland Pilon, Lac des Plages, ou téléphonez 3 sonner 2. 26A-203

AU VIEUX PIN — situé sur le petit lac Simon, belle plage excellente cuisine, taux raisonnables. Pour réservations: Agence de Voyages Dufour, 2-1183. 26A-mer., sam.

AU LAC BELISLE — Chalet avec commodités de ville, chaloupe, belle plage, semaine. Jos Drolet, Val Quesnel, Co. Papineau, Qué. 26A-300

LOW: chalet d'été meublé à louer, près du lac, aussi chaloupe. $18 par semaine. S'adresser Tony Legault, RR1, Low, Qué. Information à Brennan Hills, Qué. 26A-200

Occasions d'affaires (27)

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété — L. Titley, tél. 3-1547. 27-300

Automobiles & accessoires (29)

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins, 2-7393. 29

Automobiles & Accessoires (29)

S & S AUTO PARTS
PARTIES neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Réparations de radiateurs. Vitres installées. 814, rue Wellington. Tél: 8-0310 29-J.N.O.

ROULEMENT à billes ou rouleau (Ball and Roller Bearing) General Bearing Service, 96 Queen-ouest, 8-1342. 29-1 mai 48

Tous nos travaux de réparation sont exécutés sur des heures contrôlées par un employé spécial. Ceci assure a nos clients:
1. Coût minimum et maximum d'efficacité
2. Ouvrage complété a l'heure convenue

Vous êtes invités à nous visiter
CABELDU MOTORS LTD.
Angle Eparks et Lyon. 5-3321
29

Carosserie à bascule de camions
(Dump body Hoists)
TREUILS (Winches)
PIECES DE RECHANGE
Beauchamp Auto Bodies
Distributeur Wood
Hurdman's Bridge, Ottawa.
Tél. 3-6024

Pièces et Service d'Autos Ford
POUR TOUS LES MODELES
Nous avons un assortiment complet de véritables
PIECES
pour tous les produits Ford Marchands Ford Monarch
DEPUIS 28 ANS
Campbell Motors
OTTAWA LIMITED
180, rue Slater. 2-9443
(29)

Motocyclettes (29A)

MOTOCYCLETTES B.S.A., l'unique marque connue de l'univers entier, à partir de 125CC à 650CC $277.50 en montant. V. F. Clost Indian James. B.S.A., A.J.S. Vincent H.R.D., distributeurs exclusifs pour Ottawa et le district. 392 chemin Richmond 72-4940. 29A-300

Transfert-camionnage (30)

ENTREPOSAGE de meubles, empaquetage, envois, déménagement local et longue distance. Jackson Moving & Storage Ltd — Tél: 5-7101. 30-J.N.O

DANIS le déménageur — Transport local et longue distance; déménagement, entrepôt chauffé et à l'épreuve du feu, empaquetage et expédition de meubles ou autres articles. — 129 Montcalm, Hull. 3-0070; soir 6-5389. 30-359-49

Radios & accessoires (31)

COTTON RADIO CLINIC, 432, rue Rideau, 5-4044. Service très moderne, ouvrage garanti. 31-316

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales 271, rue Bank. 4-6292. 31-J.N.O.

REPARATIONS DE RADIO à domicile par expert. C. Tremblay. 4-3840. 31-264-49

SPECIALISTES en radio, 17 ans d'expérience. Monarch Radio, 39 Mosgrove, 5-4113. 31-300

Combustible (32)

A.B.C. — Scieur de bois. Tél: 5-6118 32-300

A.B.C. WOODYARD
SLABS mélangés, corde $7.00; coupés, $8.50; ½ corde coupée $4.75; gros voyage, $2.75. Tél: 5-6118. 32-300

A.B.C. — bois franc la corde, $15; gros voyage, $5 Slabs de bois franc, $13, coupées, $15; gros voyage, $4.50. Tél: 5-6118. 32-300

ALARY MAURICE — Bois de toutes sortes, en quantités désirées. Tél: 3-6934. 32-300

ARVISAIS, Wilfrid, bois franc et bois mou, 258, Maisonneuve, Hull. Tél: 2-8334. 32-300

LAMBERT: Tél: 2-6965. Bois sec coupé le voyage $3. $4,50, $5.50 Bois franc, 4 pieds, bois mou. 32-300

J.-P. LAFONTAINE
113, St-Laurent — Hull
SLABS de bois mou, $7 la corde, coupés, $9. Voyage coupé, $3. Voyage 4 cordes $24. Tél: 5-4848 32-54-50

MONETTE, scieurs de bois. Tél: 2-9814. 32-199

RENE BRAZEAU
SCIEUR de bois. 3, rue Brébeuf, Hull, Qué. Tél: 2-8761. 32-219

SLABS de bois franc, $13 la corde; au voyage de 4 cordes, $11, slabs de bois mou, $6.50. C. Lévesque, 347 Montcalm. Tél:2-3223. 32-223

Brûleurs à l'huile (33)

BRULEURS à l'huile installés ou nettoyés. Estimation gratuite. — Ouvrage garanti 2-5219 33-300-49

AVEZ-VOUS BESOIN de réservoirs à l'huile? Signalez 3-9765 ou 3-5816. Alle Machine Shop. 33-300

BRULEURS à l'huile "mèche" silent glow automatic — aussi fournaises. Servic. garanti. R. Henri, 219 John, Eastview 6-2773 33-300

Matériaux de construction (35)

BLOCS DE CHEMINEES
EMPLOYEZ les blocs "inter-locking" pour vos cheminées. Moins coûteux, moins d'ouvrage. Consultez-nous pour vos blocs à murs. Nous avons aussi des blocs de 8 po. et 10 po., imitation de pierre. Tél: 5-8797. 35 300

Personnel (39)

SATISFACTION GARANTIE. Travail de luxe à la Buanderie Domestic. Tél: 8-7780 39-J.N.O

LECONS: piano, guitare, violon, banjo. $1 par mois. 2-0132. 39-216

POTTER'S KOLD KAPS — Fameux pour leur efficacité à soulager promptement rhume de cerveau, mal de tête, etc. Vendus dans toutes les pharmacies. 39-146

Il n'y aura pas de courses d'autos DIMANCHE, LE 27 AOUT, à la piste
WHITE-HORSE
39-198

Cours privés (40)

COURS DE MUSIQUE
COURS POPULAIRES pour piano; aussi piano-accordéon ou cours classique. Rapidité garantie; leçons individuelles 350 Montgomery, Eastview. 6-2277. 40-207

INSTITUTRICE expérimentée, accepterait élèves pour cours privés. 2-6598. 40-199

PREMIERE ANNEE seulement, préparation à la première communion. 3-4868. 40-200

Cartes d'affaires (41)

ED. WEINER, prêteur sur gages: aubaines de tous genres en articles non réclamés. 55½ Williams. 41-246-48

MOUSTIQUAIRES
MOUSTIQUAIRES sur mesures. Châssis, montures, armoires de cuisine. — The Mike Ozarko Co. Tél: 4-2008. 41-277

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toiture dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS Ltd.
262, rue Slater — Tél. 2-1536
Nous donnons un prompt service

1888-1948 — La Compagnie Thuna approche 60 années de succès dans les herbages et les traitements pour plusieurs maux humains. Signalez ou écrivez à 368, rue Bank. Pour renseignements: 2-6388 41-J.N.O

DACTYLOTYPES Underwood portatives et régulières. Aubaines machines reconstruites. Aussi machines à additionner. Sunstrad à vendre et à louer. — Underwood Limited, 203, rue Queen, 2-3531. 41A-J.N.O

LOUEZ OU ACHETEZ la nouvelle dactylotype portative personnelle Remington. Performance de grosse machine, facilité portative. — Remington Rand Ltd., 164 Laurier-ouest, Ottawa, tél. 5-1471. 41A-300

Photographes (42)

CHAMPLAIN MARCIL — Mariages, banquets, enfants, etc. 296 Crichton, tél: 6-2569. 42-300

STUDIO RICHARD
MARIAGES, banquets portraits enfants photographiés à domicile. 76 Dupont. Tél: 2-5491 42-300

Imprimeurs (43)

LO-MOR PRINTERS: faire-part de mariages, gaufrage, gravure, impressions commerciales. — Cartes de Noël. — 224 rue Sparks. Tél: 2-2335. 43-296

Graveurs (44)

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électrogravures, flan par pression directe et stéréotypie, 118, rue Slater, 6-2355 44

Chirurgiens-pédicures (46)

JOSEPH LADELPHA, D. S. C. — Rayons-X, orthopédie, physiothérapie, toutes maladies des pieds. 150 Metcalfe, 5-6904. 46

J.-M. MAILHOT, D.S.C., maux de pieds, arches tombées, entorses, cors, ongles incarnés. 54 Rideau. Tél. 5-0971. 46-300

Naturopathes (48)

POUR VOTRE SANTE
CONSULTEZ le spécialiste J.-U Du Pont, N.D., diplômé et licencié en Naturopathie (système de traitement sans médecine et sans chirurgie). NOUVELLE ADRESSE: 488 Wilbrod (coin Charlotte) Ottawa Tél 4-8266 48-sam

Electriciens (55)

DOMPIERRE ELECTRIC, entrepreneur électricien. Réparations électriques de tous genres. 5, rue Fontaine et 56, rue Dupont, Hull. Tél: 5-5252. 55-J.N.O.

GASTON DOMPIERRE — Entrepreneur électricien. Installation et réparations de tous genres. 81 rue Wright. Tél: 5-3280. 55-300

TECHNO ELECTRIQUE — Entrepreneurs électriciens — Ontario-Québec. Ouvrage garanti. 5-8592 ou 2-3248. 55-272

N. GRAVELLE, entrepreneur électricien. Réparations générales; estimation gratuite. 28 Maisonneuve, Hull. Tél: 5-1205. 55-217

Electriciens (55)

LEONARD ELECTRIC, entrepreneur électricien, 55 rue Papineau, Hull. Tél: 5-2603. 55-J.N.O.

MOTEURS électriques neufs ou usagés, réparations de moteurs, appareils électriques industriels ou domestiques. C.C.B. Electric Works, 378 Bank. Signaler 2-5706 55-300-49

R. G. MENARD
Entrepreneur électricien
INSTALLATION, réparations, estimation gratuite. 57 Champlain. Tél. 4-5194. 55-300

GEORGE MAYO & Co., entrepreneurs électriciens. Nous faisons tous genres de filage électrique. Service de réparations rapide. Tout travail garanti. 229 Hawthorne, Ottawa-Est, tél: 5-4512. 55-300

Entrepreneurs (61)

BASTIEN ELECTRIC — entrepreneurs électriciens — réparations d'appareils électriques spécialistes radios et moteurs. Nos prix sont très modérés. — 295 Champlain, Hull. Tél: 4-7096 61-300

Couvreurs (62)

BARDEAUX d'asphalte, goudron, réparations, imitation de brique J.-O. Gervais, 5-1261. 62-346-49

MEILLEURES TOITURES
OUVRAGES - REPARATIONS
Goudron - Gravier - Asphalte
Etc.
Construites par
J.-H. MEILLEUR
238, Montcalm, HULL — 2-1356
Le soir: 4-0474
TOLE DANS TOUTES SES BRANCHES

Réparations (63)

ATTENTION: Réparations de moulins à laver de tous genres; 28 ans d'expérience et ouvrage garanti. — D. Bélair, 86 Delorimier 4-1401. 63-J.N.O.

DACTYLOTYPES à vendre, réparées et louées. Prix spécial d'étudiants, louées pour trois mois $10.50 — W. B. Dymond, 24 ave Stevens, Eastview. Tél: 3-6412. 63-J.N.O.

LAVEUSES et REPASSEUSES réparées par représentants autorisés de Coffield, Easy Simplicity. Ouvrage garanti — Hammond's Service, 184 Murray, 4-3379. 63-300

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles, véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son Limited, 119 Queen-ouest. — Tél: 5-1826 - 7. 63-J.N.O.

BEATTY WASHER STORE
NOTRE NOUVEAU MAGASIN est prêt à vous servir à 205 RIDEAU. Lessiveuses Beatty à l'électricité et à la gazoline; — repasseuses Beatty et notre réputé aspiro-nettoyeur Beatty; radios, etc. Tél: 3-6234. 63-J.N.O.

A GOULET: Réparations et peinturage de carrosses d'enfants et de poupées roues, etc. Livraison gratuite. 437 Bank. 5-1158. 63-20'

LE DEPARTEMENT de réparations des machines a coudre Singer garantit l'ouvrage sur toutes les machines à coudre. Véritables pièces Singer. Estimations gratuites, 126 Sparks, 3-1129. 63-300

POUR ESTIMATIONS gratuites de réparations sur toute machine à coudre, signalez votre centre de couture Singer, 195 Rideau, 4-0392 63-213

Tue-Vermine (64)

PESTROY — L'exterminateur qui tue tout. Sûr et efficace. Garanti réussir en tout temps, en tout endroit 288 Booth D. Leblanc, représentant, 8-2568. 64-300

Animaux (65A)

CULTIVATEURS ATTENTION! — Nous allons chercher gratuitement les animaux de ferme infirmes ou morts. Téléphoner en renversant les charges: 3-7102 Ottawa. 65A-228

Chiens — Animaux choyés (65B)

CHIENS races populaires à vendre. Service complet de vétérinaire. Radmore's Animal Clinic, 531 Rideau, 5-7341. 65B-300

A VENDRE: Petits chiens épagneuls (Cocker Spaniel) couleur chamois avec nez noir et grands yeux foncés; aussi des noirs et quelques-uns noirs et blancs. — Laura Jennings, Lindsay Ont. 65B-198

VENTE DE TERRAINS POUR LES TAXES PAR LE TRESORIER

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que la liste des terrains dans la cité d'Ottawa; en vente pour arrérages de taxes, ainsi que taux et montants dus à titre de taxes, jusqu'au 31e jour de décembre 1949, a été préparée; que copies d'icelle peuvent être obtenues à mon bureau dans l'édifice Transportation en la cité d'Ottawa, et que ladite liste a été publiée dans la Gazette d'Ontario le 1er jour de juillet 1950, et que, à défaut de paiement desdites taxes et taux et montants payables comme taxes et frais, lesdits terrains seront vendus par encan public, à la Salle de Lecture de la bibliothèque Publique Carnegie dans la cité d'Ottawa, le mercredi, 11e jour d'octobre 1950, à dix heures de l'avant-midi.

C. P. GORDON,
Daté à Ottawa, le 10 juillet 1950.
Trésorier de la ville.

JOSEPHINE

J'pense qu'il va falloir que j'arrête de manger les céréales Surhomme pour mon déjeuner, car je viens de casser une autre vitrine!

Monuments
(69)

BANCHINI - ST-MARTIN Enr. — Le plus beau choix de monuments religieux avec statues telles que de saint Joseph, Sacré-Coeur, sainte Thérèse, sainte Madeleine et petits anges. Réductions spéciales. 359 Maisonneuve coin Reboul, Hull. 5-4931.
69-300

J. P. LAURIN vous offre le plus grand choix de monuments faits de materiaux superieurs et à prix reconnus les moins élevés. Demandez notre catalogue. 103, rue Georges, Ottawa. Tél: 4-0417.
69-300

J. D. AMBROISE
VENDEUR AUTORISE DU FAMEUX GRANITE "Rock of Ages"

vous offre un choix de 200 monuments de durée infinie a des prix grandement réduits. Vous ne pourrez trouver meilleure qualité et travail à des prix plus bas.

Une visite à mon atelier, le plus complet à Ottawa et Hull, ne manquera pas de vous convaincre.
J'ai un compresseur portatif qui me permet de faire les gravures et les réparations au cimetière même sans déménager le monument.

Acheteurs de l'extérieur écrivez pour notre liste de prix.

OUVERT LE SOIR SUR RENDEZ-VOUS SEULEMENT

375, chemin Montréal
3-7235

A l'occasion des cérémonies de cimetière qui auront lieu bientôt BANCHINI ET ST-MARTIN Enrg. vous offrent le plus beau choix de monuments religieux à une très grande réduction.

Venez vous convaincre que nos dessins sur monuments sont supérieurs à ailleurs.

Economisez en achetant directement du manufacturier.

Clients en dehors, écrivez pour prix.
Service prompt.

BANCHINI & ST-MARTIN Enrg.
359, rue Maisonneuve
(coin Reboul)
En face du Transport Urbain de Hull
Tél: 5-4931
69-198

Décès
(7C)

AUBIN — Vendredi, le 25 août 1950, à sa demeure, 18, rue Montmartre, à Hull, est décédé Wilfrid Aubin, à l'âge de 29 ans, fils de Joseph Aubin et de Desneiges Charron. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Emond, Boul. Saint-Joseph d'où aura lieu le départ du cortège funèbre lundi, le 28 août, à 7 h. 55, pour service à l'église Saint-Joseph à 8 h. Inhumation au cimetière du Très Saint-Rédempteur. 70-198

BOUDREAU — Décédée à sa résidence, 53 Charlevoix, Hull, le vendredi, 25 août 1950, Délia Robert, épouse de Joseph Boudreau, à l'âge de 71 ans et 8 mois. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Beauchamp, 171 Saint-Laurent, Hull. Avis des funérailles ultérieurement. 70-198

DUFORD — Décédée dans un hôpital local, vendredi le 25 août 1950, à l'âge de 76 ans, Edith Howe, épouse de feu Edward Duford. Funérailles lundi le 28 août à 7.30 hres a.m. des salons funéraires Gauthier, 259 Saint-Patrice pour service à l'église Sainte-Brigitte à 7.45 hres a.m. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa 70-198

GAREAU — Dans un hôpital local, jeudi, le 24 août 1950, est décédé Lionel Gareau, à l'âge de 38 ans, époux de Doréa Saint-Pierre. Les funérailles auront lieu lundi le 28 août, où son service sera chanté à 10h. a.m. en l'église Saint-Pascal-Baylon. 70-198

LADOUCEUR - THEOBALD — A sa résidence, 390 rue McKay, le vendredi, 25 août 1950, est décédée Annie Moreau, à l'âge de 62 ans, épouse en premières noces de feu Joseph Ladouceur et en secondes noces de Georges Théobald. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Horace Racine et Robert Ltée, 260, rue Besserer, d'où aura lieu le départ du cortège funèbre lundi, le 28 août, à 6 h. 45 a.m., pour se rendre à l'église Saint-Charles où le service sera chanté à 7 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa Direction: maison W. J. Landreville. 70-198

LANDREVILLE — A sa résidence, 82, rue Albert, jeudi le 24 août 1950, est décédée Margart Durant, épouse de feu Médéric Landreville, à l'âge de 77 ans. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires W. J. Landreville, 578 Somerset-ouest, Ottawa, d'où aura lieu le départ du cortège funèbre lundi, le 28 août, à 7 h. 45, pour service à l'église Sainte-Thérèse à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-198

ROBERT — A sa résidence, 53, rue Charlevoix, à Hull, le vendredi 25 août 1950, est décédée à l'âge de 71 ans et 8 mois Délia Robert, épouse de Joseph Boudreau. La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Beauchamp, 171 Saint-Laurent, Hull, d'où aura lieu le départ du cortège funèbre à 7h.40, le lundi 28 août 1950 pour l'église du Très Saint-Rédempteur, où le service sera chanté à 9h. Inhumation au cimetière Saint-Rédempteur. Direction maison Beauchamp. 70-198

Est-ce un farceur qui a allumé tous ces petits feux?

La Sûreté d'Ottawa et le département des incendies recherchent l'incendiaire, ou le simple farceur, qui a déclenché, hier soir, une série de petits incendies, dans le centre de la ville.

Les pompiers furent d'abord appelés à 488, rue Albert, où ils éteignirent un commencement d'incendie dans une voiture qui se trouvait au garage depuis plusieurs heures. Une heure plus tard, ils accouraient à 603, avenue Laurier-ouest, pour maîtriser les flammes qui jaillissaient d'un amas de rebut.

Les autres alarmes obligèrent les pompiers à se rendre à 31, avenue Chamberlain, 588, rue Lisgar, 10, rue Bell, et 164, rue Aberdeen. A chaque endroit, il s'agissait de rebuts ou déchets en feu.

A 12 h. 45 hier soir, nos pompiers, sous les ordres du sous-chef Fabien Provost, avaient répondu à six appels. Le sous-chef Frederick Cooksey, du bureau de prévention des incendies, ainsi que les détectives Robert Smith et Thomas Devlin, poursuivent l'enquête.

Décès
(70)

SABOURIN — Décédé après une courte maladie à l'âge de 35 ans, Edgar Sabourin, fils de Mme Ferdinand Sabourin, née Donalda Lefebvre, et de feu Ferdinand Sabourin. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Emond, angle des rues Kent et Saint-Laurent, d'où aura lieu le départ du cortege funèbre le lundi 28 août à 7h.45. Un service sera chanté en l'église Notre-Dame de Grâces à 8h. Inhumation au cimetière paroissial. 70-198

SOULIERE — Dans un hôpital local, vendredi, le 25 août 1950, est décédée Agnès Rochon, épouse de feu Emmanuel Soulière, à l'âge de 84 ans. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Horace Racine et Robert, 260, rue Besserer, d'où aura lieu le départ du cortège funèbre lundi, le 28 août à 7 h. 40 a.m., pour service à l'église Saint-Jean-Baptiste à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Direction: maison W. J. Landreville. 70-198

Souvenirs mortuaires
(70A)

CARTES avec ou sans portraits. Cartes de remerciements. Cartes imprimées ou gravées pour toute occasion. — Aussi vaste choix de monuments livrés partout au Canada. Demandez mon catalogue. J.-P. Laurin, 103, rue Georges. Tél: 4-0417. 70A-300

Remerciements
(74)

BELISLE — Mme Hélène Bélisle et sa famille désirent exprimer leurs sincères remerciements à leurs nombreux parents et amis pour leur bienveillance, leurs messages de condoléances, tributs floraux et offrandes spirituelles à l'occasion du décès de sa fille et de leur soeur Irène. 74-198

COTE — M. et Mme D. Gaulin désirent remercier sincèrement parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion de la mort de Mme Wilfrid Côté, survenue lundi dernier, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites ou assistance aux funérailles. 74-198

GAUTHIER — A l'occasion de leurs noces d'or et d'argent, M. et Mme Romuald Gauthier ainsi que M. et Mme Arthur Gauthier remercient cordialement tous ceux qui ont participé de près ou de loin au succès de ces fêtes auxquelles parents et amis offrirent leurs voeux les plus sincères ainsi qu'une bourse bien garnie aux heureux jubilaires. 74-198

SOUMISSIONS DEMANDEES

Des soumissions pour la construction d'une école de quatre classes, à Farmpoint, Qué., seront reçues par les commissaires de l'école St. Stephen jusqu'au 15 septembre 1950. On pourra se procurer les plans et devis au bureau du secrétaire à Old Chelsea, Qué. L'on ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Edward J. Ryan,
Old Chelsea,
Qué.

SOUMISSIONS DEMANDEES

Le secrétaire-trésorier de la Commission Scolaire de Ste-Cécile de Masham recevra des soumissions de la part d'entrepreneurs généraux pour l'exécution des travaux suivants:

Des soumissions cachetées adressées au soussigné et portant la sumention: "Soumissions pour addition au Couvent du Sacré-Coeur de Ste-Cécile de Masham" seront reçues jusqu'à midi, heure solaire, le 1er septembre 1950.

L'inspection des plans et devis pourra se faire au bureau du secrétaire-trésorier jusqu'au 1er septembre 1950, excepté le samedi après-midi.

Un chèque visé égal à 10% du montant de la soumission devra accompagner la soumission.

La Commission Scolaire se réserve le privilège de refuser une ou toutes les soumissions et ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Emilie-A. Legros,
secrétaire-trésorier,
Commission Scolaire de Ste-Cécile de Masham.

M. W.-J. MAJOR (à droite), député fédéral de Glengarry, offre à M. et Mme ALEXANDRE QUESNEL (Georgina Lalonde), de Green Valley, Ont., ses voeux de bonheur à l'occasion de leur 60e anniversaire de mariage. M. et Mme Quesnel et leurs 12 enfants forment nue famille canadienne-française bien connue dans le comté de Glengarry.

(Photo par Dextras, Alexandria)

M. et Mme A. Quesnel fêtent leurs noces de diamant à Green Valley

GREEN VALLEY, Ont. (Spécial) — Une belle famille canadienne-française du comté de Glengarry a pris part à des fêtes magnifiques, à l'occasion des noces de diamant de M. et Mme Alexandre Quesnel (Georgina Lalonde), de Green Valley.

M. le curé Wylie, de la paroisse Sainte-Marguerite de Glen Nevis, où M. et Mme Quesnel se sont épousés il y a 60 ans, a d'abord chanté une messe d'action de grâce.

Une foule de parents et amis ont été conviés le lendemain à une réception, donnée dans le pavillon de Green Valley. Mlle Florence Quesnel, fille des héros de la fête, a lu une adresse, tandis que l'un des petits-fils présentait une gerbe de douze roses. Un autre petit-fils, Roger Lemieux, leurs a offert une bourse bien garnie, au nom des parents et amis.

M. W.-J. Major, député fédéral de Glengarry, et M. René Legault, représentant régional de l'Association canadienne-française d'Education, ont adressé leurs félicitations aux vieux époux, au cours de brèves allocutions.

Le Club Richelieu d'Alexandria avait, au préalable, fait parvenir un message de félicitations, à l'occasion de ce 60e anniversaire.

M. et Mme Quesnel jouissent tous deux d'une bonne santé et ils passent paisiblement leurs vieux jours sur leur ferme.

Ils ont eu 12 enfants, dont neuf vivent. Ce sont trois fils: Rodrigue, Omer, sur la ferme paternelle et Urbain; et six filles: Mlle Florence Quesnel, professeur de High School, Mmes A. Lapierre (Alice), J. Taillon (Anne), T. Bissonnette (Délima), C. Labelle (Blanche) et V. Lemieux (Christine).

M. et Mme Quesnel comptent également onze arrière-petits-enfants.

Des renforts pour les Rouges coréens

WASHINGTON — (A.F.P.) — Selon un porte-parole du département de l'Armée, deux armées communistes chinoises ont été transportées à proximité de la frontière de la Mandchourie et de la Corée.

Il a déclaré également que, de rapports reçus de source officielle, il ressort que 120 tanks lourds ont été transportés du port de Daïren, en Mandchourie, en Corée du Nord, au cours de la deuxième quinzaine de juillet.

Les mêmes informations font également état du fait que les communistes chinois à Antaung, port fluvial à la frontière coréo-mandchoue, ont réquisitionné toutes les embarcations disponibles et mobilisé les Chinois pour assurer le transport de matériel de guerre et de ravitaillement en Corée du Nord.

Plusieurs communistes sont arrêtés à Cuba

HAVANE — (A.F.P.) — La police cubaine a procédé à environ cent arrestations dans toute l'île, à la suite de l'interdiction du journal communiste "HOY" décrétée par le Président récemment et des manifestations des membres du parti communiste cubain.

Un journal sportif, AMERICA DEPORTIVA, s'étant mêlé de l'affaire et ayant critiqué le gouvernement, a été à son tour fermé aujourd'hui.

D'autre part, pour trouver un poste de radio communiste clandestin, la police a effectué des recherches et opéré quelques arrestations dans la ville d'Artemisa (province de Pinar Del Rio).

A la Havane, les bureaux de l'agence d'information Prensa Continental ont été perquisitionnés et des tracts ont été trouvés. Ceux-ci étaient prêts à être envoyés dans divers pays d'Amérique latine.

Accident minier

KIRKLAND-LAKE.— (P.C.) — Charles Dunn, 37 ans, a succombé hier à des blessures reçues au cours d'un accident survenu à la mine d'or Kerr-Addison, à Virginiatown, à 26 milles à l'est de Kirkland-Lake. Il fut enseveli sous un éboulis.

SOUMISSIONS DEMANDEES

Des soumissions pour l'ouvrage de peinture extérieur pour la salle de billard du Cercle Social, 139, Beechwood, Eastview, seront reçues par le soussigné jusqu'à minuit le mercredi 30 août 1950.

Le Cercle Social ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. La salle peut être visitée les soirs de 7h. à 12h.

Louis Legault,
Cercle Social,
139, Beechwood,
Eastview.

Nouveau président à la Banque canadienne

MONTREAL (Spécial) — Lors d'une réunion tenue hier, le conseil d'administration de la Banque Canadienne Nationale à élu M. Charles Saint-Pierre président et administrateur délégué de la banque. Le nouveau président entrera en fonction le 1er septembre.

M. Ulric Roberge a été désigné pour lui succéder comme gérant général; ce dernier était un des adjoints de M. Saint-Pierre.

Pourquoi pas une journée française à l'Exposition?

La foire de la Capitale a sa journée municipale, sa journée internationale. Pourquoi n'aurait-elle pas sa journée canadienne-française?

Cette question a été posée aujourd'hui par M. Morris Lev, chargé des relations extérieures pour "le plus grand carnaval au monde", le "World of Mirth".

Journaliste de carrière, M. Lev était à l'emploi d'une agence de film français, à New-York, avant de se voir confier l'importance tâche de publiciste pour le carnaval.

M. Lev ne parle pas le français mais il est enchanté d'être entre en contact avec la population canadienne-française de la région.

C'est justement le grand nombre de canadien-français qu'il a rencontrés à la 57e Exposition locale qui la poussé a suggérer la tenue d'une journée canadienne-française.

Selon lui, une telle journée aurait bien des attraits, non seulement pour la population française mais pour les canadiens.

Sa suggestion, M. Lev l'a faite alors que les sons aigus d'une corneumuse remplissaient l'air et qu'une centaine de jeunes anglaises, vêtues du costume multicolore écossais, exécutaient leurs danses à l'épée.

"Le Canada français est riche en folklore, en chants, en danses, dit-il, pourquoi ne pas grouper tout cela?"

Puisque l'on songe a étirer la durée de l'Exposition on ne devrait pas avoir d'objection à réserver une journée en l'honneur de la population canadienne-française.

Canons et avions pour la Marine

L'honorable Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale, a annoncé hier deux mesures dans le but de solidifier la Marine canadienne. Les mesures sont:

1) le placement d'un ordre considérable pour des canons américains du dernier modèle construit par "Sorel Industries";

2) l'achat d'avions de chasse "Sea Fury" additionnels du Royaume-Uni, pour le porte-avions **Magnificent,** qui est présentement en route pour les eaux européennes, en exercice d'entrainement.

SAINT-ISIDORE, Ont.

SAINT-ISIDORE-DE-PRESCOTT, Ont. (D.N.C.)—A l'occasion du départ de Mlle Micheline Poirier pour le noviciat des Soeurs du Sacré-Coeur, plus d'une centaine de parents et amis s'étaient réunis samedi soir dernier. Mlle Poirier est la fille de M. et Mme Ovila Poirier.

On lui a présenté un bouquet de corsage.

Mlle Denise Ranger a lu une adresse et Mlle Gisèle Bergevin a présenté à Mlle Poirier une jolie montre argent, don de l'assistance.

On a également offert à l'héroïne de la fête de nombreux cadeaux. M. l'abbé Roy a félicité la future religieuse. Des rafraîchissements et un goûter ont été servis aux invités.

PARTIES et ACCESSOIRES
Véritables parties d'autos Chrysler
Dodge — DeSoto — Plymouth
Chrysler — Dodge — Fargo
S'il s'agit de pièces et d'accessoires, voyez-nous pour du bon service.
OTTAWA MOTOR SALES LIMITED
(Dépositaires d'autos Dodge — DeSoto — Camions Dodge)
Ventes — Pièces — Service — Remorquage
860, RUE BANK. Tél. 5-1881.
Numéros téléphoniques du soir
Service, 5-2806 Pièces, 5-3638 Ventes, 5-5700

Enfants admis gratuitement à l'Exposition

Aujourd'hui, les enfants sont admis gratuitement sur le terrain de l'Exposition de la Capitale. Ils jouiront de ce privilège jusqu'à 6 heures, ce soir. De plus, comme lundi dernier, journée des enfants, le prix d'entrée sur les nombreux jeux de carnaval sera de dix cents.

Cette décision a été prise tard hier soir, à la suite du succès sans précédent de la 57e Exposition de la Capitale. Elle a été annoncée par M. H. H. McElroy, gérant général de la foire.

Villages isolés . . .

(Suite de la première page)

time, les navires du Pacifique-Canadien et du Canadien-National étant paralysés par la grève des cheminots.

La compagnie aérienne Queen Charlotte a annoncé, hier soir, qu'un aérobus sera mis en service pour effectuer le transport quotidien de six tonnes de marchandises à Alert Bay, Seymour Inlet et Minstrel Island. Ls avions iront également jusqu'à Nanaimo, où la marchandise sera recueillie par des hydravions et distribuée dans les hameaux côtiers isolés.

Trois petites compagnies maritims opèrent encore sur la côte, leurs navires ne se rendent ordinairement qu'à des ports situés à moins de 100 milles de Vancouver.

Le syndicat réclame une hausse de $30 par mois. Le salaire minimum est actuellement de $144 par mois.

On croit que . . .

(Suite de la première page)

qu'il n'y aurait pas d'accord définitif avant aujourd'hui, les ministres levèrent immédiatement la séance.

Même si la grève du rail paraît maintenant sur le point de finir, un désaccord irréductible, à la dernière minute, dans les pourparlers en cours entre unions et compagnies, est toujours à craindre. Ce qui signifierait, en conséquence, un troisième échec des négociations directes. Et il ne resterait plus qu'à attendre la session d'urgence de mardi pour que le Gouvernement y fasse voter la loi d'exception obligeant les cheminots au retour immédiat au travail.

Bien que tout aujourd'hui laisse espérer un prompt règlement du différend ferroviaire et une fin encore plus proche de la grève du rail, il vaut mieux, pour chacun, attendre les événements jusqu'au bout pour n'être pas déçu si les trains ne se remettent pas en marche demain, sinon aujourd'hui même.

La grève contremandée

(Suite de la première page)

faire autrement pour prévenir une cessation du service ferroviaire qui aurait mis l'économie intérieure et l'effort de guerre en danger.

On sait que les négociations infructueuses des cheminots portent principalement sur l'institution de la semaine de 40 heures au lieu de 48, sans réduction de salaire, et sur des augmentations de salaires pour certaines catégories d'employés. Du fait de la saisie, les syndicats ne pourront pas négocier avec le gouvernement, mais la voie reste ouverte à la continuation des négociations avec les compagnies elles-mêmes, dont les directions respectives poursuivront l'exploitation des réseaux pour le compte et sous la surveillance de l'Armée. Celle-ci désignera vraisemblablement comme représentant et directeur général le chef du service des transports de l'Armée, le général Frank Heileman, ancien membre du conseil de direction du réseau de Pennsylvanie.

Boni de vie chère

TORONTO.—(P.C.)—Le premier ministre Frost a déclaré hier que le gouvernement d'Ontario étudiera de nouveau le question d'un boni de vie chère aux fonctionnaires de la province.

Cette revue sera faite en rapport avec l'établisement d'une nouvelle échelle de salaire pour tout le service civil. Cette échelle remplacera celle qui fut établi en 1946.

Le caoutchouc est rationné

WASHINGTON (A.F.P.) Le département du Commerce a donné hier soir l'ordre aux fabricants de produits destinés au public de réduire, après le 1er septembre, leur consommation de caoutchouc naturel, afin de réserver celui-ci pour les besoins militaires.

La diminution envisagée est de l'ordre de 10 pour cent sur les 100,000 tonnes utilisées mensuellement par l'industrie privée.

Une nouvelle comète

CITE DU VATICAN (A.F.P.) — Une nouvelle comète a été découverte par les astronomes de l'observatoire du Vatican, au cours des trois dernières nuits. L'astre, qui est de 13e grandeur, est invisible à l'oeil nu; il est suivi d'une queue et se déplace dans la constellation du Taureau. Cette découverte a été faite par deux pères jésuites.

Mort subitement

M. John Malloy, 76 ans, 36, rue Irving, est mort subitement, peu avant 8 h. 30 hier soir, après s'être écrasé sur le trottoir, devant la maison située au no 1009, rue Wellington. On est d'avis qu'il est mort à la suite d'une attaque cardiaque.

Moscou l'objectif . . .

(Suite de la première page)

toutefois, la possibilité que des dépôts soient déjà constitués ou puissent l'être en certains lieux stratégiques n'est nullement à écarter.

A 9 h. 30 du matin, les Russes pourraient craindre que les bombardiers atomiques américains, décollant d'Angleterre, après l'attaque soviétique, atteignent Moscou.

A 1 heure de l'après-midi, le même jour, les appareils basés en Grande-Bretagne pourraient frapper les arsenaux soviétiques derrière les monts Ourals.

Enfin, douze heures après l'hypothétique attaque soviétique, des avions basés sur le territoire américain lui-même, en Alaska, et munis de bombes atomiques, pourraient par la route du Grand Nord atteindre directement les centres vitaux de l'U.R.S.S.

Epreuve redoutable . . .

(Suite de la première page)

les Etats-Unis paient le tiers des frais de fonctionnement de cet organisme.

Quelle peut être la position du conseil en face de la demande formulée par l'Amérique? Il est certain que plusieurs personnalités et, en particulier, M. Torres-Bodet, directeur général, ne souhaitent pas voir l'U.N.E.S.C.O. devenir "le quartier général de la guerre des idées".

De nombreux observateurs s'accordent à penser qu'à moins d'incidents imprévisibles, le conseil ne prendra pas de décision pouvant amener une scission Si des abstentions sont à prévoir, on estime que ni les partisans ni les adversaires d'une "intervention ouverte" n'emporteront de victoire écrasante.

Aussi est-il probable qu'après cette prise de contact, le conseil décidera soit de convoquer une assemblée générale extraordinaire pour la fin de septembre ou le début d'octobre (deuxième conférence plénière de l'année, après celle de Florence), soit d'avancer au début de 1951 la date de réunion de l'assemblée qui doit se tenir à Paris: il appartiendra alors à cette conférence de se prononcer.

Quoi qu'il en soit, il est certain que la réunion qui s'ouvre constitue une épreuve pour l'U.N.E.S.C.O., elle déterminera l'orientation (quelques-uns disent la survie) de cet organisme. C'est pourquoi les travaux, publics ou secrets, du conseil seront suivis avec beaucoup d'attention.

A la vérité, le problème posé dépasse l'U.N.E.S.C.O et rejoint le plan des relations internationales, de leur forme et de leur avenir.

L'initiative de . . .

(Suite de la première page)

M. Matthews a rappelé que les Etats-Unis n'avaient jamais, au cours de leur histoire, tenu le rôle de l'assaillant; il a ajouté que si maintenant ils assumaient pour la première fois ce rôle 'd'un caractère peu commun à une démocratie, celui de l'initiateur d'une guerre d'agression', ils pourraient en tirer éventuellement un titre dont ils pourraient être fiers:

"Nous deviendrions, a-t-il dit, les premiers agresseurs pour la paix. C'est un rôle, a ajouté le secrétaire à la Marine, auquel nous ne pouvons nous soustraire. Il s'agit d'une cause à laquelle nous serons obligés de donner toutes nos ressources jusqu'à la dernière. Aucune autre voie ne mènera au sauvetage du monde libre."

La foire durerait . . .

(Suite de la première page)

val à Ottawa et de l'empêcher de se rendre à Burlington, dans l'Etat du Vermont, où le carnaval doit monter ses tentes et ses jeux. Par permission spéciale, le "World of Mirth" quittera maintenant Ottawa, dimanche matin.

M. McElroy a toutefois déclaré qu'il a déjà été suggéré d'ouvrir l'Exposition le vendredi précédant l'inauguration officielle. Le vendredi et le samedi, a ajouté le gérant de la foire, pourraient être consacré aux sports ou encore aux terrains de jeux qui organisent des concours à ce temps de l'année.

Il a également mentionné que la Capitale contenait suffisament de talents pour permettre un grand spectacle devant la tribune mettant en vedette des artistes locaux.

La possibilité d'un jamborée scout a également été suggéré.

Selon M. McElroy, il serait préférable de commencer par ajouter une couple de jours à la présente foire avant de décider d'en organiser une de deux semaines.

Le succès remporté cette année, alors que le nombre de visiteurs ne fait qu'augmenter, porte à croire qu'une foire de plus longue durée serait bien vue du public en général.

Watkins part pour la Sibérie

MOSCOU (A.F.P.) — M. John Watkins, chargé d'affaires du Canada, est parti hier pour Novosibirsk, d'où il compte poursuivre son voyage dans les régions sibériennes. Il pense visiter Omsk et Tomsk et, finalement, se rendre au lac Baïcal, suivant un itinéraire semblable à celui de l'ambassadeur des Etats-Unis, Alan Kirk, lors de son voyage en Sibérie, en juin dernier.

LA COMMISSION DES COLLEGIATE INSTITUTES D'OTTAWA
et son
COMITE CONSEIL D'ORIENTATION

180, rue Bay. 3-5637

Les Collegiate Institutes et les High Schools sous la juridiction de la Commission des Collegiate Institutes d'Ottawa et son Comité conseil d'orientation rouvriront, mardi, 5 septembre, 1950.

Chaque étudiant des écoles publiques et séparées a déjà reçu une carte de la ville d'Ottawa indiquant les limites scolaires. Veuillez vous en rapporter à cette carte, et soyez assuré d'aller à la bonne école.

TOUS LES ELEVES NON-RESIDANTS doivent obtenir des certificats avant d'être admis. Les élèves des arrondissements suivants doivent présenter des feuilles de pérmission qui peuvent être obtenues comme suit :

Arrondissement du High School d'Eastview — M. A. Lacroix, 225, rue Montfort, Eastview.
Arrondissement du High School de Rockcliffe — M. John Ramsay — Ecole publique de Rockcliffe, Rockcliffe.
Arrondissement du High School de South Carleton—Mlle H. Coldrey, greffier suppléant, palais de justice, rue Nicolas, Ottawa.
Arrondissement de High School de Gloucester — M. John Ramsay, arrondissement de High School de Gloucester, Rockcliffe.
Les élèves non-résidants des autres comtés doivent s'adresser à l'Administrateur d'affaires de la Commission pour avoir un certificat d'admission.

LES AUTRES ELEVES NON-RESIDANTS payant leurs cotisations doivent obtenir un certificat de l'Administrateur d'affaires, 180, rue Bay, Ottawa, avant l'ouverture de l'école.

Seuls les élèves dont les parents ou gardiens légaux sont des résidants de la ville d'Ottawa ou dont les parents ou gardiens légaux sont imposés dans la ville d'Ottawa pour un montant égal à l'évaluation moyenne ($4,000.00) sont éligibles à l'admission sans paiement de cotisations.

LES SERRURES POUR LES VESTIAIRES peuvent être achetées aux dates qui seront annoncées par les principaux après l'ouverture des écoles.

LES CLASSES DU SOIR ROUVRIRONT EN OCTOBRE. Une communication détaillée sera publiée à une date ultérieure.

D. T. ROBICHAUD, I. S. O., président,
Commission des Collegiate Institutes d'Ottawa.

D. ROY CAMPBELL, président,
Comité conseil d'orientation.

H. PULLEN, B. A., B. Paed.,
Administrateur d'affaires suppléant.

LES COLLEGIATE INSTITUTES LISGAR ET GLEBE

Collegiate Lisgar — Lisgar et autostrade 2-7947
Collegiate Glebe — Carling et Percy 4-9030

LES ELEVES RETOURNANTS se réuniront dans les salles d'assemblée des écoles respectives à neuf heures du matin, lorsque les promotions seront faites.

LES NOUVEAUX ELEVES pour le Grade IX seront reçus et assignés aux classes à deux heures de l'après-midi. Ceux allant au Glebe qui n'ont pas encore remis un relevé des sujets qu'ils désirent prendre devront venir à l'école de deux à cinq heures de l'après-midi, jeudi, le 31 août, ou vendredi, le 1er septembre, 1950.

LES PRINCIPAUX SERONT A LEURS BUREAUX pour recevoir les parents ou les élèves, de deux à cinq heures de l'après-midi, jeudi et vendredi, le 31 août, et le 1er septembre, 1950, et dans la suite sur rendez-vous.

Pour avoir de plus amples renseignements prière de s'adresser au principal **J. J. Dunlop,** B.A., Collegiate Institute Lisgar, ou au principal **W. D. T. Atkinson,** M.A., Collegiate Institute Glebe.

LA HAUTE ECOLE TECHNIQUE D'OTTAWA

Angle des rues Albert et Bay 2-6282

Les cours suivants conduisant au diplôme de graduation de l'école secondaire d'Ontario et au diplôme de graduation d'honneur sont donnés :

COURS INDUSTRIEL — Un cours de quatre ans en sujets industriels et académiques.
COURS GENERAL — Les étudiants qui ont réussi sont régulièrement admis aux Universités et à l'Ecole Normale.
COURS DE FRANÇAIS SPECIAL — Les élèves de langue française peuvent suivre un cours spécial, en français au lieu du Cours régulier de français de High School.
COURS DES ARTS — Un cours de quatre ans pour garçonnets en art commercial.

Les élèves se réuniront dans l'auditorium comme suit :

Les élèves des grades X, XI, XII et XIII à 9 h. du matin, et les élèves du grade IX à 2 h. de l'après-midi.

LE PRINCIPAL SERA A SON BUREAU pour recevoir et inscrire les élèves, mercredi, jeudi et vendredi, les 30 et 31 août, et le 1er septembre, 1950, de 9 h. 30 du matin à midi et de 2 h. de l'après-midi à 4 h. de l'après-midi.

LA HAUTE ECOLE DE COMMERCE

Avenue Carling près Bronson 4-9394

LES NOUVEAUX ELEVES ET LES ETUDIANTS DU GRADE IX NON PROMUS se réuniront, le 5 septembre, à 10 h. du matin, pour assignation aux classes. Les autres élèves retournants se réuniront dans leurs classes antérieures à 2 h. de l'après-midi, mardi.

LE PRINCIPAL SERA A SON BUREAU pour recevoir les parents et les élèves, de 2 h. de l'après-midi à 4 h. de l'après-midi, les mercredi, jeudi et vendredi, les 30, 31 août, et 1er septembre. LES NOUVEAUX ELEVES ET LES ETUDIANTS DU GRADE IX RETOURNANTS MAIS NON PROMUS DOIVENT S'INSCRIRE A CES DATES. Les élèves des autres écoles, entrant dans d'autres grades que le Grade IX, devront apporter leurs lettres de transfert.

COURS OFFERTS :

1. Cours de comptabilité
2. Cours général de commerce
3. Cours de secrétariat
4. Cours de commis
5. Cours spécial de commerce du Grade XI — pour les étudiants qui ont complété leur Grade X dans l'école secondaire.
6. Cour spécial commercial du Grade XII — pour les élèves qui ont été promus au Grade XII de l'école secondaire.
7. Cours commercial spécial du Grade XII, pour les élèves qui ont le statut de diplôme de graduation de l'école secondaire.
8. Culture de beauté, cours de diplôme d'un an — essentiel statut du Grade X.

N.B.—Les gradués des cours commerciaux réguliers de quatre ans peuvent suivre les cours de l'Upper School et recevoir le diplôme de graduation d'honneur de l'école secondaire.

J. B. SPEERS, B.A., principal

HIGH SCHOOL DU PARC FISHER

Avenue Harmer 8-1540

Pour l'année scolaire de 1950-51 il y aura des classes dans les Grades IX, X et XI seulement.

Cinq cours conduisant au diplôme de graduation de l'école secondaire d'Ontario et au diplôme de graduation d'honneur seront donnés comme suit :

Cours d'art
Cours commercial
Cours d'économie domestique
Cours académique général
Cours industriel

Un cours spécial d'art pour garçonnets et fillettes qui ont complété le Grade VIII ou son équivalent sera donné et les élèves dans toute partie de la ville ou de la région peuvent s'inscrire.

Tous les élèves des Grades X et XI se réuniront à 9 heures. Tous les élèves et étudiants qui répètent se réuniront à 1 h. 30 de l'après-midi.

Le principal sera à son bureau pour recevoir les parents et les élèves, les lundi, mardi, mercredi et jeudi, 28, 29, 30 et 31 août, 1950, de neuf heures et trente du matin à midi et de deux heures à quatre heures de l'après-midi.

W. B. WALLEN, B.A., B.Paed., principal

HIGH SCHOOL NEPEAN

Avenue Broadview. 72-3614

Les élèves se réuniront dans l'Auditorium à 9 heures.

Les cours conduisant au diplôme de graduation de l'école secondaire d'Ontario, au diplôme de graduation d'honneur et au diplôme commercial comportent ce qui suit :

Arts et métiers industriels
Economie domestique
Science agricole en plus de la Physique et la Chimie
Ouvrage commercial

Un cours spécial de secrétariat d'un an, comportant spécialement l'anglais, la dactylographie, la sténographie et la tenue de livres sera donné aux élèves qui ont complété le Grade XI ou son équivalent.

LE PRINCIPAL SERA A SON BUREAU pour inscrire les élèves et recevoir les parents et les élèves à partir de 9 h. du matin jusqu'à midi et de 2 h. de l'après-midi à 5 h. de l'après-midi, les mardi, mercredi, jeudi et vendredi, 29, 30, et 31 août et le 1er septembre.

D. O. ARNOLD, B.A., principal

Baisse du déficit commercial du Canada avec les Etats-Unis

Les importations canadiennes de marchandises s'établissent à un sommet sans précédent, quand à la valeur et les exportations domestiques elles touchent un maximum de temps de paix durant les six premiers mois cette année; les importations dépassent le total des exportations domestiques et étrangères. Il en résulte un léger déficit au compte du commerce de marchandises durant le semestre, en comparaison du léger excédent enregistré durant la période correspondante de 1949.

Mais des changements plus importations se produisent dans l'orientation du commerce durant le semestre en question; le déséquilibre habituel du Canada avec le Royaume-Uni et les Etats-Unis diminue brusquement.

Dans la période de six mois, les importations provenant des Etat-Unis baissent quelque peu au regard d'un an plus tôt, mais les exportations domestiques augmentent brusquement, de sorte que le déficit habituel du commerce avec ce pays diminue sensiblement. Par ailleurs, les importations provenant du Royaume-Uni durant le semestre augmentent, tandis que les exportations tombent brusquement; ainsi, la balance favorable du commerce avec ce pays diminue de façon marquée.

En juin, la valeur des importations et des exportations se maintient à des niveaux élevés. Les importations et les exportations en rapport avec les Etats-Unis augmentent durant le mois, tandis que les importations provenant du Royaume-Uni s'établissent à un chiffre sans précédent et les exportations domestiques atteignent un niveau moins élevé.

Les importations provenant de tous les pays durant le semestre augmentent à $1,453,100,000 de $1,409,400,000 la période équivalente de 1949; les exportations domestiques augmentent à $1,430,600,000 de $1,424,600,000; les exportations étrangères, à $17,500,000 de $13,800,000. Le déficit qui s'ensuit dans tout le commerce est de $4,900,000, en comparaison d'un crédit de $29,100,000 durant la période correspondante de 1949.

En juin, les importations provenant de toutes les sources d'approvisionnements ont une valeur de $282,500,000, contre $250,500,000 en juin l'an derniers; les exportations domestiques s'établissent à $289,200,000, à rapprocher de $255,100,000 et les exportations étrangères, à $2,600,000, contre $2,300,000. Le crédit général dans la balance avec tous les pays est de $9,200,000, en comparaison de $6,900,000 il y a un an.

Les importations provenant des Etats-Unis durant le semestre sont légèrement inférieures, soit $1,004,500,000 contre $1,008,800,000 durant le période correspondante de 1949. Elles représentent 69 p. 100 de toutes les importations, au regard de 71 p. 100 l'an dernier. En juin, leur valeur augmente à $188,300,000 de $176,900,000. Durant les six mois, les exportations passent à $904,900,000 de $690,900,000, soit 63 p. 100 de toutes les exportations, au regard de 48. 5 p. 100 en 1949; en juin, elles avancent à $177,700,000 de $113,900,000. Le déficit du commerce au cours du semestre est de $87,600,000, brusque baisse par rapport au total de $308,300,000 l'an dernier; durant le mois, il s'établit à $8,400,000 contre $61,300,000.

Les importations provenant du Royaume-Uni avancent à $187,200,000 durant le semestre, de $163,200,000; en juin, à $37,100,000 de $27,000,000. Les exportations domestiques du semestre tombent à $235,900,000 de $355,600,000; en juin, à $52,500,000 de $60,700,000. La balance favorable durant les six mois diminue à $50,000,000 de $174,200,000 et en juin, à $15,500,000 de $34,100,000.

Les importations de marchandises provenant des pays du Commonwealth autres que le Royaume-Uni augmentent durant les six mois à $97,100,000 de $91,300,000 la période correspondante de 1949; eles sont aussi plus fortes en juin, soit $23,400,000 contre $19,200,000. Les achats du semestre provenant des pays étrangers autres que les Etats-Unis avancent de $145,000,000 à $164,300,000; en juin, de $27,500,000 à $33,600,000.

Les importations en provenance des pays de l'Amérique latine en groupe sont légèrement inférieure durant le mois de juin, soit $15,205,000 contre $15,999,000 un an plus tôt. Cependant, elles augmentent durant le semestre à $90,054,000 de $86,450,000. Les achats sont plus élevés durant les deux périodes au Brésil et au Mexique, mais moins élevés au Venezuela.

Les importations provenant de l'Europe ont une valeur de $8,116,000 en juin, à rapprocher de $9,030,0000 un an plus tôt. Durant le semestre, leur valeur s'établit à $41,588,000 contre $44,703,000. Les importations provenant de la Belgique et du Luxembourg, de la France et de l'Italie sont moindres tant en juin que durant le semestre, mais elles sont plus fortes en ce qui concerne la Suisse.

Les importations provenant d'autres pays étrangers aumentent à $10,154,000 en juin de $2,342,000 il y a un an; durant le semestre, elles font plus que doubler le chiffre précédent, soit $31,746,000 contre $13,022,000, en raison surtout de l'augmentation des achats canadiens de pétrole en Arabie et autres achats au Japon, aux Antilles néerlandaises, aux Iles Philippines, à Siam et en Chine.

Les importations de sept des neuf principaux groupes de denrées augmentent en juin; les fibres et textiles et denrées diverses diminuent. Durant le semestre, six des neuf groupes augmentent; les produits animaux, les fibres et textiles et les produits du fer diminuent.

Les importations des produits du fer, le plus important des neuf groupes augmentent en juin à $93,411,000 de $85,202,000 il y a un an, mais elles sont moins élevées durant le semestre, soit $479,411,000 contre $487,368,000. Il y a augmentation des achats d'automobiles et pièces, tuyaux, tubes et raccordements durant le mois et le semestre, mais les achats de produits laminés baissent. Les instruments aratoires diminuant durant le mois, mais augmentent au cours des six mois.

Les métalloïdes, deuxième groupe en important durant le mois et le semestre, avancent en juin à $57,200,000 de $50,000,000 et durant le semestre, à $258,800,000 de $248,400,000; les principales causes de cette avance sont le charbon et le pétrole durant les deux périodes. Le groupe des produits agricoles, qui vient en troisième, s'établit à une valeur de $45,600,000 en juin, en comparaison de $33,500,000 l'an dernier. Durant le semestre, il atteint $211,600,000 contre $176,300,000. Il se produit des augmentations marquées dans les importations de fruits, de légumes, d'autres grains, de café, de thé, de caoutchouc et d'huiles végétales durant les deux périodes.

Le groupe des fibres et textiles continue de baisser; le valeur en juin est de $26,800,000 contre $20,400,000 et durant le semestre, de $167,300,000 contre $192,200,000. Les totaux du mois et du semestre sont tous deux plus élevés en ce qui concerne le coton et le laine bruts, mais moins élevés quant aux produits du coton et de la laine.

En juin, la valeur des importations de produits s'établit à $5,800,000, en comparaison de $4,100,000 en juin l'an dernier; bois, produits du bois et papier, $8,200,000 ($7,400,000); métaux non ferreux, $17,200,000 ($14,100,000); produits chimiques, $14,500,000 ($10,800,000); denrées diverses, $13,800,000 ($14,900,000). Les totaux du semestre pour les animaux et produits animaux sont de $38,400,000 ($39,300,000); bois, produits du mois et papier, $47,300,000 ($41,4000,000); métaux non ferreux, $97,500,000 ($86,400,000); produits chimiques, $76,300,000 ($63,500,000); denrées diverses, $76,500,000 ($74,800,000).

Par principal groupe de denrées, les importations provenant des Etats-Unis sont à peu près les mêmes durant le mois et au cours des six mois; les achats de produits agricoles, de bois et papier, de métaux non ferreux, de métalloïdes et de produits chimiques sont plus élevés durant les deux périodes; les produits animaux, les fibres et textiles et les produits du fer sont moins élevés. Les denrées diverses baissent durant le mois, mais augmentent durant le semestre.

Il se produit un mouvement identique parmi les groupes de denrées en juin et au cours des six mois en ce qui concerne les achats au Royaume-Uni.

Marché d'Ottawa

Voici la prix des différents produits à 9 heures ca matin:

VIANDES	
Boeuf	35c-39c
Veau	35c-40c
Porc	34c-37c
Agneau	55c-60c
Mouton	25c-30c
Volaille vivante	
Poules	$1.50-$2.25
Poulettes	$1.25-$1.50
Coqs	$1.25-$1.75
Canards	$2
Volaille apprêtée	
Poulets	55c
Poules	50c
A griller	55c
Poulets du printemps	55c
Oeufs	
Extra-gros	65c
A-gros	60c
A-moyens	55c
A-Poulettes	50c
Légumes	
Oignons à marinade, la pinte	40c
6 pintes	$2
Oignons rouges, 3 liv.	25c
Blé d'Inde, la douz.	25c
Aubergine, chacune	50c
Cantaloupe	30c
Radis, 3 pqts	10c
Piment rouge	5c
Céleri local, le pqt.	20c
Cornichons "Gherkins" 6 pintes	50c
"Dills" 6 pintes	$1
Pois, la livre	7c
Rhubarbe, le paquet	5c
Persil, le paquet	10c
Concombres 2 pour	5c
Carottes	5c
Choux	10c
Betteraves, le paquet	5c
Laitue, en pomme	5c
Anis, le paquet	5c
Brocoli, le paquet	10c-15c
Chou-fleur	10c-15c
Fèves à beurre la livre	5c
Piment vert 2 pour	15c
Patates, 6 pintes	30c-35c
Tomates roses, 2 pintes	45c
6 pintes	$1.25
Tomates rouges, 2 pintes	40c
6 pintes	$1
11 pintes	$2
FLEURS	
Pensées, le paquet	35c
Pois de senteur, le paquet	35c
Narcisses, le paquet	35c
Paquets mélangés	75c
Geraniums plant	50c
Gueules-de-loup, le paquet	35c
FRUITS	
Bleuets, 6 pintes	$2
11 pintes	$3.50
Prunes rouges, 6 pintes	$1.25

Le monde financier

M. Paul Martin, ministre canadien de la Santé nationale et du Bien-être social, représentait notre pays aux célébrations du "Jour du Canada", à la première Foire internationale du Commerce à Chicago. Accompagnaient M. Martin à l'exhibit canadien de Chicago, le colonel John Cage, directeur de la Foire, et M. Edmond Turcotte (à gauche), consul général du Canada à Chicago. (Photo P.C.)

Recrutement annuel des travailleurs pour les récoltes

Le recrutement annuel de travailleurs agricoles pour les moissons de l'Ouest est commencé, a annoncé aujourd'hui le ministre du Travail, M. Milton F. Gregg.

Bien que le mouvement fédéral-provincial soit en marche depuis une semaine, la majorité des travailleurs partiront plus tard au cours du mois, déclare le ministre.

Cette méthode de recrutement a remporté des succès depuis plusieurs années. On a expédié des cartes postales portant l'adresse de retour à tous les cultivateurs de comtés choisis parce qu'on estimait qu'ils pouvaient disposer de travailleurs agricoles. Les autorités fédérales et provinciales ont convenu mutuellement des régions où elles devaient expédier les cartes postales.

Les candidats n'ont qu'à fournir les renseignements personnels sur la partie perforée de la carte et l'expédier au bureau du Service national de placement le plus rapproché.

Plus tôt au cours de l'été, on avait recruté des travailleurs dans l'Ouest canadien et dans les Maritimes pour aider à la fenaison et aux premières moissons de céréales en Ontario.

Réserves d'or

WASHINGTON (A.F.P.) — Le bilan de la Banque fédérale de Réserve arrêté au 23 août fait ressortir notamment un nouveau fléchissement des réserves d'or des Etats-Unis.

Au cours de la semaine terminée mercredi, les pertes de métal se sont élevées à 151 millions de dollars, portant à 624 millions de dollars les sorties d'or enregistrées depuis le 1er janvier 1950 et à 807 millions de dollars celles depuis le 24 août 1949.

Les grains

WINNIPEG — (P.C.) — Les prix ont évolué étroitement sur des ventes légèrement plus nombreuses, sur le marché des grains de Winnipeg, ce matin.

On a relevé une bonne demande commerciale de la part des exportateurs sur le marché de l'avoine et de l'orge. Le seigle s'est raffermi à mesure que les transactions progressaient.

Les prix à 11 heures ce matin:

AVOINE: oct., ⅛ plus haute à 86⅛; déc., sans changement à 78¼A; mai, ⅛ plus haute à 79⅞B.

ORGE: oct., ¼ plus basse à $1.24½A; déc., ½ plus basse à $1.17⅛; mai, ⅝ plus basse à $1.18¼A.

SEIGLE: oct., ⅜ plus haut à $1.45¾B; déc., ⅝ plus haut à $1.44A; mai, inchangé à $1.49A.

LIN: non ouvert.

CHICAGO — (P.A.) — Les grains se sont ouverts stables, au Board of Trade de Chicago aujourd'hui, alors que les nouvelles internationales attiraient l'attention du marché.

Le blé s'est ouvert de ¼ — ½ cent plus haut, septembre $2.24½; le maïs était de ⅛ plus bas à ¼ plus haut, septembre $1.52 ¼ — ⅜; l'avoine était de ⅛ plus basse à ¼ plus haute, septembre 76¾. La fève soya était d'inchangée à 1¼ cent plus haute, novembre $2.47 ½ — ¾.

Permis d'acheter de l'essence aux E.-Unis

Aucun obstacle ne se trouve dans le chemin des cultivateurs qui veulent traverser la frontière américaine pour obtenir de l'essence des postes de service yankis.

Toutefois les agriculteurs devront payer la douane normale de 1 cent le gallon, plus la taxe de vente de 8 pour 100.

La grève ralentit le programme de construction navale

(P.C.) — La grève des chemins de fer vient de faire sentir ses effets sur le programme de défense nationale du pays. La construction de quatre chasseurs de mines a été arrêtée.

Les dirigeants de nos forces armées étudient les effets de la grève sur le programme de défense militaire. Pour le moment, les avionneries, chargées de la création d'avions à jet, près de Montréal et de Toronto continuent à travailler sans "dérougir". Une grève du rail aux Etats-Unis pourrait avoir une répercussion grave sur la fabrication des appareils. De nombreuses pièces nécessaires aux avions, viennent de centres américains éloignés.

Selon le porte-parole de la Marine, l'arrêt des chemins de fer a interrompu la livraison d'importantes cargaisons d'aluminium, nécessaires à la construction des quatre chasseurs de mines.

L'arrêt des aciéries pourrait également retarder la mise en chantier des navires d'escorte de convois, par suite de manque d'acier. Ceux-ci doivent être commencés à la mi-septembre.

En tout, 9 navires de guerre seront construits ou mis en chantier, cette année au pays, dans huit chantiers maritimes.

Hygiène mentale précoce

La formation familiale aide beaucoup à donner à l'enfant une saine attitude mentale pour l'avenir. L'enfant se veut aimé et désiré et, s'il ne sent pas cet amour, son développement mental peut être affaibli ou déformé. L'hygiène mentale commence au foyer.

Nouvelle auto à 1 famille sur 2

WASHINGTON — (A.F.P.) — Plus d'une famille américaine sur deux a depuis la guerre acheté une nouvelle voiture: tel est le fait qui ressort de statistiques que publie aujourd'hui le "Wall Street Journal". Le grand quotidien économique annonce en effet que 19 millions d'automobiles ont été sorties depuis 1945 par les constructeurs américains et ont pu ainsi passer entre les mains de plus de la moitié des 38.5 millions de familles que comptent les Etats-Unis. Ce journal indique d'autre part que 20 millions d'armoires frigorifiques et plus de 15 millions de machines à laver ont été fabriqués aux Etats-Unis depuis la guerre.

Exportations anglaises

LONDRES — Le chiffre provisoire des exportations anglaises en juillet, mois de 26 jours ouvrables, est fixé à 182 millions de livres sterling (560.56 millions de dollars), comparativement à 175.8 millions de liv. st. (541.46 millions de dollars) en juin.

Prix du blé stationnaire aux Etats-Unis

WASHINGTON (A.F.P.) — M. Charles Brannan secrétaire américain à l'Agriculture, a annoncé que le prix du blé pour la récolte de 1951 sera soutenu a 90 pour 100 de la partie de juillet 1951, avec un minimum de $1.99 par boisseau, comme pour la récolte de 1950. On rappelle que la superficie autorisée par les emblavements de 1951 est de 72,800,000 d'acres.

On estime que cette superficie permettrait une récolte normale de 1,150,000,000 de boisseaux contre l'estimation de 996,000,000 de boisseaux pour 1950. On sait que seuls les fermiers cultivant le blé dans les limites de la superficie autorisée peuvent bénéficier de la politique de scutien des prix.

Production des mines du Québec

M. C. D. French, ministre des Mines, vient d'emettre le bulletin statistique du mois de juin 1950, concernant la production minérale de la province de Québec.

Les productions d'amiante, d'or, d'argent, de produits d'argile, de chaux et de ciment ont toutes été plus élevées durant juin 1950 que durant le mois correspondant de l'an dernier. L'augmentation est particulièrement considérable dans l'amiante et les produits d'argile. Elle est appréciable aussi dans l'or et la chaux et plutôt légère dans le ciment.

Comparativement au mois de mai de cette année la chaux a enregistré une forte hausse et les produits d'argile une hausse moins importante, tandis que l'argent a subi une légère baisse, l'amiante et l'or, une baisse plus considérable et le ciment, une baisse très accentuée.

Les totaux cumulatifs, pour les six premiers mois de 1950, accusent les augmentations et diminutions suivantes par rapport à la période correspondante de 1949: l'amiante a monté de 153 pour 100, l'or de 26 pour 100, l'argent de 55 pour 100, le cuivre de 22 pour 100, le zinc de 34 pour 100, les produits d'argile de 8 pour 100 et la chaux de 3 pour 100; le ciment a baissé de 2 pour 100.

L'inscription des étudiants en génie minier baisse constamment

Le ministre du Travail, M. Milton F. Gregg, a déclaré aujourd'hui que le Canada pourrait fort bien souffrir d'une pénurie d'ingénieurs miniers dans quelques années si la tendance décroissante dans les inscriptions aux universités canadiennes pour l'étude du génie minier persiste.

Le ministre commentait le rapport de la division du personnel technique du ministère du Travail intéressant une étude sur l'inscription des étudiants au Canada. Le rapport indique que la proportion du nombre des étudiants en génie minier par rapport à celui de tous les étudiants en génie est de 4.2 p. 100 dans la classe des finissants de 1950; 4.2 p. 100 dans celle de 1951; et 3.5 p. 100 dans celle des finissants de 1952. L'inscription globale est aussi à son sommet en 1950 du fait de la présence des anciens combattants de la deuxième Grande Guerre, et il est probable qu'elle diminuera rapidement au cours des trois prochaines années.

L'étude révèle que sur un chiffre estimatif de 1,200 diplômés en génie en 1953, pas plus de 40 seront des diplômés en génie minier. M. Gregg déclare que ce nombre sera fort inférieur à la demande de nouveaux diplômés dans ce domaine.

Des études antérieures avaient révélé qu'à l'heure actuelle le Canada comptait environ 2,500 ingénieurs miniers au travail. Dans une situation économique stable, il est possible, relativement au calcul des besoins pour fins de remplacement, de supposer que la vie professionnelle dure 30 ou 40 ans. Le ministre souligne que même si tous les ingénieurs miniers demeuraient actifs pendant 40 ans, les besoins pour fins de remplacement seraient encore d'environ 60 par année.

L'expérience a démontré qu'en plus des ingénieurs miniers requis pour l'exploitation minière même, une certaine proportion de diplômés dans ce domaine sont en demande pour divers genres d'emplois ailleurs que dans l'industrie minière. Cette proportion pourrait fort bien être de 15 à 20 p. 100.

Il faut aussi tenir compte des diplômés en génie minier qui travaillent à l'étranger. Revue des diplômés en génie minier d'une seule université indique qu'il s'en trouve présentement dans 16 pays différents.

NOUS ACHETONS
tous genres de véhicules pour
MISE EN PIECES
TELEPHONEZ-NOUS et NOUS IRONS LE CHERCHER
S & S AUTO PARTS
Angle des rues WELLINGTON et PRESTON
Tél 8-0316

Equipement de ferme MASSEY-HARRIS
Pièces de rechange en assortiment
McCoy Industries Ltd.
Ci-devant O'Brien Farm Industries
46, rue Murray. Tél. 6-3703

SERVICE DE BRULEUR À L'HUILE
Appelez TOBIN-EVEREDY COMPANY
177, ave Edison. Tél. 8-2525

Traitement NOUVEAU! Soulagement RAPIDE!
FIÈVRE DES FOINS
SATISFACTION OU REMBOURSEMENT
Prenez un ou deux Allergi-tabs et le malaise disparaît! Les symptomes pénibles aussi! Un traitement simple et heureux au moyen de comprimés contenant un vaccin de jacobée et d'autres pollens causant la fièvre des foins—plus la vitamine C. 16F
ALLERGI-TABS

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 Ste CATHERINE Est MONTREAL

SPECIAL
SOLDE DU MANUFACTURIER
LAMES DE RASOIR UMPIRE
Garanties sans conditions
100 pour 89c
SURPLUS PRODUCTS COMPANY
Seulement un magasin à Ottawa
266, RUE DALHOUSIE. 4-7857
Entre les rues St-Patrice et Murray

CHARBON JEDDO HIGHLAND
★ PAS D'ESCARBILLES
★ PAS D'ARDOISE
★ PEU DE CENDRE
J. J. SHEA
356, rue Cumberland
Téléphone: 4-2138

Vous êtes toujours certains de vous procurer les verres qu'il vous faut chez . . .
IT IS EASIER TO PAY OUR WAY!
CASH PRICES—OR—CREDIT
PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED
133, RUE SPARKS
Signalez 2-2623
pour un rendez-vous

Commandez votre charbon maintenant aux bas prix d'été de
Independent Coal & Lumber Co. Limited
88, rue Bank. 2-1785

Le Droit
SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC
ESSAYEZ LE SERVICE DE NOS PETITES ANNONCES
Il vous donnera de bons et rapides résultats

* NATURE PRIMITIVE
A VOUS DE LA PROTEGER
Le tétras à collier, ou perdrix, comme on l'appelle ordinairement, est un oiseau semblable au poulet qui se trouve dans les forêts. Il est reconnu par son colori brun et gris; sa queue en éventail et les colliers à son cou. Il est précieux comme gibier et mérite la protection de tous.
A vous d'en bénéficier
CARLING'S
THE CARLING BREWERIES LIMITED
WATERLOO, ONTARIO
© 1950 CARLING'S D1008

Achetez le gros paquet de 25!
PREVENEZ LES INCENDIES
Players
NAVY CUT CIGARETTES "MILD"
Bout uni et en liège

EMPRUNTEZ SUR VOTRE AUTO à TRANS CANADA CREDIT CORPORATION
Il suffit de votre signature pour emprunter rapidement jusqu'à $2,500 sur votre auto ou votre camion.
Si vous êtes employé d'une façon permanente dans la région d'Ottawa et voulez vous procurer une nouvelle voiture ou réaliser un emprunt, un conseiller courtois de Trans Canada vous viendra en aide avec la somme nécessaire.
N'oubliez pas que les prêts au-dessous de $1,000, consentis aux emprunteurs agréés, comportent une assurance-vie gratuite. Advenant le décès de l'emprunteur, le prêt est remboursé par une importante compagnie d'assurance canadienne. Les taux sont raisonnables sur tous les prêts de la Trans Canada Credit. Entrevues privées.
Arrangements spéciaux pour des emprunts plus considérables.
Rendez-nous visite à notre bureau ou téléphonez-nous.
101, EDIFICE PLAZA. 45, RUE RIDEAU
SIGNALEZ 5-7180
Trans Canada Credit

LE CONGRÈS ÉTUDIE L'ÉPARGNE

Section pour les jeunes aux assises des Caisses

Les délégués ont été reçus officiellement hier soir à l'hôtel de ville de Lévis; on a dû contremander le jeu scénique à cause de l'orage, mais on le reprendra ce soir et demain soir

Par Gérard BERNIER

LEVIS (Qué.)—(Par téléphone, de notre envoyé spécial)—Après avoir assisté à une brillante soirée d'ouverture, où des représentants autorisés du mouvement sauveur des Caisses populaires Desjardins ont rendu hommage à l'illustre fondateur, les 4,000 personnes qui prennent part au congrès de Lévis ont consacré la journée d'hier à l'étude de l'épargne et du crédit.

Pour permettre aux délégués de tout âge, venus de tous les coins du pays, de plusieurs Etats du pays voisin, voire de l'Europe d'étudier leurs problèmes particuliers, les organisateurs du Congrès international des caisses populaires Desjardins avaient constitué les cadres de différents secteurs. Les adultes ont tenu leurs réunions d'études d'un côté, tandis que les jeunes en faisaient autant d'autre part. Il se trouve encore au congrès une section anglaise et une section des dames.

La journée d'hier s'est terminée par une réception officielle à l'hôtel de ville de Lévis. Les délégués y ont pris le souper, à titre d'hôtes de Son Honneur le maire Adélard Bégin; le soir précédent, celui-ci avait remis aux congressistes la clef de la ville où, il y a 50 ans, le commandeur Alphonse Desjardins fondait la première caisse populaire.

Jeu scénique

Le programme du congrès comporte un magnifique jeu scénique, qu'on devait présenter hier soir, ainsi que les deux soirs suivants. Malheureusement, un orage a éclaté hier soir, au moment où allait débuter la représentation; on s'y était préparé même par une parade dans les rues de la ville, mais on a dû contremander le spectacle à cause de la mauvaise température. Les personnes qui avaient acheté des billets pour cette représentation, pourront se reprendre ce soir ou demain soir.

Ce jeu scénique, qui est sous la direction de Roger Varin, de Montréal, auteur et réalisateur bien connu de spectacles populaires du genre, est destiné à faire ressortir les méfaits de l'usure à travers les âges et l'exécration dont elle a toujours été l'objet.

On n'a rien ménagé pour faire de ce jeu scénique un spectacle de grande classe, puissant d'évocation et plein de goût artistique; la distribution comporte 350 figurants et les préparatifs ont coûté quelque $10,000. Le jeu se termine par une apothéose à l'égard du fondateur des Caisses populaires.

Chez les adultes

Parmi ceux qui ont présenté des exposés dans la section des adultes, au cours de l'après-midi d'hier, mentionnons MM. Paul-Emile Boisvert et G.-E. Blanchard. M. Boisvert, qui est gérant de l'Union régionale des caisses populaires de Sherbrooke, a traité du **crédit**, de sa nécessité et de ses avantages aux points de vue économique, social et moral.

Me G.-E. Blanchard, administrateur de l'Union régionale des Caisses populaires de Gaspé, a traité de l'**épargne** et de sa valeur morale. "L'épargne, dit-il en substance, ne doit pas être une thésaurisation, mais un moyen de formation pour les individus. . . . L'oeuvre du commandeur Desjardins en est une de rédemption sociale; la société a besoin d'être rachetée et elle vaut la peine d'être rachetée."

M. Emile Girardin, directeur des Caisses scolaires de la Commission des écoles catholiques de Montréal et secrétaire-gérant de l'Union régionale de Montréal, a exposé aux adultes le sujet de l'**épargne scolaire**. Dans son rapport sur les Caisses étudiantes Desjardins, M. Girardin a souligné que cette année le capital de 22 caisses du genre s'élève à $8,913; l'épargne, à $153,110; et les placements, à $79,617.

Section des jeunes

Les organisateurs ont voulu faire participer les jeunes au congrès du 50e anniversaire de la fondation des Caisses populaires, principalement pour qu'au contact de leurs aînés qui ont l'expérience du mouvement, ils s'initient dès maintenant au mouvement coopératif. On sait d'ailleurs combien les problèmes de l'épargne et du crédit, thème du congrès, sont angoissants pour la jeunesse, et on connaît aussi la façon dont celle-ci s'organise déjà pour y faire face, notamment par la multiplication rapide des caisses étudiantes et des caisses scolaires.

Pour plus d'efficacité encore, on avait voulu répartir les jeunes congressistes sur 3 sections différentes, celle des **jeunes salariés**, celle des **jeunes ruraux** et celle des **étudiants**.

Pour les jeunes en général, le congrès a débuté hier matin par une réunion générale que présidait M. Jean-Guy Blouin, président du comité canadien des Mouvements de jeunesse. L'honorable sénateur Cyrille Vaillancourt, gérant de la Fédération des caisses populaires Desjardins de Québec, a traité pour eux de "L'épargne chez les jeunes".

"L'épargne, dit l'éminent conférencier, ne consiste pas seulement à mettre de l'argent de côté; au point de vue moral, elle possède bien d'autres avantages, ceux de créer des volontés, de fortifier des énergies et de tremper des caractères. Par elle, c'est une génération forte qui naît, capable de vouloir et désireuse d'organiser la vie et la survie du foyer et de la nation.

Secteur des jeunes salariés

Les jeunes salariés ont pu étudier les problèmes particuliers que posent pour eux l'épargne et le crédit. Leurs séances d'études, tenues sous la présidence de M. J.-Z.-Léon Patenaude, vice-président général de l'A.C.J.C., avaient comme rapporteur M. Jean-Robert Gauthier, secrétaire de la J.I.C.

Pour eux, M. Jean-Baptiste Fortin, trésorier national de la J.O.C., a exposé "La situation économique des jeunes salariés". Un forum suivit, sur la possibilité de l'épargne et sur les facteurs qui l'influencent: les salaires, le chômage, les loisirs et le gaspillage.

Au cours de l'après-midi, M. Romain DesBois a décrit quelques réalisations dans le domaine des caisses d'épargne, de prévoyance ou établissement. M. Claude Ryan, secrétaire du comité canadien des Mouvements de jeunesse et secrétaire national de l'Action catholique, a traité le sujet suivant: "Les jeunes et l'épargne: vues d'avenir"; il a aussi dirigé un forum en vue de généraliser la pratique de l'épargne parmi la jeunesse.

Secteur des jeunes ruraux

La section des jeunes ruraux était sous la présidence de M. Jean-Guy Blouin, président national de la J.A.C. M. Eric Gourdeau, propagandiste des clubs 4-H, qui y agissait comme rapporteur, a notamment fait part des résultats d'une enquête qu'il avait menée en 1947 chez 1,157 jeunes ruraux d'une moyenne de 20 ans.

D'après lui, 78% de ces jeunes travaillaient alors sur la ferme paternelle, 56% n'avaient aucune économie et 38% avaient des économies moyennes cumulatives de $475. Il a insisté pour que les parents remettent aux jeunes une partie de leurs salaires, en vue de développer chez eux la vertu de l'épargne.

Secteur des étudiants

Dans ce secteur, les réunions se sont tenues sous la présidence de M. Ulysse Desrosiers, de la Caisse populaire du Collège Sainte-Marie, de Montréal; M. Gilles Beausoleil, de Montcerf (Gatineau), étudiant en sciences sociales à l'Université Laval, y remplissait la fonction de rapporteur.

M. Jacques Landry, de Buckingham, ancien élève du Collège Saint-Alexandre et diplômé de l'Ecole des hautes études commerciales de Montréal, y a fait un exposé de "La situation économique des étudiants"; un forum a suivi, sur les possibilités et sur les buts de l'épargne dans le milieu étudiant. M. Claude Lavery, conférencier suivant, a traité des moyens de développer l'épargne dans le même milieu.

Au cours de l'après-midi, les étudiants ont entendu M. Louis Lamontagne, secrétaire national de la J.O.C., leur parler de "L'administration et l'éducation dans les Caisses étudiantes". M. Emile Girardin leur a aussi exposé la situation des Caisses scolaires de Montréal.

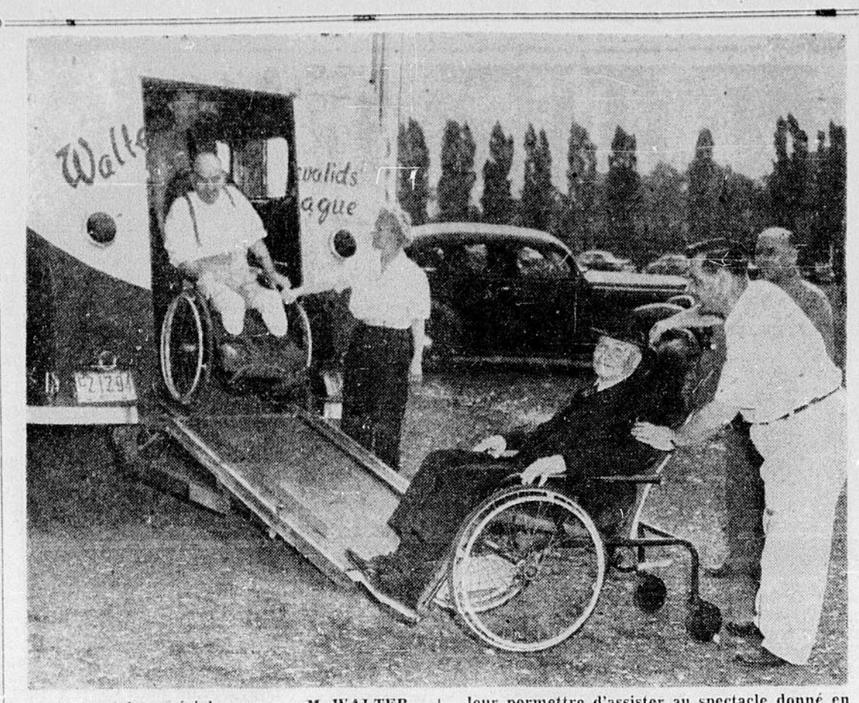
D'après M. Girardin, il y avait, en 1949, 1,534 caisses populaires dans les écoles de la province; en 10 mois, on y a épargné $123,878. A Montréal seulement, au cours de l'année 1947-1948, 11,167 élèves, membres des caisses scolaires, ont épargné $35,895; l'année suivante, 13,478 élèves ont déposé à l'épargne la jolie somme de $45,925.

A la fin de l'après-midi, les jeunes des trois secteurs ont tenu simultanément une réunion générale, pour entendre les rapports des jeunes ruraux, des jeunes salariés et des étudiants.

Aujourd'hui et demain

Au cours de la matinée, les adultes ont continué leur travail en sections spécialisées; cet après-midi, ils visiteront selon leur choix, les réalisations coopératives de la région. Il y aura des excursions spéciales pour les dames.

Demain, journée de clôture du congrès, une messe en plein air sera célébrée sur la Terrasse de Lévis. On procédera, au cours de l'après-midi, à l'inauguration officielle de l'Edifice Desjardins et au dévoilement d'une plaque commémorative à la résidence autrefois occupée par le fondateur. Après le jeu scénique de la soirée, un feu d'artifice, que l'on annonce comme remarquable, symbolisera sur les rives du Saint-Laurent la lumière qui a jailli, faible et humble, il y a 50 ans, et qui s'est répandue depuis par tout le continent américain.



Cet autobus spécial, conçu par M. WALTER CALLOW de la Nouvelle-Ecosse, pour le transport des patients qui ne peuvent se déplacer qu'en chaises roulantes, a servi, hier matin, à transporter une vingtaine de patients pour leur permettre d'assister au spectacle donné en leur honneur par les artistes de George Hamid et Fils, à l'Exposition. Une rampe, à l'arrière du véhicule, permet aux infirmiers de rouler les chaises sans difficultés.
(Photo "Le Droit" — par Pierre Normandin)

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Généreuse souscription de la paroisse de Bourget: $196.70

M. l'abbé A. Lapointe, curé de Bourget, vient de faire parvenir à l'Association la magnifique somme de $196.70 qui constitue l'effort concerté des Canadiens français de sa paroisse envers les oeuvres toujours grandissantes de notre Association. Nos remerciements s'adressent tout d'abord à M. le curé Lapointe, ensuite à nos écoles, à notre président local, M. Albert Marcil, à tous les solliciteurs et donateurs. Le geste que Bourget vient de poser, à l'occasion du 40e anniversaire de la fondation de l'Association sera une source de bénédictions pour cette paroisse. Nous demandons à nos saints patrons, les saints Martyrs canadiens de continuer à veiller sur la destinée et les oeuvres de Bourget.

Ont souscrit $3.70: Les élèves de l'école no 21, Clarence, par M. Gérard Potvin, instituteur.

Ont souscrit $24.00: Les élèves de l'école no 6, Clarence, par Sr Marie-Immaculée.

Ont souscrit $5.00: MM. A. Goulet et Fils, M. Antonin Lalonde, M. le curé A. Lapointe, les Rév. Soeurs Grises de la Croix de l'école no 6, Clarence.

A souscrit $2.00: M. le Dr Gendron.

Ont souscrit $1.00: M. Gérard Potvin, instituteur; Mlle Georgette Portin, institutrice; Olida Dicaire, René Gagnier, Pierre-U. Lalonde, Roberte Lalonde, Napoléon Longtin, Onésime Tessier, Ernest Gélinas, Rhéal Gagné, Albert Gélinas, Albert Bélanger, Alcide Perron, Vianney Léonard, J.-B. Poupart, Philippe Tassé, Albert Marcil, Louisdor Houle, Xiste Gagnier, Alphonse Boileau, René Labrosse, Pierre Bélanger, Aldéric Sicard, Isaïe Labrosse, Conrad Houle, Gilbert Marcil, Joseph Langevin, Ernest Martel, Léo Labrosse, Conrad Lortie, Elmer Bouvier, Rodolphe Lavigne, Lucien Lavigne, Arthur Lavigne, Emery Boudreault, Albert Dubé, Wilfrid Lamontagne, Jean-Joseph Ménard, Alcide Lalonde, Urbain Laroche, René Auger, Jean-Louis Marcil, Rolland Piché, Jean Boileau, René Courtemanche, Lucien Chartrand, Horace Maisonneuve, Joseph Lévesque, Pierre Primeau, Théodule Lalonde, Ubald Chartrand, John Rozon, Mathias Maisonneuve, René Lavoie, Ernest Hurtubise, Ludger Leroux, Evangéliste Labelle, Gérard Lortie, Arthur-F. Délisle, Auguste Dicaire, Emery Bisson, Paul-E. Castonguay, Arthur-O. Délisle, Raymond Cardinal, Mme André Lefebvre, Donat Potvin, Mathias Chénier, Alphonse Chénier, Athanase Lavoie, Damien Côté, Ernest Bélanger, Albert Lalonde, René Drouin, Joseph Boileau, Mme Joseph Lortie, Théodore Poudrette, Philippe Legault, Philippe Lefebvre, Albini Parent, Gilbert Lortie, Paul Gauthier, Lorenzo Cousineau, Xavier Ethier, Antoine Gauthier, Albert Lortie, Clémentine Longtin, Arthur Viau, Mme A. Ménard, Donat Paul, Ubald Parent, Raoul Chaloux, Fernand Lortie, Joseph-A. Potvin, Léonard Marcil, Albert Rondeau, Edouard Rondeau, Philippe Martel, Ernest Boudreault, Joseph Marcil, Joseph Gélinas, Dollard Gagnier, Napoléon Drouin.

Souscriptions de moins de $1.00: $45.00.

Souscription de la Société Saint-Jean

La Société ambulancière Saint-Jean a lancé hier une campagne de souscription en vue de recueillir la somme de $40,000. Cette campagne est sous la présidence du colonel G.W. Cawey; la vice-présidente est Mme E.N. Rhodes.

Comme on le sait, la Société ambulancière Saint-Jean est constamment présente à toutes les réunions et assemblées publiques, toujours prête à accorder les premiers secours à ceux qui en ont besoin. Elle donne de plus des cours de premiers soins et elle s'occupe de l'échantillonnage du sang dans l'industrie.

Les solliciteurs de la campagne approcheront la population entière d'Ottawa, en frappant à chaque porte.

Le colonel Cavey a expliqué que la somme de $40,000 constituait le minimum requis pour permettre au district fédéral de la société de poursuivre son travail.

Mme C.M. Edwards s'occupe des noms spéciaux féminins; les trésoriers sont le lieutenant-colonel R.W.S. Fordham et Thomas Boyle. Mme H. Willis-O'Connor, surintendant de district, s'occupe aussi de l'organisation de la campagne.

Chez Tito

Le commandant d'escadre G. A. Folkins de Trenton, Ont., et de Calgary, vient d'être nommé adjoint de l'attaché de l'Air en Yougoslavie. Tele est la nouvelle qui parvient des quartiers généraux de l'Aviation.

On prolonge la validité des billets de trains

MONTREAL — M. J.A. Brass, président de la Canadian Passenger Association, a annoncé que les chemins de fer canadiens ont décidé de prolonger d'autant de jours qu'aura duré la grève des cheminots, la validité des billets des trains ordinaires, ainsi que des billets d'abonnements qui auront expiré durant la période de la grève.

M. E. Vaillancourt part pour le Pérou

M. Emile Vaillancourt, nouvel ambassadeur du Canada au Pérou, est parti de Montréal, ce matin, en route vers New-York. Après un court séjour dans la métropole américaine, il prendra l'avion, vendredi prochain, pour se rendre à Lima, capitale du Pérou.

M. Vaillancourt était auparavant ministre plénipotentiaire du Canada à Belgrade en Yougoslavie.

Le minstère des Affaires Extérieures annonce également que M.J.S. Macdonald, ambassadeur du Canada à Rio-de-Janeïro, capitale du Brésil, retournera à son poste en cet endroit, après des vacances au Canada.

Nos Interviews . . .

Un Belge au congrès des Caisses

Par Gérard BERNIER

LEVIS, Qué. (Par téléphone, de notre envoyé spécial) — Parmi les délégués venus de l'étranger pour assister au Congrès international des Caisses populaires, qui se poursuit en ce moment au Collège de Lévis, se trouve un Flamand, M. André de Guchteneere, président de l'Institut international des caisses d'épargnes et de retrait.

M. de Guchteneere, qui a été délégué par le mouvement coopératif de la Belgique au grand ralliement des représentants de nos caisses populaires, a tenu à nous exprimer, dans un interview, la reconnaissance de la Belgique à l'endroit du Canada, qui a permis l'immigration de ses compatriotes.

Le délégué belge, qui occupe depuis 1946 le poste de président de l'Institut international des caisses d'épargne et de retrait, a commencé par étudier la médecine, puis il s'est adonné ensuite à l'étude du droit. Il est père de 3 filles et de 3 garçons, dont l'un se prépare à devenir prêtre.

Gérant de banque durant 5 ans, M. de Guchteneere fut, en 1935, nommé secrétaire général de la Commission des banques de Belgique. Le but de l'institut aux destinées duquel il préside actuellement, est d'encourager la classe laborieuse et de favoriser la construction de logements.

Au moyen des prêts de l'institue en question, 308,000 logements ont été construits en Belgique; à cet effet, l'Etat avance près de 50% des dépenses occasionnées, et ce à fonds perdu. Depuis la guerre, nous a affirmé M. de Guchteneere, 12 millions de dollars ont été dépensés en Belgique pour la construction de logements.

Parmi les autres délégués venus de l'étranger, on remarque encore M. Vigaret Slettern, de Norvège, qui représente au congrès du cinquantenaire le mouvement des "Credit Unions" de son pays.

Les délégués américains y sont aussi venus nombreux. On les a d'abord reçus à Sherbrooke, où ils ont formé un imposant défilé d'automobiles pour se rendre à Lévis.

M. Adam, gérant de la Société d'assurances des Caisses

Par Gérard BERNIER

LEVIS, Qué. (Par téléphone, de notre envoyé spécial) — M François Adam, président de l'Union régionale des Caisses populaires de Saint-Hyacinthe, vient d'être nommé gérant général de la Société d'assurances des Caisses populaires Desjardins.

Cette nouvelle a été communiqué aux milliers de congressistes, actuellement réunis à Lévis pour commémorer le jubilé de fondation de la première caisse populaire. M. Adam était au nombre des conférenciers qui devaient présenter des travaux aux délégués venus de tous les coins du pays, voire de l'étranger.

Traitant de "L'épargne et sa valeur économique", le nouveau gérant de la Société d'assurances des Caisses populaires Desjardins a d'abord expliqué une brève définition de l'épargne. "L'épargne, dit-il, c'est l'économie dans la dépense; il ne faut pas confondre économie et épargne: l'économie est l'ordre que l'on conserve dans les épargnes."

"D'épargne, expliqua-t-il, est une source principale de la richesse individuelle, de la richesse collective aussi, en ce qu'une pratique ordonnée, raisonnable, systématique de l'épargne assure la formation des capitaux si nécessaires ainsi que des instruments de travail.

"L'épargne donne une direction saine et utile à la vie économique, car le peuple qui épargne a grandes chances d'avoir plus d'industries utiles qu aiugmentent d'autant la consommation."

Passant aux applications pratiques de cette doctrine de l'épargne, M. Adam exposa notamment les conditions de l'épargne dans le milieu ouvrier.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse canadienne)

Pronostics:
BEAU, FRAIS

Maximum (aujourd'hui) 68

Ottawa et la région: Le temps deviendra beau, cet après-midi. Beaucoup plus frais aujourd'hui qu'hier. Vents légers. Demain: Beau et un peu moins frais.

Dawson, 40, 58; Prince-Rupert, 52 ....; Prince-George, 48, 62; Vancouver, 53, 61; Victoria, 51, 62; Penticton, 49, 78; Jasper, ..., 73; Edmonton, 48, 74; Calgary, 49, 70; Lethbridge, 45, 63; Medicine Hat, 46, 72; Yellowknife, 43, 53; Prince-Albert, 48, 72; Saskatoon, 48, 75; Regina, 44, 73; Winnipeg, 36, 68; Port-Churchill, 43, ...; Port-Arthur, 29, 64; Sault Ste-Marie, 47, 66; White River, 43, 62; Kapuskasing, 43, 63; North Bay, 60, 65; Muskoka Airport, 59, 78; Windsor, ..., 88; London, 52, 85; Toronto, 65, 86; OTTAWA, 60, 83; Montréal, 65, 85; Québec, 51, 84; Saint-Jean, 51, 75; Moncton, 51, 81; Halifax, 54, 75; Sharlottetown, 57, ...; Sydney, 54, 85; Yarmouth, 55, 73; St-Jean, T.-N., 56, 75.

"LE DROIT", SERVICE DU SOIR
(5 h. à 8 h. p.m.—Le samedi 1 h. à 4 h.)
ABONNEMENTS 3-4067
DISTRIBUTION (à domicile) .....

SPECIAL au salon BROSSEAU
A l'occasion de l'ouverture des classes nous donnerons aux écolières notre belle permanente de $4.00 pour $2.25.
286, RUE DALHOUSIE. TEL: 4-2757

C. R. LAFRENIERE & FILS
OPTOMETRISTES
HEURES D'ETE durant juin, juillet et août
FERME TOUTE LA JOURNEE LES LUNDIS
OUVERT LE SAMEDI JUSQU'A 5.00 P.M.
99, rue RIDEAU — TEL: 4-3215 — RES: 6-3096

AUGUSTE MARTINEAU
ARCHITECTE
200, rue Bay — Ottawa
Tél. 6-3664

OUVERT DIMANCHE
De midi à 9 h. p.m. 3-9128
PHARMACIE DENMAN
271, rue Dalhousie

FOURNAISE A L'HUILE
QUAKER COLEMAN
Plus de chaleur pour chaque goutte d'huile
ECONOMIQUE
JULIEN ELECTRIC
227 Dalhousie 3-8471

AVIS
DURANT LES MOIS D'ETE (juillet et août)
LE BUREAU DE R. J. BASTIEN Optométriste
SERA OUVERT JUSQU'A 5 H. LE SAMEDI ET SERA FERME TOUTE LA JOURNEE, LE LUNDI.

Nettoyage de qualité
• COSTUMES
• HABITS
• ROBES (Unies)
• PARDESSUS (Unis)
65c
Comptant et à emporter
PROSPERITY CLEANERS LIMITED
1232, Wellington, 8-1768
233, Rideau 4-2212

OUVERT DIMANCHE
De midi à 9 h. p.m. 3-8587
PHARMACIE RIDEAU
Charlotte & Rideau

Soirée récréative
au profit du club de tennis d'Embrun, Ont.
à ST-ONGE, Ont.
SUR LE TERRAIN DU TENNIS
LE MERCREDI, 30 AOUT
CHANTEURS COMIQUES JEAN et LUC
Autres attractions — Prix de valeurs

GROTTE DE LOURDES D'EASTVIEW
DIMANCHE, 27 AOUT
3 H. P.M. HEURE MARIALE GENERALE
La Grotte peut recevoir des pèlerinages tous les jours.
POUR RENSEIGNEMENTS SIGNALEZ 3-9561

ROGER LATENDRESSE, B. Com., C.A.
Comptable agréé (Chartered Accountant)
OTTAWA: 54, rue Rideau, 5-4352
HULL: 119, rue Hôtel-de-Ville, 6-5238

Dr Henri Bourque
Spécialité MALADIE DES ENFANTS
Medico-Dental Building
150 Metcalfe, Ottawa
Tél. 6-2624

Bureau fermé toute la journée le samedi durant juin, juillet et août
ULRIC ST-AMOUR, Optométriste
EXAMEN DE LA VUE
48, rue Rideau, Ottawa Tél. 3-4505

La grève des chemins de fer n'empêchera pas le Pèlerinage du Diocèse d'Ottawa au sanctuaire de Rigaud le 27 août, 1950

• Le programme se déroulera comme déjà indiqué, la dernière messe étant célébrée une demi-heure plus tard, soit à 11 h. 30 a.m.

• Les pèlerins peuvent se rendre par autobus (départ d'Ottawa, 265, rue Albert, à 8h. 30 a.m.).

• Les pèlerins qui s'y rendent en automobiles et qui pourraient accepter des passagers sont priés de communiquer par téléphone à 8-3238W jusqu'à minuit ce soir. Les personnes qui préfèrent voyager ainsi peuvent obtenir plus amples détails en s'adressant au même numéro téléphonique.

• Le prix du passage d'Ottawa à Rigaud et retour par autobus est de $3.65.

Galet de 1¾ à 12 pouces avec roue de caoutchouc ou de metal
E. Bouchard et ses Fils
96, rue Queen ouest
Tél. 8-1342 ou 8-1343

Jacques L'Heureux, C.G.A., C.P.A.,
Comptable Public Licencié, Licencié en sciences Sociales, Economiques et Politiques.
Bureau: 4-1441, 77, rue Albert, Ottawa.
Résidence: 4-9954, 81, ave Sweetland, Ottawa

Jean-Maurice Mailhot, D.S.C.
Spécialiste pour les pieds
Heures du bureau 9 à 12 h. a.m., 1 h. 30 à 6 h. p.m.
Aussi CONSULTATION PAR RENDEZ VOUS
54, rue Rideau Tel. 5-0971

Narcisse Lacourcière
C.A., B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.
Comptable agréé (Chartered Accountant)
OTTAWA: 45, rue Rideau.
HULL, P.Q.: 208, Principale. Tél: 2-2232
KAPUSKASING: Edifice Dupont

OPTOMETRISTES
A. M. Bélanger, R.O. G. M. Bélanger, B.A., R.O.
Examens de la vue sur rendez-vous
Fermé toute la journée le samedi, durant le mois d'août
45, rue Rideau, Suite 301-302
Téléphone: 3-4346